

Le Monde des livres

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15044 - 7 F **VENDREDI 11 JUIN 1993**

Un Conseil de sécurité élargi?

Abus reprises, en quarants-huit heures, un responsa-ble de l'administration Clinton vient de dire haut et fort ce que les Etats-Unis laisseient entendre depuis quelques mois : l'Alle-magne et le Japon doivent abso-lument entrer eu Conseil de sécurité de l'ONU en tant que

Représentante des Etats-Unis sn Paleis des nations, à New-York, Madeleine Albright s'est faite, avec insistance, mardi 8 et mercredi 9 juin, l'avocate d'un élargissement du Conseil en ce sens. Il e'agit, selon elle, « d'adapter le Conseil de aécurité aux nouvelles réalités et à [ses] question de la réforma du Consail de sécurité devrait donc dominer les débats de l'Assemblée générale de l'ONU au mois de sep-tembre prochain. Elle avait déjà été évoquée à l'automne dernier par le ministre allemend des affaires étrangères Klaus Kinkel, qui ayait, avec quelque précipita-tion selon Londres et Perla, revendiqué pour son pays un siège permanent au Conseil, aux côtés des Etats-Unis, de la Rus-sie, de la Chine, de la Grande-Bretagne et de la France.

'ADMINISTRATION Sush havait marqué un intérêt poli pour cette demande, sans toutafois s'angager plus avant. On préférait, à Washington, l'attitude du Japon, qui, candidat tuiaussi, prépare son dossier pour
1995. Bill Clinton semble vouloir
aller plus vite en besogne, au risque de provoquer, dens une période internationale troublée, un chaos général dens le gratte-ciel des bords de l'East River.

Table

Service of Figure 6.5

2

.

Company of the

The land of the

Laging 13

Control of the Control

SETTION "

The second

李柱,在

2. A. . . .

Consumit week

Anglied Total St.

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

579.77%

A Comment

200

March March

The second to the second

A . W. C. . .

A STATE OF THE SEA

the Size to the

Ce n'est pas chose simple en effet que de pronéder à la réforme d'une institution mise en place dans l'immédiet eprès-guerre. La réforme de le Charte de Sen-Francisco, signée en 1945, ne peut procéder que d'anne initiative unanime du Conseil de sécurité, et doit être approuvée par les deux tiers de l'Assemblée générale. Un projet qui ne viserait qu'à l'edmission de l'Allemagne et du Japon heurterait les puissances du tiers-monde qui sont également candile Brésil, l'Inde, le Nigéria et quelques eutres ont déja laissé paraître leurs ambitions.

AU cas cù le Conseil de Azécurité serait élergi, la question du droit de veto dont disposent les cinq s'enclens a membres permanents serait posée pour les nouveaux. Cela est-il bien compatible avec le souci d'efficacité des structures sur lequel on insiste pussi bien à Paris cu'à Washlooaussi bien à Paris qu'à Washington? Que penserait, par exemple, le Pakistan d'un droit de veto indien au Conseil?

il n'est cependant pas sain qu'à long terme des puissances aussi importantes que la Japon et l'Aliemagne scient tenues à l'écart de décisions dont elles auront, de toute façon à assumer auront, de toute façon à assumer les conséquences financières. C'est pourquoi, eu lieu d'agir comme aujourd'hui en ordre dispersé, les « cinq s devraient élaborer au plus vite les grandes lignes d'une réforme permettant d'adapter les Nations unies à la pouveile situation internationale. d'adapter les nistions unles à la nouvelle situation internationale. La mise en œuvre, sans précipi-tation, d'une telle réforme per-mettrait, entre eutres, à l'Alle-magne de sortir enfin du psychodrama politique dans lequel elle as débat en ce moment à propos de son éventuelle participation aux actions militaires engagées sous l'égide de l'ONU.



Contestant le résultat des élections

Six provinces du Cambodge auraient fait sécession

L'ONU a confirmé, jeudi 10 juin, ce que venait de rendre public le premier ministre de Phnom-Penh, Hun Sen : refusant les résultats du récent scrutin, qui avait donné la victoire au Funcinpec, dirigé par un fils du prince Sihanouk, six provinces de l'Est du pays se déclarent an sécession. Numéro deux du PPC (néocommuniste) battu aux élections, Hun Sen, a cité les unités administratives de Kompong Cham, Prey Vang (proche de Phnom-Penh) et Svay Reng. Trois autres provinces du Nord-Est avaiant aussi fait connaître leur sécession, celles de Mondolkiri, Ratanakiri at Stung Treng.

La nouvelle a été annoncée jeudi matin par le premier ministre aussitôt après la proclamatinn nfficielle des résultats des élections de la fin de mai pour une Assemblée constituante devant le Conseil national suprême (CNS). Ces résultats confirmaient la victoire de l'opposition royaliste du Funcinpec, avec 45,47 % des suffrages exprimés, devant le Parti du peuple cambodgien (PPC, néo-communiste) qui forme le gouvernement de Phnom-Penh, lequel en e recueilli 38,22 %. M. Akashi, le «patron» japonais de l'APRONUC (Autorité provisoire des Nations unies au Cam-

bodge), a admis, indiquent les agences de presse, que, dans six provinces – tout l'est du pays, proche du Vietnam, sauf la région de Kratié - des « dissidents » du gouvernement de Phnom-Penh cherchaient à créer des « zones autonomes », en vue de contester les résultats du scrutin. Ce déve-Inppement était d'antant plus détestable, pour l'ONU, que son représentant sur place venait aussi de confirmer que le scrutin - auquel 90 % des citoyens avaient participé, pour l'essentiel dans le calme -avait été « libre et honnête ».

Après le plan de redressement et l'accord sur les oléagineux

Edouard Balladur se heurte la grogne de la majorité

L'adhésion de la France à l'accord CEE-Etats-Unis sur les oléagineux provoque, dans les milieux agricoles, un mécontentement qui n'est pas sans écho dans les rangs de la majorité, tandis que l'opposition communista, mais aussi socialiste, en fait un thème da polémique contre la gouvernement. Après les reproches adressés aux insuffisances du plan de redressement, début mai, puis à l'improvisation dont paraissait relever l'annonce d'un emprunt, trois semaines plus tard, enfin à la restructuration des armées, confirmée par François Léotard, Edouard Balladur est en butta à un sourd début de fronde dans la majorité,

par Olivier Biffaud

Il y e comme un début de fronde dans les rangs des députés RPR. Intimidés par la nnuveauté de la function, tenus sous pression par les dirigeants du parti néogaulliste, conviés à ne pas entraver les lents débnts du gouvernement et canalisés par un président de groupe qui doit faire marcher ou pas deux cent cinquante-sept « compagnons », ban nambre d'epprentis députés, tout frais sortis d'une campagne électurale victorieuse, se disent que le moment est venu de ruer dans les bran-

cards pour se faire entendre. Une rumeur sourde monte du fond des provinces vers l'hôtel Matignon : « Nous vnulons exister», dit-elle. Ainsi les parlementaires RPR lancent-ils leur premier avertissement à Edouard Balladur. Ils souhaitent un peu de considération. Pourtant, le chef du gouvernement y avait mis les formes. Dès le débnt de la législature, il avait invité à déjeuner les députés par petits groupes. Il les evait cboyés. Il les voulait témoins ou relais entre l'apinina publique

et nos informations page 8

M. Rafsandjani, cavalier seul à Téhéran

Le président iranien semble assuré de sa réélection fante de concurrents sérieux

de notre envoyée spéciale

« C'est quand, dejà, cette élection? Nan, je ne voterai pas. Je ne veux pas faire semblant. Je rêve du jour où nous irans aux urnes avec le sentiment d'un choix réel et libre.»

Elahé, le cinquantaine, une intellectuelle, ne revendique ancune appartenance politique, ni antérieure ni postérieure à la République islamique. «Je n'ai pas joue le jeu des hypocrisies elle. Je ne le jouerai pas mainte-

All n'appartient pas au même monde. Il e vingt-huit ans à peine, vit encore aux crochets de ses parents, s'interroge sur son evenir et celui de son pays qu'il souhaite bien sûr prospère.

MOUNA NAÎM Lire la suite et nos informations page 5



Le Muséum a deux cents ans

Créé le 10 juin 1793, le Muséum national d'histoire naturelle est un établissement unique au monde

par Yvonne Rebevrol

Le 10 juin 1793, « l'an second de la République françoise », la Convention nationale adoptait un décret « relatif à l'organisation du Jardin national des plantes et du Cabinet d'histoire naturelle, sous le nam de Muséum d'histaire naturelle ». Le Muséum national d'histoire naturelle e donc deux cents ans. Mais, comme le rappelle Yves Laissus, ancien conservateur en chef de la bibliothèque centrale du Muséum et président de la Société des amis du Museum et du Jardin des plantes, dans le numéro de juin de la revue de cette société, cette naissance ne se fit pas sans difficulté.

En 1635, un édit de Louis XIII avait créé, au faubourg Saint-Vic-tor, le Jardin royal des plantes médicinales (ouvert au public en 1640), dans le but de compléter l'enseignement purement livres-que que la faculté de médecine de Paris, alors enmplètement sclérosée, dispensait oux futurs médecins et apothicaires. Grâce à divers surintendants nu intendants remarquables (en particu-lier Guy-Crescent Fagon de 1693 à 1718 et Georges Leelere de Buffon de 1739 à 1788), le Jardin dn roi s'est énormément développé. A l'aube de la Révolution, le Jardin royal des plantes,

auquel s'étaient ajoutés les Cabinets d'histoire naturelle, est riche de collections de plantes vivantes et d'herbiers, de « euriosités » venues da monde alors connu, de minéraux, tout comme il s'honore de la collaboration d'anatomistes, de botanistes, de zoologues, de minéralogistes, de chimistes et de physiciens émi-nents. Dès 1790, les «nfficiers» du Jardin sont soucieux de ne pas laisser perdre un tel capital bumain et matériel. Un projet de réglement est adressé à l'Assem-blée constituante. En vain. Il est envoyé à l'Assemblée législative puis à la Convention. En vain.

Une décision de la Convention (transporter au Jardin des plantes le cabinet d'histoire naturelle confisqué su château de Chantilly) va débloquer le situation. Joseph Lakanai, scientifique et député à la Convention, vient, le 9 juin 1793, au Jardin des plantes pour voir par lui-même quelles mesures nn doit prendre pour faire face à cet apport. Lakanal rencontre non pas Bernardin de Saint-Pierre, l'intendant en tifre, mais Daubenton, neturaliste éminent, doyen des professeurs, ancien collaborateur de Buffon, en charge des Cabinets d'histoire naturelle.

Lire la suite page 10

Les étrangers et la loi

Après avoir approuvé, le mois dernier, la réforme du code de le nationalité, l'Assemblée netinnale cnmmençait, jeudi 10 juin, l'exemen du projet de loi renforcent les contrôles esmeine prochaine de le lécislation sur l'entrée et le séjour des étrengers en France, Cas textes, contestés par la gauche, fixent le cadre de la nouvelle politique que le gnuvernement Balladur entend mettre en ceuvre en matière d'Immigration.

pages 8 et 9

Les privatisations se précisent

Le Sénat deveit entre-prendre, jeudi 10 juin, l'exemen du projet de loi eur les privatisations. Plueleure groupes industriels et financiers commencent è préciser leurs intentions. L'eseureur AXA entend seulement jouer san rôle d'investisseur institutionnel. L'Etat devrait vendre seulement 30 % du capital de la Caisse nationele de prévoyance, qui figure eur la liste des vingt et une sociétée privetiseblee. Chez Renault, la sortie du secteur public se prépere dans le

Berlioz retrouvé Une œuvre de jeunesee de Serlioz, retrouvée par hasard en 1991, sera jouée eu moie d'octabre dens l'église de Vézelay (Yonne). Le secret de cette découverte e été inngtemps gardé mais on peut, aujourd'hui, se faire une idée de l'intérêt de la Messe solennelle, composée par Berlioz à vingt et un ens et qu'il disalt evolr livrée eux flammes. Cette œuvre, qui a des ellurea de conte de Noël, contient des motifs qu'nn retrouve dens le Symphanie fantastique, le Requiem, Benvenuto Cellini at le Te Deum.

page 14

A L'ETRANGER: Marco, S DH; Turiele, 850 m; Alerragne, 2,50 DM; Autricle, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antifes-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoiro, 485 F CFA; Denement, 14 KPD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italis, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvinge, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégei, 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

L'Europe centrale et la Communauté européenne

par Hanna Suchocka

léguées par la guerre froide, vniei un grand défi pour les nations de l'Europe. C'est une tâche pour les peuples qui doivent se défaire du lourd héritage du communisme. C'est également une tâebe pour l'Europe développée, libre, démocratique, et avant tout pour la Communauté européenne.

Nous sommes conscieots de la rande difficulté de cette entreprise. Elle exige de oous de nouvelles pri-vations, la transformation radicale modernisation de nos pays et l'ac-célération de leur développement. Cela présuppose une politique d'adaptations constantes, même si de nombreux changemeots se pro-duisent déjà à un rythme accéléré. Il est évident que la réussite de cette grande mutatioo exige une ouverture de la Communauté vers

Un important élément de notre évolution a été la signature des accords d'association qui lient les pays du groupe de Visegrad – la Pologne, la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie – à la Communauté europeanne. Ces according d'Abord par fait Mais pour les la contra de sont loin d'être parfaits. Mais pour nous, ils représenteot avant tout uoe étape importante de notre « retour à l'Europe ».

Nous o'avons pas changé d'avis, même si oos expériences se sont

révélées parfois décevantes. Il sem-ble que la Communauté possède déjà une meilleure connaissance de nos besoios et de nos aspirations, et qu'elle comprenne mieux la néces-sité d'accélérer notre marche vers sité d'accelerer notre marche vers l'adhésion. Cette attitude est exprimée dans le rapport que la Commission de la Communaoté européeoce a préparé pour le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CE, qui doit se tenir à Copenhague, les 21 et 22 juin. Ce document comporte nombre de conductors et de supportions document comporte nombre de conclusions et de suggestions ayant pour objectif d'ouvrir les marchés de la Communauté, ainsi que d'élargir et d'approfondir la coopé-

Or une tendance opposée à l'es-prit de ce rapport se fait sentir dans le fooctioonemeot quotidieo de la Communauté et dans l'attitude de certains Etats membres. On en retient l'impression que ce o'est pas la vision à long terme des intérêts de l'Europe et de la Communauté qui y prévaut, mais les iotérêts pooctuels de groupes, de régions ou même de quelques branches de l'industrie.

ration sur le plan politique.

Les accords d'association oot déjà exelu environ 40 % de nos exportations de l'accès au marché communautaire, en instituant des restrictions de tootes sortes. Ces mesures ont été dictées par la crainte de la concurreoce de oos produits dans des damaines tels que l'agriculture, le textile, le char-bon et l'acier.

Actuellement, nous assistons à un accroissement des tendances protecactronssement des tendances protec-tionnistes dans les pays de la CE, sous la forme de mesures antidum-ping Doit-on rappeler aussi l'inter-diction des importations de viande et d'animaix d'abattage à cause de la menace de la fiévre apbteuse, alors que celle-ci n'existe pas dans nos pays? Ces restrictions touchent des domaines où nous sommes les plus coocurreotiels et grâce auxquels nous pourrions accroître notre capacité d'importation, ce qui faciliterait la modernisation de nos pays et aurait des conséquences positives sur les économies de la Commuoauté européence, notam-ment dans le domaine de l'emploi.

Un grand marché potentiel pour la Communauté

Cette politique est cootraire au principe du libre-échange, que l'on nous incite par ailleurs à respecter. Elle est ainsi contraire à la logique des accords d'association qui admettait une certaine asymétrie des relations entre la Communauté et les pays de Visegrad, censée favoriser notre développement. Or la balance oégative des échanges de oos pays avec la Communauté démontre qu'il s'agit là d'un phénomène opposé aux projets et aux atteotes. Les 65 millions de consommateurs des pays de Visegrad constituent nn grand marché potentiel pour la Communauté.

Les changements de ces dernières années, malgré les tensions et les annees, magne les tensions et les difficultés auxquelles nous devons faire face, nous incitent à l'opti-misme. La Pologne a été le premier pays postcommuniste à recouer avec la croissance. Si nous réussis-sons à maintenir et à accélérer la cadence des privatisations et des réformes structurelles, ons pays peuvent devenir rapidement l'une des régions les plus dynamiques du monde, avec des retombées favorables pour la Communauté. Cette perspective oe doit pas être négligée dans la construction des politiques européennes à long terme.

Aucune assistance, même la plus généreuse, ne peut remplacer les mécanisme normaux du marché libre. La politique des écbanges commerciaux entre nos pays et la Commuoauté exige dooc uoe réflexion approfondie et des modifications qui supprimeraient des dés-équilibres fâcheux. Tel est l'intérêt commun de nos pays et de la Com-

conscients que les conditions oe sont pas encore mûres pour l'entrée de nos pays dans la Communauté européenne. Pour que cela puisse se

réaliser, nous devons bien sur répoodre à plusieurs exigeoces concernant la structure et le progrès de nos économies, construire des institutions politiques stables et adapter notre droit aux normes de adapter notre divar aux normes de la CE. Mais nous attendons que la Communauté déclare, sans équivo-que, que l'adhésion des pays signa-taires des accords européens est également son objectif.

Nous attendons aussi que soient précisés le moment de l'ouverture des négociations, les étapes et les conditions de notre entrée dans la Communanté. Cela permettrait de fixer le cadre de oos efforts, de donner de l'espoir à nos peuples et de mobiliser leurs énergies.

Objets de réflexions.

et de décisions communes Le resserrement des liens entre la Communauté et nous, dans la période précédant l'intégration complète, devrait se faire également sur les plans politique et de la sécu-rité. Dans ce domaioe, il o'existe pas d'obstacles objectifs comme ceux qui rendent pour l'instant dif-ficile l'intégration économique.

Nous appelons de nos vœux l'ap-profondissement et l'institutionnali-sation du dialogue politique. Ce qui oous importe surtout, c'est ootre participation aux travaux des ins-tances qui preocent les décisioss concernant directement les pays de l'Europe ceotrale et orientale. L'avenir de l'Europe nous tieot à cœur. Les problèmes de la stabilité, de l'intangibilité des frontières, de la sécurité européenne, des menaces écologiques ou des migrations de masse devraient faire l'objet de réflexions et de décisinns com-

Il est souveot difficile d'apprécier, à partir de l'Occident, com-bien sont grands les sacrifices exigés de nos sociétés pour conquérir la liberté, la démocratie et le bienêtre. Et combien est important le fair que, malgré toutes les difficul-tés, nos réformes avanceot, la démocratie parlementaire fooc-tionne, l'écocomie de marché se développe, la société civile prend forme, les médias assurent le pluralisme, les droits de l'homme et des minorités sont respectés.

Je oe souligne pas ces acquis par excès d'autosatisfaction. Je les évo-que avec une certaioe ioquiétude, que avec une certance loquiettude, car je suis consciente qu'ils sont fragiles. Je souhaite done que nos réalisations, leur coût bumain et matériel, les dangers qui les menacent soient un défi oon seulement pour nous, mais également pour la

► Hanna Suchocka est premier

Réponses...

...|à Solon ...

L'exception d'inconstitutionnalité

par Georges Vedel et François Luchaire

INSI pour Soloo, le juge qui peut écarter uoe loi cootraire à une cooveotico ioternaticoale ne pourrait eo faire autaot poor une loi cootraire à la Coostitution. Faut-il alors peoser que le juge doit avoir moios de coosidéra-tion pour la Coostitution que pour une convection?

trats l'accepteot loogtemps encore? Il a fallu une leote évolution de la jurisprudeoce pour faire prévaloir le traité sur la loi; l'objectif est aujourd'bui atteint. Comment oe pas comprendre que cette brèche apportée à l'au-torité de la loi s'élargira occessairemeot uo jour au profit de la Constitution? Le juge affirme de plus en plus son indépendance; celle-ci est soulignée par la réforme constitutionnelle en

Au nom de cette iodép. o-dance, les juridictions françaises - comme celles des Etats-Unis imposeroot donc le respect de la biérarchie des normes. Cela est d'autaot plus certain que les vieux textes révolutioonaires qui lui ioterdisaient d'entrepreodre sur le pnuvoir législatif l'empéchaient aussi de censurer l'administration; or elles ne s'en

Soloo objecte qu'il y a dans faut pas ceosurer les dispositions nos lois beaucoup de dispositions contraires aux drolts et libertés de la persooce bumaine et que permettre au citoyen de les faire ensurer créerait un climat d'insécurité juridique. Si cela est vrai, quel aveu!

Et s'il s'agit de ne pas s'abandonner à des élans ioconsidérés.

contraires à leurs droits foodameotaux parce qu'il y eo a trop. Dans la quasi-totalité des pays

gleterre o'eo a pas au sens formel du mot, mais le juge anglais prend beaucoup de liberté avee la loi), l'execption d'incoostitutionnalité peut être soulevée, soit devaot o'importe quel juge, soit devant uoe juridictioo constitu-tionnelle. La France ne restera pas à l'écart d'un mouvement aussi noiversel. Ainsi le pro-blème n'est pas d'instituer l'ex-ception d'inconstitutioonalité car elle s'imposera oécessairement;

sur Minitel - par téléphone

Admissibilité: ENSTIM ALÈS **ENSTIM DOUAL**

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

... et à Jacques Rozner

Plus de chômeurs rien que des créateurs

par Jean Cardonnel

L me plaît de dire ma gratitude à dos au lieu -comme les génies cher-M. Jacques Rozner (1). Parce cheurs - de l'avoir dans l'orbite à cxorbiter par amour d'humanité. d'une société usée, la nôtre. Sous un titre qui o'a pas l'ampleur de son pro-pos, « Pour nue révolution program-mée», Jacques Rozner écrit d'éloquence poignante l'obligation vitale de correspondre à l'actuelle mutation: « Cette mutation résulte des avancées fubrurantes des sciences applicables en de nombreux domaines comme des de nombreux domaines comme des innovations technologiques. Elle pose problème dans la mesure où se creuse un fossé entre le génie créatif des hommes de recherche et l'insuffixance d'imagination politique des hommes d'Etat pour en cerner les retombées et procèder aux transformations que celo implique au sein de la société... »

Tout le problème, ou plutôt le scandale, est là: l'effarante dispropor-tion qui va jusqu'à creuser un fossé d'une largeur infranchissable entre le génie créatif des hommes de recherche et - c'est peu de dire l'in-suffisance - l'absence radicale d'imasuffisance – l'absence radicale d'imagination politique des hommes d'Etat.

An point que, si l'on voulait donner
une définition exhaustive de l'homme
d'État, il faudrait dire oo grand
mutilé de l'imagination créatrice.

Mais je suis obligé de voir que le
retard des eunuques de l'imaginaire
que sont les hommes d'État se donne
à parager avec le personnel politique,
diplomatique, les juristes, les économistes, les cadres supérieurs, sans
compter les philosophes et les théologiens. On en arrive ainsi à une société
hérissée de compétences sectorielles
inculte du fondamental.

Du travail forcé au loisir forcé»

Trop de savoir fragmentaire pour ce qu'il faut de cette connaissance glo-bale du visionnaire sans laquelle il n'y a qu'espèce humaine d'animaux raisonnables, mais pas bumanité. Ce n'est pas revenir sur un événement n est pas revenir sur un evenement trop vite passé, oublié parce qo'il regorge de signification symbolique criante qu'oser, explorer, approfondir la mort que s'est donnée Pierre Béré-govoy: il n'a pu, et c'est là son hon-neur, accepter la réduction au rang de esstienceire de commission d'Estat. gestionnaire, de commis d'Etat – de l'admirable résistant qu'il avait été, du créateur politique qu'il aurait du

Et Jacques Rozner met eo relief une illustration caricaturale du génie créatif manqué que sont les hommes d'État, ces avortés de l'homme tout court: «Croire, par exemple, que la croissance économique sera demain productrice d'emplois procède d'une vision que l'expression populaire « avoir l'œil » dans le dos caricature fort bien.» La formule est inépuisable, les bommes d'État ont l'œil dans le

à lire et relire de Jacques Rozner. «Ainsi l'homme commence-t-il à subit la plus extraordinaire révolution de tous les temps, celle qui va le faire pas-ser d'un monde placé sous le signe du travail forcé à un monde s'ouvrant au loisir forcé. » L'auteur de ces lignes précitées me permettra une légère rectification : pour tout homme et toute femme s'impose le passage non pas do travail forcé au loisir forcé mais du travail d'exécutant à l'obligation d'eofin devenir tout ce qu'il est, irremplaçable, artiste créateur.

Sinon, à force de tourner le dos aux évidences d'une foule frustrée du evidences d'une foule frustrée du besoin élémentaire, du SMIC de l'être bumain – s'accomplir comme force créatrice à l'image et ressemblance du Créateur, – on finit par avoir l'œil dans le dos d'une insignifiante créa-ture aussi amputée d'imaginatioo qu'un vulgaire homme d'Etar.

L'heure vient, et elle est la, de tous les problèmes ramenés à un seul, leur dénominateur commun : finissons-en denominateur commun: finissons-en avec, au sommet, des chefs d'Etat ou atrophiés de l'imagination, à mi-hauteur une conception élitiste d'un régime de péourie, d'îlot protégé du génie créatif des chercheurs solitaires, le tout sur fond d'une poussière de mories exécutants sur le marché du travail déguisé en société. Quand les machines se chargent de tous les machines se chargent de tous les machines se chargent de tous les petits boulots, et même des grands travaux que se croyaient obligés d'exécuter les hommes à l'image et ressemblance du Créateur, la solution ne doit pas se chercher dans le fait de multiplier les petits emplois parcellaires.

La chance inouïe que nous o'avons pas le droit de laisser passer sons peine d'avoir l'œil dans le dos, la peine d'avoir l'œil dans le dos, la grâce insigne de la formidable mutation en cours, c'est la sortie d'un régime de rareté du génie créatif des chercheurs afin que la capacité géniale de tout homme vienne ao grand jour de la vie publique. Seul ce passage – cette Pâque, – ce transfert du génie d'une poignée d'individus à tous, – peut libérer les hommes et les femmes do chômage et do travail d'exécution et, par surcroît, rendre inutiles les hommes d'Etat.

La première mesure d'urgence consiste à transformer tous les orga-nismes d'éducation - maternelle, scolaire, universitaire et technique - en centre d'apprentissage du génie créa-teur de tout un chacun. Donc, plus de chômeurs ni d'exécutants, mais, d'un bout du monde à l'autre, rien que des créateurs.

(t) «Pour une revolution program-mee», le Monde du mercredi 2 juin 1993.

Peut-oo eroire que les magisrappeloos que le projet de révisioo constitutioocelle déposé par le président de la République sur l'avis du comité consultatif laisse deux ans au Parlemeot pour éliminer ces scories de ootre arse-nal juridique et n'essaie pas de persoader les citoyeos qo'il oe Avec Le Monde

les procédures dilatoires ou oon foodées, pour qu'une procédure rapide oe ralentisse pas le cours de la justice, eofio pour éviter trop de décisions contradictoires.

Poor cela, il faut que les exceptions d'inconstitutionnalité soient rapidement réglées, saos avoir à suivre toute la biérarchie des juridietions. Un filtre doit arrêter celles qui sont irreceva-bles (parce que déjà jugées par exemple) et s'adresser à uoc seule juridictioo, assurant oinsi l'unité de la jurisprudence.

il est de l'orgaoiser pour éviter

A quelle autre juridiction alors s'adresser si ce o'est au Conseil coostitutionnel? Rien n'empêche d'ailleors d'installer le filtre auprès de la juridiction coostitutionnelle elle-même.

Il faut ehoisir : les Français ne supporteroot pas d'être les seuls sur le contincot européen à oc pouvoir défendre contre la loi les droits que la Coostitution leur garaotit. Des lors : on bieo ces droits seroot laissés à l'appréciation de ebaque juridietico, ou bien c'est le juge constitutionnel qui assurera cette protection nécessaire. Mais, à coort ou moyen terme, le statu quo s'ef-fondrera.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Mers » Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (11 40-65-25-25 Télecopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesoume Directeur général : Muchel Cor, Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Duptis. Isabelle Tsaidt. ISBORILE ISBIGI.
15-17, rate du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléta 46-5-93-73. Somèté litale
de la SAFL le Mondr et de Mécas et Répos Europe SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-t5 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS
PLACE HUBERT-BELVE-MERY
9452 IVEY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1149-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30) FRANCE SLIS-BELG AT TRES
PAYS
PAYS-BAS BETTALECTE 3 536F 572F 790F mors 1 038 F 1 123 F 1 540 F

4 1 398 F 2 096 F 2 960 F ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, remoyez ce bulletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

à l'adresse ci-dessus

«LE MONDE » (USPS » perfice) is published desh for 1
\$892 per sear by «LE MONDE »), chare Huber-RemaMary » 9483 Inspandent » Frame Sound desp pesses
and in Compain N. V. D. and at attentual reading offers.
POSTPASTER: Senal address changes to FMS of NY
Bon 1918. Champlain NY. L'PAP » 1513.
Prove les abnormances senants are 1534.
Provenie abnormances senants are 1534.
Provenie Soite 404 Vergian Beach. VA 25421 » 2383 USA

Changements d'adresse définitifs ou | Pays : _ provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en l'euille avoir l'obligeance d'écrire tous les indiquant leur numéro d'abonné.

DURÉE CHOISIE 1 an ____ [Nom:_ Prénom : Adresse : _____ Code postal : _____ Localité : ____

Sint There was

And the second of the second o

insultations entre les Eta

BE 15274 6 3 1 1 2 2 2

BEARING TO ST

Con its for all

CHI III

THE PERSON NAMED IN

22.5

22 1000

against growth of a

100 - 11 - 11 - 11 APA

L'Balladur a présenté

4-pacte pour la stabilité

la sécurite en Europe »

Separate franch in the confirmation of the second section

The second secon

The state of the s

à Luxembourg et

The second of th

Service in the

41,574

دويس و منهند ال يد

16. 14.44

THE COLUMN

-

والمراجع والمراجع

25 70000

name (menter) Standard (menter) Standard (menter) Standard (menter)

1 14-14 - 12 14-14

- American Com-

17 47 62 14 July 19.

-washing of

Additional Art ---

Water Day Park

100 m. 12 m

THE PARTY SET WARREN A

the same of the same in the same

The state of the s

Espositif militaire français des

a program to the program of the contractions.

Committee to the second

the same of the sa

17

mázo o es---

A 100 mg

Park Carlot

Garde of Co. . .

···

Marie Control

-

1

garage and green and

選手 - - - - -1,-170,

AND THE RESERVE

A STATE OF THE STA

A Charles

1,7 E) 15 - -

e indiana e indi

A STATE OF THE STA

garage grant

\$6) #" t

Consultations entre les Etats-Unis et les Douze à Luxembourg et à Athènes

Le aecrétaire général de l'OTAN, Manfred Wörner, e appelé, jeudi 10 juin, les pays membres de l'alliance à adopter une e position claire et cohérente » aur la Boenie et à contribuer «encore plus» à une solution du conflit bosniaque, lors de l'ouvertura de la réunion des seize ministres des affaires étrangères de l'Alliance atlantique à Athènes. Cette réunion suit des consultations américano-européennes, mercredi à Luxembourg, sur la crise you-

LUXEMBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondant

Le front uni formé par la Commnnanté européenne et les Etats-Unis pour tenter de faire cesser le

1/4 2

a.-.

.

Plus de chômen

nen que des créas

topher, le secrétaire d'Etat ameri-cain, qui a rencontré, mercredi 9 juin à Luxembourg, les ministres des affaires étrangères des Douze, a réitéré les engagements pris en mai à Washington lors de l'adoption du * programme d'action » . Les Etats-Unis contribueront danc à la mise en œnvre de la résolution 836 du Conseil de sécu-

rité qui erée six « zones de sécurité» pour les Musulmans en Bos-nie-Herzégovine, en assurant la protection aérienne des « casques bleus » qui y seront déployés. Sans donner de détails sur les procédnres auxquelles nn pense à Washington pour mener à bien cette opération – les ministres des affaires étrangères de l'OTAN devaient en avoir la primeur, jeudi et vendredi, à Athènes – le secrétaire d'Etat a clairement indiqué qu'il s'agissait de protéger la FOR-PRONU si elle était attaquée, et à

conflit dans l'ex-Ynugoslavie tient apparemment bon: Warren Chris-topher, le secrétaire d'Etat amérisa demande. Les Etats-Unis seraient, en outre, toujours décidés à envoyer des bommes en Macé-doine pour aider les autorités de Skopje à déjouer toute provocation et à rester hors du conflit.

Bref, en dépit des nuances et des réserves mentales qui assurément demeurent, Américains et Européens penvent proclamer qu'ils sont sur la même ligne, celle défi-nie par l'accord de Washington. Le secrétaire d'État a défini sa position en trois points:

1. stopper, on an moins limiter. les tueries, et, a-t-il convenu, la création de « zones de sécurité » constitue un moyen d'y parvenir;

 exercer une pressinn crois-sante sur les Serbes afin qu'ils acceptent une solution politique; 3. prévenir une extensinn des combats et donc une conflagration

d'une plus grande ampleur. L'administration Clinton sou-tient le plan Vance-Owen, mais avec un manque d'enthansiasme évident et parce qu'il n'y en a pas d'antre sur la table. M. Christopher, dont l'analyse ne enIncide pas avec celle des Européens, n'a pas cherché à le dissimuler : il faut tendre à une solution politique et, dans cet esprit, le plan Vance-Owen est un élément clé, mais les Etats-Unis, convainces qu'an bout du compte on aboutira à un découpage bien différent que celui prévu par les négociateurs de la Communauté et des Nations unies, « sont prêts à soutenir tout plan de paix qui sera accepté par l'ensemble des

C'est seulement dans l'hypothèse d'un tel accord que les Américains accepterant de déplayer des troupes au sol en Bosnie, afin d'en

PHILIPPE LEMAITRE

Le dispositif militaire français devrait subir des retouches

des Nations unies, qui peut supposer le déploiement de 5 000 nouveaux «casques bleus», selon des estima-tions d'état-major, il n'est pas envisagé d'accroître le dispositif militaire propre à la France qui est, aujour-d'huì, de quelque 4 900 hommes, dont près de la moitié en Bosnie. Mais ce texte de l'ONU instance un durcissement très progressif qui appellera un redéploiement. Il o'est, dès lors, pas exclu que - en complément des renforts provenant des pays que le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a désormais la tâche de solliciter soient apportés des changements au dispositif français visant le bataillon de soutien logistique (1 200 hommes) à Zagreb (Croatie) et le bataillon d'iofanterie (900 hommes), à Gracac (Krajina du

La résolution 836 donne en principe aux coatingents de l'ONU des pouvoirs étendus - autres one le

jevo, Srebrenica, Tuzla, Bihac, Zepa et Gorazde). Pour autant que les «casques bleus» puissent réellement les exercer, ces pouvoirs concernent le contrôle du cessez-le-leu, le retrait des forces étrangères à la Bosnie, la possibilité de décourager des atta-ques d'une certaine ampleur et l'oc-cupation de points jugés essentiels sur le terrain. En riposte à des actions militaires contre cux, à des incursions armées ou aux obstacles mis à leur libre circulation, les «casques bieus» pourroot prendre les mesures défensives oécessaires, y compris le recours à la force,

Dans cette éventualité, l'emplot de forces aériennes pour des «frappes» défensives on pour un appui au sol – comme le feraient des moyens d'artillerie dont l'ONU est totale-ment dépourve - est lié à la pré-sence de «casques bleus» dans la zone considérée. Ce qui requiert que l les contingents «onusiens» aient,

protectioo des coovois de l'aide moyens d'observation sur les crêtes

Avant le sommet de Copenhague

M. Balladur a présenté son « pacte pour la stabilité et la sécurité en Europe»

Le premier ministre français présentera lors du Conseil européen de Copenhague, les 21 et 22 juin, son initiative diplomatique visant à mettre en œuvre un epacte pour la stabilité et la sécurité en Europe».

Edouard Balladur, qui avait lancé sou initiative de conférence européenne, lors de son discours d'investiture à l'Assemblée nationale, début avril, en a exposé les grandes lignes, en conseil des ministres, mercredi 9 juin. M. Balladur juge indiscourseble de «tirer les lecons de [la] pensable de «tirer les leçons de [la] douloureuse expérience» de l'impuis-sance de l'Europe des Douze et de la Communauté internationale à mettre en œuvre dans l'ex-Yougoslavie e les principes auxquels elles adhè-

En clair, il estime que les Euro-péens doivent se doter des moyens d'éviter à tout prix, à l'avenir, une «seconde Yougoslavie» en Europe centrale ou orientale. Les pays d'Eucontage of orientale. Les pays d'ell-rope de l'Est qui envisagent d'entrer un jour dans la Communauté seront d'ailleurs fermement invités par les Douze à régler «au préalable les pro-blèmes susceptibles de menacer la stabilité européenne». «La Commu-cation de la communauté envisagement en la communauté en la commune en stabilité européenne». «La Commi-nauté pourrait subordonner son aide (...) au soin que ces pays met-traient à résoudre leurs problèmes de minorités», a insisté le porto-parole du gouvernement, M. Sarkozy, en rapportant les propos du premier ministre.

La France propose donc à ses par-tensires un projet de conférence pré-paratoire à ce futur « pacte européen » qui s'inscrira, par anticipation, dans le droit fil de la «politique étrangère et de sécurité commune» (PESC) prévue par le traité de Maastricht. Les Douze devraient travailler sur un projet de déclaration incluant une liste de questions à régler et de mesures à prendre pour mieux assurer la sta-bilité du continent. Par la suite, d'autres pays comme les Etats-Unis et le Canada, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine, la Moldavie et les

trois Républiques baites pourraient joindre leurs efforts à ceux des Douze. «Le principal objet du pacte serait, de façon pragmatique, de décider de mettre en œuvre dans les pays dont les relations ne sont pas encore stabilisées par l'appartenance à l'un des grands ensembles politiques européens les principes déjà définis en matière de frontières et de minorités», a expliqué Nicolas Sarkozy. Le «pacte européen» comprendrait les «accords de bon voisinage» conclus pour régler les problèmes de frontières et de minorités. Ces accords pourraient d'ailleurs «condure à des rectifications mineures de frontières rectifications mineures de frontières dont l'intangibilité serait ensuite consacrée par la conférence», a souli-gné M. Sarkozy, en précisant que cette question devait être abordée avec « beaucoup de prudence » .

An quai d'Orsay, on insiste sur le fait que cette initiative française ne tend pas à «marginaliser» la Confé-rence sur la sécurité et la coopérarence sur la sécurité et la coopéra-tion en Europe (qui regroupe cin-quante-trois pays), enmme le suggère, par exemple, le Financial Times de jeudi, mais a de ressurer le dispositify en faisant participer à ce projet des pays en moins grand nombre mais plus directement concernés par la question.

L'Elysée a fait savoir, de son côté, L'Elyaée a fait savoir, de son côté, que François Mitterrand avait apporté son soutien à cette initiative. On s'accorde, de part et d'autre, à souligner la «parfaite coordination» Elyaée-Matignon qui a prévalu sur ce dossier . Jean Musitelli, porte-parole de l'Elyaée, a précisé que le chef de l'Eltat avait déclaré que « l'un des objectifs majeurs de la politique étrangère de la France devait être d'organiser l'Europe». Cela doit se faire « d'une part en approfondissant et en élargispart en approfondissant et en élargis-sant la Communauté européenne, d'autre part en structurant l'Europe tout entière de façon à ce que chaque peuple d'Europe soit assuré de sa dignité et de sa sécurité», a rappelé M. Mitterrand, qui a estimé que le projet de M. Balladur « répondait à cette nécessité ».

dage des avions pour les amener sur leurs cibles avec une précision maximale. Ce qui suppose aussi, en cas d'une attaque identifiée au préalable, l'usage – en riposte – des moyens aériens déjà existants en Adrianque, comme les appareils embarqués sur les porte avions américain, britannique et français ou comme les avions qui participent actuellement, depuis l'Italie, au contrôle de la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bos-

Une nouvelle « maquette »

La France, dans cette optique, n'accroît aucun de ses moyens déjà sur place. Il est seulement prévu que le porte avions Fach manda de relève du Clemenceau, qui est sur la zone depuis la fin janvier et qui raliera son port d'attache de Toulon le 21 juin prochim. Quatre jours plus tard, le Foch l'aura remplacé – avec les mêmes avions d'attaque au sol, d'interception et de reconnaissance – afin de continuer, depuis l'Adriatique et avec le transport de chalands de débarquement Foudre qui a des hélicoptères, la mission de soutieo des forces françaises de la FORPE CONTI FORPRONU.

Cest à Naples, au siège même des instances de l'OTAN, que se discutent les modalités d'une intervention aérienne tactique des alliés. Sans préjuger de l'attitude finale des Serbes dans la région, qui pourrait aboutir à laisser faire ou à cutraver formitation concertée de telles prol'application concertée de telles pro-cèdures, c'est à la fois au comman-dement suprême allié en Europe (SACEUR) et à l'UEO d'exécuter, sous le contrôle politique de l'ONU, l'embargo sur le Danube (200 à 300 personnes, dont des gendames français, y participent) et devant les ports du Monténégro (grâce à des missions jumelées des deux orga-nismes alliés), la surveillance de l'es-pace bosniaque et les éventuelles.

perspective, des officiers de liaison de l'OTAN serviront à Zagreb, au PC de l'ONU.

Le SACEUR coordonnera l'appui aérien qu'on lui réclamera, par l'intermédiaire du commandement de la 5. ATAF, à Naples, sous le contrôle duquel devraient être placés les avions français engagés dans les

Au seio de cette FORPRONU aménagée en force d'interposition, la France étudie une «maquette» nouvelle de son propre dispositif. Le bataillon de Gracac serait supprimé. Le bataillon logistique de Zagreb serait retiré à la fin de l'année. Il serait remplacé par un contingent étranger. Huit cents hommes rentreraient en France et les 400 autres s'en iraient renforcer les effectifs français regroupés dans les zones protégées de Sarajevo (et son aéro-drome) et de Bihac (où il existe un bataillon permanent de quelque 1 300 hommes).

Le dirigeant de l'opposition serbe Vuk Draskovic restera en prison

gères en sa faveur, ootammeot françaises et américaines, le dirigeant de l'apposition serbe Vuk Draskovic, arrêté – ainsi que sa femme – le 1 juin à Belgrade à la suite de violentes manifestations qui nut fait un mort (un policier) et une trentaine de blessés, restera en prison.

Le président serbe, Slobodan Milosevie, a déclaré, mercredi 9 juin, que le cas de Vuk Drasko-vie ue relevait pas du domaioe politique, mais uniquement de la

Malgré les interventions étran- justice. Or le parquet de Belgrade vient de rejeter uoe demande de remise en liberté du président du Monvement du rennuveau serbe (SPO), violemment battu par les policiers. Accusés d'avoir provoqué les incidents du 1º juin, Vuk Dras-kovie et son épouse Danica, qui appartient elle aussi à la direction dn SPO, ont été iceulpés et risquent tous les deux an moins dix ans de prison. M. Draskovic, égale-

ment accusé d'avnir personnelle-

ment blessé un policier, risque jus-

qu'à quinze ans. - (AFP.)

Zagreb réagit vivement aux attaques musulmanes contre les Croates en Bosnie centrale

quatre cents murts et cinq cents blessés - civils ou combettants -,

selon un bilan de la radio croate

non confirmé de sources indépen-

dantes, et prévenir l'extensinn du

conflit crosto-musulman, plusicurs

autres renenntres ont été prévues

Tentatives

de négociations

Une réunion croato-musulman

sous l'égide de la FORPRONU doit se tenir à Medjugorge, en Her-

zégovine, et une autre, dimanche ou lundi à Sarajevo, entre les chefs militaires bosniaques, musulmans,

croates et serbes, a-t-on appris

auprès la FORPRONU. Le prési-

dent Izetbegovic et Mate Boban

sont, en outre, attendus samedi à Genève pour tenter, une nnnvelle

fois, d'aplanir des différends qui, plus que jamais, menacent de dégé-nérer en guerre nuverte sur une multitude de fronts, y enmpris à

Les combats et les bombarde

ments se sont poursuivis tonte la

journée dans les environs de Trav-nik, a précisé un porte-parole de la

FORPRONU. Les forces musul-

manes, qui ont pris cette cité histo-rique, à 100 km au nord-ouest de

la capitale bosniagne, accentuent

leur pression sur d'autres localités,

comme Novi-Travnik, ou réduisent la résistance croate dans des vil-

Mille eioq eents Croates de Travnik, qui avaient fui vers les lignes serbes à la suite des attaques musulmanes, sont parvenus dans la ouit de mercredi à jeudi, totale-

ment hébétés, à Novska, en Croa-tie, après un long périple à travers le cord de la Bosnie sous contrôle serbe. Le Comité international de

la Croix-Rouge (CICR) s'est chargé

de cette opération de transfert de population civile. « Il s'agissait de

souver des vies, et il n'y avait par

Sarajevo.

d'urgence, à tous les échelons.

Les affrontements croato-musul- combats, qui auraient déjà fait mans qui ont éclaté le week-end dernier en Bosnie centrale et qui ont permit aux forces musuln de s'assurer le contrôle de Travnik de s'assurer le controle de l'avville et de sa région, dont des milliers de Croates ont été chassés, ont sou-levé une vive émotioo à Zagreb. Ainsi, le président Franjo Tudjman a-t-il demandé, mercredi 9 juin, la convocation do Conseil de séculie de l'Ostalle et a l'onseil de seculie de l'Ostalle et a l'onseil de l'ONU sur « l'agression brutale » des Musulmans contre les Croates en Bosnie centrale où les combats ont continué de faire rage.

De soo côté, le leader des Croates de Bosnie, Mate Boban, a demandé an président Tudjman d'intervenir par « tous les moyens » pour faire « cesser les exécutions, les massacres et l'exode des Croates de Bosnie centrale », faisant état de « crimes sans précédent et d'un net-toyage ethnique des Croates par les Musulmans sur ordre direct du pré-sident bosniaque Allja Izetbegovic ». « Les meurtres, les villages croates incendits cont le villages croates incendiés, sont la pire image et la répétition de ce qui s'est déjà passé pendant la guerre en Croatie», aionte-t-il.

M. Tudjman, qui a interrompu la visite officielle qu'il effectuait à Pékin, a fait parvenir une lettre de protestation an président Izetbego-vic, exigeant de lui qu'il fasse ces-ser l'affensive musulmane dans la région de Travnik. Il y accuse les Musulmans d'avoir pratiqué «un nettoyage ethhnique».

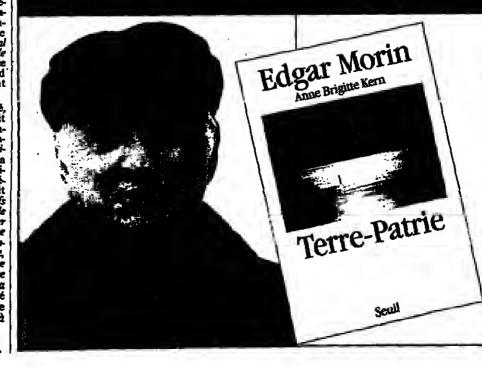
Cependant, le nouveao chef de l'armée bosoiaque, le colocel Rasim Delic, a ordonné mercredi à ses troupes de cesser immédiate-ment le combat contre les onités croates eo Bosnie centrale. Il a appelé les commandants des forces croates à donner le même ordre à leurs bommes, il a eo nutre pro-posé que la FORPRONU (Force de protectioo de l'ONU) envoie des observateurs sur place pour contrôler l'application du cessez-le-

Uoe tentative de oégociatinns directes entre responsables mili-taires croates et musulmans, sous l'égide du général Philippe Morilinn, commaodaot de la FOR-PRONU en Bosnie, destinée à conclure une trêve dans la région, J. l. a échoué. Pour tenter d'arrêter les

d'autre solution», a souligné M™ Jette Soerensen, une porte-pa-role du CICR. Ce convoi de seize camlons et d'une soinantaine de voitures était essentiellement composé de fernmes, d'enfants et de vieillards, les forces serbes bosniaques, après un tri, ayant interné quelque sept cent cinquante hommes, probable-ment des combattants, dans le camp de Manjaca, un ensemble d'étables, près de Banja-Luka. Hagards, les réfugiés ont ennfié leur désarroi après la fnudroyante percée musulmane du week-end dernier. « Les Musulmans nous

auraient égorgés; ils nous unt jetés dans les bras des Serbes, qui valent mieux qu'eux», affirme Borislava, une paysanne de cinquante-hnit ans, qui a perdu toute trace de son époux. Le ennyoi, pris en charge par les antorités eroates, devait gagner jeudi - sans étape - Split, sur la ente dalmate, ou Mostar, dans une réginn de l'Herzégovine occidentale où les relations sont explosives entre Croates et Musuimans. - (AFP, Reuter.)

EDGAR MORIN



Pour préserver l'horizon, non d'un âge d'or, mais d'un monde moins inhumain, Edgar Morin propose son Evangile de la perdition. Ce n'est ni plus ni moins qu'une sorte de religion - au sens originel du terme: relier. Elle n'aurait plus pour fin le salut, mais la fraternité. Avant accepté la "mauvaise nouveile" de la perdition, nous serions à même de profiter de la "bonne nouvelle": nous avons une maison commune, ia pianète Terre.

Jean-Marie Colombani / Le Monde

Editions du Seuil

L'ancien chancelier de l'Echiquier Norman Lamont accuse John Major de gouverner à courte vue

L'ancien chancelier de l'Echi quier, Norman Lamont, e'est livré, mercredi 9 juin à la Chambre des Communes, à une vive attaque contre John Mejor, qui l'avait obligé à abandonner ses fonctiona, le 27 mai dernier. Cette mise en cause du premier ministre par un membre de son perti est sane précèdent depuis les évênements qui avalent précipitá le chute de Margeret

LONDRES

de notre correspondant

man Lamont peut-il, en juin 1993, porter à John Major un coup aussi fatal que celui infligé en novembre 1990 par Sir Geoffrey Howe à Margaret Thatcher, laquelle, neuf jours après cet appel à la rébellion des conservateurs, avait été forcée d'an-noncer sa démission? Telle était la principale interrogation des milieux politiques de Westminster et de la presse britannique après le discours très critique de l'ancien chancelier

En accusant M. Major de se com-porter comme s'il était « en fonction. mais non au pouvoir.», M. Lamont s'est livré à une attaque en règle contre le premier ministre au moment où celui-ci, comme en attestent les sondages, est le chef de gouvernement le plus impopulaire depuis la seconde guerre mondiale. Cette cootestation venue de son propre camp place M. Major au propre camp place M. Major au centre de la crise politique la plus grave qu'il ait eu à affronter depuis son arrivée au pouvoir, il y a deux ans et demi, «Il y a quelque chose qui ne va pas dans la façon dont nous prenons nos décisions, a soulingué M. Lamont. Le gouvernement écoute trop les spécialistes des sondages et les responsables du parl [conservateur]. (...) Le résultat est trop de décisions à court terme. tran trop de décisions à court terme, trop

bande de la Magliana »), tenue

pour responsable n'étant qu'une

ROME

de notre correspondante

simple exécutante.



de réactions et pas assez d'emprise sur les événements. Bien trop de décisions sont prises pour obtenir une publicité de trente-six heures ».

En politique, a-t-il poursuivi, «on doit décider de ce qui est nécessaire et ensuite (...) de la présentation, et non pas dans l'ordre inverse. A moins que cette approche ne soit changée, le gouvernement ne survivra pas et ne méritera pas de survi-

Vers un nouveau « complot »?

Cette diatribe, largement ressentie comme marquée par une volonté de revanche, a été accueillie dans un sileoce stupéfait par les parlemeotaires conservateurs. Quant à M. Major, il ne pouvait dissimuler qu'il était durement tou-ché par la charge lancée par celui qui avait été l'un des principaux artisans de son arrivée au pouvoir. La comparaison entre le discours

de M. Lamont et ceiui de Sir Geof-frey paraît fondée, s'agissant de la vigueur de l'attaque et de l'impo-pularité de la victime désignée, mais les circonstances sont bien difmais les circonstances sont bien dif-férentes. L'ancien e hancelier de l'Echiquier et secrétaire an Foreign Office de lady Thatcher était une personnalité unanimement respec-tée, alors que M. Lamoot est un bomme politique largement discré-dité – pour avoir porté la responsa-bilité d'une politique économique impopulaire – et isolé ao sein du parti tory, il a d'ailleurs longuement justifié son action, soulignant implijustifié son action, soulignant impli-citement que c'est M. Major, et non lui-même, qui est à l'origine de l'en-trée de la livre dans le Système monétaire européen (SME), et qu'il avait proposé que la monnaie sorte du mécanisme de change du SME bien avant le 16 septembre 1992.

Le premier ministre n'a pas reussi à reprendre l'initiative dans sa reponse à M. Lamoot, d'autant que la prestalion de celui-ci a été

ITALIE: nouvelle demande de levée d'immunité parlementaire

M. Andreotti est accusé par un mafieux repenti

d'avoir commandité un meurtre

suivie d'une intervention caustique de John Smith, le chef du Parti travailliste, qui a longuement rap-pellé les «promasses trahies» d'un «gouvernement discrédité dirigé par un premier ministre discrédité». Il faudra attendre quelques jours pour mesurer pleinement l'impact du dis-cours dévastateur de M. Lamont, mais M. Major apparaît dens une mais M. Major apparaît dans une

Alors qu'à l'époque, des préten-dants comme Michael Heseltine (aujourd'hui ministre de l'indus-trie), étaient implicitement candi-dats à la succession, le premier ministre n'est pas directement menacé. Il dirige eependant un Parti conservateur profondément divisé (M. Lamont vient de rejoin-dre de facto la droite du parti Fante de quoi il pourrait nvoir à faire face à un «complot», comme celui qui avait précipité la chute de son prédécesseur.

faveur du traité de Maastricht. - La Chambre des lords a voté à l'unanimité, mercredi 9 juin, à Londres, en seconde lecture, le projet autorisant la ratification du traité d'Union européenne. Le texte n'est pas définitivement adopté pour autant et l'ancien premier ministre Margaret Thatcher compte déposer dans les prochains jours un projet d'amendement réclamant un rélérendam. Le texte dolt reveoir

situation moins critique que ne l'était M= Thatcher en 1990.

dre de facto la droite du parti, incarnée par les « eurosceptiques ») et sans combativité, qui se prépare à essuyer une nouvelle défaite à l'occasion de la prochaine élection parlementaire partielle de Chris-tchurch (comté du Dorset). Avant le congrès annuel du Parti conserva-teur, en octobre prochain, M. Major dispose de plusieurs mois pour redresser ce qui apparaît comme une profunde crise de confiance.

LAURENT ZECCHINI

D La Chambre des Lords vote en faveur du traité de Maastricht. - La rendam. Le texte dolt reveoir ensuite, à conveau, devant la Chambre des communes, qui aura le dernier mot. - (AP.)

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

- M.: M. Ratsandjani Walier seul Un millionnaire conservateur est élu à la mairie de Los Angeles

Richard Riordan, multi-millionnaire conservateur, a remporté, mardí 8 juln, l'élection munici-pale de Los Angeles (deuxième ville des Etats-Unis). Il e obtenu 54 % des voix, contre 46 % pour le candidat d'origine asiatique Michael Woo, soutenu par le Perti démocrate. M. Riorden succédera à Tom Bradley, qui avait été en 1973 le premier noir élu à la mairie d'une grande ville américaine.

> LOS ANGELES correspondance

D'origine irlandaise, Richard Riordan fume le cigare, vit à Brentwood, l'un des quartiers chics de Los Angeles, et fréquente les clubs les plus sélectifs (envers les Noirs et les Juifs, notamment) de la ville. Pour gagner la mairie, cet homme de soixante-trois ans, phatôt réservé et encore inconnu il y n six mois, a dépensé 6 millions de dollars prélevés sur sa fortune personnelle, estimée à plus de 100 millions de dollars. Cette somme lui a permis lars. Cette somme lui a permis d'inonder la ville de brochures le d'inonder la ville de brochures le présentant comme un « dur », « assez dur pour changer Los Angeles ». Soutenu par l'ancien président Ronald Rengan, il a aussi attaqué dans ses messages télévisés la gestion de son adversaire d'origine asiatique, Michael Woo, depuis buit ans maire de Hollywood, un arrondissement en voie de dégradation.

« Plus de policiers dans la rue des que possible», a déclaré M. Riordan peu après l'annonce des résultats, à la grande satisfaction des classes moyennes blanches qui, en grande majorité, ont voté pour lui. Les Blancs oc représentent plus que 37 % de la population de Los Angeles, mais ils constituent encore près de deux tiers des votants.

La sécurité a été le priocipal thème de la campagne électorale, dans une ville encore traumatisée par les émentes du printemps 1992 qui avalent fait une cinquantaine de morts; après la décision d'un tribu-nal dans l'affaire de l'automobiliste noir, Rodney King, roué de coups par la police, la cité avait paru se fracturer entre riches et pauvres, Blancs et Noirs, «Latinos» et Asiatiques. M. Riordan a promis de recruter trois mille policiers supplémentaires et de privatiser partiellement l'aéroport international de la ville.

La privatisation d'une partie des La privatisation d'une partie des services municipaux risque de mécontenter les minorités latinos (40 % de la population) et noires (13 % de la population) auxquelles appartiennent nombre d'employés de la ville. L'arrivée de M. Riordan achève une période de vingt années dominée par Tom Bradley, maire noir d'origine modeste, qui a fait entre les femmes et les minorités à tous les nivezus de l'administration. entrer les temmes et les amontés à tous les niveaux de l'administration. L'idéal de ville multi-ethnique, défendu par Tom Bradley a été terni par l'explosion sociale de 1992 et le conflit entre l'ancien maire et le chef de la police, Daryl Gates, ami de M. Riordan.

Le président Clinton était venu sontenir le démocrate Michael Wco qui, lui-même, nvait aidé le président lors de sa campagne dans l'Esat clé de la Californie. Mais il avait précisé qu'il n'avait rien contre M. Riordan, avec lequel son épouse Hillary avait travaillé dans le passé. M. Clinton tenait à éviter de trop miser sur un candidat démocrate dont la défaite pouvait être interprétée comme le signe supplémentaire d'une baisse de popularité du président. Il cherchait aussi à ne pas s'alièner par avance le maire d'une ville qui préfigure par bien des côtés l'Amérique de demain. Le nouveau l'Amérique de demain, Le nouveau maire de Los Angeles a financé aussi bien le Parti démocrate que le Parti

RÉGIS NAVARRE

Retraite da maire noir d'Atlanta.

Maynard Jackson, l'une des personnalités démocrates noires les plus connaintés démocrates noires les plus connected 9 juin, qu'il ne briguera pas de quatrième mandat de maire d'Atlanta. M. Jackson (cinquantecinq ans) a évoqué des raisons de santé: il a subi un pontage coronarien l'an passé. Le premier maire noir d'Atlanta renonce à ce poste occupé de 1973 à 1997, et depuis 1981, après avoir obtenu que sa ville accueille les Jeux olympiques eo 1996, — (Reuter.)

BOLIVIE: après le retrait de Hugo Banze

L'élection de Gonzalo Sanchez de Lozada à la présidence est acquise

LA PAZ

de notre envoyé spécial

La Bolivie devrait connaître le 6 août prochain ce qui, dans son bistoire politique troublée, est exceptionnel : une transition paisible, démocratique et légale du pou-voir suprême. Turant les leçons du scrutin du dimanehe 6 juin, le général Hugo Banzer a en cifet annoncé, merredi, qu'il se retirait de la compétition et considérait comme acquise l'élection de son ndversaire, Gonzalo Sanchez de Lozada, à la présidence de la République.

Le général Banzer était arrivé en deuxième position dimanche avec environ 21 % des suffrages, der-rière M. Sanchez de Lozada, qui en avait obtenn 36 %. Selon la Constiavan coucan 30 %, secon la Consci-tution, puisque aucun candidat n'a obtenu plus de 50 % des voix, il appartient au Congrès de trancher le 6 août prochain entre les trois candidats les mieux placés. Le général Banzer, par sa courte et solennelle déclaration de mercredi, qui constitue également ses adieux à toute ambition présidentielle future, met sin à ce qui restait de suspense. Le troisième candidat, Carlos Palenque, se voulant le représentant des communautés

indiennes, n'était pas en mesure de s'imposer avec ses 15 % de voix. Tout était done pratiquement joué, mais non sans élégance le général Banzer a préféré ne pas se lancer dans les combats d'arrière-

garde toujours possibles au

Congrès. Il a lu sa brève déclaration puis est parti sans un mot de plus, n'ayant pas accompli son rêve de reconquerir légalement le pou-voir, qu'il avait exercé par la force de 1971 à 1978.

Le président sortant, Jaime Paz s'est e réjoul que tout ait été réglé en moins de soixante-douze heures » et a annoncé qu'il considé-rait lui aussi M. Sanchez de Lozada comme le président élu de la Bolivie. Une équipe de transition va travailler pour faciliter le transfert du pouvoir, notamment en matière de politique étrangère. A soixante-trois ans, M. Sanchez de Lozada est donc parvenu an but qu'il n'avait que de peu raté en

«Goni», comme on l'appelle, fnt, de 1985 à 1989, l'artisan du premier plan de rigueur qui n per-mis à la Bolivie de réduire son inflation et de rétablir sa situation financière internationale, à un fort coût social, notamment pour les mineurs. Le président «élu» ne devrait pas trop se démarquer du président sortant social-démocrate, Jaime Paz Zamora, tout nussi adepte que lui de l'économie de marché et des privatisations. Il ne finut donc pas s'attendre à de grands ebangements politiques mais l'événement en Bolivie est avant tout que le passage de relais se fasse de manière aussi tranquille et constitutionnelle.

DOMINIQUE DHOMBRES



Dans une grande Université CALIFORNIE FLORIDE Stage linguistique ou Etudes

Départs possibles tous les 2 mois, année (8 mois) : 50 000 F env., semestre (4 mais): 28 000 F env. Cours, logement, repas inclus University Studies in America

CEPES, 42, av. Bosquet, 75007 PARIS (1) 45-50-28-28

na 2 g namatic

the course of the same states

* 44 MIN 60 T ... 184 and the second of the second of the beginning of the second of the secon - Ellin Compten and Taggetting Commun and a distribution of the security THE RESIDENCE LINE AND THE The State of the S

and a service of the service of

2 22

(Z. n. . . .

and the second

Francis in

25 Em.

7 E

200

. 10 4 (t. - t. t.

BANZAGE

ligation pro-

Batti Revilla

The State of the State of

≥...

2: -- --

THE PROPERTY OF THE PARTY AND and a second residence of the TELLIS SAMPLES CHARLES Militada yazir acumiya digiga ya nasirin in kataan dan ili digiga milit digit in anati ili kulinga

a transaction of the second A STATE OF THE PROPERTY AND ASSESSED. what have been a t a mare Wie . THE PARTY OF THE STATE OF and the state of t The Committee of the Park of the Committee of 4 - F14 1991 1 1 1 1 1989 (#6/81) &

The second of th The second section of the second section of 15 かは118 - 1 本作(数1)の映画 - 名

を (1) を (1 and the second and thems THE REPORT AND The second of the second The second discounts a

The second second second a mine in

The state of the s

L'étau judiciaire se resserre autour de l'ex-président du conseil Giulio Andreotti. Mercredi soir 9 juin, est errivée au Sénat, en provenence du perquet de Rome, une nouvelle

demande de levée d'immunité parlementaire - le première a été votés le 13 mai (le Monde du 15 mai) - liée cette foie à l'essassinat, le 20 mers 1979 à Rome, du journeliste Cermine « Mino » Peccrelli, directeur de le revue OP, tué de plusieure coups de revolver. La justice romaine enquête sur l'hypothèse selon laquelle M. Andreotti « Mino » Pecorelli enquetait serait «l'instigateur» de l'assas-

sinat. la benda mefieuse (s.la occultes (on parle de près de

Pourquoi? Selon l'hypothèse envisagée par les juges romains, le journaliste, lui-même un ancieo de la loge P2 et très proche de certains services secrets, connaissait beaucoup de choses gênantes sur l'ex-président du conseil.

Entre autres, il aurait eu un moment en sn possession le compte rendu de déclarations et de notes écrites par le démocrate-ehrétien Aldo Moro, durant sa captivité aux mains des Brigades rouges. Ces papiers auraient été retrouvés dans une des caches des BR, via Montenevosa à Rome, par le général Carlo Alberto Dalla Chiesa, lui-même assassiné plus

écalement sur des financements

1.5 milliard de lires, enviroo Conseil à celles de deux impor-5,5 millions de francs) payés nu courant andreottien dans les années 70 et qui nuralent fini dans des sociétés liées à la Masia.

> Comme «au temps des Borgia»...

Le journaliste a-t-il essayé de «faire chanter» M. Andreotti ou de lui faire payer ponctuellement son silence? Y aurait-il eu plusieurs reneontres secrètes entre le général et M. Andreotti? La

demande présentée par le parquet de Rome, même si l'on annonce qu'elle contient de « nouveaux éléments » qui devaient être rendus publics jeudi, a pour but, avant tout, de confronter les déclarations de l'ancien président du

tants témoins, le financier Ezio Radaelli et le sénateur démocratechrétien Franco Evangelisti, qui, d'après les juges, sont « contradic-101*res »*.

A l'annonce de la nouvelle, M. Andreotti, qui s'est dit « favorable à la levée de l'immunité» pour faire la lumière au plus vite, a nne nouvelle fois rejeté les accusations dont il est l'objet. ajoutant : « Le calice est très amer ... J'aime les romans policiers mais cette fois je me divertis assez peu. Trop. c'est trop : on se croirait revenu au temps des Bor-

MARIE-CLAUDE DECAMPS

AZERBAIDJAN: retour en force de la Russie?

L'ex-chef communiste Gueidar Aliev se voit proposer le poste de premier ministre

A l'origine de ce nouvel épisode judiciaire, les révélations du plus Le contrôle ferme assuré par des eélèbre des repentis, Tommaso forces armées rebelles, soutenues Buscetta. Ce dernier aveit raconté par les Russes, sur la seconde ville aux juges de Palerme, il y a déjà d'Azerbaldjan, Guandja, a obligé le président Aboulfaz Eltehibey à «inviter» à Bakou l'ex-dirigeant plusieurs mois, que l'assassinat de « Mino » Pecorelli n'était pas à proprement parler un « pur crime communiste Gueidar Aliev, devenu l'homme le plus populaire du pays (le Monde du 12 mai). Mais les mafieux » : il se serait agi d'« une faveur personnelle » que les frères négociations engagées entre M. Elt-chibey, qui n toujours été soutenu par la Turquie, et l'actuel président Salvo (personnages charnières entre le monde politique palermitaio et la Mafia) auraient demande la République autonome azerdee à l'un des protecteurs de la baldjanaise du Nakhitchevan, bande de la Magliana, Pippo n'avaient pas encore abouti, jeudi Calo. « pour faire plaisir à Giulio 10 jain.

M. Aliev s'est vu une nouvelle lois - comme lors d'une crise prén POLOGNE : Solidarité renonce cédente cet biver - proposer le à ses projets de grève. - Le présiposte de premier ministre. Mais l'ex-numéro un du pays, qui sut dent Walesa et le dirigeant de Solidarité ont décidé, lors d'une renaussi membre du Bureau politique à Moscou, a d'autant mins de raicontre, mereredi 9 juin, de créer sons d'accepter un poste subalterne une commission chargée d'étudier qu'il peut s'appuyer maintenant sur les revendications du syndicat, ce les rebelles de Guandia. Ces derqui permet à ce dernier de renonniers exigent la démission du présicer discretement à ses menaces de | deot, ou tout au moins une réugrève nationale. - (Reuter.) nion du vieux Parlement - qui n'a

plus été convoqué depuis l'arrivée au ponvoir du Front populaire -où les partisans d'Aliev sont majo-

Les rebelles de Guandja, dont le mouvement gagne des appuis ail-leurs dans le pays, sont dirigés par le colonel Snret Gusseinov, un directeur d'usine qui avait formé les unités actives sur le front nord du Haut-Karabakb. Démis en février dernier par M. Eltchibey, il s'était réfugié auprès de la division de parachutistes russes qui stationnait à Guandja. Celle-ci s'est retirée, fin mai, mais en laissant au colonel des blindés, des avions et des bommes pour s'en occuper. C'est une tentative de Bakou de désarmer les hommes de Gusseinov qui a entraîné les affrontements de la semaine dernière qui ont fait soixante-neuf morts.

Mais à Bakou, plusieurs manifestations contradictoires ont en lien malgré l'état d'urgence, certaines dénoncant la « tentative de coup d'Etat pro-russe » en cours dans le

Parallèlement, les efforts se sont poursuivis pour faire reprendre les négociations sur le Haut-Karabakh, bloquées depuis mai par le refus arménien du plan du «groupe des trois» (Turquie, Russie, Etats-Unis). Un nouvean plan élaboré, dimanche dernier à Rome, par le «groupe des neuf» de la CSCE (les trois plus six Etats d'Europe dont la France), qui accorde plus de paranties aux Arméniens du Hnut-Karabakb, a été neanmoins accepté, mercredi, par Bakou, ainsi que par Erevan. Les oégociations pourraient reprendre le II mai, si les événements en cours en Azerbaldjan ne viennent pas compliquer la donne. L'arrivée au pouvoir d'Aliev, qui s'est toujours prononcé pour une solution négo-ciée et la levée des différents blocus, serait à priori bien accueillie par les Arméniens, même si ces derniers craignent que les Russes ne favorisent alors à nouveau un Azerbaïdjan retombé sous leur

Saite de la première page

Mais l'élection présidentielle la sixième depuis l'instanratinn de la République islamique en 1979 – «très peu pour moi, dit-il. Ca ne m'intéresse absalument pas, harmis Rajsandjani, je ne sais même pas qui sont les candidats.»

Elahé et Ali représentent une bonne fraction de l'électurat de Téhéran. Elle sura mieux à faire, vendredi 11 juin, one d'aller déposer son bulletin dans l'urne. pnnr un scrutin dont l'issne est connue d'avance. Il ne fait aucun doute, en effet, que M. Rafsand-jani sera reconduit dans ses func-tinns pour un nouveau mandat de quatre ans.

art to

Tout le monde, cependant, no manifeste pas la mêmo indifférence. Hussoin, bommo d'affaires, affirme: « Des quatre candidats, voire de toute l'équipe au pouvoir, Rafsandjunt est le seul à avair une visinn des Intérêts de l'Iran qui ne se limite pas à ses frontières. Je voteral danc Raf-sandjani. » Il croit dur comme fer que le président-candidat sortira l'Iran de son isolement international. Moulée dans un de ces caleçons qui finnt fureur à Paris, Lundres nu New-Yn/k, sun épouse acquiesce. Tout à l'heure, lursqu'elle surtira faire ses courses, elle se drapera dans un long manteau noir jusqu'aux che-villes et cnuvira ses chevenx colorés d'un grand vuile sombre. Un modus vivendi s'est installé entre les citoyens et les mullahs : chez eux, les premiers vivent comme ils l'entendent, mais, dans la rue, le comportement et la tenue islamiques sont la loi.

John Care

1.5

in 12 th 12 th 1

Abdallah, employé de banque, est sur la même longueir d'ondes que Hussein: «Rnfsandjunt n une expérience politique solide et poursuiwn l'nuverture », dit-il. Et devant la mone dubitative de son devant la moue dubitative de son interlocuteur, il ajunte : « Vnyez vous-même. Depuis quelques semaines, vous pouvez utiliser la carte Visa — en fait dons un soul hôtel de Téhéran — et bientôt, ce sera la Masier card ». Abdallah comifie! Hussiein! Savent vià Avent vià Avent vià leur voix. M. Rafsandjani l'emportera. Les trois-autres candidats servent an mleux de faire-valolt, au pis, de figurants.

Radicaux hors compétition

Présenté, dit-on, par le bazar – ces riches familles commercantes qui forment un véritable groupe de pression pnlitique – Ahmad Tavakkoli, ancien ministre du travail, n'hésite pas à dire qu'il est « d'accurd sur l'essentiel des prientations du gouvernement ». Et lorsqu'il se prononce pour une meilleure politique des privatisa-tinna et qu'il critique certaines dépenses de l'Etat qui, selon lui, alièneront «l'indépendance politique» du pays, il est difficile d'y vnir un véritable programme d'action présidentiel.

Autre candidat, Abdallah Jasbi, président de l'université islamique libre de Téhéran, n'est, aux yeux de tous, que le porte-vnix du président candidat – avec déjà, à la clé, la promesse du portefeuille de l'enseignement ment. Il dit tunt haut ce que

Denx nominations d'ambassadeurs

Jacques Rummelhardt à Bangkok et Thierry Reynard à Kuala-Lumpur

Le ministère des affaires étrangères a annuacé récemment la nomination de deux ambassadeurs : Jecques Rummelhardt en Thailande et Thierry Reynard en

(Né en 1941, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Rummelhardt a été notamaent en poste à Madrid (1973-1979), à La Haye (1979-1982), adjoint au service de presse d'information (1982-1987). Il a été ensulte ambassadent à Panama (1987-1990) et à Sofia depuis avril 1907 1

[Né en 1942, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Raynard a été en poste au ministère des transports (1973-1977), au ministère de l'économie, des finances et du budget (1977-1984), pais détaché auprès du ministère des affaires étrangères (1" janvier 1985), il a été consul général à Miami (1985-1989), et était chef du service des immembles et affaires générales à l'administration centrale deouis janvier 1990.] trale depuis janvier 1990.]

par les appareils du ponvnir dans un pays où sévit le clientélisme.

Hnrmis quelques rumenrs étranges, très vite démenties, sur des assassinats nu des culèvements d'enfants, qui nut mis mut Téhéran en émni, la capitale et le reste du pays n'ont connu ancune fébrilité préélecturale, la campagne des candidats se limitant à meloure effectes et celimitant à de meloure effectes et celimitant à quelques affiches et calicots, à de rares interventions télévisées, et de tout aussi rares conférences de

petits baurgs de province sont, eux, plus facilement contrôlables

Briser des tabous

Quant an dernier postulant, le député Rajabali Taheri, charun se demande à quoi il ressemble. Les plus acerbes digent qu'il fallait bien que le ennseil de surveillance, chargé de déterminer l'éligibilité des candidats, trouve un nnm à inscrire dans la quatrième case du bulletin de vnte. Les auturités, selon ces mêmes sources, espéraient que les religieux radicaux, dans l'apposition depnis les élections légialatives du mnis de mai 1992, praposerzient leur « présidentiable ». La réflectinn de M. Rafsand-jani viendra couronner un succès remporté in extremis à la fin du mnis de janvier dernier, lorsque le président avait réussi à faire adopter par le Parlement le bud-get 1993-1994, au terme d'une âpre bataille contre les religienx, bostiles à son projet de réformes éconnmiques. Ce succès lui don-nera une bunne marge de manœuvre qui l'enhardit déià. manœuvre qui l'enhardit déjà, même sur des questinns qui peu-vent paraître dérisoires à l'étranger mais qui, ici, brisent des tabnus idéologiques, comme la légalisatinn de la vidéo, nn un développement des émissions de radin et télé, vecteurs, aux yeux des conservateurs, d'une menta-lité occidentale détestée.

M. Rafsandjani est résolument moderniste, estiment certains diplumates necidentaux. Il veut aller de l'avant en matière de développement en mattere de développement économique, en conservant les attributs sociaux essentiels de l'islam, principale-ment le statut de la femme et la

redistributinn de la ricbesse sociale via les masquées. A terme, son projet de libéralisaterme, son projet de liberalisa-tinn économique et d'onverture à l'Occident est partieur. Mais, pour gagner la partie, le prési-dent devra faire vite, d'une part, parce que ses détracteurs an sein de la nébuleuse an ponvnir demeurent à l'affot du maniadre fany pas et d'autre part parce faux pas, et, d'autre part, parce que l'agitation sociale menace.

L'inflatinn est, en effet, très finte et le pouvoir d'acbat des eitnyens n'arrête pas de chuter. Ainsi, dans les quartiers pauvres du sud de Téhéran, les ménagères unt récemment fait ce qu'elles au les ménagères de les ménagère nnt elles-mèmes appelé la grève nnt elles-mèmes appelé la grève de la lessive. Le prix dn paquet de lessive étant passé de 100 à 170 rials, et celui du kiln de riz de 150 à 200 rials en l'espace de cinq mnis (1). Angmentatinn cnusidérable lursque l'nn sait que, par exemple, le salaire d'une institutrice est de 7 000 rials. Le taux de change nnique flottant, adopté an mois de mars dernier, ayant fait perdre au rial jusqu'à 95 % de sa valeur, certains produits impurtés ne sant plus à duits impartés ne sant plus à partée de baurse. C'est antemment le cas de certains médica-

D'autre part, le numbre d'en-D'autre part, le nimore d'en-treprises en faillite nn qui déban-chent est en firite augmentation. Même le bazar n'est pas épargné. En raison des difficultés de tréso-rerie, les arriérés de paiement de l'Iran à l'égard des principaux partenaires commerciaux dépas-cent à milliande de dollars. sent 8 milliards de dollars, aux-quels a'ajunte une dette à court et moyen terme de 30 milliards de billets verts. Faute d'une réforme de la lui sur les investissements, les capitaux étrangers se

finit désirer. L'hnrizin n'est cependant pas titalement bru-ché. Les autorités unt l'intentinn de demander à l'OPEP, au qua-trième trimestre de cette aunée, une augmentation de leur quota pétrolier, de manière à gonfier leurs rentrées eo devises. D'autre part, les faurnisseurs se faisant part, les intrinseeurs aussi long-temps qu'ils n'auront pas récu-péré une partie de leur dû, les impartations nut forcement chnté, d'nû une possibilité pour le panvair de rééquilibrer la balance des paiements et de com-mencer à régler ses dettes.

Surenchères idéologiques

L'nuverture à l'Occident demoure, quant à elle, bypnthé-quée par denx questinns de taille : l'affaire Salman Rushdie donné les positions antinomiques de Téhéran et des Occidentaux – et les accusations portées contre volunté de puissance. Une récente déclaration du secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, qualifiant l'Iran de «paria», a enmpliqué encore les relations avec les États-Unis.

Les aumrités démontent haut et first tout soutien an terrorisme. En réalité, explique un diplumate occidental, Tébéran s'inquiète très sérieusement de la politique de «containment» adoptée par Wasbington à l'égard de l'Iran, qui risque d'aboutir à l'exclusion de ce dernier de tout projet relatif, non seulement à la région du Gnlfe et à l'Irak, mais aussi au Caucase et à l'Asie centrale.

An sein de l'équipe au pouvoir, | caces - (Corresp.)

la surencbère anti-américaine n'est pas absente, de même que se développent des manœuvres pnur faire échnuer tout rapprochement avec les mnnarchies pétrolières arabes du Golfe, nntamment l'Arabie sanndite. Certains attribuent aux «jusqu'au-bnntistes » du régime la responsabilité des récentes ten-sinns entre Ryad et Tébéran, lnrs dn pèlerinage de La Mecque, à un mnment nu l'un évaquait paraduxalement la possibilité d'une rencontre des chefs d'Etat des deux pays. 17

Si pragmatique soit-il, et même s'il a réussi, jusqu'à maintenant, à avnir raison de ceux qui le sont mnins ou ne le sont pas du tout au sein du régime, M. Rafsand-jani n'est tnujnurs pas seul maître du jen politique.

MOUNA NAIM

(t) Un dollar vant 1 600 rials. D Inquiétudes américaines. - Lors de sa rencontre, mercredi 9 juin à Luxembourg avec ses homologues de la CEE, le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher a insisté sur l'inquiétude suscitée Outre-Atlantique par la prolifération dans le tiers-monde des armes nucléaires, des missiles, des armes sophistiquées, et désigné « la plus dangereuse de ces puissances, l'Iran ». «Nous voulons que Téhéran modi-fie sa politique», a insisté M. Christopher, faisant valoir que, compte tenu du mauvais état économique de la République islamique, des pressinns occidentales dans ce sens devraient être effi-

La bouderie de Mehdi Bazargan

M. Rafsandjani ne peut pas

encore promettre sans prendre le risque d'ébranler la coalitinn de

courants plus ou moins conserva-

Il n'en e rien été. Les radicaux

ont estimé que la bataille ne les concernait pas dans « le climat

pulitique empnisunné» réguant dans le pays. Ils ne sont pas les seuls. Le Mnuvement de libéra-tinn de l'Iran de l'ex-premier ministre Mehdi Bazargan et le

Parti du peuple d'Iran de l'an-cien ministre du travail,

Darynush Founuhar, en fant de

difficile de prendre le pouls de difficile de prendre le pouls de quelque vingt-nenf millinns d'électeurs. Le seul élément à retenir des résultats du scrutin sera le taux d'abstention que les spécialistes prévoient déjà très élevé dans les grandes villes. Les

En l'absence de sondages, il est

teurs qui le sontient.

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

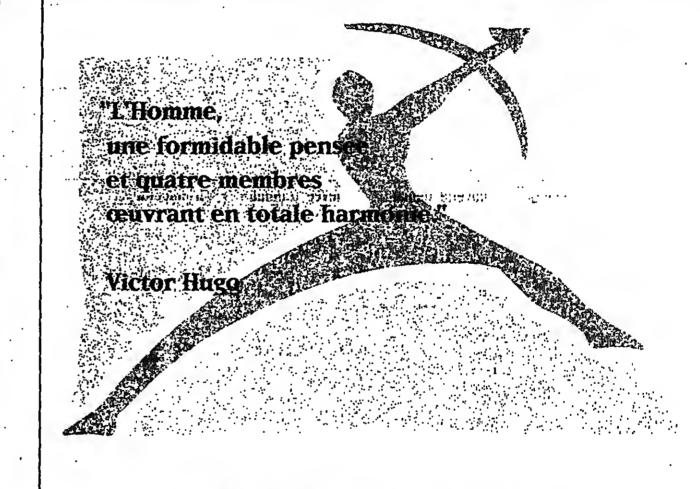
Premier chef du gouvarnement de la République Islami-que, du mola da février au mais de navembre 1979, Mehdi Bazargan est dépité. A quatre-vingt-six ans, ayent quare-vingt-six ans, ayent genelé le goët de le politique, il regrette prefondément: que toute-voix-discurdante ent rédulté au silence. Son parti, le Mouvament de libération da i'lran (MLI), n'a jamais nbtenu se légalisatinn. Ses locaux et ceux de son journal sont occupés.

« Ils [ceux du régima) unt réussi à étouffer toute opposition reelle et à éliminer toute alternative. Une des raianna de laur pérennité est qu'il n'y a pas de choix posaible. As contrôlant tous las moyens d'expression du peupla : pressa, mosquéa at télévision. Ila pauvant donc espérer dameurer indéfiniment au pouvoir. »

M. Bazargen admet que la président Rafsandjani, « per comparaienn evec d'autrea personnelités du régime, est un pragmatique habile, enclin eu libérelisme at capable de enmorendre les ralations Intarnetionales ». Maia ii craint qu'il ne a'agisse qua d' « un Rhéralisme de façade ». En tout état de causa, dit-il, le présidant n'a pas réusal à avoir « una majorité stable et sûre a au sein de l'équipa au pauvoir et, « cheque fois qu'il veut faira un paa vers da meilleurs rapports avec la communauté internationale, il

Le MLI bnude l'élactinn présidentialle. « Voter est un davoir, à conditinn qua la Constitution soit respectée », note M. Bazargan. Or «il n'y a pas de liberté de regroupe-ment, pas de liberté de création de parti, de réunion, de contact avec le public. Nos membrea annt anumia à toutes sortes d'Intimidations. Elire ou être élu n'a plus de

D KOWEIT: un artificier français tué par l'explosion d'une mine. -Sans préciser la date de l'accident et l'identité de la victime, le ministère koweitien de l'intérieur a annancé, mercredi 9 juin, qu'un artificier français a été tué en sautant sur une mine. Une cinquantaine d'artificiers ont été tués et une centaine blessés dans le cadre des opérations de déminage engagées au Kowe'll depuis la fin de la guerre du Golfe, au mois de février 1991. - (AFP.)



Demandez donc au président d'El.Fi ce qu'il en pense. A l'image de l'être humain, dont le dynamisme repose sur l'équilibre entre pensées et actions, la force de l'entreprise réside en bonne part dans sa capacité à développer des savoir-faire complémentaires de façon cohérente. Ainsi, en matière de financements de l'entreprise, il est fréquent de devoir associer plusieurs métiers pour construire un montage spécifique. C'est pour cela que le Groupe Crédit National est structuré en quatre métiers complémentaires de la finance, qui fonctionnent en synergie autour d'un interlocuteur unique : interventions en fonds propres, prêts à long terme, financements immobiliers, ou encore opérations de marchés de capitaux. Grâce à cette organisation nouvelle, le Crédit National a pu, non seulement concevoir le montage du rachat par El. Fi de Thomson-Electroménager, mais aussi participer à tous les besoins de financement de l'opération. Pour tout renseignement : Groupe Crédit National, 45 rue Saint-Dominique 75700 Paris.



GROUPE CRÉDIT NATIONAL

Accompagner une entreprise, c'est raisonner comme elle.

. 3. · · · · · 200 Alleys . Sprender 44 -~

e geographic in the second

Section of the sectio

Contracting the second

Jackson Charles Co.

ale sales

Frank - -

The state of the s

Larger Aller

 $\sqrt{2\gamma} e^{-i\gamma} e^{-i\gamma} e^{-i\gamma}$

A STATE OF STREET

April Annual 100

Préparatifs d'une opération de l'ONU contre le général Aïdid

Des renforts français et américains ont été envoyés mercredi 9 juin é Mogadiscio, où le population s'est barricadée dans l'ettente d'un affrontement entre lee forces de l'ONU et cellee du générel Mohamed Ferah Aïdid, accusées d'être é l'origine des combats du 5 mai, au cours desquels vingt-trois « casques bleus » pakistanais ont été tués. La France, qui n'evait leissé è Modegiscio qu'une protection militaire autour de son embassade, e décidé d'envoyer dens le capitale une compagnie de cent cinquente hommes, prélevée sur le bataillon implanté dans le région de Baidoa. C'est é la demande des Etats-Unie que ce déploie-

haité que tous les pays représentés en Somalie sous l'uniforme de l'ONU - détachent un contingant à Mogadiecio. De leur côté, les Etats-Unie ont mis en mouvement leur force d'intervention rapide, qui est embarquée eur des bâtiments de guerre eu large de Mogadiscio. Cette force est en mesure de déployer quatre cents combattants, avec une querentaine d'hélicoptères d'attaque et de soutien à bord. L'objectif des reids, s'ils devaient être décidés, serait de s'en prendre eux dépôts d'ermes des bandes du général Aidid. paradoxalement le dernier endroit

ment e été organisé, les Américains ayant sou-

MOGADISCIO

de notre envoyé spécial

La ville, assoupie sous un solcil de plomb, dégage un air de normalité engageant, par rapport à l'anarchie des mois précédents. A l'aéroport, des doueniers somaliens en uniforme contrôlent les bagages des voyageurs dans le hall d'arrivée récemment remis en service. La nervosité ne gagne les hahitants qu'en fin de matinée, au momcot de la livraison quotidienne du kai. Mais la cncore, rien que de très normal.

Ce calme apparent contraste avec l'agitation qui règne dans l'enccinte de l'ambassade des Etats-Unis, où le personnel non évacué de l'opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM 2) vient d'installer ses quartiers. A la conférence de presse quatidient le porte-parole de l'ONUSOM assure que ce redéploiement, prévu de longue date, a simplement élé avancé en raison des circonstances: la teosioo est vive depuis la mort de vingt-trois « casques bleus » pakistanais, tués le 5 mai dans une opération « préméditée » - selon les termes de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU -, perpétrée par des bandes armées somaliennes, pro-bablement proches du général

Il est clair que d'impératives raisons de sécurité ont dicté cette « relocalisation ». L'ONUSOM a tions non gouvernementales (ONG) qu'elle n'assurait plus désormais que la sécurité d'une seule zone de la capitale, à savoir l'ambassade américaine. C'est

où les ONG souheiteraient se réfugier puisque en cas d'affrontements il sera le plus exposé.

Pour le représentant spécial de M. Boutros-Ghali en Somalie, l'amiral américein Jonathan Howe, I'ONUSOM ane veut tuer personne», mais il est indispensable d'appliquer la résolution du Conscil de sécurité, à savoir l'arrestation et le jugement des coupebles. Une commission d'enquête s'est déjà mise au travail. Mais elle est formée par des membres de l'ONUSOM, et le général Aïdid a beau jou de met-tre en cause la version de l'ONU du massacre des soldats pakistanais et de réclamer une commis-

> «Le calme avant la tempête?»

Mcrcredi soir, les déclarations des uns et des autres tendaient à l'apaisement. Le général Aïdid a conclu uo communiqué en se disant prêt à coopérer à nouveau avec l'ONU, sur un too très modéré qui jurait avec la violence des tracts distribués le matio même dans les rues de Mogadis-cio sud. Le texte ordoonalt aux Nations untes « néocoloniulistes » de quitter immédiatement le pays.

La radio de l'ONUSOM a aononcé que les Pakistaoais recherchaient toujours un de leurs hommes porté macquant depuis samedi. En ville, les patrouilles de routine oot été supprimées et les militaires sont sur leur garde. Dans l'ouest de la capitale, les troupes marocaines ont procede mercredi à des fouilles de quar-

des cours de feu. « Est-ce le calme avant la tempête?», s'interroge un Somalien visiblement inquiet qui estime qu'en cas d'atteque des Nations unies le cooflit risque de se rallumer immédiatement, ct pour cinq ans, sous forme de gué-

> « Nous sommes dans une impasse»

Une colonne d'une vingtaine de vébicules blindés français a traversé Mogadiscio mercredi en fin d'après-midi. Les soldats du contingent français qui participeroot à un éventuel assaut des Nations unies viconeot d'arriver de leur base de Baidoa. A l'ambassade de France, on se prépare à évacuer par craiote de représailles. Plusieurs responsables d'ONG s'irriteot d'être tenus à l'écart de tout préparatif militaire. Persoone o'arrive à savoir quand l'assaut aura lieu, meis on semble tenir pour certaio que les Nations unies sont obligées de réagir si elles veuleot garder un aucleonque crédit dans les pays où elles ont déployé des « casques bleus ».

a Nous sommes dans une impasse, en partie parce que le désarmement n'o pas été envisagé sérieusement, à l'exception des zones fronçaises et itoliennes ». estime un responsable d'ONG. Et de conelure, mi-figue, mi-raisio, ment : « On risque d'assister à un exemple assez rare d'une guerre crète par les Nations unies. »

JEAN HÉLÈNE

CONGO: devant l'impuissance de la classe politique

L'armée a proposé sa médiation

Devent l'incapacité des dirigeants congolaie à sortir le pays de la crise, l'ermée est intervenue une nouvelle fois, mercredi 9 juin, pour a proposer » sa médiation. Le haut commandemant militaire e eppelé les responsables des partis « à éviter toute manifestation ou ressemblement de nature à troubler l'ordre public ». Selon un communiqué diffusé à la redio et è la télévision, l'état-mejor deveit rencontrer le préeident Pascel Lissoube jeudi pour évoquer ales solutions a qui permettraient de débloquer la situation.

BRAZZAVILLE

de notre envoyé spécial

La capitale était, mercredi soir, sous haute surveillance. Des sol-dats en armes controlaient les carrefours et les grands axes, fouillant les véhicules aux portes de la ville. Dans la journée, le ton s'était singulièrement envenimé entre la Mouvance présidentielle, regroupée eutour du président Lissouba, et la Coalition de l'opposition, qui avait lancé un ultimatum la veille, menacant d'organiser une vaste campagne de désobéissance civile si les résultats des élections législatives anticipées n'étaient oas annulés dans les quarante-huit heures (le Monde du 10 juin).

Les propos « va-t-en guerre » des uns et des autres n'ont pes eu l'heur de plaire aux militaires, de plus en plus agaces par le compor-tement des politiciens. L'armée avait deja convoqué l'ensemble de le classe politique, le 2 décembre 1992 pour confraindre la Mouvance et la Coalition à trouver un terrein d'entente et sortir d'une crise née de la dissolution de l'As-

semblée nationale, le 17 novembre Les deux camps étaient tombés d'accord, le lendemain, au terme d'une longue séance de négocia lions, sur le formation d'un gouvernement et l'organisation d'élec-tions législatives anticipées dont les deux rours ont eu lieu le 2 mai et

> Las des gesticulations politiques

Le résultat finel de ces élections n'est pas encore proclamé, meis la Mouvance présidentielle devrait obtenir la majorité absolue à l'Assemblée nationale, avec 69 sièges sur 125. Confortés par leur vieroire, les partisans de Pascal Lissouba soubaiteraient maintenant presser le pas : officialiser les résultais des élections, nommer un premier ministre, former un gouverne-ment et appeler les députés à sièger. Autant de préalables à la reprise en main du peys, dont toutes les institutions sont bloquées depuis un an (le Monde du 8 juin).

Cette hrusque accélération du processus doonerait au président Lissouba une confortable majorité parlementaire, assortie d'une grande liberté de manœuvre. C'est ce que redoute la Coalition de l'opposition, qui accuse le président de vouloir s'arroger plus de pouvoirs que la Constitution ne lui en confère. Les militaires parviendront-ils, une oouvelle fois, à faire entendre raison aux esprits surchauffes des deux camps? Ils auront, en lous cas, des arguments d'entant plus convaincants qu'un nombre grandissant de Congolais, las des gesticulations politiques, ne verraient pas d'un meuvais œil les militaires participer de plus près à la gestion des affaires.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

EN BREF

o AFRIQUE DU SUD : scpt arrestations après oo «attentat manqué». - La police a annoncé, mercredi 9 juin, l'arrestation, « en début de semaine », de sept per-soones presentées comme des militaots de l'Armée de libération du peuple d'Azanic (APLA, organisation ooire clandestine), et accusées d'être mélées à un « attentat manque » contre un « ministre » de l'un des six bantoustaos autonomes sud-africains. Ni le nom de ce « ministre » de bantoustan, ni les circonstances, ni la date n'ont été précisés. - (AFP.)

SÉNÉGAL : M. Cissokho élo president de l'Assemblée nationale. - Cheikh Abdoul Khadre Cissokho. du Parti socialiste (an pouvoir), a été élu, mercredi 9 juin, président de l'Assemblée nationale du Sénégal, avec 80 voix. contre 30 à M. Marcel Bassène, du Parti démocratique sénégalais (PDS). M. Cissokho, agronome de formation, était ministre du développement rural dans le précédent gouverne-ment. Le Parti socialiste détient la majorité absolue à l'Assemblée nationale, avec 84 sièges sur 120. –

□ ZATRE : Photel Intercontinental de Kinshasa menace de fermeture. -L'intercontinental, le plus celèbre hotel du Zaîre et l'un des plus luxueux d'Afrique, risque de fer-mer ses portes jeudi 10 juin, faute de pouvoir payer, eo espèces, une facture d'eao de 220 milliards de zaīres (65 000 dollars). Depuis mercredi, la compagnie des eaox a cessé d'approvisionner l'hôtel. La compagnie d'électricité lui réclame quant à elle 300 milliards de zaîres (88 000 dollars), également en espèces, elors que les billers de banque foot cruellement défant au Zaire. - (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde sans visa ASIE

Six provinces du Cambodge auraient fait sécession

Suite de la première page

Tout en assurant que les élus du PPC siègeraicot à l'Assemblée PPC siègerateot à l'Assemblee constituante, dont la réunion était prévue pour le 14 juin, Hun Sen, numéro deux du PPC, n'en avait pas moins, lors de la réunion du CNS, réitéré qu'une «solution satisfaisante» devrait être tronvée à la requête en annulation présente par son paris à la suite de tée par son parti à la suite de « grossières irrégularités » qu'il a dénoncées.

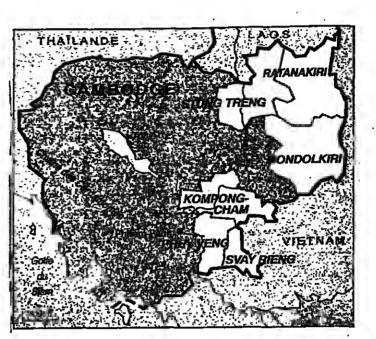
Ces développements, qui démon-trent le désarroi du PPC, sont sur-venus, ocus iodique notre corres-poodant co Asic do Sud-Est Jean-Claude Pomonti, alors que le prince Sihanouk, président du CNS et chef de l'État, sorti grand vain-queur des urnes, venait de repren-dre ses efforts pour mettre sur pied un « gouvenement national». Le très net échec du PPC, qui avait un agouvernement national. Le très net échec du PPC, qui avait pourtant l'avantage de s'appoyer sur l'administration et les forces de sécurité, avait particulièrement affecté Hun Sen. Le jeune premier ministre de Pbnom-Pcoh et vice-président du PPP avait été vaincursque dans sea fiel de Kompona preque dans son fief de Kompong-Cham, province la plus peuplée do pays (18 sièges, sur les 120 de l'As-semblée constituante).

Si Hun Sco l'avait emporté à Si Hun Sco l'avait emporté à Kompong-Cham – où son frère lainé est gouverneur – le Funcinpec et le PPC se seraient retrouvés au coude à coude. Tête de liste, Hun Sen, quoiqu'élu lui-même, n'avait obtenu que le tiers des voix. Quant à Chea Sim, président du PPC et tête de liste dans la espitale, il ne s'en était guère micux sorti : la majorité des Phompeobois avaient voté pour le mouvement avaient voté pour le mouvement sihanoukiste. A Battambang, autre point crucial, Ung Samy, neveu de Chea Sim et gouverneur de la pro-vince, avait, sui aussi, été battu.

Les Cambodgiens s'étaient donc massivement pronoocés en faveur d'un retour à l'autorité tradition-nelle, celle de Sibanouk, monté sur le trône en 1941 et su pouvoir de 1952 à 1970. Cette donnée avait encouragé le prince, sans attendre la proclamation officielle des résultats, à prendre les choses en main. Afin de tenter de calmer les appré-bensions du régime, l'ex-roi avait

proposé, dès le 3 juin, de former un gouvernement alliant Funcinpec et PPC. Cette solution avait reçu l'appui discret de la France, de Après avoir frachement accueilli cette initiative, l'APRONUC evait

revenu le matin-même de Bangkok sous haute protection. La première réunion de l'Assemblée constituante était, par ailleurs, prévue pour le 14 juin, et Sihanouk devait demander aux constituants d'endosser son projet – et ce alors que, selon les accords de Paris, l'Assemblée devait rédiger une Constitution avant de désigner un gouver-loemeot. Uoe cooférence international à Physical Park les internationale a Phnom-Penh, les 17 et 18 juin, avec les einq Grands, devait entériner cette solu-



donné son aval, le 8 juin, en déclareot que l'ex-monarque était une administrotion intérimaire conjointe». Sihanouk, lui, avait vertement réagi à l'attitude de l'ONU - s'étonnant, dans le style qui lui est familier, qu'on puisse un jour l'accuser de « coup d'Etat constitutionnel » (formule attribuée à uo fooctionnaire anonyme de l'APRONUC) et, le lendemain, lui donoer le feu vert...

Tout indiquait, pourtant, qu'il gouvernement. Mercredi, il avait, au pelais royal, réuni Chea Sim et soo fils le prioce Ranariddb, tion, en attendant l'adoption, evant le 14 septembre, d'une Constitu-

Il reste désormais à vérifier si la sécession de six des 21 provinces du pays - situées dans le partie proche du Vietnam, «parrain» du gouvernement néo-communiste de Hun Seo - compromet tout le Hun Seo - compromet tout le schéma, ou bien s'il s'agit d'un nouvel épisode, par lequel le gouvernement de Phnom-Penh entend faire monter la pression face à une communauté internationale garante d'une évolution pacifique d'un pays ensanglanté par deux décennies de guerre.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Le premier ministre entre dans Kaboul

Le centre de Kaboul e essuyé de nouveaux pilonnages alors que le premier ministre Guibuddin Hekmatyar, chef du parti intégriste Hezbe-Islami, faisait, mercredi 9 juin, sa première entrée dans la capitale depuis le chute du communisme en 1992. Cea tirs sont attribués aux partisens de M. Hekmatyer, désigné début mars chef d'un gou-vernement de coalition, meie ennemi juré du président Habbeni et de l'encien ministre de la défense Ahmed Sheh Massoud. M. Hakmetyar, dont le OG sa trouve à Charasayab, à 25 kilomètres au sud de la capitale, e visité, dene un quartier méridionel de Kaboul, un eneien paleie royal repris en janvier par ses forces, et où il espère e'installer.

Cependant, une centaine de médecins et infirmières efghans ont dénoncé mercredi les combats entre factione dee traize mois écoulés. Lors d'une réunion retransmise à le télévision, le doc-teur Zulmai a demandé aux peys étrangers d'envoyer dee médicaments eu lieu d'ermee eophistiquées. Des dizaines de milliers de personnes ont été tuées ou blessées lors des quatre « batailles de Kaboul ». M. Zulmal e eouligné le courage d'une population freppés de tuberculose, de malarie et de désordres psychologiques liés à cette guerre. - (AFP, Reuter.)

L'ONU pourrait décréter un blocus pétrolier

Divisé entre partisans et adver-saires du président déchu Jean-Bertrand Aristide, le parlement haitien apparaisseit hésitant, mercredi 9 juin, sur la solution politique qui pourrait être trouvés à la crise institutionnelle, déclanchée per le démission du premier ministre de fait, Marc Bazin. Le père Aristide en exit aux Etats-Unis depuis son renversement par l'armée en sep-tembre 1991 – a prédit une «explosion sociale» si le démocratie n'est pae rétablie immédiatement dans son pays.

Envoyé spécial de l'ONU et de l'Organisation des Etats eméricains (OEA), Dante Caputo e annoncé la convocation des eprincipales

Unis, pour chercher une solution négociée. De leur côté, les Etats-Unis, le Canade et le Venezuela et France, étudient un projet de résolution de l'ONU qui prévoit notamment un blocus pétrolier contre Halti, e annoncé, mercredi, le département d'état eméricain. Imposé pour tenter de ramener au pouvoir le père Aristide, l'embargo décrété fin 1991 par l'DEA auquel le Frence ne s'est pes essociéo - est, pour le moment

JAPON

Walter Mondale sera l'ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo

mel respecté. - (AFP.)

L'ancien vice-président démo-crate américain Walter Mondale e accepté la proposition du président Clinton d'étre nommé embessadeur au Japon, a annoncé, marcredi 9 juin à Washington, una source eutorisée. La nomination devrait être trèe prochainement rendue publique per la Meieon Blanche. Washington souhaite installer eon nouvel embeesadeur avant le sommet économique, oui M. Mondele, vice-président de M. Certer (1978-1981), e'était reoré dans le Minnesota, comme evocat, eprèe son échec à l'élection de 1984 face à M. Resgan.

Cette désignation a été acqueille gouvementaux nippons : on y voit la marque du désir américain d'intensifier les négociations pour réduire les tensions commerciales entre les deux pays. - (AFP, AP.)

LIBERIA

Le Conseil de sécurité ne désigne

aucun coupable

Dans une déclaration élaborée par consensus, mercredi 9 juin, le Conseil de sécurité de l'ONU a vigoureusement condamné #1 épouvantable » massacre qui a eu lieu au Libérie (le Monde du 8 juin), sans désigner les fauteurs de troubles. Aucun nom de diri-

forces politiques » d'Harti, en début cette déclaration, préparée à l'ini-

Lors de consultations, mardi, is France s'était opposée à ce que le Front national patriotique (FNPL) soit explicitement désigné comme responsable du messacre, alors que le gouvernement de Monrovia et la force ouest-africaine déployée au Libéria (ECOMOG) ont nommément eccusé le mouvement de Charles Taylor. Tent equ'une solution politique ne sera pas en vue eu Libéria, il sera très difficile de découvrir les auteurs de ce massacre», e pour se pert décleré le secrétaire d'Etat adjoint eméricain pour les affaires africaines, George Moose, lors d'une audition au Sénet. - (AFP.)

PAKISTAN

Nouveau revers pour le président Ishaq Khan

La justice pakistanaise e infligé un nouveau revers eu président Ishaq Khan dans l'épreuve de force qui l'oppose à son premier minis-tre Nawaz Sharif : elle e restauré, mercredi 9 juin, l'Assemblée provinciale du Pendjab, récemment diesoute per dee alliés du président qui en avaient pris le contrôle sprès le limogeage, le 18 avril, du chef du gouvernement. La Heute Cour de Lahore e suspendu l'ordre de dissolution donné le 29 mai par le gouverneur du Pendjeb, nommé par M. Khen, et provieoirement rétabli dans leurs fonctions le gouvernement et l'Assemblée de catte province – la plus peuplée (60 % de la population), la plus riche et le olus influente du pays.

Le président Isheq Khan, 78 ans. essuie ainsi un deuxième camouflet en moins d'un moie : le 26 mai, la Cour suprême evait ennulé la dissolution de l'essemblée nationale ordonnée par le président et rétabli dans ses fonctions Newaz Sherif, que le président avait limogé pour « comuption » et «incompétence». La lutte ouverte entre les deux piliers de l'exécutif au Pskistsn evalt commencé en février lorsque M. Sharif s souhaité une réduction des importants pouvoirs que la Constitution attribue au chaf de l'Etat, dont ceux de dissoudre l'Assemblée et de limogeant ou de faction ne figure dans ger le premier ministre. - (AFP.)

P (公開門祖間時間

du tessell des ministres

THE SEL

b= 450 : . *

Pier.

terma dos travalle la emilia de BARRIE LIE CONTINUES SAN MARTIN men dec es all

a Partie during to manufacture

r Va Sales ...

the state of the section of the section of

The second secon and the second of the second of the second of the first of the second section and the second A second second

and the state of the state of page 1991. The transfer of the second state of the The state of the s

English Control of the Control of The second secon and the first of the first of the first of the state. the form of the contract their party. The second secon

The second of the second of the second $3772 \pm 3779 + 1112 \pm 227 + 1177 \pm 231 \pm 232 \pm$ The second of the second of the second of

And the second s

· Cambodge

ression

Marie Day 15

Specifical was to the

±. • • • • • •

Salar persent

e grande de la companya de la compa

grand i = -

4 6-17-5

4.79- 10-

grammer of

No. 10**) 1

MARK THE Target Service Control of the Contro

Les socialistes dénoncent les textes Pasqua et l'accord sur les oléagineux

Le bureau exéentif du Parti socialiste a été le lieu, mercredi 9 juin, d'une discussina sur la meilleure façon de s'npposer an gonvernement en place. Elle a porté, d'abord, sur l'ensomble des porté, d'abord, sur l'ensomble des projets gouvernementaux concernant les étrangers, textes contre lesquels le bureau exécutif evait décidé, la semaine précédente, de soutenir la manifestation prévue le 19 juin, mais sens cosigner l'appel rédigé par les associations antiracistes ayant pris l'initiative de cette action. Les dirigeants socialistes avaient peu apprécié, en effet, d'être invités à signer ce texte sans pouvoir en discuter. Ils avaient en tête, aussi, le souvenir d'une mani-festation organisée le 25 janvier 1992, contre le Front national, par les mêmes associations - SOS-Ra-cisme, notamment - et eu cours de laquelle le PS avait été conspué.

Le bureau exécutif avait donc publié son propre eppel à la semaine d'action du 12 juin et aux manifestations du 19. Cette attitude a été comprise par certains députés comme traduisant la volonté de se démarquer des asso-ciatinus de défense des droits de l'hamme et de latte contre le racisme, en affichant une position plus «réaliste» face eux projets gouvernementaux. Après une nou-velle discussion, le PS a confirmé, mercredi, son appel à manifester, en précisant qu'à ses yeux « l'im-

rebondi avec la question de l'ac-cord sur les nléagineux (lire page 19), dont Michel Rocard, Gérard Fuchs, Dominique Strauss-Kahn ont dit, devant le bureau, qu'il est, à leurs yeux, le moins manvais possible pour la France, compte tenu des circonstances et des rapports de farces européens. La plupart des autres membres du bureau, particulièrement Jean Glavany, porte-parole, et Jean Le Gar-rec, ancien député, ont rétorqué que le droite avait attaqué sans vergogne le gouvernement Bérégo-vny sur l'accord GATT et ses annexes, approyant et encourageant les manifestations paysannes d'alors. Ils ne voient aucune raison de se montrer « raisonnables » face à cette même droite parvenue au pouvoir. «La droite a trompé les pouvoir, «La droite a trompé les agriculteurs!», souligne le commu-niqué adopté à ce sujet par le bureau exécutif, ejoutant que l'ac-cord sur les oléagineux « est une faite qui affaiblit la position fran-çaise et les intérêts agricoles du

seul volet » d'une telle politique. Le débat sur la méthode a

Le Sénat a adopté le collectif budgétaire

L'examen de la loi de finances rectificative

Le Sénat a adapté, après l'avoir amendée, jeudi 10 juin à 7 heures, la loi de finances rectificative pour 1993 (« collectif budgetaire »), par 228 voix (RPR-UDF) contre 86 (PS-PC). Plusieurs amendements ont accentué l'effort fait en faveur du logement. En nutre, le Sénat a plafonné l'impôt de Bourse, revenant ainsi sur un amendement que l'Assemblée nationale avait edapté, puis repouasé en seconde délibération.

Il ama fallu vingt-cinq heures de débat en Sénat, dont une nuit blanche de mercredi à jeudi, pour bianche de mercredi à jeudi, pour venir à bout des vingt et un articles du projet de loi de finances rectificative pour 1993 et des quelque deux cents amendements qu'il avait suscités. La multiplication des scrutins publics demandés par les communistes et les socialistes a conduit le gouvernement à recontir, sur la requête de Roger Romani, ministre délègné charge des relations avec le Sénat, à la procédure du vote bloqué pour la fin de la discussion. Le texte amendé a été adopté le 10 juin au maria par 228 voix contre 86.

Les sénateurs unt repris à leur compte, avec plus de succès qu'à l'Assemblée nationale, une disposition, contenue dans l'amendement déposé par Philippe Marini (RPR, Oise) visant à platonner l'impôt de Bourse à 4000 francs par opération à partir du 26 juillet. A l'Assemblée, cet amendement, déposé par Gilbert

Gantier (UDF, Paris) n'avait eu que quelques beures d'existence, les députés l'avant supprimé en seconde

A l'époque, Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire), président de la commission des finances de l'Assemblée, et Philippe Auberger (RPR, Yonne), le rapporteur général, n'evaient pas caché lenr npposition à cette mesure, justifiée selon ses promoteurs par le fait que l'impôt de Bourse détourne de Paris les grosses transactions. L'aroument de la transactions. L'argument de la « délocalisation », très en vogue actuellement, ne convainc pas Jac-

ques Barrot, qui pestait mercredi soir contre la décision des sénateurs, qu'il jugeait « inopportune, insuffi-sante à elle seule à donner un coup de fouet à la Bourse, mai comprise par l'opinion publique et faisant por-ter sur les opérateurs moyens l'essen-tiel de la fiscalité ». Cette réaction

La gauvernement a repris à son compte, au titre de l'artiela 7 sur lea dépenses ardinaires, une augmentation da 8 millions de francs des crédits pour l'Agence du médicament. Le sénateur Clauda Huriet (UC, Meurthe-et-Moselle), qui evalt déposé un emendement dans ee sens l'e dane retiré en se félicitant de cette décision gouvernementale. Il conaldérait en effet que l'agence, dant le Sénet e été à l'arigine de le création, ne pouvait assurer ses missions avec la aubvention initiale de 9 millians qui lui avait

laisse présager une divergence de vues lors de la commission mixte paritaire prévue entre députés et sénateurs et qui pourrait se traduire par un retour eu texte initial du gouvernement, adopté par l'Assem-blée nationale.

Les autres dispositions adoptées

Le sida contre la toxicomanie

M. Huriet a profité de son intervention, dans la nuit du 9 au 10 juin, pour exprimer par ail-leurs « sa satisfaction mitigée » sur les crédits affectés à la lutte contre le sida et le dépistage, conformément à l'annonce faite par Philippe Douste-Blazy, ministre délégué chargé de la Samé, le 3 mai demier. M. Huriet a en effet relevé que « les 40 millions prévus à cet effet sont prélevés, en partie, sur les crédits de lutte eontre la toxicomanie ». « C'est regrettable quand on conneit les liens entre toxicomanie et sida», a-t-il conclu.

C. B.

au Sénat ne devraient pas recevoir un tel accueil. Quelques-unes por-tent, comme le sauhaitais Jean Arthuis (UC, Mayenne), rapporteur général de la commission des finances, sur une accentuation des efforts en faveur du logement, sec-teur considéré comme moteur dans la relance de l'activité économique.

Les sénateurs unt d'antre part adopté deux amendements visant à demander à l'Etat la compensation pour les collectivités locales des exonérations de recettes décidées dans le collectif budgétaire (exonérations relatives aux droits de mutation sur les fonds de commerce et sur les constructions neuves). Cette sollicitude envers les collectivités locales. constructions neuves). Cette sollicitude envers les collectivités locales,
classique chez les sénateurs, leur a
valu une réplique sévère de Nicolas
Sarkozy, ministre du hudget: «Au
nom de quoi les collectivités locales
s'exonéreraient-elles de tout effort
national? a-t-il déclaré. Il faudra
bien poser la questinn des rapports
financiers entre l'État et ces collectivités, et je compte bien le faire des le
budget pour 1994. Le débat sera passtonnant et mettra à mal bien des
idées reçues. »

Enfin les modifications arrootées

Enfin, les modifications apportées par les sénateurs ont conduit le gou-vernement à fixer le déficit budgé-taire à 317,5 milliards de francs en 1993, soit un dérapage de 45 mil-lions de francs par rapport au texte voté en première lecture par l'As-semblée nationale.

CLAIRE BLANDIN

Lire également page 18 le bil-let de Dominiqua Gallois.

Les débats avant les états généraux du PS

Michel Charrat met en garde contre la «régression passéiste»

Micbel Charzat, animateur du groupe Espace socialiste, qui réunit d'ancieus partisans de Jean-Pierre Chevènement au sein du PS, a rendu publique, mardi 8 juin, une contribution aux débats des états généraux des socialistes, qui doivent se réunir à Lyon au début du mois prochain.

Approuvant le « lancement d'un processus de reconstruction », l'ancien député de Paris, auteur du « Projet socialiste » fin 1991, met régression passèlsie et la fuite en avant moderniste», deux « tenta-tions » dont le rejet est, selon lui, « la condition d'un nouveau

« Les voleurs du socialisme demeurent, les moyens ont change, affirme Michel Charrat. Il estime qu'à partir de 1982-1983, « la gauche s'est largement confon-due avec la fraction moderniste de la société, incarnant davantage la France optimiste et satisfaite que la France meurtrie et inquiète». L'ancien député s'affirme partisan d'une part de scrutin majoritaire dans l'élection des instances du parti, à la place de la représenta-tion proportionnelle actuelle.

> La préparation du 28° congrès du PCF

Les refondateurs communistes ne veulent pas d'un congrès « préparé à l'ancienne »

 $\phi(k,k)^{\frac{1}{2}m}k^{M}$

Une semaine avant la réuninn du comité central qui doit ouvrir la phase de préparation du 28 congrès du PCF, les refunda-teurs communistes ont annoucé, mercredi 9 juin à Pantin (Seine-Saint-Denis), l'organisation, à l'au-tomne prochain, d'une rencontre nationale destinée à « fuire énerger nationale destinee à « juire emerger-une force renouvelée de transforma-tinn sociale ». « Je vols mai ce qu'un prochain congrès du PCF, préparé à l'ancienne, pourrait apporter de réellement significatif», a déclaré Charles Fiterman.

a déciaré Charles Fiterman.

L'objectif annoncé est de contribuer à faire apparaître « une force politique neuve de transformation sociale, attachée à dépasser le capitalisme, bien ancrée à gauche, porteuse d'un ambitieux projet de civilisation, offrant des structures d'organisation et des règles de vie profondément renouvelées par rapport à celles qui prévalent dans les partis politiques datant de la première phase de la société industrielle». Les partenaires potentiels vont des Verts et de l'extrême gauche au Parti socialiste, selon un responsable du mouvement Relondations, Charles Fiterman luidations, Charles Fiterman luimême ne s'interdit pas de partici-per à des états généraux de l'enible des forces intéressées par la transformation sociale, tels qu'ils not été envisagés par Michel Rocard, du moins s'il ne s'agit «ni d'un railiement ni d'une satellisa-tion autour d'un pôle préexistant».

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 9 juin, au palais de l'Elysée, sous la présidence de François Mitterrand, Au terme des travaux, le service de presse du premier ministre a publié un communiqué dont voici des extraits :

יו פריבוף לומחמרי - Pacte pour la sécurité et la stabilité en Europe

Restructurations

Le ministre d'Etat, ministre de la défense, a présenté une communication sur les restructurations au sein des armées. Pour moderniser notre défense et l'adapter au nouveau contexte stratégique, certaines restructurations sont nécessaires au sein des armées.

La réduction du nombre des uni-

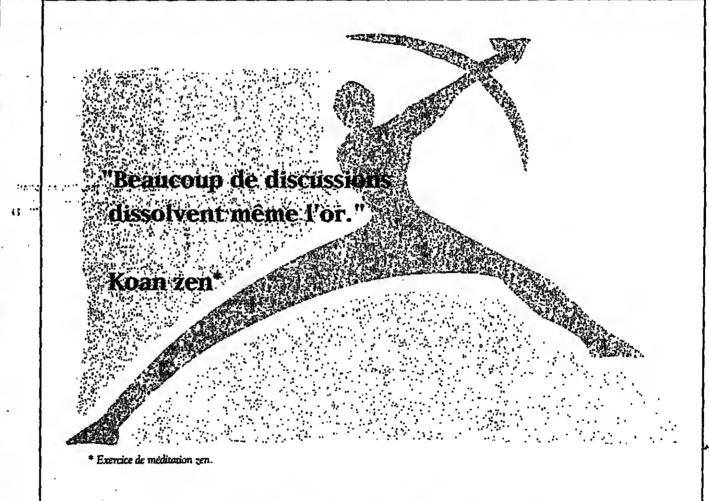
tés permettra, dans de nombreux cas, d'améliorer leur équipement et lenr efficacité. Par exemple, le nombre des blindés sera porté de 54 à 80 dans les régiments de chars; celui des avions de combat pessera de 15 à 20 dans les escadrons de chasse ; la marine regroupera ses bâtiments dans deux ports. Dans le même temps, l'organisation de la formation et celle des sontiens continueront d'être rationalisées. Une attention particulière sera portée a la pérennité des traditions des unités regroupées.

Mais ces restructurations impliqueront la fermeture de certains sites militaires comme une reductinn du nombre des personnels. Des mesures d'accompagnement

1. - La réduction des effectifs ne donnera licu à aneun liceneiement ; un programme social de formobilité et d'aide à la reconversion facilitera le reclassement des per-

2. - Pour atténuer les conséquences locales des décisions prises, les moyens du fonds pour les restructurations de la défense ont été danblés et portés à 240 millions de francs pour l'an-

La délégation aux restructura-tinus du ministère de la défense coordonnera, en étroite liaison des mesures d'accompagnement. Pour les sites affectés par les opérations les plus importantes, des chargés de mission ont en outre été désignés par le premier ministre. Cenx-ci conduiront les opérations de reconversion nécessaires, en faisant appel aux moyens propres du ministère de la défense comme aux nagement du territoire. Une commission interministérielle veillera à ce que tons les services de l'Etat prennent leur part des actions



Demandez donc à la direction financière d'Elf Atochem ce qu'elle en pense. Plus on multiplie les interlocuteurs, plus les problèmes se compliquent, plus les décisions sont lentes. Résultat, la connaissance d'un dossier se diluc. Quand on parle financement, il vasa mieux être sûr de pouvoir s'adresser à une seule personne : celle aui vous conneît depuis toujours, vous, votre secteur, et votre région. C'est pour cela que, quel que soit votre problème de financement, au Crédit National vous trouverez un inverlocuteur unique, capable de décider avec vous. Comme cela s'est passé entre Elf Atochem et le Crédit National lors de l'établissement du prêt destiné à financer la croissance de ce grand chimiste mondial. Pour tout renseignement: Groupe Crédit National, 45 rue Saint-Dominique 75700 Paris.



Accompagner une entreprise, c'est raisonner comme elle.

A STATE OF THE STA

A 16

No.

ne indicated Tarks in

Jakan mil

jarani Gran

Company of

- 7

فالزاريد في عيل

14 4/87/14/4

Selly of Load

-

Ter 85 37 AZ-

ell Condense

magin w

3-14 Sept 3

7 74

** 14772

-

-

. Therein

- -

F 4 10 19 19

Water Bally

Property leading to

---149.3528.00 2000 - 1000

Les députés RPR «anti-Maastricht» ont exprimé leurs réserves sur la réforme de la Banque de France

Les députée ont poursuivi, dans le nuit du mercredi 9 au jeudî 10 juin. l'examen du projet de loi réformant les statuts de la Banque de France, présenté par Edmond Alphandéry, ministre de l'économie. Après le bataille de procédure engagée mardi par les députés socielistes, c'est le minorità da députén RPR hostiles au traité de Maastricht qui s'est, cette fois, manifestée.

L'imprévisibilité reste une des vertus secrètes de la vie parlementaire. On croit un débat balisé, prédigéré. Et puis, dans le creux d'une séance de nuit, c'est le frisson du scénario qui se dérègle. Voilà, par exemple, un groupe de députés que l'on imagi-nait assoupis ou résignés qui se réveillent brutalement et s'en vont porter de rudes coups aux evocats d'un projet. Ce débat sur la réforme de la Banque de France vient d'en asséner la preuve éclatante : le gou-vernement devra en permanence se

Dès le début, l'hôtel Matignon a cherché à dépassionner la discussion autour de ce projet. Si l'indépen-dance de la Banque de France était inscrite en toutes lettres dans les plates-formes UDF-RPR de 1986 puis de 1993, la connotation «mans-trichtienne» d'une lelle réforme avait conduit le gouvernement à faire preuve d'une grande prudence afin d'éviter de rouvrir des plaies nun encore cicatrisées. La semaine der-nière, les députés de la majorité de la nière, les députés de la majorité de la commission des finances — où les «anti-Maastricht» sont quasi inexistants — avaient redonné des couleurs «eurolibérales» à la mouture du gouvernement. Ainsi rééquilibré, ce lexte, dont certaines dispositions fleuraient bon la «motion de synthèse du Parti radical», selon la formule de Philipres Auberger (PPP) - transportent Mais au-delà de ce procès du vernement. Ainsi rééquilibre, ce l'exte, dont certaines dispositions fleuraient bon la motion de synthèse du Parti radical», selon la formule de Philippe Auberger (RPR), rapporteur du projet, devait en principe avoir ramené la paix dans la famille majoritaire. «Si certains ont des étots

d'âme, il n'en donneront pas une extrême publicité », avait annoncé M. Auberger.

Imprudente prédiction. En réalité, après avoir laissé les socialistes instruire avec fougue, mardi, le procès du adognatisme libérals du gouvernement, cette fiange sceptique du RPR s'est manifestée, mercredi, avec une certaine « publicités. De même une l'on april valle pierre. une certaine « publicité ». De même que l'on avait vu, la veille, Pierre Mazeaud et Jean de Gaulle appliaudir au discours de Jean-Pierre Chevènement (le Monde du 10 juin), on a aperçu, cette fois, le député (app. PS) du Territoire de Belfort renvoyer la politiesse à Français Guillaume quand celui-ci s'est exclamé : « Une indépendance totale [de la Banque de France] serait dangereuse, fuisant de grands prêtres de lo monnaie qui seraient des juges et non de serviteurs vigilants du bien public. » « Ils risque-raient, a ajouté l'ancien ministre de l'agriculture, de s'enfermer dans la pure riqueur monéraire en oubliant les nécessités sociales qu'il appartient aux hommes politiques d'apprécier. »

La démonstration de M. Giscard d'Estaing

« Dans ce pays, on o tendance à multiplier les institutions « indépendantes», c'est-à-dire à retirer des décisions ou pouvoir politique pour les confier à des instances quelque peu technocratiques», a ensuite déploré Daniel Guarrique (RPR, Dordogne), tandis que Michel Hannoun (RPR, lère) a mis en garde contre a le rispande contre de r lsère) a mis en garde contre «le risque de voir une institution, par ail-leurs respectable, définir la politique monétaire en dehors de toute légiti-mité et de tout contrôle démocrati-

Mais au-delà de ce procès du

furmes RPR-UDF, l'exposé des motifs du projet de loi n'en précise pas moins que «la Banque de France sera ainsi à même, le moment veru, de participer à la réalisation de l'Union économique et monétaire (UEM) ». Vaiéry Giscard d'Estaing n'a d'ailleurs pas cherché à dissimuler une telle empreinte européenne en soulignant que l'article premier du texte – qui prévoit notamment que «la Banque de France (...) ne peut ni solliciter ni receroir des instructions du gouvernement ou de toute autre personne » – «reprend les termes» de l'article t07 du traité de Maastricht, lequel stipule, a rappelé le président de l'UDF, que «ni la Banque centrale européenne ni une banque centrale nationale (...) ne peut solliciter ou accepter les instructions des gouvernements des Etats membres ou de tout autre organisme».

L'inquiétude de M. Barrot

L'analogie étant parfaite, M. Giscard d'Estaing a qualifié d'a attitude incohérente» la position de ceux qui, à l'instar des socialistes, sont a pour Maastricht et contre l'indépendance de la Bunque de France voulue par le traité». A contrario, l'ancien président de la République a reconnu l'autitude cohérente» de ceux qui sont a contre Maastricht et contre l'indépendance de la Banque de France». dépendance de la Banque de France». Ce brevet de «cohérence» n'a pu Ce brevet de «conerence» n'a pu-qu'encourager les députés RPR anti-Maastricht, rassemblés autour du bouillant Pierre Mazeaud, à redou-bler d'ardeur tout au long de la soi-rée. « Qu'adviendra-t-il, a lancé M. Mazeaud, si le traité de Maas-tricht n'est pas ratifié? Comment jus-tifierez-vous devant le Parlement d'avoir contourné t'article 20 de lo Constitution (1) en vertu d'un traité a avoir conjourne i article 20 de lo Constitution (1) en vertu d'un traité inappliqué? Vous n'auriez fait finale-ment que vider de sa substance unc disposition capitale de la Constitution,

et cela serait une faute particulièrement grave, v Le spectacle était assez insolite : sur les bancs du RPR, Jean-François

les étrangers contre les expulsions La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté te projet de foi relatif à l'imml-Mancel (Oise), partisan du projet, était bien seul à opposer un contre-poids aux amis de M. Mazeaud (Robert Pandraud, Eric Racult, Daniel Garrigue, Michel Hannoun, Gabriel Kaspereit...), présents en force, L'offensive était si résolue gration dans la nuit du mercredi 9 juin au jeudi 10 juin, après de longues heures de délibération.

Les amendements adoptés ont sensiblement infléchl le texte initial, notamment en ce qui concerne les mineurs étrangers. Sur proposition du rapporteur,

Jean-Pierre Philibert (UDF, Loire), la commission a adopté un amendement modifiant l'article t l régissant les interdictions du territoire français : il s'agit de protéger contre toute expulsion les mineurs ainsi que les étrangers résidant habituellement en France depuis l'âge de dix ans ou depuis plus de quinze ans. Dans le même sens, la commission a accepté on amendement de Claude Malhuret (UDF, Allier) assouplissant le texte, en prévoyant que les mineurs étrangers en situation irrégulière ont le droit aux soins, afin que ceux-ci aient un suivi médical et eccès aux vaccinations.

Les amendements d'Alain Marsaud

La commission a également voté un amendement rétablissant la commission départementale de séjour des étrangers, aupprimée par le projet du gouvernement, mais en limitant ses pouvoirs : elle ne sera plus compétente dans le renouvellement des cartes de séjour temporaire et ne ponrra plus donner d'avis favorable liant le préfet. M. Philibert e d'autre part fait voter la suppression de l'article 8 interdisant l'attribution d'une carte de résident à un polygame. Les potygames pourront acquérir cette carte à condition de ne pas pratiquer la polygamie en

sement, la commission des lois a, dans un curieux mouvement de balancier, adopté plusieurs dispositinna « aggravant le texte », selon Jean-Pierre Philibert. Contre l'avis du rapporteur, les députés ont en effet voté un amendement d'Alain Marsaud (RPR, Haute-Vienne) donnant la possibilité au maire de « subordonner : la célébration d'un mariage à « la régularité de l'entrée et du séjour du demandeur». M. Philibert, dans l'espoir de voir la commis sion revenir sur son vote, a demandé une seconde délibération. En vain. Les députés ont

La commission des lois veut mieux protéger

Après une longue discussion, la commission n renvoyé, pour nouvel examen, un autre amendement de M. Marsaud concernant la délivrance des certificats d'hébergement. L'amendement de M. Marsaud visait à donner au maire des moyens de contrôler les conditions d'hébergement et de vérifier la réalité du départ. L'amendement doit être rediscuté sous sa nouvelle version en commission mardi t5 juin.

confirmé t'adoption de l'amende-

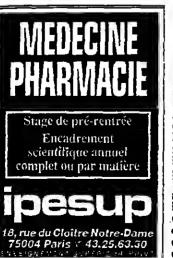
Deux autres amendements, visant à renforcer le contrôle de la régularité du séjour par les services de la Sécurité sociale et l'ANPE lors de l'inscription des salariés, ont été adoptés à la demande de Claude Goasguen. La commission a par aillears restreint les conditions d'attribution de la carte de séjour, qui peut être retirée à l'étranger dont la présence constitue une « menace pour l'ordre public ».

► Lire également page 9 notre dossier sur « Les étrangers et la

M. Balladur et la grogne de la majorité

Certains d'entre eux ont fait part de l'impatience de l'électorat, dans les premières semaines, face à l'attentisme de l'équipe gouvernementale. Ils laissaient filtrer sans doute, pour une part, leurs propres inquiétudes, au lendemain d'une campagne électorale messes éloignées du sang et des larmes qu'annonçaient des dirigeants du RPR se comptant sur les doigt d'une main. Du discours balladurien, on retenait alors plus facilement l'espoir de la restauration de la confiance, avec son aspect magique, que l'annonce d'un sinistre économique sans précédent depuis la guerre.

Plus libres de leurs mouvements à l'égard du gouvernement et moins coincès face à leurs dirigeants, les députés UDF ont été les premiers à prendre leur indé-pendance. Un de leur ministres a bien tenté de jouer de sa férule façon RPR, mais il a'y est cassé les dents. On raconte même que Nicolas Sarkozy, ministre du budget, quelque peu rudoyé, un jour récent, dans une réunion du groupe UDF, a lancé, en subs-tance, qu'on ne lui avait jamais parlé sur ce ton et que ce n'était pes maintenant que eela allait commencer. Sa remarque a jeté un froid... et une bonne moitié des députés en debors de la saile. Les dirigeants du RPR ont une



tendance naturelle à voir, dans tous les mouvements d'humeur de leur partenaire, des manigances giscardiennes metinées de noires arrière-pensées. Rares sont ceux qui admettent que les distances prises par les représentants de la confédération libérale traduisent. avec précocité, ce qu'un dirigeant néogaulliste appelle « le sentiment diffus que les annonces de Ballodur ne sont pas à la hauteur de la situation v.

L'« obligé » de Jacques Chirac

Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée, a eu beau se féliciter de l'emprunt de 40 milliards de francs, qui était, selon lui, «un élément important du redémarrage de lo croissance», plusieurs députés ont eu quelques difficultés à comprendre pourquoi on augmentait le déficit budgétaire très peu de temps après avoir pris des mesures de rigueur pour tenter de le réduire. M. Balladur a désorienté son moode. Au mieux, on te soupconnait d'un manque de préparation; au pis, on s'inquiétait d'une absence de ligne, « Cet homme ne nédale rait-il pas dons lo semoule? », s'est alors interrogé - feux naīf, mais vrai anonyme - un cacique du RPR. La remarque tombait à pic au moment où le chef du gouvernement demandait aux patrons de ne pas licencier, tout en laissant planer la menaee de réduc-tions d'effectifs dans la function

des départs en retraite. Les interrogations des députés chiraquiens, encore confinées aux réunions du groupe, se sont accentnées avec la publicité faite autour de la poursuite du plan Armées 2000 de restructuration du dispositif militaire. Combinant le rapidité evec l'excès, pour donner satisfaction à ses troupes en les empêchant, parallèlement, de se mobiliser elles-mêmes, M. Pons a pris François Léotard. ministre de la défense, dans sa ligne de mire. S'agissait-il, alors, de donner un signal à M. Balla-dur, afin de lui faire toucher du doigt le mécontentement des députés de base, affectés, si l'on

peut dire, par des réductions d'effectifs ou d'activités militaires? Et tout état de canse, il est apparu très vite que le premier des missiles de M. Pons. Pour mettre un terme à la mutinerie, Jacques Chirac est intervenu, en personne et publiquement, en indiquant qu'il faisait « doublement confiance » au premier ministre et à son gouvernement, donc à M. Léotard, pour mener à bien le plan de réorganisation des armées. Rompez!

Le maire de Paris, qui « joue les pompiers avec une secrète satisfaction », selon un des ses «compa-gnons», fait en sorte que M. Balladur soit « son oblige ». Il choisit ses causes, du reste, evec soin. Prompt à réagir dans l'affaire militaire, il se fait beaucoup plus discret, pour le moment, dans celle du GATT, qui, avec son volet sur les oléagineux, vient une nouvelle fois de mettre le feu aux poudres. Tout au plus, le prési-dent du RPR s'est-il exprimé devant les députés néogaullistes, le 8 juin, pour mettre en évidence « les concessions très importantes » faites par les partenaires de la France. La réunion a été difficile.

Selon Pierre Lellouche, un proche du maire de Paris, elle a même été « houleuse » (le Monde du 10 juin), ce qui n'est pas l'avis

Nicolas Sarkozy, les membres du bureau politique du RPR unt par-ticipé, mercradi 9 juin, à la pre-

mière réunion da cette instance

depuis son rennuvellement, le

27 avril demier. Placée soua la

présidence de Jecquez Chirac, en présence d'Edouard Balladur,

Aucun débat de fond n'a eu

lieu. En une heure, le bureau poli-

tiqua e engagé una discussion,

dita » préparetoire », sur una éventuelle réforme du moda de

scrutin pour lee élections régio-

nales et sur le celendrier électo-

ral de 1995, ennée des consulta-

tions présidentielle, municipales

Alain Juppé, secrétaire général

du mouvamant et ministre des

affeires étrangàres, a précisé

que, pour les régionales, «l'idée générale ast qu'il faut s'inspirer

la séence e été rapide.

de M. Pons. Le président du groupe reconnaît, toutefois, une montée de température qui n'est pas sculement due à la météo. La fait, a montré que M. Chirac n'avait pas totalement réussi à vaincre les réticences des nombreux élus ruraux qui, le weekend prochain, vont devoir affronter les remontrances de leurs amis et le mécontentement de leurs agriculteurs.

qu'un amendement de M. Garrigue, précisant que la Banque de France

«accomplit sa mission dans le cadre des orientations que lui donne le gou-vernement» (au lieu de : « dans le

cadre de la politique générale du gou-vernement »), a même failli être

adopté avec le soutien des voix de

Craignant le pire, Jacques Barrot, président de la commission des finances, a dû battre le rappel des députés UDF qui ont progressivement reconquis les bancs de la majorité abandonnée condunes la majorité abandonnée.

rité abandonnés, quelques heures, aux députés anti-Maastricht du RPR

Les «eurolibéraux» ont donc repris

l'avantage en fin de soirée, même

s'ils ont dû renoncer – mais parce que M. Alphandéry y était opposé an nom du gouvernement – à la réfé-rence «au respect des traités interna-tionaux» que la commission des finances avait introduite. M. Barrot

(1) L'article 20 de la Constitution sti-

Précision. - Bernadette Isaac-Si-

bille (UDF) e rectifié son vote sur l'exception d'irrecevabilité soulevée

par Jean-Pierre Chevenement (app. PS), mardi 8 juin. dans le débat sur la réforme de la Banque de France. Mª Isaco-Sibille entendait voter con-

tre la motion de M. Chevenement

alors qu'elle evait été enregistrée

comme ayant voté «pour».

pale dans son premier alinéa que « le gouvernement détermine et conduit la

ltique de la nation».

FRÉDÉRIC BOBIN

Effort d'explication iosuffisant

Selon l'un de ces députés, la situation d'aujourd'hui trouve ses origines dans « les ambiguités » de le campagne électorale. « Nous parlions, dit-il, réforme de la PAC, modification des accords du GATT, veto français, et les agriculteurs entendaient : remise en cause totale, aucune concession à nos partenoires. Nous mettions les agriculteurs, ils entendaient : alignement sur leurs positions. » Face à des organisations agricoles qui font de la surenchère pour ne pas se faire «doubler» par la Coordination rurale et face à un monde paysan qui reproche son parisianisme au gouvernement, le pouvoir affronte la première crise sérieuse depuis plus de deux mois

Le bureau politique du RPR se penche sur le calendrier électoral

M. Juppé a rappelé que la «tradi-

tion républicaine» veut qua les municipales, fixées an mars.

aient lieu après la présidentielle,

Le RPR souhaite donc que lea

municipales solent renvoyées à

septembre, les sénatoriales, pré-

vues ce mois-là, étant elors

repoussées d'un trimestre pour

permettre aux nouveaux conseils

municipaux d'élire les grando

électeurs sénatoriaux. La prolon-

gation du mandat sénatorial

nécassiterait le vote d'une loi

organique. L'idée d'un regroupe-

ment des élections cantonales

(deux tours) avec les élections

européannes (un tour) en juin 1994 a aussi été évoquée.

Le parti néogaullista a réaf-firmé « son plein a t entier sou-

A l'exception, notamment, de Jacques Chaban-Delmas, Piarre Messmar, Jecquas Trubon at Nicolas Sarkozy, les membres du bureau politique du RPR unt par-

qu'il est en place. La grogne, l'incomprébension et l'amertume cocotte-minute dn RPR, «La colère des députés n'explose pas contre quelqu'un, confie un ministre. C'était sous-jacent. Ils veulent s'exprimer, ils veulent dire quelque chose, » Pour prendre les devants, Jean-Louis Debré, secrétaire général

adjoint et porte-parole du mouvement, s'est transformé en « VRP du RPR». Il va à l'éconte des militants et de ceux qu'on appelle les socio-professionnels. « Je sens l'inquiétude et l'incompréhension à l'égard du gouvernement, affirme-t-il. J'ai explique que l'in-quiétude n'est pas fondée, et l'incompréhension, pas légitime. Il n'en demeure pas moins qu'une impression perdure : l'effort d'ex-plication n'o pas été suffisant. Moi aussi, je dois faire mon autocritique. » Au détour des termes convenus du langage officiel, il apparaît clairement que le RPR se cherche, ne sachant pas exacte-

ment encore quel est son statut. An bout du compte, le RPR est en train de prendre ses marques de parti au pouvoir. Mis à part l'intermède 1986-1988, les néogauilistes ont acquis, tant bien que mal depuis 1981, une culture d'opposition. Si le rôle était inédit pour les anciens, il est quasi-

du bureau politique et député

dae Pyrénéaa-Orientsles, qui

conduit la liste RPR-UDF errivée

en tête (29,41 %) la 6 juin au

premier tour de l'élection muni-

cipala partielle de Perpignan. A la

demande du bureau politique,

Philippa Séguln, membre, lui

eussi, de cette instance et pré-

sident de l'Assemblée nationale,

devait tenir, jeudi 10 juin à Perpi-

gnan, une réunion publique de

Enfin, une augmentation des

adhésions a été annoncée, et il e

été précisé que M. Belladur

essistere, début septembre, à

l'amiversité d'été » des jeunes

du parti, où seront organisés des

forums sur les grands thèmes de

soutien à M. Barate.

ment inné pour tous les non-veaux, qui n'en ont pas connu commencent à bouillir dans la d'autre. Alors que le premier de dire si elle sera durable ou passagère, il a un interlocuteur parlementaire qui n'a pas encore récupéré sa culture majoritaire.

Entre ces deux états, le RPR balance, oscillant entre le désir de donner des coups de gueule et la volonté de ne pas compliquer la tâche d'un gouvernement dont le chef est de la maison sans être, de toute évidence, de la famille. C'est bien là, en toile de fond, que se situe l'ultime problème du parti, que personne ne veut regar-

Pressé par d'éminents ministres RPR de prendre la tête d'une liste d'union aux élections euro-péennes, M. Balladur se contentera-t-il de n'être que le remorqueur de l'ambition présidentielle de M. Chirac? M. Pons affirme qu'il n'y e pas l'épaisseur d'une feuille de papier à eigarette entre les deux hommes. Au-delà des acteurs principaux, chacun sait le rôle que jouent les entourages dans des situations pareilles. Ce non-dit présidentiel n'est sûrement pas négligeable dans le type de relation qui se noue entre le premier ministre, le premier groupe de sa majorité et le parti qui le soutient, au moment où sa popularité reste à un niveau élevé et sa place à droite, dans la course élyséenne, la première. Comme le dit, par euphémisme, un de ses ministres : « Cela ne peut pas ne pas avoir de conséquence, si le phénomène persiste.»

OLIVIER BIFFAUD

D Edouard Balladur est « présiden-tiable » pour une majorité de Fran-çais. — Une enquête de BVA effec-tuée les 4 et 5 juin auprès de 946 personnes et publiée dans te numéro de Paris-Match daté du 10 juin indique que 61 % des Français (53 % chez les sympathi-sants RPR et 78 % à l'UDF) sou-haitent ou Edouard Balladur soit haitent qu'Edouard Balladur soit candidat à l'élection présidentielle s'il « obtient des résultats significatifs en tant que premier ministre », alors que 24 % (39 % chez les sympathisants RPR et 15 % à l'UDF souhaitent qu'il soutienne Jacques Chirac. Une majorité de personnes Chirac. Une majorité de personnes interrogées (56 %) pensent que M. Balladur réussira à rétablir la situation économique, mais une autre majorité (53 %) jugent que le gouvernement ne « répartit pas équitablement les efforts entre tous les Français ».

Irois projets contestés

s modalites d'entrée et de beaucoup plus restrictiv

The second section in

- - 1 mm - mm grammer at a re-ن نين MARIE CONTRACTOR 2 mag - 1 - 1

44141

* . " a fine world .. a: a replace fill Section of the section of the last of The state of the s The second secon

The second secon

A STATE OF THE STA the fore these to remember you to be

A STATE OF THE STA

The state of the s

The state of the s

Nationalité, contrôles d'identité, immigration. Moins de trois mois après le retour de la droite au pouvoir, trois projets de loi touchent les étrangers sont en passe d'être edoptés. Le texte le plua avancé eat le réforme du code de le nationalité. Déjà approuvée par la Sénat en 1990 at per l'Assemblée nationale le 13 mai demier, la réforme reviendre, mardi 15 juin, devant le

Le projet de loi sur les contrôles d'identité, dont le texte e été durci par la commission des lois de l'Assemblée nationale, sera discuté, en première lecture, par les députés jeudi 10 et vendredi 11 juin.

Quant au projet de loi sur l'entrée et le

séjour des étrangers en France, il sera défandu per Charles Pasqua devant les députés dès la semaine prochaine. La précipitation du gouvernament dans cette matière hautement eensible est conforma aux promesses de la campagne des élections législatives. En engageent cette réforme, le gouvernement entend interdire certaines fraudae (mariages da complaisance) et mettre fin à dea pratiques qui choquant les Français, comme la polygamie. Hantée par ses projets avortés de la période 1986-1988 sur l'immigration et la nationalité, la majorité veut profiter de l'état de grâce de M. Balladur et de la paralysie dans laquelle se trouve la gauche.

Les textes en discussion sont, en réalité, très ambitieux puisqu'ils modifient l'ensembla des lois régissant la vie des étrangers. De nombreusee associations les accusent de fragiliser les immigrés et d'encourager la

17

Les contrôles d'identité préventifs, les restrictions au regroupement familial et au droit d'aeila, les procédures eccélérées d'expulsion et les nouvelles règles d'obtention de la nationelité pourraient entrer en epplicatico dès cet été, si le gouvernement tient son calendrier et si les textes ne sont pas contestés par la Conseil constitu-

Des modalités d'entrée et de séjour beaucoup plus restrictives

Le projet de loi e relatif à la irrégulière. D'antre part, les aides maîtrise de l'immigration et nux conditions d'entrée, d'accueil et de séjour des étrangers en France », adopté par le conseil des ministres du 2 juin, doit être débattu à l'Assemblée nationale entre le 15 et le 18 jnin. Saisi à la fin mai, le Conseil d'Etat avait critiqué certaines dispositions du texte jugées trop restrictives. Son avis n'a été que partiellement suivi par le gou-

We in the last

* 1 E.a

- ----

- 200

... or U.Z.2:

Page

....

1.0

T. 12: E

7.77

=

10 1 25 2

A 5 . 10 . 12 _

7.07

- 11 - 12

1.1.1.1.1.1.1.1.2

2012

B . I'S MINHTE

--: · -

Land Control

.

~ **

- .- -

.

· · : 2

Super with the enteres

- ·

And No.

20 19 1 1 2 2 2 2 2 2 2

property of

A Section of the section of

Marketin Holland

 $(\frac{1}{2\sigma}, x_i t_i^n + \alpha) = 2\delta$

199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 199 - 19

Alapa a transfer

Marine and a second a second and a second an

September 1970

- Age-

Section 1

To produce the control of the contro

Ce projet de loi vise à limiter les trois principaux flux d'immigration - le regroupement familial, le mariage et l'asile, - et à faciliter les expulsions et les reconduites à la

Le texte réforme l'ordnnance du 2 novembre 1945 à propos des conditions de délivrance de la carte de résident de dix ans et des modalités de reconduite à la frontière et d'expulsion. Il ajoute aussi à cette ordonnance des dispositions sur le regroupement familial et sur le droit d'asile, qui relevaient jusqu'à présent de textes réglementaires. Enfin, le texta modifie plusieurs lois de portée générale : le code civil sur le mariage, le code pénal et le code de procédure pénale à propos de l'interdiction du terrioire et du placement en rétention indiciaire, les codes de la Sécurité sociale, du trayal, de la famille et de l'aide sociale sont aussi concernés à propos des mesures qui excluent les étrangers en situation irrégulière du bénéfice des prestations sociales.

n Les demandes d'anile seront davantage filtrées par le ministère de l'intérieur. - Les demandes 1. 人名英格兰 d'asile présentées sur le territoire seront filtrées par les préfets qui pourront refuser l'admission au $\chi = 0.03725$ séjour, notamment s'ils considérent que la demande repose sur une a fraude délibérée» ou si le demandeur est passé auparavant par un autre pays européen signataire des accords de Schengen où il peut être renvoyé. Le ministre de l'intérieur pourra, en outre, refuser l'admission en France d'un demandeur d'asile se présentant à la frontière (une faible minorité), s'il estime sa demande « manifestement infondée ». Ces nniveaux obstacles devraient empêcher certains demandeurs d'asile de déposer un dossier à l'organisme compétent l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA).

E Les étrangers auront davantage de difficultés pour faire veair conjoint et enfants. – Pour obteuir le regroupement familial, un étranger devra avoir séjourné régulière-ment en France depuis deux ans au lieu d'un et disposer de ressources suffisantes. Pour le calcul de ces dernières, il ne pourra plus tenir compte des allocations familiales prévisibles. Son conjoint et ses enfants ne devront pas se trouver déjà en France. L'étranger ne pourra plus faire venir ses enfants en plusieurs fais sauf « motifs tenant à l'intérêt des enfants». Le qu'après avis du maire de la com-mune de résidence. Le regroupe-ment sera interdit aux étudiants et, en cas de polygamie, aux co-épouses et à leurs enfants. En cas de séparation du couple, la carte de résident pourra être retirée à la

femme qui avait rejoint son époux. m La protection sociale sera supprimée aux étrangers en situation hrégulière, même s'ils travaillent. Les étrangers en situation irrégulière, s'ils ne peuvent prétendre autourd'hui aux allocations familistes, peuveut, dans certains cas, bénéficier de l'assurance maladie s'ils ont un emploi. Le projet de los vise à supprimer cette possibilité en exigeant des caisses de Sécurité sociale une vérification périodique de la régularité de leurs affiliés étrangers. Dans ce but, la Sécurité sociale aura accès au fichier des étrangers de la police, afio de radier ceux dont la situation est

sociales et médicales seront suppri-mées aux étrangers illégaux (sauf décision spéciale du ministre des affaires sociales) à l'exception de l'aide médicale bospitalière et de l'admission dans un centre d'héber-

E La carte de résident sera plus difficile à obtenir. – Les étrangers en situation irrégulière mariés à un ressortissant français ou parents d'enfants français ne pourront plus obtenir de pleio droit une carte de dix ans. Les enfants étrangers entrés en France avant l'âge de dix ans hors regroupement familial n'obtiendront plus de plein droit, à leur majorité, une carte de dix ans, pas plus que les enfants recueillis mais non adoptés, Les étudiants étrangers ne pourront plus transformer leur carte temporaire en carte de résident au bout de dix années de séjour. L'étranger polygame qui fait venir en France une denxième femme ne pourra plus obtenir une carte de résident, et pourra se voir retirer une carte déja délivrée.

L'intervention des juges en cas de refus de délivrance ou de renouvellement d'un titre de séjour sera supprimée evec la disparition des a commissions du séjour des étrangers» instituées par la loi Joxe de 1989. L'administration pourra toujours refuser un ture de séjour en cas de les manage panas l'ardre publics.

la célébration d'un mariage esuspecto avec un étranger. - En cas de cais et un étranger, le maire pourra différer pendant huit jours la célébration d'un mariage suspect a en cas d'urgence», et demander au procureur de la République de surscoir su mariage pendant trois mois « s'il existe des Indices sérieux laissant présumer que le mariage n'est envisagé qu'en vue d'atteindre un résultat étranger à l'union matrimoniale ».

Le conjoint étranger de Français n'obtiendra sa carte de dix ans qu'un an après le mariage, sauf si l'administration apporte la preuve que la « communauté de vie effective » a cessé. Pendant l'année suivant le mariage, il ne sera pas pro-tégé contre le reconduite à la

 L'étranger reconduit à la fron-tière sera plus facilement placé en rétention. En attendant son rapatriement forcé, l'étranger en situation irrésulière sera placé dans un centre de rétention es'il y n nécessité » (au lieu de « nécessité absolue » aujourd'bui) pendant sept jours, et même pendant dix jours s'il ne présente sacune pièce d'identité. S'il refuse toujours de décliner son identité, l'étranger pourra être placé pendant trois mois en rétention par le tribunal

Il restera possible de former un recours suspensif contre un arrêté préfectoral de reconduite à la fron-tière. Mais tonte possibilité de recours disparaîtra ai l'étranger est eassé par un pays de la CEE avant d'entrer irrégulièrement en France. Il pourre ainre être « remis aux autorités compétentes de l'Etnt » européen en question. En nutre, une reconduite à la frontière sera systématiquement assortie d'une interdiction du territoire d'un an.

Les étrangers non ressortissants de la CEE peuvent, en principe, quitter le territoire à leur guise. Cependant, si cela apparaît néces-saire « à la sécurité nationale », ils pourront être tenus de déclarer leur intention de le faire.

 Les expulsions. - Certaines des protections dont bénéficient les étrangers installés depuis longtemps en France seront supprimées. Pourront ainsi être expulsés un étudiant résidant régulièrement dennis dix ans, un étranger marié depuis moins d'un an, un enfant vivant en France depuis l'âge de dix ans mais non entré par une

procédure de regroupement familial. En cas de condamnatinn à cinq ans de prison ferme, la plupart des protections « santeront ». Elle disparaîtront totalement si l'expulsion constitue «une nécessité impérieuse pour la sûreté de l'Etat ou la sécurité publique ».

L'étranger en instance d'expuision continuera de pogyoir exercer un recours devant les magistrats de la commission d'expulsion. Cependant, ces derniers n'auront plus qu'un rôle consultatif, et ne seront plus consultés en cas d'a urgence

D'autre part, un étranger norma lement protégé (parent d'enfant français, conjoint de Français) pourra être interdit du territoire s'il est condamné par « décision spécialement motivée au regard de la gravité des faits». Les parents étrangers d'un enfant français condamnés pour trafic de drogue pourront aussi être systématique-ment interdits du territoire français (sauf simple condamnation pour consommation personnelle) et ne pourrout plus demander à être «relevés» de cette interdiction s'ils se trouvent en France.

PHILIPPE BERNARD

par nationalité, en 1990

Effectifs de personnes étrangères TOTAL

L'obtention de la nationalité française sera soumise à de nouvelles conditions

La réforme du code de la nationalité adoptée en première lecture par les députés, jeudi 13 mai, est issue d'une proposition de loi déjà votée par le Sénat en 1990 sous l'impulsion de Charles Pasqua. Inspiré des conclusions de la commission de la nationalité présidée en 1987-1988 par Marcean Long, vice-président du Conseil d'Etat, ce texte s été amendé non seulement par les députés mais aossi par le gouvernement qui en a durci le contenu, contrairement à son engagement initial. Voici les principales modifications apportée législation actuelle, dans l'état où se trouve le texte à la veille de son deuxième examen par les sénateurs, prévu le mardi 15 juin.

Les pareuts étrangers d'enfants nés en France ne pourront plus deman-der la nationalité pour leurs enfants. -Actuellement, les parents étrangers d'un enfant français peuvent obtenir pour lui la nationalité française par simple déclaration, à condition de justifier de cinq années de résidence habituelle en France, La réforme supprime cette possibilité, utilisée par les parents pour affirmer leur ancrage en France, et pour assurer la stabilité de leur propre situation, car un parent d'enfant français n'est pas expulsable (le projet Pasqua sur l'immigration supprime d'ailleurs cette protection si

3 607,6

dont total

1 619.3

les parents sont condamnés pour trafic de stupéfiants).

E Les enfants nés en France de parents étrangers devront manifester la volonté de devenir français. – Un ensant né en France de parents étran-gers eux-mêmes nés à l'étranger ne deviendra plus français à dix-huit ans sans formalité s'il réside en France depuis cinq ans. Il pourra manifester sa volonté d'acquérir la nationalité française entre seize et vingt et un ans, s'il justifie d'une résidence en France pendant les cinq années précédant sa manifestation de volonté Une information à propos de mode d'accès à la nationalité sera assurée dans les services publics comme les établissements d'enseignement, les caisses de Sécurité sociale et les collectivités locales. Si un jeune ne par-vient pas à faire enregistrer sa demande de nationalité, il pourra, dès seize ans et sans l'autorisation de ses parents, former un recours judiciaire,

■ Une condemnation à six mois de prison ferme empêchera l'acquisitioni de la nationalité après dix huit aus. — Si la volonte de devenir français estmanifestée entre seize et dix-huit ans aucan obstacle ne peut être opposé à un miseur délinquant (comme aujourd'un). Mais si la manifestation de voloaté a lieu entre dix-huit et vingt et un ans, le jeune étranger perd la faculté de devenir français s'il a fait l'objet d'un antié d'expulsion ou de reconduite à la frontière ou d'une interdiction du territoire pour usage ou trafic de stupéfinats. La même interdiction s'appliquera en cas de condamnation à une peine de six mois de prison ferme pour proxénétisme, trafic de stupéfiants, coups mortels, homicide volontaire, assassinat, ou « atteinte à la vie ou à l'intégrité d'un mineur de moins de quinze ans, ou pour toute attente sexuelle à la personne d'un mineur de moins de quinze ans. Enfin, la condamnation à une peine quelconque pour un crime ou un délit contre la sûreté de l'Etat, ou lié au terrorisme, sera aussi un obstacle à l'acquisition de la natio-

n Il fandra attendre deux ans pour devenir français par muriage. - Après le mariage avec un ressortissant fran-çais, l'étranger devra attendre deux ans pour obtenir la nationalité (au lieu d'un an clans la proposition initiale et de six mois actuellement; entre 1973 et 1984, aucun délai n'était unposé). Le délai de deux ans sera supprimé en cas de naissance d'un enfant dont la filiation sera éta-blie à l'égard des deux conjoints, que cette naissance ait lieu avant ou après

nés avant l'indépendance ne seront plus automatiquement français à la ance. - Le double droit du sol fait de tout enfant né en France un Français de naissance si l'un de ses parents est lui-même né sur le sol français. Ce principe s'applique si l'un des parents est né en Algérie française avant l'indépendance du 3 juillet 1962. Avec la réforme, il ne vaudra plus que si le parent né en Algérie avant son indépendance réside habituellement en France depuis cinq ans. Cette disposition ne s'appliquera qu'aux enfants nés en France après le 31 décembre 1993. Symboliquement, cette dispositioa revient à ne plus considérer les Algé-riens d'avant l'indépendance comme des Français. Pratiquement, elle va obliger à contrôler systématiquemen à chaque naissance, la situation de a chaque hassance, in situation de tous les parents nés en Algérie avant 1962, Selon le gouvernement qui l'a déposé et défeadu, cet amendement doit empêcher des femmes algériennes de venir accoucher en France à la seule fin d'obtenir la nationalité

■ Les enfants de parents alcériens

française pour leur enfant. # Les cofants de parents nés avant l'indépendance d'anciennes colonies françaises (hors Algérie) ne seront plus français à la maissance, — Les enfants nes en France de parents euxmêmes nés dans d'anciennes colonies ou d'anciens territoires français (Sénégal, Côte-d'Ivoire, Congo, Bénin, Centrafrique, Tchad, Mali, Gabon, Guinée, Msdagascar, etc.) plus français à la naissance. Ce dou-ble droit du sol ne leur sera plus appliqué à compter de 1º janvier

Les ieunes gens avant une double nationalité devront effectuer leur service national dans leur pays de résidence. — Actuellement, les jeunes Français titulaires d'une seconde nationalité (algérienne, israélienne, etc.) peuvent faire leur service national dans l'un ou l'autre des deux pays dont ils unt la nationalité, en vertu d'accords bilatéraux. Les députés ont posé le principe du service national dans le pays de résidence. Leur amendement marque la volonté d'éviter que les beurs puissent aller porter les armes en Algérie. L'application de cet amendement est liée à la renégocia-tion des conventions bilatérales.

La motivation des refus de naturalisation. - Toute décision déclarant irrecevable ou rejetant une demande de naturalisation devra être motivée par l'administration.

Des contrôles d'identité renforcés

Charles Pasqua avait annoncé sa volonté de modifier les textes qui régissent les contrôles d'identité. contrôles d'alcoolémie sans qu'au-Dénoncant les limites qui « entra-cune infraction n'ait été constatée. Dénonçant les limites qui «entraventa selon lui l'action de la police, le ministre de l'intérieur avait alors promis à sa majorité un «dispositif furidique rénové».

a De nouvelles possibilités de contrôle en matière da polica judiciaire. - Ces contrôles, qui ont été encadrés par une loi da 1983 adoptée à l'initiative de Gaston Defferre, sont aujourd'hui autorisés si un indice révèle qu'une personne «a commis ou tenté de commettre une infraction, se prépare à commettre un crime ou un délit, est susceptible de fournir des renseignements utiles à l'enquête en ces de crime ou délit, ou fait l'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire». Le projet de loi du gouvernement ne modifie pas ce texte, mais il y ajoute une nou-velle possibilité de contrôle : sur instruction du procureur de la République, toute personne pourra être contrôlée par la police dans des lieux et pour une durée définis n'a jameis été modifié depuis. par le magistrat. Ce système e'ins-

Dès son arrivée place Beauvau, pire des dispositions qui permettent actuellement aux parquets de lancer da vastes apérations de

> ■ Une extension des contrôles de police administrative. - Ces contrôles dita « préventifs » qui interviennent avant mêma qu'una infraction ait été commise ont été réglementés par la loi «Sécurité et libertés » adoptée en 1981 à l'initiative d'Alain Peyrefitte. Les pouvoirs daa afficiers de police judiciaire, qui pouvaient effectuer des contrôles d'identité afin de « prévenir une atteinta à l'ordre public, notemment une atteinte à la sécurité des personnes et des biens», ont ensuite été légèrement réduits en 1983 : présenté par Gaston Defferre, le nouveau texte exigeait que ces contrôles aient lieu en cas ds a menace immédiate pour la sûreté des personnes et des biens» et « dans dan lieux déterminés». Dès son retour au gouvernement, en 1986, la droite décidait toutefois de revenir au texte initial de la loi «Sécurité at libertés», qui

faire leur travail, le ministre de l'intérieur ne songa paa au texte même de la loi mais à l'évolution de la lurisprudence. Les magistrats da la Cour de cassation ont en effet posé quelques garde-fous en axigaant dans un arrêt du 19 novembre 1992 que l'atteinte à l'ordre public soit « directement rattachable au comportement » da l'intérassé. Le simple «contexte» ou la perception d'un «sentiment» d'insécurité ne saurait donc justifier les contrôles d'identité envers de paisibles passants.

Pour contrer cette jurisprudence, le gouvernement a décidé de prendre le contre-pied exact de l'arrêt de la Cour de cassetion : le projet de loi présenté par le garde des sceaux, Pierre Métraignerie, prévoit qua ces contrôles effectués «afin de prévenir une atteinte à l'ordre public, notamment une atteinte à la sécurité das personnes at des biens», pourront désormals avair lieu cauel que soit le comportement» de la personne contrôlée. La commission des lois da l'Assemblée nationale, qui souhaite En dénonçant les «entraves» qui que la nouvelle rédaction ne donne tions, a encore élargi les possibilités de contrôle en choisiss lea eutoriser « en toutes circons

tences ». m Des dispositions destinées à compenser l'entrée en viguaur de la convention de Schengen. -L'entrée en vigueur de la convention de Schengen, qui instaure des mesures de sécurité accompagnant l'nuverture des frontières intérieures da la Communauté, a été reportée sine die par le gouverne-ment. Le texte de Pierre Méhaigne-rie y fait toutefois clairement référence : si le texte est adopté en l'état, après l'entrée an vigueur de la convantion, toute personna pourra être contrôléa si elle sa trouve à moins de 30 kilomètres d'une frontière ou dans un port, un aéroport, nu un gare routière ou ferrovisira ouverta su trafic international. Lè ancore, la commisaior des lois e étendu lea possibilités de contrôles : en plus de cas zones, la commission souhaite Qu'ils puissent avoir lieu dans tous les départements comportant une frontière terrestre ou maritime.

Le professeur Montagnier propose un nouveau traitement contre le sida

Le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) a pré-senté, jaudi 10 juin à la conférence internationale de Berlin sur le sida, les derniers résultats dont il diapose en vue d'une nouvelle forme de prise en charge thérapeutique de la maladie. Elle ae fonde aur un concept physiopethologique quelque peu différent de celul qui est communément admis, selon lequel le virus de l'immunodéficience humaine est la cause nécessaire, unique et suf-Geante du sida.

BERLIN

de notre envoyé spécial

Sans rejoindre, comme certains l'ont prétendu, les théories extré-mistes et marginales de ceux pour qui le virus n'est pas vreiment nécessaire au développement de le maladie, le professeur Montagnier développe l'idée, depuis plusieurs ennées déjà, selon laquelle cette maledie immunitaire complexe résulte de l'infection virale, mais aussi de l'infection concomitante par d'autres micro-organismes, aux premiers rangs desquels les mycoplasmes. Ces derniers sont des bectéries d'un genre particulier, encore

Les premiers résultats défi-

nitifs de l'essai e Concorde »

mené conjointement par le

Medicel Research Council

anglais et l'Agence française

de recherches sur le side ont

été rendus publics à Berlin,

Le professeur Maxime Selig-

Paris) e confirmé l'absence de

bénéfice de la prescription

précoce d'AZT chez les per-

sonnes séropositives ne pré-

sentant aucun des signes cli-

BERLIN

de notre envoyé spécial

L'instant fut solannel. Seul sur

le scàne de l'immenea aella

principala du Centre internetio-

nal des conférences de Berlin, la

professeur Mexime Seligmann

a, mardi 8 juin, dans un silenca

tendu, rendu publics les résul-

tats du plus important essai thé-

repeutique iamais conduit avec

l'AZT, cette molécula de la mul-

tinationala pharmaceutique Wal-

Icoma et générelament tanue

comme «la» médicetion du

sida. Tous ou praeque avaient

encore en mémoire las résultats

prélimineires publiés dans les

colonnes du Lancet et randua.

publica le 1º evril demiar (le Monde du 3 avril).

níques du sida.

1 :

vent à la surface des cellules qu'ils infectent. Ils sont d'abord des membranes, meis dotées du maté-riel génétique nécessaire à leur production d'énergie.

Cette théorie est confortée par la fait que certaines cellules du sys-tème immunitaire des personnes infectées meurent ou terme d'un processus particulier, connn sous le terme d'apoptose, qui correspond schémetiquement à une mort par «suicide programmé» de l'entité cellulaire. Tenue pour originale, ignorée ou contestée dans le monde des spécialistes du side (1), cette perception de la physiopathologie est-elle sur le point d'être tenne pour crédible? Est-elle surtout à même de déboucher sur des propositions therapeutiques efficaces?

Le professeur Montagnier a fourni, mercredi 10 juin à Berlin, uce série de données qui justifient sa théorie. Elles le contredisent aussi sur certains points, mais lui permettent de proposer un nouveau schéma de thérapeutique médicamenteuse. Il a d'abord fait étet d'une série d'observations biologiques effectuées sur les séroposi-tifs dans son laboratoire par Marie-Lise Gougeon. Elles permettent de penser qu'un contact microbien préalable au contact avec le VIH fecilite l'infection des cellules immuoitaires par ce deroier. «//

ple. A l'inverse, et contraire-

ment à certaines simplifications

ebuaives, les auteurs de l'étude

ont répété à Barlin que rien

dene leurs résultats ne permet-

tait da aoutenir que l'AZT

n'evelt eueun intérêt chez les

personnes souffrant da manifes-

« Un profond

trouble »

Au coure da la conférence de

prasse qui suivit la presentation

de caa réaultata, le profassaur

Seligmann se déclara e véritable-

ment désolé du fait qu'en dépit

da toutas nos préceutions, les

résultats de l'assai « Concorde »

aient pu provoquer un profond

trouble chez de très nombreux

Qualquas minutas eprès le

présentacion officielle de l'assai

¿Concorda », la société Weil-

coma organiaeit dana son

luxueux Press club, un peu

banel debriefing qui, avec l'eida

fort active du profasseur Willy

Rozenbaum (hôpital Rothachild.

Peris) sa réduiait repidemant à

une ettaque en règla da cer

asaei et, corollaira, à una pro-

motion sans nuance des vertus

actuallas da l'AZT. «Au

momant mēma où il a éré

conçu, l'essai « Concorde » était

caduc, a déciaré la profaasaur

Rozanbaum. Et voici que l'on

répond aujourd'hui à des ques-

tions qui ne sont plus à l'ordre

du jour. Comment les choses se

passent-elles en pratique? Lors-

que chez un patient esympto-

matique la nombre da lympho-

sous la barre des 500, on se dit

que cela ne doit pas continuer; on donna da l'AZT et cela

redonne un aouffla au patiant.

Les CD4 remontent. Puis, quel-

ques mois plus tard, quand ils

baissent à nouveau, on dispose

d'autres substances comme le

ODI at, à nouveau, on redonne

Le professeur Rozanbaum

estime qu'au total les résultats

de l'essai « Concorde » ne sont

pas adaptés « à la réalité du ter-

rain ». « Ce n'est pas, affirme-

t-il, parce que l'on ne met pas

en évidence des différences que

calles-ci n'axistent paa l Per-

sonne ne dit que l'AZT est un

produit fabuleux mais e'est tou-

patients ».

Les premiers résultats définitifs

de l'essai « Concorde »

Les limites de l'AZT

s'agit, selon moi, d'une donnée très importante, passée jusque-là inaperçue, et qui plaide en faveur de l'existence de cofacteurs ou de facteurs d'amplification de l'infection
par le VIH, nous a expliqué le professeur Montagnier. Nous allons sur
ce sujet adresser très prochainement
une communication au Lancet. »

Une «loupe» génétique

La seconde catégorie des nou-velles données présentées à Berlin concernent l'épidémiologie moléculaire. Elle est o priori moins convaincante : les travaux menés à partir de cette fantastique «loupe génétiqun» qu'est la technique de le PCR (qui permet d'amplifier la présence de fragments de génome dans les cellules) n'ont permis de retrouver la trace de mycoplasmes dans les lympbocytes que ebez 10 % des personnes examinées séropositives, mais aussi chez des séronégatives. Comment comprendre des lors que l'on postule que les mycoplasmes sont indispensables au développement de la mala-die? Sont-ils d'espèce différente? Se situent-ils dans des zones encore non examinées?

L'expérience thérapeutique est, quant à elle, plus enthousiasmante, L'équipe de l'Institut Pastenr e repris l'expérience qui avait permis l'isolement du virus il y a dix ans.

File montre que dans des cultures de lymphocytes infectés par le VIH en présence de certains antibioti-ques, la production virale se trouve bloquée. Sans parveuir encore des conclusions claires, ces élé-ments conduisent le professeur Montagnier à proposer un traite-ment e polychimioihérapique, intel-ligent et à la carte»: il s'agit d'as-socier un antibiotique (dont le type ne pout être déterminé qu'après avoir étodié son activité sur des cultures cellulaires in vitro, la sensibilité variant selon les individus) un antiviral et un antioxydant (afin

Les premiers essais cotrepris fournissent, semble-t-il, des résultats encourageants. Il reste néanmoins à poursuivre ce travail. La démonstration de l'efficacité d'une telle méthode impose encore de longs travaux, ne serait-ce que parce qu'elle s'écarte de sentiers par trop battus et se fonde sur une nouvelle approche physiopathologi-que de ce mystère médical que meure, à de multiples égards, le

de bloquer les phénomènes d'apop-

JEAN-YVES NAU

It) A noter la publication dans le der-nier numéro de l'hebdomadaire améri-cain Science de l'article «Apoptosia in AIDES» de Mario-Lise Gougeon et Luc Montagnier (Sciences, daté du 28 mai).

Une action musclée d'Act-Up Paris

de notre envoyé spécial

Une action musclée de l'association Act-Up Paris (1) a troublé, mercredi 9 juin à Berlin, la conférence sur le sida. Elle a eu lieu eu stand de «L'espace France», qui groupa, sous l'égide de l'Agence française de lutte contre la sida (AFLS), une quarantaine d'esso-ciations spécialisées.

Quelques dizaines de militants d'Act-Up - tee-shirts noirs, trian-glas rosea - ont bouseulé et agreasé verbalement les membree da l'AFLS. Raprochent à l'egence gouvernementale da ne pas prendre l'axacte mesure de a gravité de l'épidémie, ils ont distribué des effiches reproduisant les photos de Jean de Savigny, directaur de l'AFLS, et de Françoisa Vernt, directrice adjoints. « la ont tué mon ami, expliquaient les affiches. Ils doivent démissionner.

Act-Up réclama « une réorientation complète de la politique de prévention du sida en France». « Depuia quatre ens, explique

Christophe Martet, vice-président d'Act-Up Peris, l'Agence francaise càde à toutes les pressions moralisatrices. Les homosexuels, les toxicomanes et les immigrés sont les grands exclus de ses campagnes en direction du grand

Las ections':d'Act-Up ont été condamnées par les associations présentea (Aldas, Arcat-Side, Médecins du monde, France-Libertés, MAAVAR, SCRIPS, etc.). Françoise Veret a qualifié cea méthodes de efascistes ». Elle rejoint néanmoins les critiques visant la feiblesse des crédits dont dispose l'agence et espère que la budget 1994 de 251 milliona de francs, accepté per le cabinet de Simone Veil, ne sera pas demain remis en cause.

It) Emanation de Act-Up New-York, Act-Up Paris, créée en 1989, revendique environ trois cents adhé-rents, contaminés on non, homo-sexuels ou pas. D'autres associations équivalentes ont été créées à Tou-louse, Nice, Lyon et Lille.

Jean-Louis Langlais nommé délégué général à la lutte contre la drogue

et la toxicomanie Jean-Louis Langleis, cinquante-quetre ans, inspecteur général de l'edministration au ministère de l'intérieur depuis 1987, e été nommé, mercredi 9 juin un consuil des ministres. délégué général à la lutte contre la drogue ni la toxicomanie. M. Langlais remplace a ce poste Georgina Dufoix, qui evait annoncé sa démission le 6 mai demicr (le Monde du 11 mai).

[Né le 24 mai 1939 à Argentat (Corrère), Jean-Louis Linglais est brencié en droit, diplômé de l'Institut d'études poli-liques de Paris et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration publique (ENA). Nommé sous-préfet en 1967, il occupe successivement les postes de directeur de cabinet des préfets de l'Aube et de l'Éure. Chef de cabinet du ministre chargé des dépurtements et territoires d'outre-mer de janvier 1971 à juillet 1972, il est nommé conseiller technique au cabinet de Pierre Mazeand, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports de 1973 à 1976, puis au cabinet de Jenn Lecanuet, ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire de jun-vier à juin 1977. Il est alors appelé comme chargé de mission au cabinet de Raymond Barre à Matignoo. Directeur de la jeunesse au ministère de la jeunesse, des sports et des loisies à partir de février 1979, M. Langlais est pommé en juin 1984 chargé de mission à l'inspection générale de l'administration au ministère de l'intérieur et de la décentralisation. Trois aos plos tard, il est

Trois dispensaires parisiens vont fermer. – La Ville de Paris a décidé de fermer, à partir du 5 juillet, trois dispensaires spécialisés dans la prise en charge des personnes affectées par des maladies palmootires, en dépit de la recrudescence des cas de tuberculose parmi les exclus du sys-tême de santé (plus de 8 500 cas de tuberculose ont été officiellement déclarès en France en 1992, dont 43 % en lie-de-France - 13 % des tuberculeux sont des malades etteints du sida). La décision, qui concerne les dispensaires situés rue Omer-Taloo (11 arrondissement), rue Lamblardie (12°) et rue Tiphaine (15°), a été prise en vue de a redeploiements », a indiqué la

U La vente du somnifère Halcion

Mairie de Paris.

interdite en Grande-Bretagne. - Le gouvernement britannique a officiellement interdit, mercredi 9 juin, la commercialisation de l'Halcion (triazolam), en raison des pertes de mémoire et des effets secondaires psychiatriques qu'il est susceptible de provoquer. Cet hypnotique de la classe des benzodiazepines, produit par la firme américaine Upjohn, est le somnifère le plus vendu dans le monde. Le 4 octobre 1991, la vente de l'Halcioo avait été temporairement suspendue en Grande-Bretagne en vue d'une enquête. En France, le somnifère evait été partiellement retiré du marché le 30 décembre 1991, l'interdiction ne touchant que les comprimés à 0.250 milligramme (dosage fort) (le Monde du 1e janvier 1992). Bien que jugé sain et efficace en mai 1992 par un comité d'experts médicaux américains, l'Halcion a été eu centre d'une affaire criminelle aux Etats-Unis (le Monde du 17 novem-

SCIENCES Le Muséum a deux cents ans

Ce dernier explique au visiteur «les Projets de reglemens» transmis en hant lieu depuis trois ans sans aucun résultat.

Lakanal comprend tout de enite l'intérêt du document, en extrait l'essentiel séance tenante e sous lo forme d'un projet de décret en quotre titres et vingtquatre orticles ». Dès le lende-main 10 juin, d'accord avec ses collègnes du Comité d'instruction publique, il présente le projet à la Convention, qui a pourtant à s'occuper de la guerre sux frontières et en Vendée, des émeutes qui ont éclaté dans plusieurs villes de province en réponse à la proscription des Girondins, etc. un tel contexte. Lakanal parvient à lire son projet de décret. Celui-ci, passant complètement inaperçu, est voté sans difficulté aucune. Alasi se trouve réglée en un quart d'heure une réforme que des années d'efforts n'avaient pu

Né « à la sanvette », pour-rait-on dire, mais bientôt enrichi de collections confisquées au roi, aux nobles et aux communautés religieuses, le nouveau Muséum, auquel un autre décret adopté par la Convention le 11 décembre 1794 siontera une menagerie promise à un grand développe-ment, est dirigé par l'assemblée des douze professeurs-adminis-trateurs, chacun responsable d'un des douze « cours » dont certains remontent à la création du Jardin du roi. Ces douze cours concernent la minéralogie, la echymie a générale, les arts « chymiques », la botanique dans le Muséum, la botanique dans la campagne, la culture, trois aspects de la zoologie, l'anatomie de l'bomme, l'anatomic des animaux et le géo-logie. A tout cela s'ajonte un cours d'iconographie naturelle.

> Un triple rôle

Au fil de ces deux siècles d'existence, oo certain nombre des douze coors origioels, vite devenus des chaires-laboratoires, seroot transformés, divisés on supprimés. D'autres ebaires seront créées pour répondre eux nonveaux besoins et aux nonvelles scieoces. Daos le même temps, des laboratoires seront agrandis ou construits, et les galeries de minéralogie et de géo-logie seront ouvertes au public avec un grand succès.

Actuellement, le Muséum est fait d'uoe mosaïque de vingt-six laboratoires, dont le plupart sont dans le Jardin des plantes ou dans son voisinage immédiet. Mais l'enthropologie biologique, l'ethnologie et le préhistoire sont logées au Musée de l'bomme. Tout comme le pere zoologique

de Vincennes, ouvert en 1934, abrite l'essentiel du laboratoire de conservation des especes anide conservation des espèces ani-males. Il y e aussi des implanta-tions extérienres telles que les laboratoires d'écologie générale de Brunoy (Essonne), l'Arbore-tum de Chévreloup (Rocquen-court, Yvelines), l'Harmas de Fabre à Sérignan l'Vaucluse), le jardin botanique exotique de Menton, le parc ornithologique de Clères (Seine-Maritime), le domaine de la Haute-Touche (à Azav-le-Ferron, Indre, où vivent Azay-le-Ferron, Indre, on vivent de très nombreux cervidés), etc.

Le décret de la Convention a attribué au Muséum un triple rôle qui le différencie fortement des universités et qui en fait un organisme unique en France et me dans le monde : recherche fondementale et appliquée : conservation et enrichisse des collections (voir l'encadré); diffusion des connaissances à tous les publies. Au cours de ces deux ceots ans, ces trois nobles fonctions du Muséum ont tou-jours été confirmées. Mais le ministère de l'éducation nationale qui en a la tutelle (partagée depuis pen avec le ministère de l'environnement) a toujours été d'une avarice mesquine avec ses musées (Muséum, Musée de l'homme (1), Musée national des techniques, Palais de la déconverte) qui n'out jamais en de quoi se moderniser, ni même entretenir leurs extraordinaires

Ainsi, le grande Galerie de zoologie, inaugurée en 1889, e dû être fermée au public en 1965 pour état de délabrement ayancé et dangereux. Elle est - enfin eo cours de complète transforma-tion et devrait rouvrir à la fin de cette année sons le nom de Galerie de l'évolutioo. Depuis quelques années, dans le cadre des Grands Travanx, le Mosénin a, en effet, bénéficié de crédits très importants dont toot le monde espère que la dureté des temps et le changement de majorité -ne les tatura pas.

Comme oa souhaite que la réforme des statuts du Museum, bloquée depois quelques semaines par le nouveau ministre la recherche François Fillon, soit enfin menée à bien de façon que nement sa triple fonction et retrouver son rayonnement seculaire an lieu de s'épuiser en querelles intestines. Les statuts n'ayant que peu changé en deux siècles, procéder à leur réforme ne semble pas vraiment extravagant...

· · · YVONNE REBEYROL

11) Partie intégrante du Muséum, le Musée de l'homme est pourtant toujours compté comme musée «indépendant».

Des collections inestimables

Plus de 100 milliona d'insectes, 8,5 millions de plantes dans les herbiers, 2 millions d'Invertébrés marins, 1,8 million d'invertébrés fossiles, 1 million de poissons, 500 000 roches, minéraux et objets divers, 300 000 olseaux, 300 000 vertébrés fosailes, 120 000 memmifèree, 90 000 reptilee et amphibiena, 65 000 crustacés, 50 000 œufs. Les collections du Muséum sont parmi les plus riches du monde. En outre, beaucoup de ces spécimens sont des «types», c'est-àdire les références qui, pour les dre les reterences que, pour les spécialistes de tous pays, aont les bases indispensables à l'iden-tification des échantillons récoltés ici ou là. Ils ont donc une valeur irrempleçeble pour de nombreuses branches des eciences

A cas millions de « choses », s'ejoutent le million d' « objets » très divers réunis dans les collections du Musée de l'Homme, les 50 000 végétaux précieux et

reres du Jardin des plantes (notamment les 2 000 espèces qui prospèrent au Jardin alpin) et de l'Arboretum de Chèvreloup, les 20 000 animaux vivants du zoo de Vincennes, de la ménagerie du Jardin des plantes, des parcs de Cières et d'Azay-le-Ferron. Plantes et animaux, reres pour nombre d'entre eux, sont autant de banques génétiques indispensables à maintenir la biodiversité dont l'espèce fiumaine a et aura tant besoin.

Il ne faut pes oublier non plus les 800 000 livres de la Bibliothèqua centrale du Moséum qui compte aussi, permi ses trésors, l'extraordinaire collection, commencéa par Gaston d'Orléans (1808-1660), des 6 000 vélins. Ces vélins, qui représentent des plantes ou des animaux, sont tout autant des œuvres d'art que des documents scientifiques.

RELIGIONS

D L'institut musulman de la Mosquée de Paris formera des imams à la rentrée d'octobre. - M. Dalil Boubakeur, recteur de l'institut musulman de la Mosquée de Paris, a coofirmé, mardi 8 juin, son intention d'oovtir, à partir du le octobre, un cycle d'études destiné à former des imans. Les étu-

développement de la religion islamique entraîne l'ouverture de lieux de culte de plus en plus nombreux. Or, explique M. Boubakeur, «il existe des carences dans les formations ou l'information du personnel religieux en France, minsi que des difficultés à faire venir des imans diants seront choisis parmi des de pays hors de France, par exemmusulmans vivant eo France. Le ple au moment du Ramadan.»

20000 exe

Des bénéfices peu évidents

Cet easei a duré d'octobra 1988 à décambre 1992. Au total, 1 749 personnes séropositives et asymptomedouas y ont participé par l'intermédia de soixante-treize centres spé-cialisés (trente-hun au Royaume-Uni et en Irlande et trente-cinq nn France). Il e'egiaeen d'évalunr de la manière la plus objec-tive possible quel bénéfice pouvait attendre de le prescription d'AZT une parsonne séropositive ne présentant aucun des signes cliniques de la maladia.

«La measage principal qu'il faut retenir est que nous n'avons pas pu mattre an évidonce la moindre bénéfice quant à la survie des personnes conceméne, n expliqué le professeur Seligmann. Le seul bénéfice, tout à fait limité et trèa trenaitoire, evait déjà été mis en évidence dans certaines études américaines. Meie il n'est pas, en définitive, statistiquement significatif. » En d'eutres tarmae, rien ne justifie la preacription précoce d'AZT

tefois un produit important, et noua ne sommee paa ici pour faire de la publicité. »

• Le Monde • Vendredi 11 juin 1993 11

17

120000 exemplaires en un mois

JACQUES ATTALI

Verbatim

I 1981—1986

Fayard

966 p. 1**95 F**

FAYARD

The state of the s

The second secon

الحروات والرابية المطبع المحروب المسيدات والأسادات

ar see

41.4

Sec. 25.

March 1988

ونباؤها تمانك

Mark and Adding

A 177 M2

Line was recommended

L'affaire du sang contaminé devant la cour d'appel de Paris

Le dossier du professeur Netter

Selon la chronologie insolite en usage devant la cour, c'est le défense du docteur Jaan-Pierre Allain - premier à faire eppel du jugement - qui s'était exprimée an priorité, suivie par les avocats des plaignants et par le procureur générel. Depuis mercredi 9 juin, devant la cour d'eppel de Paria, la parole est à nouveau è le défense avec les pleidoiries des evocats des professaurs Robert Netter et Jacques Roux, qui devaient être suivies jeudi par celles des défenseurs du docteur Gerretta, elors que le conaeil du docteur Allain exercera son droit de réplique.

Le bâtonnier Gérard Cahn eet perplexe. Son client, le professeur Robert Netter, directeur du Laboratoire national da le santé, a été ralaxé par le tribunal des poursuites engagées pour «non-assis-tance à personne en danger» et n'avait pas réagi, jusqu'au moment où le docteur Allain a fait appel du jugement le condamnant à quatre ans de prison, dont deux avec sursis. Or l'avocat général e demandé la confirmation du jugement pour tous les prévenus, sauf à l'égard du professeur Natter, réclement une peine d'un an de prison avec sursis contre un prévenu qui n'apparaissait pas direc-tement concerné par l'appel du

Alors, le hâtonniar Cahn ne comprend pas le démerche de l'accusation et e'étonna : e Les premiers jugas auralent parfaitement jugé trola prévenus et auraient fait un mauvais jugement pour le professeur Netter? J'aurais préféré que l'on explique clai-rement à la cour pourquoi l'appel

s'engouffrer dans un trou de souris, après avoir demandé la confirmation pour tout le monde. »

Le jugement convensit très bien au batonnier qui commence par le justifier an utilisant un argument révélateur du changement de ton entre le procès correctionnel et l'eudiance de la cour d'appel : «Rappelez-vous, il y avait en 1992, lors du premier procès, une opinion publique et une pression médiatique très fortes. Si le professeur Netter a été relaxé, c'est qua le dossier est blen vide at blen inconsistant en ce qui le

Il faut cependant plaider le fond, et l'avocat s'attache à démontrer que les juges correctionnels avaient bien eu raison de constater, pour prononcer la relaxe, que son client avait transmis au directeur général de la santé une corraspondance du docteur Garretta lui révélant le degré de contaminetion des produits sanguins, cour-rier qu'il avait également transmis au docteur Weisselberg, conseiller technique du secrétariet d'Etat à la santé. « Weisaalberg n's pas transmis au ministre, il s'est dit : c'est une querelle d'experts, ja

Еггеат солитте et responsabilité individuelle

Après une argumentation juridique sur la non-assistance à personna en dangar, le bâtonniar exploite un argument fourni récemment par les juridictions administratives. Dens son errêt du 9 avril 1993, le Conseil d'Etat a estimé que l'edministration était Informéa des risques de contamination et da l'efficacité du chauffage des produits sanguins à par-tir du 22 novembre 1984, et qu'il lul eppartenait donc d'interdire le

ment me dire à moi qu'il faut que j'alerte, en mars 1985, quelqu'un qui est au courant depuis novembre 19847s, a'axelema la bătonnier, en risquant cette méta-phora : « C'est comma si on me disait qu'il faut que j'appelle les pompiers alors qu'il y a longemps qu'ils sont sur les lieux.

Méthodique, le bâtonnler évoque eussi le contexte général d'una effaira qu'il résume en déclarant : « Tout le monde s'est trompé. Tout le monde a fait le mauvais choix. Un mauvaia choix résultant d'une erreur commune. Mais est-ce que cette erreur commune permet de faire glisser vers des responsebilités individuelles?» Le bâtonnier Cahn comprend la douleur des victimes et la colère de l'opinion publique. Mais il rappelle : «La justice juge. Elle ne donne pas une opinion. Elle n'est pas là pour faire plaisir à l'opinion. Nous sommes dans la sérénité, loin des bruita de foule et d'une opinion souvent versatile.»

Sa voix résonna encore quand

Me Evelyne Meyer commence le défense du professeur Jacques Roux, directaur général da le santé. Avec riqueur, elle tente de briser les certitudes da l'avocat général en soulignant, pour cha-que étape du dossier, le doute des scientifiques. Doute sur le eida, à son début, doute sur la mination, doute sur l'efficacité du chauffage, et doute sur la surcontamination. Mais elle évoque eussi le climat qui entoure cette affaire : e.les parties civiles ont demandé que le procès soit enregistré pour figurer parmi les archives nationales. L'histoire fera bonne justice. Quand le bruit, la fureur seront apaiséa, on pourra faire la part du drame et la part du

MAURICE PEYROT

Au procès des initiés de l'opération Pechiney-Triangle

L'ombre de Roger-Patrice Pelat

La 11 chambre correctionnelle du tribunal de Paris s'est intéressée, mercredi 9 juln, eux achats de l'action Triangle par Roger-Patrice Peiat, qui ont généré en novembre 1988 une plus-value frauduleuse de 6,5 millions de francs. L'aml du président de la République est décédé en mars 1989.

Même Bertrand Godbills n'avait jamais entendu parler du titre Triangle Industries. Dirigeant de la benque Hottinguer, il gérait pourtant le portefeuille de quel-que huit cents fortunes. Mais il le dit tout net au tribunal : e C'est le genre de valeur dont on ne rêve pas la nuit. »

Bertrend Godbille, quarante-neuf ena, se reppelle parfaite-ment de ce 15 novembre 1988 eu soir, lorsque son ami et voisin d'immeubla Roger-Patrice lui téléphona pour passer un ordre d'achet du titre Triangle Industries, sur le marché hors cote da Naw-York. e Habituallament, explique-t-il au tribunal, M. Palat m'appeleit et me disait : c Ache-tez-moi du Salm-Gobain, de le Générale des eaux ». Ce jour-là, il m'e dit d'echeter du Triangle, l'en ai acheté en fonction de la qualité de la valeur.

- Que saviez-voua da cette qualité?, demande le présidente Claude Nocquet. - Rien, répond le banquier.

 Comment svez-vous elors procédé?

- Je n'ai acheté que dix mille titres » .

Soit environ 600 000 francs. Côté cour, un placement de père da famille, à hauteur de 1 % du portefeuille d'actions da la familla Pelat. Côté Jardin, un achat d'initié qui ne pouvelt échapper à la direction de la banque Hottinguar. e Nous evions qui nous a dit avoir des informa-

C'est ce que Bertrand Godbille, parfait dans son rôle, appelle un « ordre d'achat insolite». Suffi-sant pour déclencher une légère elarme et mériter une réunion elarme et mériter une réunion des responsables de la banque. Même si, quelques moie plus tard, devant le juge d'instruction, Jean-Philippa Hottinguer tentera vaillemment de disculper son client, allant jusqu'à parler d'un c vieux monsieur qui ne compreneit pas qu'il s'apprêtait à faire quelque chose d'ilégal».

L'étrange société Elco

Un vieux monsieur tout de même assez vert et dont la ban-que Hottinguar connaissait par-faitement les bonnes fréquentations : «Il déjeunait tous les deux jours avec... je ne sals pes qui... » Le présidente interroge :

- Oui. »

Un vieux monsieur plus audacieux avec une eutre da ees «benquea», la société suisse Experta Treuhand, Car la lendemein de eun appel à la banque Huttinguar, il juint l'établisse-ment et lui demande d'echeter 20 000 titree. Le ministère public note alore que, cà l'inverse de son ebsence d'intérêt sur les conditione d'exécution des instructions qu'il evait donnéaa à Bartrend Godbilla », Roger-Patrice Pelat suit régulièrement l'évolution de son coup de

Plua étranga, une société de droit paneméen répondent au nom d'Elco abritara, dàs le 16 novambre, l'opération réali-sée par l'initié. «Il semble que cette acciété sit sarvi da ralais pour abriter se seconde séria ciaire, avance la présidente Claude Nocquet. Mais cela, nous ne le saurons jamais!»

101111

Burn Mary

2.0

swar .

22 743

The property of the property o

Nous savons en revanche qu'il conseilla eu même moment à Isabella Piarco, una amie, da n'intéresser au titre Triangle, ce qu'elle fit. « Je note que les dernières lettres de son prénom et de son nom correspondent à celui de la société panaméerne », relève la présidente. Mais c'est pour ajouter sussitôt : e On ne paut rien en déduire. » Ainsi passe l'ombre de Roger-Petrice Petet.

Lassé psr l'sudience, Samir Trabousi consulta dans son coin les cours des devises étrangères sur un terminal Reuter de la taille d'une carte de crédit. Brusquemant, Clauda Nocquat s'Inquiète : e Vous enregistrez les

- Non, non, madame la présidente. C'est mon écran », répond e financiar. Les cours de la Bourse n'ettendent pas : Samir Traboulsi confesse qu'il perd.

LAURENT GREILSAMER

u Alain Bomblil remplacé au consell d'administration d'Usinor-Sacilor. – Alain Bomblil, ancien directeur du cabinet de Pierre Bérégovoy en 1988 et inculpé dans l'affaire des délits d'initiés liés ou rachat de Triangle par Pechiney, est évincé du conseil d'administration d'Usinor-Sacilor où il evait été nommé en 1991. Un décret du la juin, public an Journal officiel du 4 juin, a annoncé son remplacement par Philippe Gallin, PDG de Garrett SA (gronpe Allied-Signel). M. Boublil demeure directeur général adjoint de Framatome, poste auquel il avait été nommé en juin 1991.

Après les affirmations du centre Simon-Wiesenthal

L'avocat de Paul Touvier assure que son client est toujours en France

Paul Touvier est-il toujours sur L'svocat précise qu'it ne s'est pas le territoire français? Le centre Simon-Wiesenthal de Jérusalem, spécialisé dans la «traque» des anciens nazis affirmait, mercredi 9 juin, que l'ancien chef de la milice lyonnaise s'éteit enfui au Canads su mois de mai. Cette affirmation a été aussitôt démentie par l'avocat de Paul Touvier, M. Jacques Trémolet de Villers.

Interrogé par le Monde, jeudi 10 juin, M. Trémolet de Villers a vivement réagi à ce qu'il qualifie de « désinformation systèmntique » qui, sclon lui, « confine à l'odieux et au ridicule». « M. Touvier est en France, plus précisément en région parisienne», assure le défenseur de l'ancien chef de la milice de Lyon avant de préciser : « Paul Touvier est un vieux monsieur malade. Je ne vois pas comment il aurait pu partir nu Canada. N'importe qui lance une rumeur et tout le monde la reprend. C'est effrayant. Dans ce pays, il n'est plus possible de juger quelqu'un sereinement. »

o Phttippe Bldart de nouveau condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. - Le chef de l'organisatinn elandestine basque lparretarrak, Philippe Bidart, a été: condamné. mereredí 9 juin, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises spéciale de Paris, pour le meurtre du gen-darme Roger Busehmann, le 25 anût 1987 à Biscarnsse (Landes). Philippe Bidart, agé de quarante ans, avait déja été condamné à la même peine en novembre 1992 pour le meurtre de denx CRS à Saint-Etienne-de-Baigorry (Pyrénées-Atlantiques). Sa compagne, Lucienne Funcade. vingt-neuf ans, a été condamnée à cinq ans de prison dont quatre nvec sursis, pour complicité du vol avec arme de la voiture de touristes allemands avec laquelle le conple avait pris la fuite à Bisearosse. La jeune femme ne cetournera pas en prison, sa peine ayant été confondue evec celle de quatre ans dont trois svec sursis, déjà exécutée, que lui avait inflice en mars 1991, le tribunal correctionnel de Paris pour association de malfaitenrs.

de cette polémique. Depuis l'arrêt de non-lieu rendu par la chambre d'accusation de Paris, le 13 avril 1992, qui avait provisoirement « blanchi » Peul Touvier de tout crime contre l'humanité, ce dernier n'est plus astreint à aucun contrôle indiciaire. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles, en renvoyant finslement Paul Touvier, le 2 juin, devant la cour d'assises des Yvelines pour crime contre l'humanité, n'a pas modifié cette absence de contrôle.

entretenn avec son client à propos

Tonte nouvelle mesure dépend à ee jour de la Cour de cassation, devant laquelle l'ancien chef milicien s'est pourvu. On précise au cabinet du ministre de la justice que la protection physique de Paul Touvier relève exclusivement de la police. Me Trémolet de Villers nous a indiqué n'avoir demandé sucune protection pour son elient.

o L'assessin présumé de René Bousquet mis en examen et placé sous mandat de dépôt provisoire. -Christian Didier, l'homme qui s'est lui-même accusé du meurire de l'ancien secrétaire général de la police du régime de Vichy, René Bousquet (le Monde du 10 jnin), e été mis en examen et placé sous mandat de dépôt provisoire pour deux jours, mercredi 9 juin, par M= Chantal Perdrix, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris. Christian Didier, quarante-nenf ans, duit comparaitre, vendredi 11 juin, devant un juge délégué qui décidera de son éventuelle mise en détention.

D Rectificatif. - Contrairement à ce qu'indiquait notre récit de la «conférence de presse» tenue par Christian Didier dans un hôtel des Lilas (le Monde du 10 juin), nos confrères de Libération sont arrivés peu avant midi et demi, et non peu avant treize heures, dans la chambre d'hôtel où s'exprimait l'assassin présumé de René Bousquet et où ils ont pu alors recueillir l'essentiel de ses «aveux». Christian Didier a en effet repris ses explications avant d'être interpellé, mardi 8 juin vers 13 h 15, par les policiers.

ENVIRONNEMENT

Chef de file des opposants au tunnel du Somport

Eric Petetin est condamné à 9 mois de prison ferme

Il ne fait pas bon s'opposer à la construction du tunnel du Somport : condamné le le juin par le tribunal correctionnel de Pan à un mois de prison ferme, Eric Petetin, le chef de file des opposants au tunnel du Somport, a du coup perdu le bénéfice du sursis dont il bénéficiait pour des condamnations antérieures. Au total, ce sont donc neuf mois de détention que le militant anti-tunnel devra purger à la maison d'arrêt de Périgueux (Dor-dogne), où il a été incarcéré le 8 juin.

Neuf mois de prison pour quel délit? Erie Petetin s seulement

accumulé les feutes. D'abord, il s'affiche marginal : guide de ran-

donnée et berger à ses heures, il habitait - avant qu'on y mette le feu - dans un wagon de chemin de fer. Et il se promenait parfois evec des plumes d'Indien dans les cheveux. Ensuite, il s'est débattu lorsque la maréchaussée a vouin le faire déguerpir du site du chantier, ce qui a occasionné un bris de ettes et un bris de glace de fourgon de gendarmerie. Enfin, nullement découragé par ses séjours en prison, il a escaladé une clôture pour planter des arbres sur le chantier du tunnel avec l'aide de tous

les protecteurs de l'ours des Pyré-

En était-ce trop, dans un dépar-tement qui a fourni quatre ministres à l'actuel gonvernement (M= Alliot-Marie, MM. Bayrou, Douste-Blazy et Lamassoure), tous partisans de tupnel an nom de la liaison entre Pau et Saragosse Erie Petetin a-t-il le tort de lutter presque seul contre tous, à an mument où, en ontre, l'écologie politique est considérée comme hors jeu? Il est done en prison pour des muis, comme un dange reux délinquant.

ROGER CANS

Une menace pour les feuilles des arbres

Pullulation de chenilles en Corse et dans le Haut-Rhin

Les communes de Pino en Corse (sur la eôte nord-ouest du cap Corse, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Bastia) et de Liepvre (dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, Haut-Rhin) sont envahies par des ehenilles. Il s'agit des larves d'un papillon de nuit, Portethrio dispar, communément appelé bombyx disparate, ou disparate, ou zigzag (en Suisse), ou bombyx spongieux, qui dévorent allègrement les feuilles des arbres, en particulier, celles des

Le mâle est très différent de la femelle. Le premier est brun foncé avec des dessins noirs en zigzags et il n'a que 35 millimètres d'enver-gure. Il ne vole que le jour recher-chant le femelle cachée dans les feuillages mais émettant des phéromones attractives. La seconde est blanc crème avec les mêmes zigzags bruns noirâtres; elle est sensiblement plus grande (55 mm d'en-vergure); elle porte à l'extrémité de l'abdomen une bourre de poils mordurés dont elle recouvre ses œufs bien rangés en plaquettes faisant penser à de minnscules éponges ou à de la feutrine. Elle ne vole que la nuit pour pondre.

La chenille, qui est longue de 4 ; ou 5 centimètres, porte des touffes de poils assez longs et son corps est agrémentés de taches (les spécis-listes parlent de verrues) rouges et

bleues. Pendant sa vie d'un mois, la chenille de bombyx disparate se nourrit avec beaucoup de voracité de feuilles d'arbres avec une prédilection pour les feuilles de tous les chênes. Au contraire, les aduites (les papillons) ne mangent pas pendant leurs quinze jours de vie et n'ont même pas d'organes huc-caux : ils vivent sur les réserves accumulées lorsqu'ils étaient au stade de chenilles.

Les pullulations de chenilles des bombyx disparates sont cycliques, se produisent à peu près tous les

□ Alerte à la pollution à Rome. -Le vice-commissaire de Rome. Giovanni Balsamo, a lancé, mereredi 9 juin, un appel à la population pour que les enfants et les vieillards ne sortent pas entre 13 beures et 16 heures en raison de la pollution. Avec la chaienr et l'humidité qui règnent sur la capitale italienne, l'oxyde d'azote de la pollution antomohile se transforme en ozone, ce qui nourrait incommoder les personnes sensibles. Les taux de pollution, tontefois, n'ont pas atteint le seuil de dangerosité nécessitant des limitations à la circulation automobile. ~ (AFP.)

G Accidsat dans nne centrals nucléaire américaine. - Cinq

à des facteurs météorologiques et aux cycles particuliers de ses prédateurs et parasites, entre outres. Le remède traditionnel et inoffensif pour l'environnement était l'échenillage, c'est-à-dire la collecte chenille par chenille faite à la main. L'échenillage était obligatoire au moins jusqu'au siècle dernier. Mais il représentait un gros travail et semble être tombé en

désuétude.

employés de la centrale à eau bouillante de Quad Cities, située près de Cordova dans l'Illinois, ont été brûlés par de la vapeur radioactive. L'secident, qui surait eu lieu le 9 juin dans l'un des batiments du réacteur N1. serait dû à l'explosion d'un système de sécurité faisant l'objet d'un essai mensnei. L'un des employés de la centrale aurait été brûlé à 30 %, les quatre autres seraient dans un état satisfaisant. Cet accident, qui n'a pas affecté le fonctionnement de la centrale n'a, selon la direction de la centrale, donné lien à auenn relachement de radioactivité dans l'environnement. - (AFP.) matches de la phase finsie.

Bernard Prévost nouveau directeur de l'administration penitentiaire

Bernard Prévost, actuel préfet de la Nièvre, devait être nommé en conseil des ministres, mercredi juin, directeur de l'administration pénitentiaire. Il succédera à ce poste à Jean-Claude Karsenty, inspecteur général de l'administration, qui avait été normé directeur de t'administration pénitentieire en octobre 1990.

en octobre 1990.

[Né le 15 mars 1943 à Lilie (Nord), Bernard Prévost, ancien diève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, est timbaire d'un certificat d'études lintéraires générales et d'un diplâme d'état-major. Officier de l'armée active en 1964. Remard Prévost est devenu en 1975 aide de camp du ministre de la défanse, Yvon Bourges, avant d'être détaché en qualité de sous-préfet en 1978. Directeur de abinet du préfet de Finistère de 1978 à 1979, sous-préfet de Saint-Martin-Saint-Barthélemy (Goadeloupe) en 1980-1981, secrétaire général de préfecture de la Hauts-Marue en 1981 et secrétaire général de la préfecture de la Hauts-Marue en 1981 et secrétaire général de la préfecture de coopératios au Sénégal de 1984 à 1986. Secrétaire général de 18 préfecture de Scioe-Saint-Denis de 1986 à 1988 avant d'être nommé sous-préfet de Dankerque en 1989, M. Prévost était devenu préfet de la Nièvre en novembre 1992.]

SPORTS

□ FOOTBALL : le site définitif du Grand Stade sera choisi fin juillet.

- La décision définitive concernant le site du Grand Stade pour la Coupe du monde de football 1998 en France sera prise fin juillet par le gouvernement, n déclaré mer-credi 9 juin à Paris Joso Havelange, président de la Fédération internationale de football (FIFA), deux jours après une rencontre avec Edouard Balladur. Le choix interviendra une vingtaine de jours après la fin de l'appel d'inffres auprès des quatre candidats inves-tisseurs pour Sénart (le Monde du 14 mai). Par ailleurs, Fernand Sastre, coprésident svec Michel Platini du comité d'organisation de la Coupe du monde, a confirmé que neuf on dix stades (le Grand Stade, le Parc des Princes, Marseille et six ou sept enceintes à choisir parmi celles de Lens, Nantes, Bordeaux, Toulonse, Montpellier, Lyon, Saint-Etienne, Strasbourg), d'une capacité minimale de 40 000 places chacun, seruient retenus pour accueillir les cinquante-deux

Loral « an vert »

200 POR 1 2 1 1

The second secon

a management

of the state of 24 junior ---

The state of the s

The state of the s

jeunes sont mobilisés, cette année encore, par les examens et les concours (le Monde du 10 juin). Parmi eux, les aspírants-bacheliers forment le plue gros das bataillons et ouvrant les épreuves écrites, vendredi 11 juin, avec la philosophie.

« C'est un miracle! » Nul a'C est un miracle!s Nul n'ignore la jnie du bachelier reçu, collante en main. Mais comnañ-on celle de l'organisateur, une fois les épreuves terminées? Du chef d'établissement-centre d'examen à l'ancien conseiller du ministre, l'antienne est la même. « C'est un miracle!s Le dieu bac les bénisse! Chaque année, sans cesse remettant leur ouvrage, les Sisvohes anotant leur ouvrage, les Sisyphes ano-nymes de la grande machinerie res-sortent de l'épreuve comme des

11 -11 11 1 2 A

- F- 74

10 国际主

Section 1

1. 1 国 133

Line Line

. . .

.

107 1 107 1

of Street

Le bac est ainsi. Mnoument à reconstruire tous les ans, à l'identi-que ou presque, sauf en cas de ravalement ministériel. Ainsi, ven-dredi 11 juin, 561 815 candidats aux baccalauréats généraux et technologiques ouvriront le bal des épreuves écrites de la session 1993 par la philosophie (1). Mais on a déjà eo tête la composition des commissions d'élaboration des stricts de 19941

Les professeurs

Ao prêt-à-examiner américain, avec ses banques de snjets et aes batteries de questionnaires à choix multiples (QCM), la France préfère la confection artisansle. Le bae made in France commence par le choix des faiseurs de sujets, qui travailleront en commissions pour ce « devoir national » (et bénévole). Faire un sujet du bac, c'est comme le Légion d'honneur, ca ne se demande pas, mais ça oe se refuse pas. «Ca nous tombe un jour dessus, sans prévenir, explique un pro-fesseur de lettres grenoblois. On s'étonne, puis on se met au travail. s econne, puis on se met au travail.
Quatre ou cinq réunions le mercredi
oprès-midi. A deviser, ajouter,
retranoher, peaufiner. On élimine.
Certains, manifestement, n'ont fait
que-comphiser les annales! » Cela
prend l'autonne.

Puis vient Phiver. Le temps des filtrages successifs, pour garder la crème. Certaines académies (2) tes-tent la qualité des produits en milisant des cobayes : professeurs chargés de plancher, dans les meilleurs délais. Top chrono. «Si je vois que le cobaye met trop de temps, j'éli-mine», explique un recteur. C'est à lui que revient le privilège de tran-

Plus de trois millions de eunez sont mobllisés, cette minée encore, par les examens et les concours (le Monde du 10 juin). Parmi eux, les aspiants-bacheliers forment le plue gros des bataillons et ouvrant les imprimeries des rectorats, à l'imprimerie du Service interacadé-

> Imprimés en mars nu en avril. les sujets dormiront su coffre-fart du rectorat. Entre-temps, il sara fallu organiser, pianifier, gérer le temps et les espaces. En 1992, dans une fiction hyperréaliste. Guy Bourgeois, actuel directeur de cabi-oet do ministre de l'éducation nationale prédictie : le beselon nationale, prédisait : « Le baccalou-réat 1992 n'auro pas lieu (3). »

Cette année, les cent vingt personnes mobilisées en permanence, pour le seul baccalaurent, an SIEC pour le seul baccalanrést, an SIEC d'Arcueil «gérent» 118 601 candi-dats dans 1 045 centres d'examen (doot 26 privés), où collaboreront pooctoellement 16 000 ensei-gnants-examinateurs et des milliers d'agents, parmi lesquels les surveil-lants. Le SIEC a son vivier. Des enseignants retraités, instituteurs eignants retraites, insti automatiquement contactés à leur départ, mais aussi des habitués, d'anciens policiers, et une filière de cheminots.

mique des examens et concours d'Arcueil paur l'Île-de-France (SIEC), à l'Imprimerie nationale, no a l'habitude de garder le secret. « Pensez! On en volt tellement... »

Le vivier des surveillants

Le pronostie était bien vu : début avril, à deux mois de l'exa-men, on manquait de tables pour 13 000 candidats d'Île-de-France. Les responsables du SIEC, qui jon-glent svec les calendriers, se souent de nuits à n'en plus finir pour tenter de s'organiser. Comme un malheur n'arrive jamais seul, le premier ministre d'alors, Editb Cresson, evait exigé que l'on retarde les dates du bac et qu'on laisse les collèges achever normale-ment leur troisième trimestre. Il fallut done in extremis avnir recours oux établissements privés sous contrat (qui ne pouvaient jus-qo'alors «héberger» les épreuves) et accorder aux professeurs de l'en-seignement privé sous contrat, dans la foulée, la possibilité de cor-riger les épreuves. Crime de lése-laïcité pour certains, allait-on

Pour organiser le puzzle des 684 jurys, il eura fallo intégrer les options, notamment les langues rares... soit 56 choix possibles, dont l'albanais, le swahili ou l'ar-

À JUAN-LEI-PINJ! LE BAC D'ABORD!

font rager plus d'un lycéen, obligé, après examen approfondi de sa convocation et de la carte rontière, de copies. Il ne restait done plus, aux dates prévues, que cinq ou six correcteurs « de secours » pour la de traverser deux départements et de changer quatre fois d'autobus, D'où ces colères d'enseignants de iangues rares également, convoqués Mais e'est an jour J que les dei ex machina do baccalaureat retienle même jour à des examens diffénent le plus leur souffle, lignes télé-phoniques en éveil. Tout le mande rents. Dans la même veine, no ne compte plus les problèmes d'orga-nisation posés per les bacs passés à sur le pont anx aurores. Les sujets nnt été distribués généralement dans les centres d'exameo deux ou l'étranger, où chacun veut « soo »

trois jours auparavant. Ils soot repartis le matin dans les salles.

Angoisse de l'erreur

sujet, on encore les bacs sur

mesure, pour sportif de baut niveau, per exemple.

La correction, en soi, est un véritable casse-tête. Dans un jury de bac (examinant environ deux cents candidats), il faut su minimum un eur en pouosop lle-de-France par exemple, oo pon-vait, en 1992, tout juste compter sur une petite « réserve » d'uoe trentaine de correcteurs. Une peau de chagrin qui o'a pas manqué de rétrécir à l'approche des dates fati-diques, les enseignants succombant à la tentation de l'absentéisme. Uo correcteur sur sept, en mayenne,

panr toute la Frence, on risquait une fuite nationale. Que faire? On se concerta languement, au lycée d'abnrd, pais au recturat, event d'eppeler dans la soirée, en déses-poir de cause, le cahinet du ministre. Fallait-il imprimer à le hâte, dans la nuit, le sujet de seconrs? Et passer la consigne dans tantes les académies? Après plus d'une heure de réflexion, rue de Grenelle, les conseillers déciderent finalement de n'utiliser le sujet de secours que dans l'académie de Mais ce oe sont ni la fuite -assez rare - ni la fraude - qui se

traite pénalement - qui déclen-chent les plus fortes poussées d'adrénalioe. Ce sont les erreurs metérielles : iei, une carte mal imprimée, là une formule de maths illisible. Pour lutter contre le sujet « infeisable », en raisnn d'une erreur typographique, certeins enseignants, « banalisés », plan-chent eux côtés des élèves. En cas de problème, un inspecteur général est de garde, prêt à inventer la solutino qui permettra d'éviter l'annuletion de l'épreuve. « On a déjà vu des inspecteurs généraux résoudre des problèmes de maths en un temps reseals en confine de la le un temps record », confic-t-on à la direction des lycées et collèges du

Au chapitre de la fraude, les cas avérés resteot exceptionnels. Mais nn a tout de même compté, l'an dernier, une petite dizaine de cas présumés de tromperie sur l'iden-tité. Le SIEC évoque, par exemple, ce candidat doot au muins trois copies présentaient des écritures radicalement différentes. Ou cet autre dont un surveillant s'étonnait qu'il de portât pas un bématome sous le même œil deux jours consé-

Angoisse de l'erreur, comme l'an passé, dans un lyeée de Sajot-Étienne, où l'oo eut le melheur d'ouvrir, dans une salle, le sujet de Chaque oouveau eru du bac apporte einsi soo lot de surprises et soo pesant de copies à conserver

tatin qui n'était prévu que pour le lendemain. Le temps de se rendre tuelles réclamatinns. Vingt-huit compte de la bévue, il était déjà trop tard pour reprendre les sujets. Les sujets de latin étant valables pant toute la Frence, on risquait pont toute la Frence, on risquait professes de la conservé aux Archives partines les conservés aux archives professes de la conservé nationales). Car la grande machine-rie, pour mieux recommencer, doit rie, pour mieux recommencer, doit tout effacer. Trint, sauf les souvenirs, qui rappellent souvent que le bac ne tient qu'à un fil : comme le souvenir de ce paquet de copies introuvables, égaré dans un taxi par un correcteur feervelé et ramené in extremis au ministère, grâce à le hienveillance d'une hôtesse de l'air.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) En comptant les 76 082 candidats aux baccalauréats professionnels (en hausse de 20 % par rapport à 1992), ce sont donc 637 897 aspirants au titre de bacheliers qui plancheront, à l'écrit et à l'oral, d'ici au début de juillet. Sans oublier les 509 287 élèves de première qui composeront, le 23 juin, en français. 12) Pour le bac, les académies sont réunles en cinq groupes, disposant cha-cun de sujets différents.

(3) Le baccalauréas n'aura pas lieu, Guy Bourgeois, Payot, 1989.

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VĒTEMENT** avec la garantie d'un grand maître tailleur

A qualité égale, nos prix sont les plus bas.

LEGRAND Tailleur Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Ite Monde SANS VISA

L'oral « au vert »

CHAMBORD (Eure)

de notre envoyé spécial

Un chemin de pierres au bout d'une départementale du pays d'Ouche, Un gite d'étape en piein bocage. Un feu de bois pour prépocage. Un fair de bois pour pre-parer le diner du soir et la calme de la forêt alentour. Le lieu-dit La Hugoire, près de Chembord, prête mieux à la rêverie qu'eu bachotage. Les vingt-quetre élèves da première F4 (génie civil) et F9 (énergie et équipe-ment) du lycée Blaise-Pascal de Roues sont pourtant bien là pour Rouen sont pourtant bien la pour « hosser », deux semeines avant les épreuves du bac de français. Sur une idée de Laurence Dar-

nay, leur professeur de lattres, Thierry, Victor, Christinghe, Fabrice et les autres se préparent ainsi, « au vert », à l'oral du bac. Le stage de cinq jours est inten-sif, entrecnupé de pauses ludi-que. Pour quitter Vnitaire ou Vian, on joue aux boules, au vol-ley, on écoute de la musique. Le professeur d'éducation physique a'est d'ailleurs associé au projet et y participe activement. Le triple objectif du stage est

limpide : redonner « confignee en eoi», traveiller « le prise de paroles, epprendre à gérer son temps. Car pour cas élèves originaires d'Evreux ou de Rouen, l'oral de français est d'abord une épreuve, dans les deux sens du terme. Anciens élèves de lycées professionnele, titulaires chacun d'un brevet d'études professionnelles (BEP), ils se sont tous réo-rientés vers le cycle long menant aux bacs technologiques. Aujourd'hui, à dix-huit ou vingt ans. en première dite « d'adaptation », ils ont connu jedis l'orientation par l'échec et révent pour demain de brevets de technicien supérieur lidée directrice. Le français an (BTS). Pour certains, qui n'ont classe de BEP, ce n'était ni plus

connu que le contrôle continu, le ni moins que de la lecture, expli-bac est le premier véritable exa-que Stéphanie, le eeule fille du

€ J'al l'impression d'evoir epris ici en trols jours ce que l'aurais pu apprendre en neuf mois su lycée », snuligne, enthousiaste, Christophe, dix-huit ane, en première F9. «On e plus confience en nous. Avant, on était fouillis, on manquait d'ordre », poursuit l'un de ses cama-rades.

Dominer les mots

Plongés dans Candida de Voltaire nu Paroles de Prévert, ila ont tout d'ebord appris à dire un texte. Un comédien est venu spécialement leur en réciter, lez mettre en voix. «Les élàves aveient de grosees difficultés d'expresaion. Certains ne parlaient jamais en classe, explique Laurence Darnay. Certains même, event le stage, enrivaient à peine à dire bonjour, par timidité. Aujourd'hui, ils ont compris qu'ils pauvaient e'imposer. Ils apprennent à s'exprimer, à travailler la voix, la respiration, à poser le regard aussi. > Message recu : «tci, j'al compris ce qu'on pouvait faire passer par l'intona-tion », explique ainsi Fabrice, en

Apprendre à dominer les mots, per l'expression mais aussi per la compréhension de leur signification. Car, hien entendu, on tra-vaille aussi le sens des textes. Analyses, préparation des ques-tions, qui fixeront la trama des dix minutes d'entretien avec l'examinateur. Avec en tête qu'il faut toujours aller à l'essentiel, structurer son exposé, suivre une

que Stéphanie, le seule fille du groupe. Catte année, an première, il a donc fallu apprendre les techniques de la contraction et du commentaire de texte, de la dissertation. > Des oraux blancs ont donc été

organisés un matin. Un professeur d'anglaie, une enseignante de technologie, un eociologue, venus en renfort, ont joué las examinateurs. Tirage au sort des sujets dans la liste des textes et pessage en tempe réal. Puia autocritique. « J'ai été trop vite. je n'ai pes tanu dix minutes». e j'auraie voulu un autre sujet », emon développement était creux », «j'étale hors sujet ». Trois d'entre eux ont vaincu leur timidité et unt même eccepté d'être filmés, pour mieux vair chacun ses défauts. « Cette situation d'examen, leur

e expliqué Jean-Pierre Devars, le sociologue, vous la rencontrerez souvent dans votre vie ; chez le médecin, evec vatre petron. voire avec votre conjaint. Dans un examen, il faudra que vous sachiez non seulement répondre aux questions, mais aussi que voue vous eituiez par rapport à votre examinateur. Car un examen est event tout un repport humain, presque affectif: avec un homme, evec une femme (rires), qui pourra vous déstabiliser par son comportement. > Et d'ejouter en eparté eu visiteur : «On met bien les cadres au vert pour les former et leur expliquer cela, pourquoi cela ne sereit-il pas possible avec des élèves qui ont connu l'échec scoleire?»

LA NOUVELLE PIECE DE 100 F. EN ARGENT CELEBRE LE BICENTENAIRE DU MUSEE DU LOUVRE...*



*... et pourquoi pas aussi la naissance de Camille, l'anniversaire de Pierre, la fête de Julie, la première dent de Bernard ...

LA NOUVELLE PIÈCE DE 100 F. EN ARGENT C'EST UNE IDEE DE CADEAU EN OR.

Disponible dans les Banques, les bureaux de La Poste et au Trésor Public.

Monnaie de Pa

17

Du kındî au samedî de 10 h à 18 h

property of

A training

Section 1

 $\omega_{p,s,r} = \varepsilon_{p,s,r}$

146 00

 $(q_{p+1}, q_{p+1}) = r^{-1/p}$

error of the second

graph of the second The second of the As Asymptotics ga wasan a $\{\mathcal{I}_{q}(x_{i}) | x_{i} \in \mathcal{I}_{q}(x_{i}) \mid x_{i} \in \mathcal{I}_{q}(x_{i}) \}$ $\frac{1}{2\pi}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $q^{\frac{1}{2}}(q_{1})^{\frac{1}{2}} = 2q_{1}^{\frac{1}{2}} = 1$

A Secretary of the second

In burlesque

The second secon

المقر والمعصوب والمتار والمسيدي No es inicia

Premiers échos d'une messe perdue

Une œuvre de jeunesse de Berlioz dont la partition passait pour disparue, va être exécutée

La redécouverte, en 1991, du manuserit complet d'une Messe solennelle (le Monde 24 nuvembre 1992), œuvre de jeunesse que Ber-lioz disait, dans ses Mémoires avoir livrée aux flammes, a des allures de conte de Noël à l'usage de musicologues blasés. Un nrga-niste belge, Frans Moors, qui vou-lait tnut simplement examiner une copic de la Messe du couronnement de Mozart aperçue quelques années plus tôt à la tribune de l'argue de l'église Saint-Charles-Borromée, eut le regard attiré par un volume vert dont le titre manuscrit l'intrigua : Messe solennelle, par H. Berlioz.

La chose ne lui parut pas autrement extraordinaire, mais, rensei-gnements pris, il déconvrit que œuvre était partée disparue. S'agissant d'un manuscrit autographe de la grande partitinn d'orchestre, la moindre des choses

ARTS

Tout nouveau. tout frais

Une exposition de groupe d'un genre inédit pour amateurs de pêche aux talents

JOURS TRANQUILLES A CLICHY

au 40, rue de Rachechauari

C'est une exposition qui ne se tient ni dans un musée, ni dans un centre culturei, ni dans une galerie - mais dans un appartement, au troisième étage d'un immeuhle banalement hnurgeois. C'est une exposition qui n'est organisée ni par un conservateur, ni par un commissaire, ui par un marchand - mais par des artistes. Pourquii? Parce que le principe des expositions de gronpe - un artiste, une œuvre - n'est plus guère à l'hnufavorisent découvertes et comparaisons, alors que l'histnire de l'art depuis le siècle dernier compte nombre de ces manifestations militantes, décidées quand le système nfficiel se révèle timoré ou indiffé-

Que voit-ou à «Jnurs tranquilles à Clichy»? Une cinquantaine de peintures, sculptures, photogra-phies et vidéos signées par autant d'artistes français, américains, alle-mands ou japonais. Leurs points communs? N'être d'aucune école, d'aucun mouvement d'ures et déià établi. La jennesse encore - hnrs quelques «grand auciens» invités, Aurélie Nemours, Eugène Leroy nu Etienne Martin. Quelques-uns jouissent déjà d'une notoriété peu duuteuse – ainsi Philippe Favier, Helmut Dorner, Joel Fisher, Vladi-mir Sknda, Jonathan Lasker, Camille Saint-Jacques et Alain Kirili, ce dernier étant le maître d'œuvre de l'esposition.

D'autres la méritent désormais, si l'un en juge d'après la pièce qu'ils ont choisi de présenter. Tel est le cas d'Anne Rochette, auteur d'nne fort belle et puissante sculp-ture de sel et de pierre grise. Tel est encore celui de peintres newyorkais que les amateurs parisiens n'ont guère eu jusqu'ici l'occasion d'appréeier. Ils se nnmment Melissa Kretschmer, David Row on Paul Bloodgood et, comme disaient jadis les guides touristi-ques, ils valent vraiment le détour.

PHILIPPE DAGEN ➤ Jours tranquilles à Clichy, 40, rue de Rochechouart, esc. A, 3- étage, 75009, Paris; tél.: 48-78-57-96. Jusqu'eu 27 juin.

O Installations Vidéo, danse et cinéma au Palais de Tokyo. - Les 12 et 13 juin, au Palais de Tokyo. l'association Arts 3 000 nrganise une rencontre autour des multiples courants d'expression de l'installation vidéo. Trente-denx artistes présentent leurs œnvres le lnng d'un parcours améoagé dans nne douzaine d'espaces. Complétant ce panorama de l'image en scène, le chorégraphe Jean-Marc Matos et sa compagnic K-Danse présenteroot en soirée Io, un spectacle alliant la

► Imagen en scène. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris XVI•. Tél. : 47-04-24-24. Renseignements sur le 36-15 Arts 3000.

était d'en référer aux éditinns Barenreiter qui réalisent précisé-ment l'édition critique manumen-

Frans Moors prit donc copie de l'œuvre, qu'il envnya à Kassel pour la faire authentifier. On imagine la stupéfactinn et l'émotinn du professeur Hugh MacDonald, le plus incollable des berlioziens, chargé de diriger cette édition critique, quand il put tnucher les feuillets unicis à l'autorne 1824 par un empositeur temme 1824 par un enmpositeur de vingt ans avec l'amour du pre-mier grand nuvrage.

Cette messe devait être créée en l'église Saint-Roch le 10 juillet 1825. Dix ans plus tard, Berlioz en fit dnn au vinlnoiste helge Antnine Bessems (1809-1868), et s'il brûla une partition, c'est peut-être celle qu'il réalisa en vue de la secnnde exécutinn, à Saint-Eustache, le 22 novembre 1827, et dont il sauvegarda senlement le

Une découverte de cette enver-Une découverte de cette enver-gure ne manque pas de sonlever des questinns de propriété et de droit international assez délicates à négocier pour sauvegarder les intérêts des uns et des autres. Le secret fut donc hien gardé pen-dant un an. Jusqu'à la créatinn française (le 7 octubre prochain dans l'église de Vézelay, par le chœur et l'inrehestre de la Philhar-monie de Cracovic, sous la direcmnnie de Cracovie, sous la direc-tinn de Jean-Paul Penin), la partitinn est tenue soigneusement hors des regards indiscrets.

Mais, à travers les déclarations de Hugh MacDonald, nu pent déjà se faire une idée de l'intérêt et du contenu de l'ouvrage. Qua-torze muyements, une heure et demie de musique et la présence, dans la partition, de mutifs qui se retrouverout dans la Symphonie fontastique, le Requiem, Benve-nuto Cellini et le Te Deum.

On pourrait craindre que la

Cela ne se passe pas au Vietnam. pays d'origine du réalisateur, des

pays d'origine du transacteur, des interprètes, des personnages, des accessoires. Cela ne se passe pas en France, pays de résidence du réali-sateur, où est situé le studio dans

lequel le film a été tourné, où il a

été produit, et récompensé le mnis dernier d'une Caméra d'ur (prix

attribué au meilleur premier film Inrs du Festival de Cannes). Cela

se passe au pays des images, des sons et du temps, c'est-à-dire au

servante, employée d'une riche

famille saïgonnaise en 195t, puis dix ans plus tard envoyée au ser-vice d'un jenne boargeois esthète qu'elle sédnira et épousera. Ce conte de la Cendrillon indochinoise

est « récité » en plans lents et calmes, centrés sur les objets et les gestes quotidiens, tissés de liens

traditionnels et de métissage

accepté avec les «ajnuts» colo-niaux. A peine si, sur la bande-son,

le discret passage d'un avion au début de chaque époque signale que les jets américains ont, en 1961, remplacé les Dakota fran-

cais. A peine s'il est question d'un couvre-feu, là-bas, dehors, à l'exté-

rient des deux maisons et de la

cour où pratiquement tnut se

Et il se passe heaucnup de choses : des conflits, des révéla-

tions, des drames intimes, des

petites et des grandes juies. Tran

Anh Hung montre des légumes, des

passe.

Impressionnante maîtrise

Qu'est-ce qui s'y passe? L'his-toire très simple de Mui l'enfant sens nu il atteint pleinement les

Lu Man San, dans l'« Odeur de la papaya verte »

CINÉMA

de Tran Anh Hung

pays du cinéma

déjà enteodus daos un autre eontexte empêche d'apprécier la messe pour ses qualités intrinsèques. Pourtant, Jean-Paul Penin. chef permauent de la Philharmonie de Cracovie, est formel : « Les emprunts ultérieurs de Berlioz à cette œuvre de jeunesse ne représentent qu'une partie limitée de la partition et, à côté de cela, on trouve des pages magnifiques par-foitement abouties et originoles. L'écriture vocale et orchestrale est parsoitement matirisée, adaptée à l'ncoustique particulière des églises. Non seulement celo doit bien sunner, mais ce devrait être flotteur et séduisant pour l'audi-

> Talent . exceptionnel

Si l'on en juge par extrait du Credo et le Resurrexit, publiés en 1902, et dont le Tubo Mirum du Requiem est directement issu, un par la maitrise dont Berlinz fait preuve dans la Scène de la révolution grecque, postérieure de quel-ques mnis à cette Messe solennelle, un peut être tnut & fait rassuré, nou seulement sur l'arigi-nalité de l'invention, mais encore sur les qualités professinonelles

Il n'avait pourtant reçu à cette époque que quelques leçons, en privé, de Le Sueur et d'un de ses élèves, Hyacinthe Gerono, mais il avait aussi beaucoup fréquenté l'Opéra et la biblinthèque du Conservatoire, Surtnut, il avait été mis en demeure par ses pareots de faire la preuve de ses capacités musicales dans les plus brefs délais. En outre, la compositinn d'une messe était pour lui l'occasino idéale de montrer que la carrière artistique ne menait pas à la damnation éternelle dunt sa mére voulait le préserver en s'opposant à sa vocation...

de nostures, de farces de gamin et

de douleurs secrètes, de repas ser-

vis et mangés, de gens qui jouent de la musique. Rien de complai-

sant dans cette leote successinn d'images, ni fétichisme ni exotisme de pacotille, mais un travail d'une

impressionnante maitrise, a fortiori de la part d'un débutant. Un tra-

vail qui s'apparente peut-être plus à celui d'un sculpteur qu'à celni d'un cinéaste. Le réalisateur s'est

inventé une matière à lui, faite de durée et d'objets, qu'il taille de sa

caméra précise pour lui donner les

L'Odeur de la papaye verte est

buts qu'il s'assigne. C'est aussi un film à la limite de l'étoussement.

Parce que l'emprise absolue du metteur en scèce est toujours un

exercice du pouvoir, sur le film,

sur les personnages, sur les specta-teurs. On n'est pas certain d'avoir

envie d'haniter un « pays du

einéma » soumis à ce régime. Et aussi parce que l'autre pays », ce Vietnam qui occupe une place si

importante et si singulière dans

l'Histoire et dans nutre imaginaire.

rode tout de même aux alentours

Tran Anh Hung revendique le droit de tourner le dos à ce Viet-

nam-là, à cette réalité datée et

située. Mais son film court des lors le risque de ressembler au végétal

ambigu du titre, legume quand il

est vert, fruit quand il est mir, et des hiessures duquel ne s'échappe

JEAN-MICHEL FRODON

qu'un sang blème.

contours de son récit.

La propositino était venne du maitre de chapelle de Saint-Roch : il s'engageait à faire copier l'nuvrage par ses enfants de chœur qui l'exécuteraient le jour de la fête des Saints-Innocents. Il fut plus difficile de recruter des instrumeotistes, et la répétition tnurna court, en décembre 1824. Après avnir sollicité un prêt de Chateauhriand, qui s'excusa, Berlioz accepta qu'un de ses camarades lni avançat 1 200 francs pour payer l'orchestre.

La création, à Saint-Roch, sous la direction du chef d'orchestre de l'Opéra, Henri Valention, convainquit onn seulement Le Soeur du talent exceptinnnel de soo protégé, mais encore attira l'attention de Cherubini, directeur du Cnoscrvatoire, où Berlioz n'était pas encore officiellement inscrit. C'est lui qui l'engagea à le-faire. Mais l'hummage le plus mémorable lui vint d'une célèbre cantstrice de l'Opéra, Mmc Lebrun, qui s'exclama, en lui serrant la main, dans la langue du marquis de Sade : « F..., mon cher enfont, voilà un O salutaris qui n'est point pique des vers, et je defle tous ces petits b... des classes de contrepoint du Conservatoire d'écrire un morceau aussi bien ficelé et oussi cranement reli-

GÉRARD CONDÉ

Una présentation commentée, à deux planna, da in Masse solennelle de Berlioz a su lieu le 10 juln à Paria, à 11 houres, dans les étages de la Salle Gnyseu. La création publique aura lieu le 7 octobre, à l'église da Vézeley. Rens. : Association Opéra d'automne, hôtel de ville, BP 48, 21140 Samur-en-Auxois, tôl : 80-97-01-11, fax. :

L'ascension de Cesaria

La chanteuse cap-verdienne est à l'Olympia. Une réussite exemplaire

CESARIA EVORA A l'Olympia

Il y a encore un an, Cesaria Evora n'avait, a prinri, aucune chance d'évoluer sur le marché discographique français : le regard de travers, la démarche de guingois, alle débarquait de l'île de Sao Vicente avec, comme bagage, son créole portugais, ses fous rires et sa cinquantaine bien vécue. Il n'avait pas de quoi accrocher un programmateur radio. Mais elle arrivait aussi avec des marnas, des chants d'une nostalgie à vous couper le souffle, une voix à fendre l'âme, un bumour simple et ravageur, un usage joyeux de la cigarette et du

Avec Miss Perfumado, l'album sorti en novembre 1992 dont un aura beaucoup entendu le titrephare, Sodade, elle s'achemine minurd'hui vers le disque d'or (100 000 exemplaires vendus). Une performance tout à fait exceptionnelle pour une Africaine, mais aussi pour sa maison de disques, le la bel lo dépendant Celluloid/Mélodie. Pour l'heure, Cesaria est en tournée et pour deux Cesaria est en tournée et pour deux jours à l'Olympia. Une consécration. Elle essaic de se familiariser avec nos usages (les rappels, l'humeur constante, les applaudissements), s'étunne de notre goût pour elle, et s'apprête enfie à acquérir une maison à elle au Capvert.

Sorti en France en 1988 dans la collection « Musique du monde » de Buda Records, un premier album, Voix du Cap-Vert, Cesaria Evora, la diva aux pieds nus, distribué par Mélodie, s'était vendu à environ 1 500 esemplaires. Lors d'un voyage au Cap-Vert organisé antour du groupe Finaçon, qu'ils cherchaient alurs à lancer en France, des membres de l'équipe France, des membres de l'équipe Cellnintd/Mélodic déconvrent Cesaria Evora, qui vit dans le plus grand dénument à Mindelo, maigré le respect qu'elle inspire aux Cap-Verdiens,

Si Distino di Bilita (Luso-Africa/Mélodie) est encore marqué du scean du marché cap-verdien (synthétiseurs, boîtes à rythme, rythmes « zoukés »), l'album snivant, Mor Azul, produit par Cellulnid/Mélodie, est résolument acnustique. Et la mayonnaise parend, d'abord mise en route par la presse écrite, relayée par les radios périphériques. Le titre Mar Azul, accompagné par un clip fait de bric et de hroc, qui aura coûté la somme dérisoire de 40 000 francs, fait son entrée dans la cour des grands. Encore plus acoustique, encore plus sensible, Miss Perfumado, enregistré à Paris, se glisse dans son sillage.

Europe 1, Europe 2, Nostalgie, RTL, réputés difficiles, s'nuvrent aux blues et la personnalité de Cesaria. Ses clips, dont le prix monte, passent régulièrement sur le petit écran. Sodade (200 000 francs) attent sur M6 un taux de rotations maximal (six passent europe empire), pendent matre. sages par semaine) pendant quarremis. Angola (345 000 francs), une coladetra enlevée, dont une version remixée et musclée vient de sortir en CD single s'affiche chaque jour à l'écran. Le mensnel Actuel, qui fit en converture de joint sur les à l'écran. Le mensuel Actuel, qui fait sa couverture de juin sur la chanteuse, qualifie le titre – abusivement, tant la qualité en est supérieure – de «lambada de l'été 93». Et pendant ce temps, le bouche à oreille continue. Et un accord signé avec la aociété Arcade, spécialisée dans la distribution dans les grandes surfaces, va permettre à

dans la distribution dans les grandes surfaces, va permettre à Miss Perfumado d'aborder les linéaires des supermarchés dans les semaines qui viennent. Si l'opération marche, Cesaria Evora et son label français auront prouvé qu'il est possible d'atteindre au succès sans multinationales et sans FM formetées.

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Les 11 et 12 jule à 20 h 30. Olympia, 28, bd des Capucines, Paris (9-). Tél.: 47-42-25-49. Album: Miss Perfumado, 1 CD Celluloid/Mélodie.

LAS, Meuet waterett AS.

Ciné-adultère

Une comédie enjouée de Claude Lelouch portée par les bons et les mauvais démons d'un cinéaste qui se met tout entier dans ses films

TOUT CA... POUR CA! de Claude Lelauch

On pourrait raconter le trentième film de Claude Lelouch comme ceci : les aventures de deux groupes de personnages, qui vont finir par se croiser. Le premier groupe com-prend essentiellement des gens de justice. Les époux, Fabrice Luchini et Marie-Sophie L., sont avocats.

Francis Huster est juge, marié à l'ancienne danseuse, Alessandra Martines, et amant de Marie-Sophic L. Les amants, ne se décidant ni l'un ni l'autre à hriser eux-même leur couple légitime, organisent un weck-end à quatre, à la montagne, au cours duquel ils comptent jeter dans les bras l'un de l'autre leur

Le second groupe est composé de Le second groupe est compose de trois hommes sans femme: la compagne tant aimée du chauffeur de taxi, Gérard Darman, est marte, Viocent Lindon, le garçon de café trup joueur, a lassé la sienne. Et Evelyne Bonix, épouse adulée du petit coiffeur, Jacques Gamblin, préfère le paso doble dans les bras d'un connex de station de constant le configuration. d'un crooner de station thermale. Rénnis par hasard, le barman, le figaro et le taxi pratiquent avec entraio et imagination l'escroquerie à la petite semaine, à Paris puis dans le Midi. Au terme du récit alterné des tribulations de ces deux bandes, le juge Huster dirigera le procès des « Pieds nlckelés », défendus par Luchini et Marie-So-

Oo retrouve les constructions entrelacées chères à Lelouch-le-vir-tuose-du-récit, sa maîtrise, intacte, de la direction complice des acteurs, son penchant, toujours aussi vif, pour les grands mouvements de caméra. Et les habituelles ritournelles. S'y ajunte, et c'est moins courant chez l'auteur d'Un homme et une femme, un sens de la comédie, du geste buriesque et du mot d'hamour, d'une légèreté qui fait heureusement contrepoint aux imposantes ambitions de son précédent opus, la Belle Histoire.

Mais Tout ça... pour ça! pourrait

La liste des salies parisiennes où sant projetés les films sortis le mercredi 9 jain figure page 16, sant dans notre édition Rhône-Alpes.

également se raconter ainsi : les aventures de deux types de person-nages qui vont linir par se mêter. Ceux du premier type appartien-nent au théâtre. Parce que le rituel judiciaire, dont ils sont les servants, rappelle, par sa disposition spatiale, ses costumes, ses mots codés, celui de la scène. Et parce que leur complot matrimonial se situe explicite-ment entre Marivanx et Feydean avec clin d'œil ajouté à l'opérette, lors d'une scène de ménage.

Entre théâtre et réalisme

Du théâtre donc, même si Claude Lelouch, qui a toujours, pour le meilleur et pour le pire, un côté « Mansieur Plus» do cinéma, ne saurait filmer cette comédic des fanx-semblants ailleurs que dans des paysages grandioses, les cimes enneigées du munt Blanc, en l'occurrence (dont, e'est inhabituel de sa part, il ne semble pas bien savoir quei faire, comme si l'ampleur de l'espace était trop étrangère à la situatinn dramaturgique). Autre adjuvant : l'emplui insistant d'un vocabulaire salace, en particulier par Fabrice Luchini - «clou» du par rabrice Lucium — a crous du film pris dans la tenaille qui lui fait désormais réussir, à chaque appari-tion à l'écran, des numéros d'acteur de plus en plus éblouissants, mais où il semble de plus en plus seul, détaché de ses partenaires.

détactie de ses partenaires.

Les personnages du deuxième type, les trois célibataires, sortent, eux, de la vie, de la réalité. Leurs métiers (de ceux qu'un dit «petits»), leurs amours, leurs tracas, leur solitude alimentent un cinéma du quotidien, un cinéma né dans les pages faits-divers de la presse populaire, qui cut jadis son heure de gluire sous le label du « réalisme poétique». Lelouch y fit déjà des incursions, notamment avec Smic, Smac, Smoc, dont Lin-don, Darmon et Gamblin rappellent les protagonistes. Tout ça_ pour ça devient ainsi une illustration explicite du cinéma selou Lelouch comme lien de télescopage entre théâtre et réalisme, entre conven-tinns du spectacle et monvement imprévisible de la vie.

Si l'idée n'est pas très originale, la particularité et l'intérêt de Claude Lelouch, «l'homme-cinéma», a toujours été d'en être pas- | éclipse, la Truite (1982).

sionnément, parfois follement habité. Le « ca » du titre, plus que la gaudriole évoquée par l'affiche, c'est bien le cinéma, dans lequel il investit tout, au point qu'il ne sem-hle plus distinguer la vie du film. D'nu l'un des aspects les plus déplaisants du dit film, pas nouveau chez le réalisateur, mais ici poussé à l'extrême : sa manière d'exhiber aux spectateurs sa der-nière trouvaille féminine. Alessan-dra Martines bénéficie des atours d'un grand couturier quand les autres femmes out droit à des nippes de soubrettes, le scénario prévoit de la dénuder à moult reprises pour faire admirer la plas-tique, d'ailleurs fort avenante, de la dame.

Cette confusion, cette absence de distance, sont également responsa-bles du final-catastrophe d'un film qui nvait jusqu'alors dansé avec adresse d'un côté à l'autre de la ligne de démarcation. Prêtant l'nreille à ses mauvais démons, Claude Lelouch (qui serait en cela le contraire d'un Jacques Rivette, grand explorateur de la frontière entre la scène et le moude à la lumière d'une éthique rigoureuse), intervertit soudain les rôles, mélange le théâtre, le cinéma et la vic en un hranie-bas douteux et, sous prétexte de bouquet final, sacrifie sur l'autel d'un pirandellisme mi-potache mi-prétentieux ses belles arabesques.

JEAN-MICHEL FRODON

D Mort de l'actrice américaine Alexis Smith. - L'actrice améri-caine Alexis Smith, l'unc des vedettes du cinéma hollywoodien des années 40 et 50, est morte à Los Angeles (Californie) le 9 juin des suites d'un cancer. Elle était agée de soixante-douze ans. Originaire de Colombie-Britannique (Canada), Alexis Smith avait obtenu son premier grand rôle en 1940 dans Gentleman Jim, de Raoni Walsh. Elle a eu pour partenaire Humphrey Bogart dans La mort n'était pas ou rendez-vous (1947), de Curtis Bernhardt. Joseph Losey devait lui donner ses meilleurs rôles avec Quand la bête s'éveille (1954) et, après une longue

la facon de voir le monde

Strain Maria Control of the Strain Control

Part of the second of the seco

State of the state

Le Monde Section 2

The second secon

Un burlesque de l'enfer

La mise en scène abrupte d'Alain Milianti sauvegarde secrètement le rire noir de Strindberg

à l'Odéon

Un modèle de famille : la mère, le père, deux enfants – une fille et un garçon. La visinn d'August Strindberg : la mère hait le père, elle lui vole l'argent de la nourriture, du chauffage, des vêtements. Le peu d'aliments convenables qui atteignent la cuisine, elle les dévore seule. Les deux enfants, sous-alimentés, sous-chauffés, sont malingres (la fille est claustrée dans sa chambre). Le mère rejoint, dans des chambre). Le mère rejoint, dans des chambres d'hôtel, des hommes, jus-qu'an jour où elle s'attache à l'un d'eux. Elle part vivre evec lui, emmenant se fille. Le mari passant à l'action, elle oblige l'amant à épou-ser sa fille. Le soir du mariage, ce gendre particulier roue sa jeune femme de coups.

Le père meurt, laissant à son fils une lettre disant que sa femme l'e assassiné. L'amant-gendre se met à traiter la mère-veuve comme une chienne : elle se tue en se jetant par ume fenêtre. Le frère met le feu à la maison de famille : il s'y laisse brîler, avec sa sœur, et il dit, avant de mourir : « Maintenant commen-cent les vacances d'été. » Cette pièce, Le Pélican, est, comme toute pièce de Strindberg, construite «à sec», sans enduit entre les pierres. La parole va droit au but. « Crapule I», dit la mère à son gendre et amant.

Ce sont les deux jeunes, la sœur et le fière, Gerda et Fredrik, qui disem le fin fond de l'œuvre. Gerda : « Les gens disent qu'on est méchant des qu'on dit ce qui est vrai... alors j'al appris à me taire, j'al appris à dire ce que je ne pensais pas, alors j'étais prête à entrer dans la vie. » Et Fredrik, plus ferme : « Mon mépris pour la vie. l'humanité, la société et moimème est à ce point infini que je ne veux même plus me donner la peine de vivre. »

Alain Milianti, qui met en scène le Pélican, présente la soirée comme te Petican, presente la source comme un « jeu de massacre... Une mère, c'est sacré? Allez, feu! La famille, tabernacle de la religion sociale? Encore, feu!». Et il est vrai que, pour Striadberg, l'épouse n's jamais pu être autre chose que l'« ennemi». Toute page de Strindberg exprime une douleur et une fureur. Mais un « jeu de massacre », c'est trop sim-ple. Strindberg sait que le couple de la femme et de l'homme, de la mère et de l'enfant, jamais ne disparatura, que ce sort chez la mésange, l'élé-phant, ou l'homme.

Strindberg est un souffrant. Il souffre de ce qu'un rien suscite, entre amants et entre parents, le haine, le mépris, un instinct de meurtre. Mais sa douleur obsessionnelle n'est pas déterminée par l'in-

«La ferme, vieille peau!», lui répond-il (la traduction nouvelle de Michel Virtnz est de tnure confiance).

Ce sont les deux jeunes, la sœur et le frère, Gerda et Predrik, qui disent avec. Et tout un chacun ne dispose pas, comme Strindberg, d'assassins de relais : les pièces de théâtre.

Il y a, dans la violence brute, une touche de grotesque. Même un hnmme eussi retenu que Franz Kafka frôle le grotesque quand, pour evoir lu une phrase de Strindberg, il « se jette à toute vitesse d'un mur à a se jette à toute vitesse d'un mur à l'autre de sa chambre », comme il unus le dit par écrit (mais il n'y evait personne, dans la chambre). Ce grotesque est, la plupart du temps, évité. Chez Alain Milianti, sans bien sûr déclencher des rires, il n'est jamais lnin, tapi, tendu, en particulier dans l'interprétation de Gerda, la fille, qui semble s'inspirer des bandes dessinées de Claire Bretécher, de ses mnnstresses hranchées.

Superbe décor fait de deux grands murs courbes, rouge sang, percés de baies noires donnant sur un vide, sur un infini. C'est l'« Inferno » cher à l'auteur, le vrai ascendant théâtral de l'irréalisme direct. Christiane Cohendy sculpte très finement, très sensiblement, les signes voilés, trem-blés, dn Mal, le Mal de la mère dont Strindberg ne dit pas le pourquoi, ni l'origine, et elle danne très hien cette névralgie, ce cancer tenn

fenêtre. Jean-Paul Bordes (Friedrik. le frère), ici comme dans chacun de ses rôles, fait presque toucher du doigt tous les accidents d'un paysage hnmain, arbres et maisons d'une vie, et cela en toute retenue, comme s'il passait juste, ou comme si l'ange

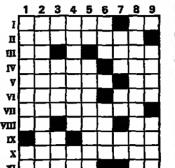
de l'expressinn «un ange passe»

était plus pervers qu'on ne croit.

Agnès Dewitte sait interpréter Gerda, la sœur, avec cette maîtrise dn «burlesque à fleur d'eau» que nous disions. Didier Mahieu est le très méchant gendre-amant, il traverse l'enfer avec un gourdin eu poing, lui ne cache pas son jeu, il est là pour ca. La domestique traitée par la mère comme une bête est jouée par la grande Isabelle Sadoyan-Bouise, et c'est peut-être la le coup de cœur du speciacle, parce qu'il suffit qu'Isabelle Sadoyan apparaisse, de loin, en chevenx gris et robe nnire, pour qu'un mystère poignant, l'art magique de l'acteur, soit là, nous saute su visage, – lumière calme, partage, simplicité souveraine, et le souvenir de toute l'histoire si belle du Villeurbanne de

Planchon jeune... eutrefois... MICHEL COURNOT ▶ Odéon Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris, du mardî au samedi à 20 h 30. Dimanche, 15h. Jusqu'eu 2 juil-let. Tél.; 44-41-36-36.

PROBLÈME Nº 6059



HORIZONTALEMENT

1. Chanter. Coupe la poire en deux. - II. Donne un certain panache. - III. Abréviation. Ne se trouve qu'à certains raynns. - IV. Une manière de faire des signee pour prendre le parnle. Pièce. - V. Vous en êtes un eutre l Préposition. - VI. N'est donc pas uni. Cale de nevire. -VII. À danc été réperé. -VIII. Article étranger. Tombe

plus d'une fois dee nues. Point répété. – IX. En hiver. Rougit quend nn tire deesus. – X. Angiennes pièces romaines. XI. Peut être essimilée à une chaîne. Désigne un chef d'Etat,

VERTICALEMENT

 Retient le plus dur. D'un euxiliaire. - 2. Perfaite exactitude. - 3. Pour certains, c'est de l'ergent. Terme de lni. File ventre à terre. - 4. Pique avec des pointes. Jelon. - 5. Terme musical. Permet donc d'intervenir. - 6. Englobe la menu fretin.

Emanation de l'âtre. - 7. Il est malaisé d'en venir à bout. Cours ebrégé. Article. - 8. Moments d'abandons. - 9. Le théâtre de la première chute. Nappe. Solution du problème nº 6058

17

Horizontalement

I. Imbuvable. - II. Nerration. -III. Crueuté. - IV. Or. Envi. -V. Motian. En. - VI. Pneu. Tard. - VII. Es. Maître. - VIII. Aveux. - IX. Epée. Elée. - X. Narcose. - XI. Troue. Sus.

1. Incompétent. ~ 2. Merrons. Per. - 3. Bru. Te. Zéro. -4. Uranium, Ecu. - 5. Vau. Aa. Os. - 6. Attentives. - 7. Bien. Atèlee. - 8. Lô. Verrue. -9. En. Indexées.

GUY BROUTY



La façon de voir le monde

La Biennale Jeunes Publics de Lyon a ouvert ses portes

de notre bureau régional

....

12,922,670

. . . .

. E

. ...

400

1 1 1 1 1

ALL A SHOP WELL

En dix jours; sont attendus près de treate mille spectateurs et plus de trois mille professionnels, venus, de marchés en colloque, rencontres et spectacles, prendre le pouls de ce théâtre sont de son ghetto infantilo-scolaire. Créée en 1977 par les direc-teurs du Théâtre des Jeunes Années (TJA), Maurice Yendt et Michel Dieunide, la Biennale Jeunes Publics de Lyon offre, entre créations, pre-mières visions on reprises, vingt-

Dans la petite salle du théâtre des Ateliers, un homme jongle avec des mobiles comme s'il s'agissait de trapèzes. Ce court spectacle en hom-mage à Calder est proposé par l'Américaine Mary Hall Surface, et interprete, trop prosaïquement peut-etre, par Kevin Reese. S'adressant à l'imaginaire des enfants, il pose joli-ment et simplement les problèmes des rapports entre l'art et la réalité à travers le monvement.

D'autres artistes cherchent davantage à dépasser le cadre « jeune public». Encore feut-il ne pas se transformer en un médiocre théâtre pour adultes, comme le fait la compagnie lyonnaise Cœur d'Artichaut dans sa nouvelle création, le Pont, sur un texte de François Chanal deux hommes se retrouvent de part et d'autre d'une rivière, en attendant un moyen de traverser. Le thème (la difficulté de communiquer) n'est pas nouveau, la situation est convenne, le ressort théâtral mince.

Emmanuel Demarcy-Mots s choisi de monter l'Histoire du sol-dat : il e rajouté quelques fragments du conte originel au texte de Ramuz du conte originel au texte de Ramuz et retranché la musique de Stravinski. L'œuvre y perd snn ton aérien et grincant, écrit à la pointe sèche. Reste un espace scénique assez bien maîtrisé, mais une absence d'invention un peu désolante chez un jeune homme de ments et réservations vingt-deux ans, qui signe sa pre-

mière mise en scène. Charlie Degoote (L'Atelier Sainte-Anne de Bruxelles) e fait le pari, dans Yzz, Yzz, tout Shakespeare, de traiter trente-six pièces du drameturge.

anglais en une heure vingt. La gageure est à moitié tenue, dans m montage qui navigue entre Benny Hill et les Moothy Python. C'est moins pétaradant que ne le laisse supposer en début le livre explosant entre les mains des acteurs, mais ce type de spectacle, sur la lame du rason, dépend beancoup des réactions de la salle. Nulle retenue chez les enfants avec la Vie Intime de Laura, un texte de Clarice Lispector adapté et mis en scène, à l'invitation du TJA, par José Calda

La musique, le chant se mêlent à peur, l'attrait devant celui qui vient d'ailleurs. A cette gravité légère à la hrésilienne, s'oppose la robustesse belge : les Baladins du Miroir, étonnante troupe foraine dirigée par Nele Paxinnu, dunnent evec Com-media, adaptation de l'Amour des trois oranges, une lecon d'engage-ment collectif qui séduit, et conquiert. Le public, enfants comme parents, a de la peine à s'arracher au chapitean et eux roulottes qui trans-portent le théâtre de porte en porte.

Tout Festival reussi engendre son « off ». A le Croix-Rousse, la salle des Clochards célestes accueille plusicurs compagnics. A Villeurbanne, Christiane Vericel met les enfants sur la scène. Son dernier spectacle, où la musique de Louis Sclavis joue à Satie et à Debussy, s'inspire des impressionnistes : une merveille de tendresse et de drôlerie, qui parle d'amour, de jalousie, de pouvoir. Les jeunes comédiens du Moindre Regard ont bien retenu la leçon de Mary Hall Surface dans Perfect Balance: « Il faut capturer la façon dont on voit le monde. »

▶ Jusqu'au 14 juin. Renseigne-

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Yves Agnès, Thomas Ferenczi. pe Herreman, Jacques-François

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1989), Jacques Fauvet (1989-1982) André Leurens (1982-1985), André Fontaine (1895-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopleur: 49-80-30-10

ues Lesourne, gérant directeur de le publication Bruno Frappart, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

LE GROUPE SNECMA FAIT GAGNER AIRBUS, LE RAFALE... ET LES FORMULE 1.

DANS UN MONDE OÙ PRIME LA PERFORMANCE,

Quatre milliards de trancs Investis en recherche, développement et Industrialisation... Plus de 25 % du chiffre d'affaires ! Pour figurer dans le groupe de tête des spécialistes mondiaux de la propulsion aérospatiale, l'innovation est une nécessité.

Snecma maitrise l'ensemble des technologies de la propulsion, mais la compétition est telle que l'effort doit être continu: tirant profit des compétences complémentaires des différentes composantes du groupe, oeuvrant partois au sein de partenariats internationaux, les équipes de R&D Snecma font évoluer en permanence les programmes civils et militaires existants pour toujours mieux répondre aux

hesolas des constructeurs. des compagnies et des forces THAT -Le rainie Marine propulsé per deur

29 avril 1993, ciel cleir en Méditerranée. Quelque pen au lerge de Toulon, le Rafale M01 effectue une epproche impeccable et ap-Foch. Les deux moteurs M88 qui le propulsent sont équipés de calculateurs à pleine autorité qui permettent au pilote de pratiquement "oublier" ses moteurs pour se consacrer entièmoteurs militaires et entièrement conçu et fabriqué par Snecma, le M88 met en oeuvre quelques-unes des technologies de pointe dé-

veloppéee par le Groups: le disque de turbine est réalisé en métallurgie des poudres, les aubes de turbines sont à atructure monocristalline retroidies, les volets froide de tuyère et le canal flux frold du moteur sont en matériaux

composites... Les matériaux composites, justement: la

SEP, une société du groupe Snacma qui assure la propulsion des fusées Ariane, e inventé un matériau nouvezu : le SEPCARB. Ce composite carbone-carbone, aussi léger que résistant, est utilisé pour les freins qui équipent les Airbus de même que les voltures de Formule 1.

Imaginer

les bonnes réponses. Quand Snecma progresse, c'est toujours au bénéfice des utilisateurs. Grâce au concept de "familles" de moteurs, les compagnies aériennes

optimisent la nombre de pièces communes sur l'ensemble de leur flotte donc simplifient leur maintenance. Progressivement aussi, de nouveaux fols une consommation un peu plus

L'innovation, c'est un état d'esprit.

De nombreuses entreprises ont engagé avec plus ou moins de succès, dee démerches "créativité". Mais quand 780 dossiers sont déposés par le personnel en 1992 dans le cadre du "Prix de la

Créativité", cela permet d'être irès confignt dans la capacité d'innovation de l'entreorise. Un exemple : en collaboration avec l'Université Parle VIVESPC, des ingénieurs de Snecma ont su l'idée de transposer le tech-

en SEPCARB : un metérieu nique de tragmenta-Ilon dee celcule

Discuss de frain

nouveau ausei léger

rénaux par uttrasons à la détection des défauts rencontrés sur les pièces toumantes en titane, ce qui renforcera encore la sécurité des moteurs. les universitaires, les industriels pour participer activement à quelques-uns des grande programmes de recherche européens, dont Brite-Euram et Euclid... Au cœur de la recherche française. l'innovation Snecme est un étel d'esprit qui

pollution, the un grow clas-signit A plus longue kinkince. Since no reflectut over la SEP on self aniscie. Hygerspace au moteur à cycle combine and germet trait la mise en service. d'abients spotiaux. Paris-Tokio m 2 seules dans 30 and? Or vest pot entere rule thill, musice Kex plus. toid à fait du rête.

supersonique cort en service dans se mante, sobte Roue al Tonicine and flebuly half

Alia: Sil Alidibet le moterir à

rucle vartable topobles. A emmense un avion de

200/300 places & Mach 2,4:

de crossion. Objects le coût

an poyuge ne acrea pu;

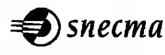
productus de 20% adul.

Tun politique subsantque et :

l'anion deine responser les

Pour mieux culler aux besolus, une répetivité épituisée.

Some se dominer les moyens de soudi plus vite: aux demet en glace de muivoaior haies de pestion de ses proej la prisquellon en serie. Lothellfest de gnover un an. er detallamiser 30% sur les



LES MOTEUUS OU CIEL

De-adulter-

1300

State of the last 79252442---

٠٠٠ - ١٠٠٠ <u>- ١</u>٠٠٠ - ١٠٠ parameters of the second By the first square $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac$ و داهه زسین

and the t -1. 15 Sangara 1 -Services - Services -Marie Marie Marie

and the second second المعاد عجه الحدوديدي 100

Application of the second Approximation of the second

Harry Art See

Con the second

Acres 10

EVA HESSE, THIERRY KUNTZEL.

MUSÉES

AORESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirerd (43-20-15-30). T.I.j. af dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 21 août. LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES

AMIS. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (46-06-81-11). T.I.). si lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12

septembre.

BALZAC OANS L'EMPIRE RUSSE:
DE LA RUSSIE A L'UKRAINE. Maison
de 8elzec, 47, rue Reynouard
(42-24-56-38). T.I.j. of lun. et jours fériés
de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 11 juillet.
ROGER 8EZOMBES. Hôtel de la Monnais, 11, qual Comi (40-46-56-66). T.I.).
of lun. de 13 h à 18 h, mer. jusqu'à 21 h.
Jusqu'au 12 luin.

CHAGALL ET SES TOILES. Jerdin

CHAGALL ET SES TOILES. Jerdin d'Acclimatation, musés en Herbe, boie de Boulogne, bouleverd des Seblone (40-87-87-88), T.i.i. de 10 h à 18 h, sam. de 14 h à 18 b. Ateliers mer. 15 h, dmr. à 14 h 30, 18 h, réservation au 40.57.87.88. Entrée : 13 F, atelier : 15 F. Jusqu'au 10 septembre. LES CHEVAUX CÉLESTES QE L'EMPIRE DES HAN. Présentation da printemps. Musée national des Arts asiatiquee - Guirnett, 8, pl. d'Iéne (47-23-61-65), T.i.i. sf mar, de 9 h 45 à 18 h. Jusqu'au 30 juin. CHRONIQUES CONTEMPORAINES. Des femmes photographes racontent.

Des femmes photographes racontent.
Musée d'histoire contemporaine, hôtel
des Invelides, cour d'Honneur
[45-56-30-11], T.I.J. sf km. de 10 h à
13 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 30 juin. OE SELLEVILLE A MARSEILLE, VISA-

VILLES. Percours sonore Cécie Le Prado - Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10), T.I.), sf tun, de 13 h à 18 h. Projection de Belleville Lumière et En remontant la rue Vilin, du mar, eu dim, et mar, de 13 h à 17 h. h. h. par l'au 28 sentembre.

L'EVOLUTION DU PAYSAGE OANS LES ALPES OE HAUTE-PROVENCE.

LES ALPES OE HAUTE-PROVENCE.
Archivee netionales, hôtel de Soubise,
80, rue des Frence-Bourgeoie
(40-27-80-96). T.I.), sf mar. de 13 h 45
à 17 h 46. Entrée ; 12 f (dim. 8 f). Jusqu'au 12 juillet.
MARCEL GROMAIRE. Carnets
1911-1963. Bibliothèque Nationele,
galerie Colbert, 8, rue des Petits-Champs
(47-03-81-28). T.I.), de 11 h à 19 h.
Entrée : 20 f. Jusqu'au 31 juillet.
) CONES GRECOUES, MELKITES,
RUSSES. Collection privée du Liban.
Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné
(42-72-21-13). T.I.), sf km. et fêtes de
10 h à 17 h 40. Entrée : 30 f. Jusqu'au
14 juillet.

14 juillet.
KREMEGNE, Pavilion des Arts, 101, rue
Rambuteau (42-33-82-50), T.L.], sf lun. et
jours 1ériés de 11 h 30 à 18 h 30.
Entrée : 30 F, Du 10 juin au 5 septembre.
MA QUÈTE D'ARCHITECTURE. Pavil-

ion de l'Arsenal. 21, boulevard Morland (42-78-33-87). T.I.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au

MARSEILLE AU XIX., RÈVES ET

THIOMPHES D'UNE VILLE. Musee national des Monuments français, paleie de Chaillot, placa du Trocedéro (44-05-39-10). T.I.J. sf mar. de 10 h 30 à 19 h, mer. iusqu'à 21 h. Conférences les mer. de 18 h 30 à 19 h 30 (accès

libre evec le billet d'entrée). Entrée : 27 F. Jusqu'au 5 juillet. MIYABI, ART COURTOIS OU JAPON

let.
OBJETB O'USAGE ET OE GOUT
OANS LES PREMIÈRES ANNÉES OU
XIX. Un album de dessims. Musée des
Arts décorstifs, 107, rue de Rivoli
(42-60-32-14). T.I.J. si lun. et mar. de
12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h.
Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 août.
PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS.
PAVILLO de l'Arcage rez-des-hausagée.

Pavillon de l'Arsenal, rez-de-chauesée, 21. boulevard Morland (42-76-33-97). T.Lj. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 18 décembre. PEINTURE DES ABORIGÈNES O'AUS-

TRIOMPHES D'UNE VILLE. MUS

Jusqu'au 28 septembre.

Entrée : 35 F. Jusqu'au 20 juin.

هكذا من الإمل

EXPOSITIONS

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-

de l'Afrique noire. Fondation Depper 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.L. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F Jentrée libre le marcredi). Jusqu'au 16 septem-

Dre. LE GHETTO DE VARSOVIE. Mémorial du martyr juif inconnu, 17. rue Geoffroy-l'Asnier (42-77-44-72). T.J., sf sam. et fêtes juives de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée ; 15 F. Jusqu'au 30 septembre.

tembre. HOMMAGE A MARCELLE LOUB-

CHANSKY. Mairle du Vir. salon de Mézières, 78, rue Bonaparte - place Seint-Sulpice (43-29-12-78). T.I.J. st dim. et joura fértés de 11 h 30 à 18 h. Du 10 juin au 3 juillet. MICHEL KIKOINE ET SES AMIS DE L'ÉCOLE DE PARIS. Convent des cer-

L'ÉCOLE DE PARIS. Couvent des cor-dellers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine (40-48-05-47). T.Lj. sf de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 11 juillet.

Entrée : 25 F. Jusqu'au 11 juillet.
MARSEILLE-MARSEILLES. Maison de la VIIIerte. 30, av. Corentin-Ceriou (40-03-75-10). T.I.). sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 septembre.
MARWAN. Institut du monde srabe, galerie d'art et d'essai, 1, rue des Fossée-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. de 10 h à 18 h. Du 15 juin au 28 août.
KOSCI MATSIII 1/5 juin au 28 août.

de 10 h à 18 h. Du 15 juin au 28 août. KOSEI MATSUI, L'art du neriage. Mitsukoshi Etoile, espace des arts, 3, rue de Tisitt (44-09-11-11). T.i.j. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 19 juin.
ALBERTO MECARELIL Espace Bectra,

8, rue Récemier (45-44-10-03). T.I.; sf lun. et fêtes de 11 h 30 à 18 h 30. Jus-

qu'au 18 juillet. REI NATTO. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, svanue Franklin-Roosevelt

MINITEL 3615 THEA

sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre

supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

TRALIE. Musée national des Arts afri-

TRALIE. Musée national des Arts afri-cains et océaniens, 283, av. Daumesnil 44-74-84-80). T.I.j. af mer. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novembre. PEINTURES RACONTÉES, IMAGES EN PAROLES. Musée d'Art naîr Max Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.j. el lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 octo-bre.

bre.
PEINTUREB ROMAINES EN NARBONNAISE. Musée du Luxembourg,
19, rue de Veugirard (42-34-25-95).
T.I., sf km. de 11 h à 18 h. jeu. jusqu'à
21 h. Entrée : 30 F, 20 F le mar. Jusqu'au 4 juillet.
PICASSO : TOROS Y TOREROS.
Musée Picsesco hatel Selé - F rue de

PICASSO: TUNOS Y TONEROS.
Musée Picaeso, hôtel Salé - 5, rue de
Thorigny (42-71-25-21). T.Li, sf mar, de
9 h 30 à 12 h (group, scoi. et eduit, sur
réserv.) et de 12 h à 18 h (indiv. et
group, sduit.), dim. at vacances de
9 h 30 à 18 h. Emtrée : 33 F, 24 F dim.

9 n 30 a 18 n. Entree : 33 r, 24 r om. Jusqu'au 28 juin.
PRIX NIEPCE 93, JEAN-CLAUOE COUTAUSSE. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 f parix d'entrée du musée). Jusqu'au 28 juin.
LA PUS AU MUSÉE OE LA PUS.
Sélection 1892 du club des directours

Sélection 1892 du club des directeurs artistiques. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf lun. et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 37 inte

27 juin. La renaissance de la mode Ita-

LIENNE. Florence, le Sala blanca 1952-1973. Musée des arts de la mode

TEL: 44 41 36 36

血

<u>â</u> ODEON

LE PELICAN

AUGUST STRINDBERG mise en scène ALAIN MILIANTI

Jean-Paul Bordes . Christiane Cohendy Agnès Dewitte . Didier Mahieu Isabelle Sadoyan-Bouise

2 JUIN - 2 JUILLET

et du texțiie - Palais du Louvre, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, den. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 juin. CHIE NAKAJIMA. Point Jel, 76, avenue des Champs-Elysées (44-35-65-15). T.I.j. sf dim. de 10 h à 13 h. Jusqu'au 19 juin. MARIE-PAULE NEGRE. Contes des temps modernes. Fnao Forum des (44-74-84-80). T.I.j. sf mar. de 10 h à 13 h. Jusqu'au 19 juin. MARIE-PAULE NEGRE. Contes des temps modernes. Fnao Forum des Halles, niveau 1, porte Lescot 20 2-27-48 T.I.j. sf fin de 10 h à 13 h. 20 18 h.

7 .

4 110

\$ er

د دېپېښت

11000

Alternative Contraction

" Ki 🐼

1 ...

....

ter i i

1.0

The same of the contract of

140.00

A

.

The second of th

me and the same of

Fig. Sec.

The second secon

المنفية والمترافق وقامت بواديوا

The second secon 1100 St. 19. Sep. 1. 1. The second secon

228 Mar - 2 8 Tolk 1 8 1 Œ.

hors et heros de la Resistance

Control of the control of -The records and otherwise stamper . . . the State of the course of the English of the course 721.in transaction of the second second second A 200 100 1 A La Cartin Land Conferen 2132 the first transport of the above required

Art of the second

The second secon

O'Loughlin, Parc départemental de La Courneuve, entrée Tapis vert - avenue Waldeck-Rochet, Jusqu'au 31 octobre, ECOUEN, Le Décor du château d'Ecquen à travers les dessins d'architectes du XIX siècle, Musée national de le Reneissance, château (39-90-04-04), T.I.I. af mar, de 9 h 46 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 août. FRESNES, Rassemblance : un siècle d'immigration en les de Erances, Econusée, ferme de Coulineir, a Erané Meurice, Ténine (46-56-08-10). T.I.I. st funde 10 b à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 septembre.

JOUY-EN-JOSAS, Azur, Fondation Car-JOUY-EN-JOSAS, Azur, Fondation Cartisr, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.I.j. af lun, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre. 200

18 h. Jusqu au 12 septembre. LEVALLOIS PERRET. Francisco Infanto-Arana. Le Beag, 6 bis, me Ver-gnieud (47-58-49-58). Jusqu'au 11 sep-tembre. MEAUX. Jochen Gerz. Musée Bossust.

SCEAUX. Du duc d'Anjou à Philippe V. Le trésor du dauphin. Orangerie du château (46-61-06-71). T.Li. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au

LES FILMS NOUVEAUX

BODY SNATCHERS, Film américain BODY SNATCHERS: Fifth americain d'Abel Ferrara, v.o.: Gaumont Les Helles, 1= [36-68-75-55]; Gaumont Hautefeuille, 8- [36-88-75-55]; Publicia Champs-Elyséee, 8- [36-68-75-55]; Gaumont Parnesse, 14- [36-68-75-55]; v.l.: Rax, 2- [42-38-83-93]; 36-65-70-23]; Paramount Onto.

L'OCEUR DE LA PAPAYE VERTE.

Film vietnamien de Hung Tran Anh, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7- (38-68-75-56); Gaumont Ambessade, 8-(36-68-75-56); 14 Juillet Baetille,

11- (43-57-90-81) ; Gaumont Grand

TOUT CA POUR CA, Film français de Claude Lelouch avec Marie-Sophie L., Vincent Lindon, Gérard Darmon, Francis Huster, Alessandra Martinas, Fabrica Luchini, Evelyne Bouks, Charrabres Utenini, Everyne Botts, Char-les Gérard : Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57; 36-65-70-83); Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-83; 36-65-70-23); UGC Montpernasse, 6 [45-74-84-84; 36-65-70-14]; UGC Odéon, 8- (42-25-10-30 ; 36-66-70-72) ; Gsumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55) ; UGC Normandia, 8: (45-63-16-16; 36-65-70-82); Paramount Opéra. 9: (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12: (43-43-04-67; 36-65-71-33; UGC Lyon Bastile, 12-43-43-01-59; 36-65-70-84); Geamont Gobelins, 13- (36-68-75-65); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-

Bernet Bentille, 4, rue Saint-Sabin (43-65-31-93). Jusqu'eu 24 juillet. SYLVAIN SORGATO. Myself as the Sweetest Boy. Gelerie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jus-47, rie de Lappe (47-00-32-10), sur-qu'au 26 juin. ALEX STENGHEL. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuii (42-61-19-07). Jus-qu'au 3 juillet. MICHELE SYLVANOER. Galerie Rogar Pailhas. 38, rue Quincampoix (48-04-71-31). Jusqu'au 1-rr juillet.

18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Du 10 juin au 24 juillet.

NICOLAS SCHOFFER, JEAN TIN-

GUELY. Galeria Denise René, 22, rue Charlot (48-87-73-94). Jusqu'au 20 jul-

LOUIS SEROR, Gelerie Queyres, 29, rue Guéaégaud (46-33-78-74). Jusqu'au

THOMAS SHANNON, Galerie des Archives, 4, Impasse Sesubourg (42-78-05-77), Jusqu'au 12 juin.

SIGNES COMPARÉS. Galerie Fra

Visio 140-57-72-00). Jusqu'au 31 juillet.
DUFY ET LA MUSIQUE. Galerie Farnry
Guillon-Leffeille, 4, gverus de Messine
(45-63-52-00). Jusqu'au 3 juillet.
LUKE EUWES. PIERRE-TYVES. GERVAIS, KARL KORAB, HERCOR MAC
DONNELL. Gaterie Vieille de Tample,
23, rue Vieille-du-Temple (40-29-97-52).
Jusqu'au 18 juin.
FACE A FACE, LA PEINTURE OE
FINALE ET LA SCULPTURE NEGRE.
Galerie Artuel. 31, rue Guénégaud
(43-26-92-43). Du 10 juin au 17 juillet.
ADRIENNE FARB. Galerie Zürcher,
88, rue Chepon (42-72-82-20). Jusqu'au
17 juillet.
WANG GUANGYI. Pop-ert à Péidin.
Galerie Bellefroid, 8, rus Debelleyme
(40-27-98-22). Jusqu'au 25 juin.
HOMMAGE A ASGER JORN. Galerie
Ariel. 140, bd Hsuesmann GERARO THALMANN. Galerie Pasca Gebert, 80, rue Ouincampolx (48-04-94-84) Jusqu'au 30 juin. GABRIELLE THELMUT NOTHHELFER. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au

26 juin.

(40-27-86-22), Jusqu'au 25 juin.
HOMMAGE A ASGER JORN. Galerie
Ariel. 140, bd Hsuesmann
(45-62-13-09), Jusqu'au 25 juin.
IMAGES DE CORÉE, LEE JONGSANG, LEE U-FAN, OH SUFAN. Galerie Tempion, 30, rue 8eaubourg
(42-72-14-10). Jusqu'au 17 juillet.
IPOUSTÉGUY. Galeria Jean 8riance,
23, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au 12 juin.
IRWIN. La Sous-sol, 12, rue du PatitMusc (42-72-48-72). Jusqu'au 10 juillet.
JUST WHAT IS IT THAT MAKES
TODAY'S HOMES SO DIFFERENT,
SO APPEALING? Galerie Jennifer Flay,
7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Jusqu'au 17 juillet.
IOA KARSKAYA. Galerie Amoux,
27, rue Guénégaud (46-33-04-86). Jusqu'au 12 juin.
MARSTIN KIRPENSERGER Gelerie

THIERRY CAUWET. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au 10 juliet. COLLAGE ET XX: SIÈCLE Galerie Véro-

nique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40), Jusqu'au 8 juillet. / Gale-rie Pierre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 18 juin.

JEANNE COPPEL La Galarie, 9, rue

DUCHAMP, PICABIA, MAN RAY.

Geleria de l'Ecolle, 22, rue d'Umont-d'Ur-ville |40-67-72-85], Jusqu'au 31 juillet. DUFY ET LA MUSIQUE. Geleria Fanny

CHOISY-LE-ROL Jean Le Gec. Biblio-thèque Louis Aragon, 14, rue W.-Rous-seau (48-53-11-77). Mer. de 9 h à 18 h 30, sem. de 10 h à 17 h, mar., jeu. et ven. de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 3 juillet. 57, qual dee Grands-Auguetine (46-33-52-45), Jusqu'au 10 juin, JEAN-PAUL, MARCHESCHI, Galerie LA COURNEUVE. Art grandeur nature, Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, O'Loughlin, Parc départemental de La

de la Bastille. Du 10 juin au 12 juin.
OBJETS DU OESIGN - OBJETS DE
OESIR II. Galerie Clara Scremini, 15, rue
des Filles-du-Catvaire (44-59-89-09).
Jusqu'au 20 juin.
JEAN-LUC PARANT. Galerie Mon-

26 juin.
CY TWOM8LY. Galerie Karstan Grève,
5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 8 septembre.
XAVIER VALLS. Galerie Claude Bernard,
7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07).
Jusqu'au 3 juillet.
VI D'EN BAS. Enfants photographes.
Galerie Isabelle Bongard, 4, rue de fivoil
(42-78-13-44). Jusqu'au 10 juillet.
BACHET WMITEREAD. Galerie Chère RACHEL WHITEREAD. Galerie Claire Burus, 18, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 30 juin. PÉRIPHÉRIE BOULOGNE-SILLANCOURT. Les Artistes juifs de l'école de Paris. Musée municipal, 26, avenue André-Mo-rizet (47-12-77-39). Mer., jeu., lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 b 30, ven. de 8 h à 18 h 30, sam., dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Fermé le mardi.Entrée fibre. Jusqu'au 30 juillet.

u'au 12 iulo. MARTIN KIPPENSERGER. Gelerie Samia Saouma, 18, rue des Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'eu 24 juillet. KORCZOWSKI, Galerie Nicole Ferry,

JEAN-PAUL MARCHESCHI, Galerie Bernard Jorden, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84), Jusqu'au 3 juillet. ANDRÉ MASSON, Galerie d'art internationel, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 24 juillet. JOAN MIRO. Ceurres sur papiler des années trente et quarante. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19), Jusqu'au 10 juillet. IGOR MITORAL, JGM Gelerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 24 juillet. ANTOINE MOREAU. Galerie Nathalie Obadle, 8, rue de Normendie

ANTOINE MOREAU. Gelerie Nathalie Obadle, 8, rue de Normendie (42-74-67-68). Jusqu'au 24 juillet. AURELIE NEMOURS, CARMELO AROEN OMN, GILLES DU BOUCHET, M. RASSINEUX: Oeuvres sur papier. Gelerie Lucette Herzog, 23, passage Molière - 157, rue Salm-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 12 juin. PIERRE NIVOLLET. Gelerie Jacqueline Felman Bastille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au 10 juillet. JEAN NOUVEL. Quelques meubles. Plan Venise, 28, rue de Venise (42-77-64-88). Jusqu'au 30 septembre. LES NUTTS DE LA BASTILLE. Geleries de la Bastille. Du 10 juin au 12 juin.

JEAN-LUC PANARTI. Galene Mon-teigne, 36, evenue Monteigne (47-23-32-35). Jusqu'au 20 juillet. ED PASCHKE. Peintures récentes. Galerie Darthea Speyer, 8, rue Jacques-Calor (43-54-78-41). Jusqu'au 3 juillet.

Cellot (43-54-78-41). Jusqu'au 3 juillet.
ZHANG PEILL Galerie Crousel-Robelin
8 ama, 40, rue Quincampoix
(42-77-38-87). Jusqu'au 17 juillet.
LA PHOTOGRAPHIE COTÉ SCÈNE.
Galeris Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-52). Jusqu'au 17 juillet.
PIATTELLA. Gelerie Arletan Ginnaray,
12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 10 juillet.
POINT OÈ VUE. Gelerie Caude Samuel,
27 juin.

MEAUX. Jochen Gerz. Musée Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.i.i. af mar. et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 septembre. PONTOISE. Otto Freundlich et ses amis. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (34-43-34-77). T.I.i. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 soût. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Eugène Druet (1868-1816). Musée départemental du Prieuré, 2 bis, rus Maurice-Denis (39-73-77-87). T.I.i. af lun. et mar. de 10 h à 18 h 30, sam., dim. et fêtes de 10 h à 18 h 30, sam.

AMANTS. Film espegnol de Vicente Aranda, v.o.: Espaca Sein-Michel, 5-(44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20); Pathé Wepler II, 18- (38-68-20-22).

83-93: 36-65-70-231; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59: 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montparnasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Clichy, 18- (36-68-70-96); 36-65-71-44).

Ecren Italie, 13- (36-68-75-55); 14 Juillet Beaugrenella, 15- (45-75-79-78); Bienvenüe Montpernassa, 15- (36-65-70-38).

70-61); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44).

UN JOUR OU L'AUTRE. Film françats d'Olivier Nolin : Epée de Bols, 5-(43-37-57-47).

Georges-Pompidov Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.J. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 b à 22 h. JEAN-MICHEL ALBEROLA. Avec le main droite. Salle d'art graphique. Jus-qu'au 27 juin. BANLIEUES SUISSONNIÉRES, PHO-TOGRAPHIES OF PATRICK SARD. Gelerie de la BPL Jusqu'au 30 août. DOMINIQUE BOZO. Un regard. Gele-ries contemporeines. Jusqu'au

Centre

LES FAUTEUILS DE MATISSE. Atelier des enfants. Jusqu'au 5 septembrs.
MARTIN KIPPENSERGER, CLOSKY,
WOLFGANG STAEHLE. Gsieriee nporaines. Du 15 juin au 18 sap-

tembre.

EMANUELE LUZZATI. Scénographe. Grand foyer. Jusqu'au 30 août. HENRI MATISSE (1904-1917). Musée national d'art moderne, grande galerie. Jusqu'au 21 juin. MALCOLM MORLEY. Galeries contem-MALCOLM MURLEY. Calenes contamporaines, Jusqu'au 19 septembre.
PHOTOGRAPHIES OE CLAUOE BRICAGE. Maguy marin May be. Pairt
foyer. Jusqu'au 31 soût.
REVUE VIRTUELLE N-7, LE VIRTUEL
EN OUESTIONS. Galeriee contemporaines. Jusqu'au 18 septembre.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h. jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le tundi. CARASIN (1862-1932) OU L'UNITÉ DE L'ART. Exposition dussier. Entrée : 31 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au

11 juliet. JEAN-CAMILLE FORMIGÉ (1845-1926), DESSINS D'ARCHITEC-TURE. Exposition-dossier. Jusqu'eu 13 juin. LES FRANÇAIS PEINTS PAR EUX-MEMES. Exposition-dossier. Jusqu'eu 13 juin. CHARLES MAURIN (1858-1914).

DESSINS ET GRAVURES. Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet d'eccès au musée). Jusqu'au 11 juillet. Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.I.j. af mar. de 9 h à 17 h 15, un lun, aur deux et tous lee mer. jusqu'à 21 h 15. MATONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE, Pavillon de Flore, Entrée : 35 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au 9 août. COPIER-CRÉER - OE TURNER A PICASSO, 300 œuvres inspirées per les maîtres du Louvre. Hall Napoléon, Entrée : 36 F. Jusqu'au 25 juillet. LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS-D'ŒU-VRE QE LA PIERPONT MORGAN 35 F (bilet d'entrée du musée). Jusqu'au 30 août.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, ev. du Président-Wilson (40-70-11-10), T.I.j. sf km. et fêtes de 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 19 h. JEAN POUGNY (1892-1856), Entrée :

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceeu, av. Gal-Eisenhower. OESIGN, MIROIR OU SIÈCLE. OESIGN, MIROIR OU SIECLE. (63-76-05-47). T.i.), sf mar. de 11 h à 20 h, sem., dim. de 10 h à 18 h, jeu: jusqu'à 22 h. Entrée : 50 F (billets sur place et Frac). Jusqu'au 25 juillet. EN ROUTE M. LARTIGUE. (44-13-17-17). T.i.). sf mar. et mer.de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 30 sectembre.

MIYABI, ART COURTOIS OU JAPON ANCIEN. Musée national des Arts asiatiques — Gulmet, 8, pl. d'léne (47-23-61-65), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 18 h. Entrée : 32 f (comprenant la visite du musée). Jusqu'au 18 août. MYTHES ET LÉGENOES DANS LA MINIATURE RUSSE SUR LAQUE. Musée de l'Homme, hall, pelais de Chaillot, place du Trocadéro (44-05-72-72). T.I.j. sl mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F. Jusqu'au 15 juillet. septembre.
LE SIÈCLE OE TITTEN. Galeries nationales (44-13-17-17). T.I.), of mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 45 F, km. 31 F. Jusqu'au 14 juin.
VIII SALON INTERNATIONAL DE L'AFFICHE, DES ARTS GRAPHIQUES.

& des erts de la rue, (42-58-45-06). T.L). de 11 h à 18 h, sam. et dim. de 11 h à 19 h. Entrée : 16 F. Jusqu'eu Galerie nationale

<u>du Jeu de Paume</u>

Place de la Concorde (42-60-69-69). T.I.), st kin, de 12 h à 18 h, sam., dim. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30.

PARIS EN VISITES

e Le quartier Saint-Germain-des-Prée », 10 heures, devent l'église Saint-Germain des Prés (A. Hervé). a Le quartier chinois et ses fleux de culte. Une introduction à la culture chinoise, de l'écriture à la gastronomie », 11 heuree, mêtro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

« Exposhion: Splendeurs de Russis. Trésors d'orfèvrerie», 14 h 15, hall du Petit Psiais (Tourisme culturel). cLee passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine. Exotisme et dépaysement assurés » (deupième parcours), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Parie autrefois).

c. Jardins et chapelles de la Montagne Sainte-Geneviève », 14 h 30, Isçade de Saint-Etlenne-du-Mont (Paris pittoresque et Insolite).

« La Butte aux Cailles, le berceau de

la Bièvre et des moulins disparus, urbanisme du dix-neuvième siècls ». 14 h 30, 2, rue Bobillot (Paris capitale

«Hôtels du Maraie spécielement ouverts. Passages, ruelles insolités, jardins, platonde et escallere incon-nus», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

substitute de la communication de la communica (S. Rojon-Kem). «Prélude à Nohant. La vie romantique à Parle dans les ateliers du pein-tre Ary Scheffer : George Sand, Cho-

VENDREDI 11 JUIN

pin et les autres » (limité à trente per-sonnes), 15 heures, 15, rue Chaptal (Monuments historiques). « Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 15 heures, sortie métro Seint-Paul [Résurrection du passé).

«Le Marais, de l'hôtel de Sens à la 15 heures, sortie métro Liège (Peris et son hietoire).

Selle Notre-Oame-des-Chempe 82 bis, boulevard du Montpernasse, 20 h 30 : « Pourquoi Dieu? », par Swami Chinmayananda (ambaseade de l'Inde et Chinmaya Mission).

Selle Laennec, 60, boulevard de Latour-Maubourg, 20 h 15 : «L'ori-gine gnostique de l'homme» (Institut gnoetique d'enthropologie. Tél. : 43-57-29-81).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Kapler, 20 h 15 : «Naissance et mort : les deux portes de la vie». Entrée libre (Loge unle des

«Salons Louis XIII et Louis XV et bibliothàque de l'Areenel», 15 heures, 1, rue de Sully (D. Bou-chard).

cta Marais, de l'hotel de Sens a la clace dee Vosges », 15 heures, métro Pont-Marie (P. Y. Jasiet).

« Exposition Yves Brayer au Musée Marmotan », 15 heures, 2, rue Louis-Boilly (Approche de l'art).

« Le neuvième errondissement», 15 heures social métro libre Maria.

CENTRES CULTURELS

ALOISE ET LE THÉATRE OF L'UNI-VERS. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeos (42-71-44-50). T.L.j. af kun. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au

galerie de photographie - galerie Colbert. 2, rue Vivienne et 5, rue des Petits-Chemps (47-03-81-10). T.I.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 juillet.

17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre. SEBASTIAO SALGADO. Centre natio-

SEBASTIAO SAUSADO, Centre nato-nal de le photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.Ll. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée).

17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 28 juin. VIOLET-LE-DUC ET LA MONTAGNE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 52, rue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.l., s' lun. de 10 h à 19 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 11 juiller. LE VITRAIL, MATÉRIAUX ET TECHNI-CUES, Muséum d'histoire naturelle, galerie de minéralogie et de géologie, jardin des Plentee, 18, rue 8 ulton (40-79-30-00). T.l., si mar. de 10 h à 17 h. sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 8 novembre. JULE WAYNE. Bibliothèque Nationale, galerie de photographia - galorie Colbert.

4 juliet.
AMERICAN SCREEPRINTS, COLLECTION REBA ET DAVE WILLIAMS. Fon-

TION REBA ET DAVE WILLIAMS. Fondetion Mona Bismarck, 34, avanua de
New York [47-23-38-88]. T.I.j. sf dim.,
lun. et jours fériée de 10 h 30 à 18 h 30.
Jusqu'eu 17 juillet.
A PROPOS DE PAYSAGES. Cinquante
dessirus de la collection Kröller-Müller.
Institut néariandais, 121, rue de Lille
(47-05-85-89). T.J.j. ef lun. de 13 h à
18 h. Jusqu'au 27 jun.
ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot
(40-70-01-85). T.I.j. sf dim. et lun. de
13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre. qu'au 15 septembre.

qu'au 15 septembre.
L'ART EN OUESTRONS. Portraits-installations d'Ingrid Munthe. Centre
culturel suédois, hôtel de Marie, 11, rue
Psyenne (44-73-80-20). T.I.j. af am. de
12 h à 18 h. Jusqu'au 11 jusset.
ALBERTO BRAGAGLIA. Paris Art Center, 36, rue Felguière (43-22-39-47).
T.I.j. s' dim., hm. et jours lénés de 14 h à
18 h. Jusqu'au 19 juin.
PIERRE BURAGLIO, COMMANOE
PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS.
POUr la chapelle Saint-Sympohories. Pour la chapelle Saint-Symphorien. Chapelle Saint-Symphorien, entrée de l'église Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés (42-76-87-00). Ouverturs permanente de la chape

Ouverturs permanente de la chapelle les mar. et jeu. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.
TONY CATANY. Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie 40-28-87-12). T.I.j. et lun, de 13 h à 18 h. sam., dim., jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Du 15 juin au 13 juillet.
JEAN-MARTIN CHARCOT. Maison de l'América brins 217, bd Saint-Germain TAMERING CHARCOT: Meason de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain (49:54-75-35). T.I.J. sf sam. et dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 8 juillet. FORMES ET COULEURS. Sculptures

dreas Rost et Maria Sevrez, Gathe institut de Psrie. 17. sv. d'Iéna (44-43-92-30). T.I.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 10 juin. GALERIES

(40-26-27-45), T.I.j. sf dim. de 10 h à 19 h 30, lun. de 13 h à 18 h 30. Jus-qu'au 19 juin. PETRA. Le dit des plerres, institut de

monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. af lun. de

8emard (40-51-38-38), T.I.; sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 20 juin.
PROCÉDURES. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arte, 11, quai Melaquais (47-03-50-00). T.I.), sf mar. de 13 h à 19 t. Jusqu'au 20 juin.
STEPHAN RAMNICEANU, TALA ZIVE, MARC JENNINGS. Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Villa (42-78-71-72). T.I.), de 13 h à 18 h. Du 11 juin au 21 juin.
LES RENDEZ-VOUS DU MONDE. Des

LES RENDEZ-VOUS DU MONDE. Des

premières expositions universelles aux images per satellite. Tour Eiffel, premier étage. Champ-de-Mere (43-07-28-00). T.L.; de 9 h à 23 h. Entrée: 17 F (accès au premier étage), escalers: 8 F. Jusqu'au 30 juin. SCÈNES BERLINOISES, Photos d'Andres Bast et Maria Sature, Gorthe ins-

ABSALON. Gelerie Crousel-Robelin Bama et Jean-René de Reurieu, 81, quai de la Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juillet. L'ART EN JOUETS. Galerie by Brachot, 35, rue Guénégeud (43-54-22-40). Jusqu'au 30 juin.
ARMAND AVRIL. Galerie Erval. 18, rue de Seine (42 5-7 40).

ARMAND AVRIL. Galerie Ervel. 18, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au 3 juillet. ENRICO BAJ, RÉGIS DEPARIS. Gelerie Barbisr-Beitz, 7 et 8, rue Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'au 12 juin. ANORÉ BAUCHANT. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 10 juillet. BAZAINE. Ses poètes et ses fivres. Gelerie Flak, 8, rue des Beaux-Arts (46-33-77-77). Jusqu'au 20 juin. GUILLAUME BUJL. Galerie by Brachot, 33, rue Guénágaud (43-28-11-71). Jusqu'au 30 juin.

33, rue cuerisgaum (43-28-11-71), sus-qu'au 30 juin, BLJL, DELEU, PANAMARENKO & CO. Galerie Cutherine et Stéphane de Beyrie, 10, rue Charlot (42-74-47-27). Jusqu'au 21 iulius

31 juillet. LE BON, LA BRUTE ET LE TRUANO. LE BON, LA BRUTE ET LE TRUANO. Galerie Jousse-Seguin, 34, rue de Chacome (47-00-32-35). Jusqu'au 30 juin. LOUIS-PIERRE BOUGIE. Galerie Michèle Broutte, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). Jusqu'au 18 juin. MICHEL BRAUN. Galerie Françoise Palluel, 81, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 12 juin. THIERRY BRUET. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 12 juin. DAVID 8UCD. Galerie Stadier, 61, rue de Seine (43-26-81-10). Jusqu'au 3 juillet.

PAOLO CANEVARI. Galerie Barbaro et Cie, 74, rue Quincampoix (42-72-57-36). Jusqu'au 15 juin. CARNETS ET DESS)NS. Galerie Pierre Brullée, 25, rue de Tournon (43-25-18-73). Jusqu'au 27 juin.

CINÉMA

CE QUE FEMME VEUT., Film francals de Gérard Jumei : Ciné Beau-bourg. 3- (42-71-52-36) ; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5-(43-54-15-04); Le Baizac, 8-(45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

Cara the hi 212 00 Singuista et le mare l'accepte

A THURSDAY

المراجعة ال المراجعة الم

in rec to a

新聞を記 三大郎 です。 はります。

11 115 T 12 12 1

11 But 19.1 111 11

With the last transfer to the

Eligibilities of Little b

12 122 to 10 100 100 1558 (1800) . 1 1 101

ELECT L CONTROLS

grant and a country

the mit and last will bem if in fine fein

ラーマリー は 第二十年2人数を 4. TO COLUMN OF THE COLUMN STATE OF THE COLUMN ST Consider the grantenance for a result. A CHARLES NES EL CLESSE EL CONTRA

a the waste facily miner to the Bertricke was in in committee give the break day of marriage parties to the production of the second

The state of the second control of the secon an examine the sometimens of in a der emitte bei gebei ich S. T. S. San San San Special Strangers . S. The state of the s

Para war to the tar a selection of memory. the state of the second for each 1000 phones - 1 . 188 102 1 1 28. Addition to the state of the st 14 7 15 19 Janks

En Migrane the supply of the same of A TOWN and the second s the contract of

・ できる内閣はおりは、東京の関係をよって、 The both the more than the second and the second an and the second of the second o

The second secon The state of the s

Emil: SANS VISA

The state of the s

de sat ## F

On re

Le pire est-il encore à venir ou le danger est-il déjà passé? A la veille du 40 Salon international du Bourget (Seine-Saint-Denis), que François Mitterrand devait ineugurer jeudi matin 10 juin et qui restera ensuite ouvert, tant eux professionnels qu'eux « fous » de l'eviation. jusqu'eu dimenche 20 juin, le dilemme se présente dans ces termes. L'industrie eéronautique et spatiale dans le monde qu'elle produise pour le clientèle civile ou qu'elle travaille eu bénéfice des militaires connaît, depuis deux ens, une « déprime » de ses activités qui n'en finit pas de creuser le trésorerie des sociétés, de décimer les effectifs, de solliciter l'assistance des Etats et de contraindre chaque « décideur » à des restructurations, si complexes que nul ne peut dire aujourd'hui jusqu'où le déclin ira et quand il

200

47 44 67

100 mg

1700

e er u. Simen

1 / / 2575

71

1 1 m

SHOWE .

1 10° 4

to a vide 200

er en

The state of the s

The state of the s

With the second

The same and

. A3 14

5 1 167 22

TO SEE MALE

C'est un signe des temps. Mais, par rapport à l'exposition de 1991, les organisateurs du Bourget enregistrent, avec moins de mille cinque de la contract de gistrent, avec moins de mille cinq ceot soixante-dix participants eo provenance de trente-huit pays différents, nn recul de 10 % des exposants. Le commissaire géoéral du salon, Serge Dassanlt, le PDG do groupe édifié par son père, feint de oc pas attecher d'importance à cette dégradation. Optimiste de nature, il se contente de dire que, en temps oormal, le monde séronsutique est suffisamment dynamique et déterminé pour a surmonter que et déterminé pour « surmonter une période difficile ».

En réalité, le 40 Salon du Bourget est - davantage encore que les précédents - tourné vers les activi-tés commerciales et vers l'espace. C'est probablemeol ce qui peot feire illusion

Par rapport à l'exposition d'il y a deux sns, le discrétion des ennstructeurs militaires est, en effet, une nouveauté en 1993, à ce détail près, cepeodant, que les groupes o'auroot jameis préseoté eotant de matériels d'occasioo modernisés pour la circonstance c'est-à-dire des équipements dits de « seconde main », complets ou eo

kit avant même d'être assemblés —
à des clieots de plus en plus impé-cunieux. Mais, si le salon de 1991 evait été exceptionnel sur ce point, on le devait en partie à la volonté des États, impliqués dans la guerre du Golfe, de faire une démonstra-tion de force de leors matériels militaires et à celle de la Russie de concurrencer les pays occidentaux. concurrencer les pays occidentaux.

Aujourd'hui, la situation interna-tionale s beaucoup évolué. Les marchés de défense marquent le pas, à l'exception de la zone Asie-Pacifique, et, contrairement aux craintes excessives des fournisseurs de l'Ouest qui aimeot à crier au loop pour gagner le soutien de leura goovernements, le Russie, même eo pratiquant des prix défiant toute orthodoxie financière. e du mal à cooveincre la clientèle : qui peut prendre le risque de s'en remettre, pour ses pièces détachées et pour le service après-veote, à des iodustriels russes qui oe sont pas assurés de tenir parole dans le contexte politico-écocomique du

Un jen de Meccano

Et, si le secteur militaire s'svère si peu florissaot pour eu moins quelques anoces coenre, d'ici à 1995 au plus tôt, que dire des marchés commercieux nu spatiaox aussi peu porteurs? Comment eroire qu'ils puissent preodre le

Les compagnies aériennes soot exsangues : elles en seraient plutôt sur le point d'annuler ou de reporter leurs commandes, Les Etats, qui financent l'espace et qui savent d'expérience enmbieo cela leur coûte, out d'aotres iovestissements en tête, qui - en période de réces-sion - ont la priorité budgétaire. Boeing, pour ne preodre que ce seul exemple, réduit, d'ici à 1994, d'un tiers, sa production civile. Les industriels en cause sont eo surca-pacité. Outre-Atlantique, ils licencient. Ils serment des atcliers. Pris dans le même engrenage, les graupes fraoçais prévoient des dimiontinns d'effectifs qo'ils situent pour les trois ans à venir, entre 30 000 et 50 000.

Devaot des marchés en crise, fece à des reconversions pour le mnins délicates - qui demanderont du temps et des aides à la fois - et avec le risque de devnir délocaliser pour rester dans la compétition internationale, les constructeurs se soot lancés dans une politique de

doit à la vérilé d'observer que le mnuvement est, pour l'heure, assez désordonné et qu'il s'apparenterait platôt à uo jeu de Meccano ou de poupées gigognes.

Comme l'admet un PDG fran-çais, « tout le monde discute avec cats, a tout le monde discute avec tout le monde », de part et d'eutre de l'Atlantique, entre Européens de l'Ouest et de l'Est au-delà de ce qui fut jadis le « rideau de fer », cotre Européens et pays d'Asic, et entre industriels relevant d'un même gonvernement national L'objectif est de parveoir à mettre en com-mun – outre des marchés poteo-tiels – des moyens d'études et de recherche, des équipes de techni-ciens et des techonlogies qui oc sont plus à la portée financière d'une seule entreprise qui d'un seul d'une seule entreprise ou d'un seul Etat, füt-il le plus puissant.

«Sinon, croit pouvoir prédire un industriel anglo-saxon, c'est un pro-cessus de sélection naturelle qui s'imposera et dont dépend la survie ou la mort de nombreuses entre-

Oo compreod mieux, des lors, pourquoi, entre Washington, c'està-dire essentiellement le Pentagone et le ministère du commerce, d'une part, et Bruxelles, agissant eu nom de la Communacté europécoce, d'aotre part, les couteaux soot lirés. L'Airbus, qui mensee la suprématie de Boeiog, y est uo peu pour quelque chose. Mais, le blocase apposé par les Etats-Uois à tnute tentalive d'un groupe frac-çais - Aérospatiale ou Thomsoo de détenir une société américaine, en est uoe autre illustratioo. Il serait pour le mains incobérent, en retour, que la France, partisan de privatiser certains groupes de ce même secteur, laisse, dans ces conditions, des investisseurs étran-gers prendre le contrôle d'entre-prises qui contribuent à la sécurité oationale et à l'indépendance de sa

On saisit mleux, aussi, pourquoi, à l'exportation, e'est une lutte achamée au point que, parfnis, les chefs d'Etat ou les chefs de gouvernement sont Iransformés en « voyageurs de commerce», par les indus-iriels, pour aider à placer leurs produits. En déoigrant le Salan du Bourget, accusé d'être uo rendezvnus d'espions français, les Elats-Unis nnt, de toute évideoce, voulu discréditer des allies devenus

JACQUES ISNARD

Deux cents avions et hélicoptères exposés

soixante-dix présentés en vol seront exposés eu Bourget nù le public n'est edmis que les vendredi 11. samedi 12 et dîmenche 13 juin, et lee samedi 19 et dimenche 20 juin entre 9 h 30 et 18 heures (pour un prix d'entrée de 45 francs).

En dépit des conseils de la CIA les mettant en garde contre des risquae d'espionnege, plus de trois cent cinquante sociétés américaines som présentas, c'est-àdira deux fois moins que les Français mais trois fois plus que les Anglais.

Face à un F-16 américain, au Rafale français et eux nouveaux Airbus européens A-321, A-330 at A-340, les flusses errivent en

Plus de deux cents evions force, avec les evions civils TUet halicoptères - dont 204 et IL-95 (une cellule russe et une e motorisetion » englaise ou américaine), le Yak-58 (en coopéradon avec la Géorgie), lee héli-copières KA-50 et MI-28, et des evione de combet MIG-28 et SU-27.

Dans le domaine de l'espace,

17

l'Agenca spatiale européenne e installé une piscine où évoluent des hommes en combinaison snatiale pour aimuler les conditions module hebiteble européen Colombue rencontrere au coura de la mission qui l'aménera à se greffer sur la future station spa-tiale eméricaine Freedom, Le Centre nationel des études spatiales joue à l'exploration planéteire, avec la présentation en vraie grandeur du robot Marsokhod développé pour le mission franco-russe à destination de Mars en 1996.



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

Vence au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 24 JUIN 1993, à 14 h 30 LOGEMENT pièce principale, salle d'eau et w. c.

PARIS-20° MISE A PRIX : 50 000 F S'adresser à la SCP G, KRIEF, KRIEF-GORDON, avocais au barreau de PARIS, 18, avenue Kléber, 75116 PARIS, Tél. 45-01-71-40
Sur les lieux pour visiter le MARDI 22 JUIN 1993. de 14 h à 15 h.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 24 JUIN 1993, à 14 h 30

CHAMBRE avec w.c. - 6' étagé, escalier A à gauche, 1" porte à gauche

PARIS-9e - 6, place Clichy

MISE A PRIX: 25 000 F

S'adresser à la SCP G, KRIEF, KRIEF-GORDON, avocata au barreau de PARIS,
18, avenue Kléber, 75116 PARIS, Tél. 45-01-71-40

Sur les lieux pour visiter le VENOREOI 18 JUIN 1993, de 12 h 30 à 13 h 30,

Vente au Palais de Justice de PARIS le jeudi 24 juin 1993 à 14 h, EN UN LOT UN APPARTEMENT A PARIS-13^e
70-74, honlevard de l'Hôpital - 3 PP
MISE A PRIX: 70 000 F
Renseigoemeots: s'adresser à M' GAHNASSIA, avocai, 35, aveoue
d'Eylau, 75016 - Tél.: 45-53-45-13 et au Greffe du TGI de PARIS.

VENTE au Paleis de Justice de PARIS, le jeudi 24 juie 1993, à 14 h, en un lot 5 LOCAUX commerciaux à PARIS 13° 17-21, avenue d'Italie - et un parking

Mise à prix : 600 000 F Renseignements: s'adresser à Maître GAHNASSIA, avocat, 35, avenue d'Eylau, 75016 PARIS - 16l.: 45-53-45-13 et au Greffe du TGI de Paris.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, jeudi 24 juin 1993, à 14 b 30, en 1 lot APPARTEMENT A PARIS 9°

71, rue Caumartin
Bâsiment en façade, escalier B, 5º étage gauche comp. entrée, cuisine, séjour, chambre et droit aux WC communs du 1/2 étage inférieur Mise à prix : 250 000 F

S'adr. la SCP CONSTENSOUX-MOCCAFICO, avocat à PARIS 7.
4. avenue Sully-Prudhomme - tél. : 44-18-00-18, A is avocats près TG1 de PARIS.
Pour visiter s'adresser à Mr PINOT, huissier à PARIS - tél. : 42-25-03-33

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le mardi 29 juin 1993, à 13 h 30 MAISON A CLICHY-SOUS-BOIS

(Seine-St-Denis), 38, allée Meurice-Huron et 1, sente des Ecoles Maison d'hab, élevée - sous-sol avec garage et un rez-de-ch. de 4 PP Grenier au-dessus - le loui sur un terrain d'une superficie de 528 m² MISE A PRIX: 500 000 F

Renseignements: M' PIETRUSZYNSKI, avocat au barreau de Seine-St-Denis, demeurant, 28, rue Scandicci à Pantin. Tél.: 48-43-75-32 Au Greffe du TOI de Bobigny, sur les lieux pour visiter en s'adr, à l'avocat,

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUD1 24 JUIN 1993, à 14 h 30, EN DEUX LOTS : 1-lot APPARTEMENT 2 PP 6- étage, comprenant : entrée, salle de séjour, chambre, cuisine, salle de bains, w.-c. dégagements, placards et balcon – Au sous-sol CAVE. 2-lot APPARTEMENT 2 PP

au 7 étage, comprenant : entrée, salle de séjour, chambre, cuisiré, salle de bains, w.-c., dégagements, placards et balcon - Au sous-sol CAVE, PARKING. à PARIS-16° ~ 19, rue FRANÇOIS-GÉRARD

Mise & prix: 1" lot: 800 000 F - 2" lot: 850 000 F S'adr. SCP CHAIGNE & Ass., avocat, 22, rue Boissière, 75116 PARIS. Tél.: 47-55-83-82 - Au Greffe du TGI de PARIS, sur les lieux pour visiter.

le JEUDI 24 JUIN 1993, à 14 h 30. EN UN LOT :

HOTEL PARTICULIER 5 Villa Saïd à PARIS-16°

comprenant 10 pièces principales, élevé sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et de 3 étages sur un terrain de 168 m² environ MISE A PRIX: 30 000 000 F

Pour lous renseignements S'adresser à la SCP COURTEAULT, LECOCQ, RIBADEAU-DUMAS, avocats à Paris-16 - 17, avenue de Lamballe. Tél. : 45-24-46-40 Au Greffe du tribunal de grande instance de Paris où le cahier des charges

est déposé et sur les lieux pour visiter en s'adressaot à l'avocat poursuivant.

PHILATELIE

Martyrs et héros de la Résistance

La Poste mettra co vente générale, loodi 21 juio, un diptyque comprenant deux timbres à 2,50 F et 4,20 F dédiés aux mattyrs et héros de la Résistance. Ils représentent des bas-reliefs en terre



Ce thème a feit, par le passé, l'objet de nombreuses émissinns. Alosi, est paru, en 1945, uo timbre marquant l'anniversaire de la destruction d'Oradour-sur-Glane. Et, surtnul, plusieurs séries se sonl succèdé en 1957, 1958, 1959, 1960 et 1961, reproduisant l'effigie de héros de la Résistance (Jean Moulio, d'Estienne d'Orves, Cevaillès,

Ripoche, etc.). Les limbres, au firmal vertical 22 x 36 mm, mis eo page par Michel Durand-Mégret, sont Imprimés en héliogravure eo feuilles de vingt-cinq.

➤ Vente enticipée à Suresnes

(Hauts-de-Seine), les 18 et

18 heures, eu bureeu tempn-reire « premier jour » ouvert eu bureau de poste de Sureanes principal, 1. rue Sizeau.

▶ Vente enticipée à Lyon, les 16, 19 et 20 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau tempn-raire doté d'un timbre à dete sans mention a premier jours auvert eu Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation, 14, avenue Serthelot; le 18 juin, de 8 heures à 19 heures, et le 19 juin, de 8 heures à 12 heures, eu bureau de poste de Lyon RP.

 Souvenira philateliques. battants, et victimes de guerre met en vente deux souvenirs « premier jour » illustrés per Georges Jeenclos ; enveloppe eur soie, 20 F; encart, 40 F (renseignemente eu (1) 48-76-11-35, poste 21-58] .

- Une carte postale Illustrée représentant le maquette du diptyque est en vente au prix de 2 F dans tous les « Points-philatélies et per correspondence euprès du Service philatélique de La Poste, 18, rue François Bonvin, 75758 Paris Cedex 15.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes. téléphone : (1) 49-60-33-28. Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

• Ronald Reagan en joueur de baseball. - L'ancien préeldent des Etats-Unis Ronald Reagan apparaît sur un bloc-feuillet



émie le 25 mars par la Gambie dans une série consacrée aux grands classiquee du cinéme ayant le baseball pour aujet. Il est représenté incament le champion Grover Cleveland Alexander dans un film de 1952 intitulé The

Rennes, tél. : (16) 99-79-27-02). Au catalogue, plus de mille lots où les marques poetalee tiennent le vedette. Egalement, cacheta d'essei da février 1828, rubrique poste maritime, franchises et contre-

seings, bations montés.

· Entiers postaux et philatélie thématique. - Un ouvrage intitulé l'Utilisetion des entiers postaux et apparentés dans la philatélie thémetique vient de paraître soue la eignature de J. A. Desimpelaare. Yout au long des 310 pages illustrées en noir et blanc de cette véritable encyclopédie, l'euteur permet eux néophytes de se familiariser avec des termes tels que céchocards », «airgraphs » et de faire la différence entre certe-lettre publicitaire, timbré sur commanda, entier onstal étiquette, etc. (en vente, 1 400 francs belgee, euprès de l'euteur, • Vente. ~ Vente à prix nets
La Poste du Village (A, Raboulot Belgique) .

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

企 Monde SANS VISA

DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et en anglais au : 48-00-20-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Par

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition la matin de la vente, Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 40-75-46-45.

LUNDI 14 JUIN

I et 7 - 15 h. Importants tableaux et soultures des XIX^e et XX^e siècles. - M^e PICARD.

S. 2 - Autographes. Livres. - Ma BINOCHE, GOOEAU.

4 ~ 14 h 15. Boas moubles. Objets mobiliers. M= ADER, TAJAN.

 (Expo. le 12-06, 11 h/18 h).

S. 5et6 - 14 b 15. Art nouvesu. Art déco. Mª ADER, TAJAN.
Expert: Cabinet CAMARD, responsable de la vente:
M. J.-M. CAMARD, T. (1) 42-46-35-74. - Fax.
(1) 40-22-05-70. (Expo. le 12-06 11 h/18 b). (Veuillez contacter François TAJAN au [1) 42-61-80-07, poste 426 - Fax (1) 42-61-39-57).

Atelier ROCHEGROSSE - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 15 - Tableaux modernes. - Mr ROGEON. S. 16 - Beau mobilier ancien et de style. - M= OGER, DUMONT.

MERCREDI 16 JUIN

S. 18 - 14 h 15. Estampes anciennes et moderues. - M. ADER, TAJAN, Expert: M. O. ROUSSEAU, (Expo. le 15-06, 11 h/18 h), (Veuillez cootacter Florence GRASSIGNOUX au (1) 42-61-80-07, poste 446 - Fax (1) 42-61-39-57).

YENDREDI 18 JUIN

S. '2 - Tableaux, bibelous, mobilier. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

S. 5 - 14 b. Art islamique. Tableaux orientalistes. Art russe, arménien et philhellenique. - Mn ADER, TAJAN. Expert : Lucien ARCACHE. (Expo. le 17-06, 11 b/18 b). 14 b 15. Objets d'art et de bet ameublement des XVIII- et XIX: siècles. - Me ADER, TAJAN. Experts: M. J. SAINT-BRIS, MM. O. LE FUEL et R. de L'ESPÉE (Expo. le 17-06,

Succession de M. PETTHORY. Dessins et tablezux anciens. Importantes sculpigres. Objets d'art et de euriosité. -M= AUDAP, SOLANET, SCP GOOEAU-VELLIET.

14 h 30. Bibliothèque d'un amateur. – M' PICARD. M. CHRETIEN, expert.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009). BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOSCHER, STUDER, FEOMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002).

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (succeonement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PICARD 5 rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PICARD, 5, rue Drouet (75009), 47-70-77-22 ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

L'impôt de Bourse perdure

grâce eux privatisations, mais

important en cee périodes de

Relancer le marché boursier en

allégeant les charges - l'impôt

moins - ou garnir les calsses de

l'Etat, tel est l'un des aspects du

prochainement les députés eux

sénateurs. Quelle que eoit leur

décision, elle sera approuvée par

Une mesure a d'ores et déjà été

adoptéa concernant les petits ordres, Depuis le 24 mai, forsque le montant d'une

le ministère du budget...

transaction est inférieur à 50 000 francs, elle n'est plus soumisa à l'impôt grâce à un ebattament de 150 francs. Ce

droit proportionnel démarre donc à partir de 50 000 francs.

Jusqu'à 1 million de francs, il représente 0,30 % da la transaction et, au-delà du

plafinnement à 4 000 francs, s'il était adopté, a'appliquerait

eupériaures à 1,78 million de

D'un côté, il a'agit de favoriser

François à a intéresser aux

privatisations. A l'opposé, la plafonnement a'adresse aux

d'importants blocs d'acrinns

françaises, pour les incitar à

coûts et affrontar la

revenir vers la Boursa da Paris.

Cas demiers, pour réduire leurs

concurrence, préfèrent acquérir

ou vendre des titres sur le marché Inndonien, exonéré da

droits de timbrea, Le flux

l'autre côté da la Manche

détourné quotidiennement de

concerna une quarantaine des plus grosses valeurs françaises.

Mis à mai, l'impôt da Bourse

taire est estimée à 40 % par rap-

port aux ressources en poisson

semble encore faire oreuve

las patits nrdres afin d'Inciter lea

grands investisseurs, négociant

million, 0,15 %, Le

vaches maigres financières.

de Bourse rapportant moitié

débet qui apposera

« Catte mesure va dana le bon sens, mais elle est insuffisante. La décision des sénataurs, mercredi 9 juin, de platonner l'impôt da Bourse à 4 000 francs a entraîné una satisfaction mitigée tant des boursiers qua dae eutorités de marché. « Peuvent mieux faire », antend-on de toutea parts sur ce sujet de contestation vieux comme la Bourse. Chaque annéa, au moment da la préparation du budget, la rumeur de la suppression de cet impôt a appliquant à tout achat ou vente d'actions, enfle et se propaga aur la placa. Chacun à son niveau de responsabilité et d'influence y va de son incantation pour tenter de faire disparaître cette e gabelle d'un autre âge». La partition est parfaitement réglée puisqu'à ce concert a'ajoute rituellament l'accord de principe du ministre des finances, quel qu'il soit. Mais jusqu'à présant, de droite ou de gauche, aucun n'était finalement passé à l'acte. Le décision ne semble pas ai Bénéfice net aisée puisque cette taxe en hansse rapporta annuellement entre 1 et 2 milliards de francs à l'Etat, Un Depuis sa transformation en société anonyme, en décembre 1992, la Caisse nationale de précamparé eu record de 2,975 milliards atteint en 1987

La commissinn d'évaluation des entreprises publiques devrait fixer, eu moment de l'introductioa en Bourse, un prix de l'ection CNP « légèrement supérieur » à celui établi ea décembre 1992,

Le programme de privatisations du gouvernement

L'Etat va vendre 30 % du capital de la Caisse nationale de prévoyance

Caisse nationale de prévoyance (CNP), numéro un en France de l'assurance-vie, « devrait intervenir à la fin de l'année au au début de 1994», e annuneé, mereredi 9 juia, son présideat, Pierre Dar-nis. Mais, à l'image de la vente par étopes successives de l'autre grande filiale de la Caisse des dépôts, le Crédit local de France (voir notre encadré ci-joint), il ne s'agire pas d'une opératinn de grand style». Si la CNP figure bien sur la liste des vingt et une sociétés privatisables, seulement 30 % de son capital va être mia sur le marché boursier. «L'Etat cèdera une partie de sa participatian mais devrast rester à un niveau reintivement substantiel [de l'ordre de 10 % à 15 %] », explique M. Darnis. Voilà qui pourrait rassurer le personnel, qui appartient pnnr les deax tiers (sur 2 200 salariés) à le fonctioa publique. Les syndicats de la CNP n'en appelaient pas moins à une grève jeudi 10 juin.

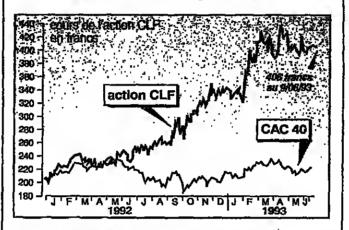
voyance est détenue à 30 % par la Caisse des dépôts, 10 % par les caisses d'épargne, 17,5 % par la Puste et 42,5 % directement par l'Etat. En parallèle evec le désengagement de l'Etat, la CNP devrait faire entrer dans son tour de table de aouveaux partenaires, aotamment les Caisses d'épargne italienne Cariplo et belge CGER.

La CNP avait été évaluée alors à milliards de francs, snit 270 francs par action. 11 faudra prendre en enmpte dans le nouveau prix de vente une augmentation de capital de 850 millinns de francs réalisée entretemps. L'évaluation devrait, dans l'absolu, rester relativement basse mais tenir enmpte des spécificités de la

CNP, qui n'a pas son propre réseau de distribution. Elle vend

ses prodnits par l'intermédiaire de La Poste, des caisses d'épargne et du Trésnr. La CNP a dégagé l'an dernier un bénéfice net consolidé de 1,1 milliard de francs, en hausse de 13 %. Elle prévoit, en 1993, une progression de 20 % dn chiffre d'affaires, qui avait atteint 42,4 milliards de

Comment le Crédit local de France sera mis sur le marché



La Banque Paribas, qui sera le coordinateur de la première opération de privatisation du nouveau gouvernement, celle de 30 % du capital du Crédit local de France, a annoncé la cession de 6,5 millions d'actions en France et de 4,4 millions de titres à l'étranger, Comme c'est l'usage en matière de privatisation, ce montant pourre être réduit de 15 % en cas de succès de le tranche française. La date de l'opération et le prix de l'action seront annoncés par le ministre de l'économie. Une fois le prix fixé, la période d'offre s'étendra sur quatre jours de Bourse et le résultat de l'offre publique de vente, ainsi que les allocations

AXA veut seulement jouer son rôle d'investisseur institutionnel...

Au contraire de bon nombre d'investisseurs privés qui piaffent d'impatience à l'approche des privatisations et semblent avoir déjà fait leur chnix, AXA et son président, Claude Bébéar, snnt d'une grande prudence. « Nus allons participer aux prochaines privatisations en jouant notre rôle d'investisseur Institutionnal dans In mesure où le prix des actions mises sur le marché nous paraîtra intéressant », a déclaré M. Bébéar, mercredi 9 juin, sors de l'assemblée générale de la

Les dirigeants d'AXA affirment même ne pas avoir l'intention de prendre des positions majeures dana les groupes d'assurances publics (UAP, AGF, GAN). Ils ne sont pas intéressés par des parts de marebé en France et arrivent juste ou terme d'une longue restructuration de leur pro-

pre résean national après une fusion délicate de plusieurs sociétés. AXA ue manque pourtant pas de moyens. Sou « trésor de guerre » théorique approche les 30 milliards de francs à raison de 14 milliards rapidement disponibles et le resta sous firme de capacité d'endettement.

Par ailleurs, AXA sa porte bien, et Claude Bébéar pronostique une amélioratinn de ses résultats en 1993. Après plusieurs années de pertes, la filiale américaine Equitable Life devrait redeveair profitable dans ses activités d'assurances. Sa contribution aux bénéfices du groupe pourrait passer de 440 à 600 millinns de francs. Enfin, AXA espère améliorer ses résultats techniques de 600 millions de francs en France et 250 millions à l'étranger.

...et Lyonnaise des eaux-Dumez n'est pas prêt à participer aux opérations de financement

Décidé à se « concentrer » sur ses métiers, le groupe Lyoanaise des eaux-Dumez ne participera pas enx procheines privatisetions, e déclaré son PDG, Jérôme Monod, mercredi 9 juin, lors de l'assemblée générale des actionnaires: « Nnus ne sammes pas falts paur être des partenalres financiers. Naus ne participerons pas aux opérations de privatisation en France. NI dans la banque, ni dans l'assurance, ni dans la communication, ni dans des sociétés industrielles.»

En revanche, M. Monod e rappelé que son groupe contractait « de plus en plus d'alliances avec

de grands partenaires pour partager les risques et les succès » des métiers dans lesquels il est déjà engagé ; alliances avec Total dans l'énergie, avec Rbône-Pnulene dans le retraitement des déchets, etc. ell n'y a pas de réussite en solitaire », a-t-il souligné en rappelant que son « premier métier, l'eau » est aussi celui dans lequel le groupe se développe le plus. Après les déconvenues de 1992 (le Monde du 16 evril), M. Monod table sur une « sensible progression » de son résultat net en 1993 et un véritable « redémarrage » en 1993 hab

ing mille emplois en 1392

Le deuxième âge de Renault

Fermeture de Billancourt, rapprochement avec Volvo, la Régie, qui ne compte plus que 49 % d'ouvriers est entrée dans une autre époque. Elle envisage sereinement son passage au privé

Deux semaines après l'annonce de privatisation procbaine de enault, le calme règne dans les montré que si ce changement était privatisation procbaine de mené sans commettre d'erreur politive», collaboration (le Mande du analyse M. Hauvespre, e Les clichés sociaux unt disparu dans le raz-dela privatisation procbaine de Renault, le calme règue dans les bureaux, les agences et les usines. Le dès la 26 juillet eux transactions bureaux, les agences et les usines. Le sujet est loin de déchaîner les passions. «On en a parlé deux jours, et c'est tout», témoigne cet agent de maîtrise. Sur les chaînes, les gens sont inquiets; mais ce sont les diminutions d'effectifs et l'absence de «reprise» économique qui préoccupent cet ouvrier de Flins, entré à la Régie en 1970. La CGT, qui ne voit «rien de bon» dans cette nouvelle et estime qu'une privatisation va faire estime qu'une privatisation va faire « empirer la situatina dans le damaine de l'emploi et des acquis sociaux», ne semble guère parvenir à remuer les foules. Certes, cette secrétaire de direction aimerait bien encote une fois « passer au travers » (de la privatisation). Cela la « nassurerait ». Elle n'aimerait pas qu'un « acheteur mette des bâtons dans les roues» de cette entreprise dont elle a «le logo dans le cœur». Mais elle confirme que ce n'est pas un sujet de conversation avec ses collègues. oscillerait antre 20 % et 40 % et

> «Risque social nul »

Abel Cardoso, secrétaire CFDT du comité central d'entreprise, s'avoue « favorable » au projet parce qu'il facilitera le rapprochement avec Volvo. « En étant privatisé, ajoute-t-il, on sera moins soumis aux pobles robbitions de la charge pobles poblitiques des parces. aléas politiques. Lors des change-ments de gouvernement, personne n'était tranquille dans cette maison. La privatisation nous amènera plus de stabilité. » Dans cette succursale Renault de Saint-Quentin-en-Yvelines, «on en a aussi très peu parlé», «Je trouve ça bien. Les clients ne nous diront plus «Renault c'est nous»; alors que sur le terrain, on fonctionne comme une boite privée. Ça ne changera rien, car le salaire.

c'est nous qui le faisons », explique ce chef des ventes. «Le risque social est nul », résume Henri Vacquia, consultant très écouté quai du Point-du-Jour. Entre 1986 et 1988, avant le changement de statut de ce qui était encore la tensinn sociale. Lorsque ce projet devint réalité, en avril 1990, les faits confirmèrent cette thèse. Aujour-d'bui, pour la privatisation, il u'a même pas été jugé aécessaire de mettre une étude en chantier. « C'est un non-événement total », constate Patrick Bessis, responsable des rela-tions presse du groupe; « un scènario sans surprise », poursuit Hervé Hau-vespre, coordinateur Renault-Vnlvo.

Comment cette entreprise natio-

nale par excellence, symbole des luttes nuvrières, en est-elle arrivée là? Pour mesurer le changement parcouru, un retour en arrière s'im-pose. Pour Pierre Dreyfus, à la tête de la Régie de 1955 à 1975, « l'objectif était non le profit pour lui-même mais l'enrichissement de la nation» (1). La Régie devait « servir de banc d'essai à toute initiative en matière de progrès social... etre à l'avant-garde de la condition ouvrière française». Dans cette période de l'immédiat après-guerre, Renault, dirigé par d'anciens résistants, devait être une locomotive de l'industrie française. Vitrine sociale, la Régie se devait aussi d'aider l'Etat en matière d'américament de l'enfaire l'immédiant de l'enfaire l'immédiant l'enfaire l'industrie de l'enfaire l'industrie de l'enfaire d'aménagement du territoire. Elle pouvait également à l'occasion de la visite de chefs d'Etat ou de têtes couronnées (la reine d'Angieterre en l'occurrence) jouer « aux yeux des fonctionnaires du Quai d'Orsay, un rôle d'ambassadeur de l'industrie et du commerce français».

Aujourd'hui, aucum argument ne justifie plus son maintien dans le secteur nationalisé. Renault est ren-tré dans le rang. Primo, à la diffé-rence d'autre firmes comme Thomsoa, l'Acrospatiale, le constructeur d'ordinateurs Bull ou le pétrolier Elf-Agnitaine, nationales au nom de la défense du territoire, de la maîtrise de technologies vitales ou de l'indépendance énergétique, Reaault n'est pas une entreprise stratégique, au seas classique du terme. Constructeur d'automobiles, sa privalisation ne peut être atta-quee au principe qu'elle affaiblirait la défense nationale. Nationalisée le 19 juin, M= Luc a jugé ce projet 16 janvier 1945, l'entreprise evait été réquisitionnée à la fin de la l'avenir économique et social de guerre, soa propriétaire et dirigeant, notre pays » et dénoncé les condi-

Vitrine de productivité

Secundo, le fleuron de l'industrie française, la vitrine sociale chargée montrer l'exemple dans l'immédiat après-guerre, a volé en éclats il y a une dizaine d'années, lorsque y a une dizaine d'années, lorsque Renantt accumula les pertes, culminant en 1984, avec un déficit de 12,5 milliards de francs. « Ce choc nous a obligés à réagir. Cette période noire a montré l'inefficacité de l'entreprise, critiquée parce qu'elle perdait l'argent de l'Etat, du contribuable. L'État actionnaire a compris que l'entreprise ne pouvoit être un outil pour mener d'autres volontés; qu'elle

marée », poursuit Patrick Bessis. Redresseur da gronpe, Georges Besse, nomme PDG en 1984, provoqua ce revirement. Et aujourd'hui la vitrine sociale est devenne une vitrine en matière de productivité.

La population de l'entreprise n changé. Depuis 1992, les ouvriers ne sont plus majorinaires. En 1984, ils représentaient encore 63 % du perreprésentaient encore 63 % du per-sonnel de l'entreprise. En 1992, ce taux est tombé à 48,8 %. Comme dans toute entreprise, le syndica-isme perd du pouvoir. La fermeture de Billancourt, annoncée en novem-bre 1989, a contribué à l'affaiblisse-ment des luttes sociales. « Le llen affectif avec la forteresse ouvrière a été coupé avec la fermeture de Bil-lancourt et le départ des ouvriers les plus âgés», résume Alfred Mustac-chi, directeur à la présidence de Renault, entré à la Régie dans les

Les sénateurs communistes dénoncent l'absence de concertation avec les personnels concernés

Anrès nvoir rencontré les organisations syndicales des vingt et une entreprises privatisables, les sénateurs communistes s'apprêtent à mener l'affansive lors de l'examen, en première lecture, par le Sénat, du projet de lni de privatisation, qui devait commeocer jendi 10 juin. M= Hélène Luc, présidente du groupe, défendra l'exception d'irrecevabilité et Mª Paulette Fost, sénateur de Seine-Saint-Denis. une motioo de renvot en commission, tandis que le grnape a déjà préparé une centaine d'ameadements. Lors d'une conférence de presse, mercredi

tions dans lesquelles le texte est soumis au Parlement. « Il n'a fait l'objet d'aucune concertation avec les dirigeants et le personnel des entreprises concernées, a-t-elle fait remarquer. Le gouvernement veut frapper vite et fort afin de privatiser, avant la sin de l'été, les quelques entreprises qui pourraient être les plus immédiatement juteuses pour la corbeille à la Bourse.»

De son côté, le présideat du groupe communiste à l'Assemblée netionaln, Alain Bocquet, a annoncé l'organisation, le 24 juin prochain, d'une « rencontre-témoignage » avec des délégués syndicaux des entreprises privati-

années 70, « parce que c'était une entreprise nationalisée, » En effet, avec les départs en préretraite à cinquante-cinq ans, une certaiae mémoire de l'entreprise a disparu. En revanche, l'entreprise est «han-tée» par les problèmes de producti-vité et sait qun ce n'est pas nne «force externe, [l'Etat] qui l'aidera dans cette affaire», poursuit M. Mustacchi.

L'internationalisation de l'indus-trie automobile, et de Renault en particulier, ont aussi contribué à cette banalisation de l'entreprise. Certes, les exportations furent très tôt un objectif fondamental de la tot un objectif fondamental de la Régie; peut-être moins pour la survie de l'entreprise que pour améliorer la balance commerciale de la France. «Ne vous préoccupez pas des questions d'argent», déclarait Pierre Dreyfus à son état-major, peu après son arxivée à la tête de la Régie. «Si nous exportons 50 % de notre production, j'en trouverai autant ou'il nous exportons 50 % de notre production, j'en trouverai autant qu'il nous en faudan.» Mais aujourd'hui, les questions d'argent sont devenues préoccupantes. Parce que l'Etat déficitaire ne peut être d'ancun recours; mais aussi parce que les règles du jeu internationales l'en empêchent.

Crise de 1984, fermeture de Bil-iancourt, modification de statut, rap-prochement avec Volvo. Num-breuses ont été les étapes qui, petit à petit, préparèrent les esprits à cette privatisation qui arrive aujourd'hui à point nommé, à un moment où l'entreprise en bonne santé est citée comme exemple pour la qualité de sa gestion, de ses produits. Ces per-formances jouent aussi leur rôle dans ce scenario « suns surprise». Elles rassurent les salariés, qui foat confiance à leur équipe de direction. «Il n'y a aucune espèce de raison pour que Renault reste perpétuellement nationalisée, du moment que (Louis) Renault est morts, avait déclare le général de Gaulle le 12 novembre 1947. Quarante-six ans plus tard, les faits vont lui donner

ANNIE KAHN

(1) Une nationalisation réussie. Renault, de Pietre Dreyfus, Payard, 1981 (épuisé)

inie de l'armement a sopprime

\$25. AP\$ ()

1 464 1€64

- in the section

The said of the

4.

25.90

parement pourrait decider

showance-chomage par decret

L Rossinot veut accroitre imbilité des fonctionnaires

d'une grande résistanca malgré les preasions et quelques plus sur les transactions en fonds d'Etat et en obligations, et pas sur les échangea d'actions inscritea dans lea Boursaa de province. Signe da son enracinement profond, même l'harmonisation européenne n'en ast toujours pas venue à bout. DOMINIQUE GALLOIS

□ La Cour des comptes européenne juge les aides communautaires à la pêche peu efficaces. - Les aides à le restructuration et à la modernisatinn de la flottille de pêche communautaire, pour réduire sa capacité, n'ont pas eu l'impact escompté, souligne la Cour des comptes européenne, dans un rappart public mercredi 9 juin. La surcapacité de la flotte communau-

17

" Visit

22

* * **3c**

- a

್ ಸರ್ಚಾನವನ

·· • · .

Le gouvernement pourrait décider de l'assurance-chômage par décret

Sanf à croire que l'Etat puisse Jean Domange, président de la com-jouer les Pères Noël - mais il n'en a mission sociale du CNPF, a en effet pas les moyens, - et sauver financiè-rement l'UNEDIC, la rencontre prévue vendredi 11 juin entre les partenaires socieux, gestionnaires du régime d'assurance-chômage, et le ministre du travail, Michel Giraud, risque de conduire à une impasse Face à un déficit dont l'estimation ne cesse de grossir d'une semaine à l'au-tre (38 milliards de francs à la fin de l'année en cumulé, 20 à 24 milliards de plus en 1994), l'hypothèse d'une ment devient désormais plausible.

Comme en novembre 1982, où Pierre Bérégovoy utilisa un décret pour se substituer au patronat et aux syndicats, défaillants, M. Giraud pourrait s'emparer temporairement des rênes de l'UNEDIC pour lui imposer les décisions qu'elle est incapable de prendre. Invité d'Europe 1, jeudi 10 juin, le ministre du travail a d'ailleurs évoqué cette éventualité, tout en faisant observer que cela constituerait un échec pour le parita-

Une telle issue ne pouvait pas être écartée à l'issue de la séance de négociation qui s'est tenue, mercredi 9 juin. Bien que le CNPF continne de proclamer son attachement à l'institution paritaire, et se défende de jouer la politique du pire, elle s'inscrit dans la suite logique de l'attitude adoptée par la délégation patronale.

làché, en guise de simple « geste pour décrisper », le gel des cotisations « jusqu'à la fin des négociations», qui est apparu insuffisant à toutes les organisations syndicales. Actuellement de 5,7 %, le taux global (employeurs et salariés) devait baisser au 1° juillet et avait déjà été bloqué en janvier. Certains se sont en outre émus d'entendre le négocieteur patronal ajouter qu'il ne demandait pas, par une contrepartie des représentants de salariés, « une compensation » à ce qu'il considère comme un effort.

De leur côté, les syndicats ont énergiquement repoussé toute idée d'économie qui aboutirait à réduire le niveau d'iodemnisation des chômeurs. Ils estiment qu'ils sont aliés au maximum des concessions possibles lors de la conclusion de l'accord de juillet 1992. En revanche, mais avec des nuances, la plupart sont disposés à envisager une aug-mentation des cotisations. En l'état, les discussions entre les partenaires sociaux sont donc très éloignées des conditions qu'espérait le gouvernement pour que celvi-ci, à son tour, se saisisse da dossier, après evoir apporté une aide en trésorerie. Il est question de nommer un « médiafeur» que M. Girand appelle «facilitateur » et le CNPF « démêleur ».

Touchant surtout les cinq mille PME du secteur

L'industrie de l'armement a supprimé vingt mille emplois en 1992

qui occupe quelque 285 000 personnes - et «les perspectives pour les années qui viennent ne sont pas favo-rables v. C'est ce qu'a annoncé, mardi 8 juin, le ministre de la défense, François Léotard, devant les audi-teurs du Centre des hautes études de ministre d'Etat, pour qui « c'est un sujet de préoccupation important», ce sont les cinq mille petites et moyennes entreprises qui vont souf- fiir le plus.

Le ministre de la défense e alors indiqué que son souci constant, dans les contacts qu'il nove avec ses interlocuteurs étrangers, est de ecréer l'environnement le plus propice au développement de l'exportation » per constant.

« Dans tous les pays, à expliqué M. Léotard, l'ensemble des entreprises du secteur de l'armement doit faire intérieus (...) A ces difficulés s'ajoutent, notamment pour certaines entreprises publiques, une rélative sous-capitalisation et celo pèse sur leur

Afin d'améliorer l'afficación

L'industrie française de l'arme- activité à un moment où l'autofinanment e perdu, en 1992, près de 20 000 cmplois – dans un secteur où les baisses progressives des taux d'intérêt n'ont pas produit tous leurs effets (...) Enfin, les quelque cinq mille PME travaillant pour le secteur de la défense souffrent du rapatriement de la sous-traitance par les donneurs d'ordres.»

> passe «l'avenir de notre industrie de défense». M. Léotard a noté que, depuis quelques années, « les entreprises françaises ont subi une baisse de leur chiffre d'affaires à l'exporta-tion, qui, en moyenne, représente aujourd'hui 25 %, au lieu de 33 % en 1988».

Afin d'améliorer l'efficacité des services publics

M. Rossinot veut accroître la mobilité des fonctionnaires

«Confrontée à des missions difficiles, dans une conjoncture délicate, l'administration française doit trouver les moyens de se mobiliser au service du redressement tout en remplissant son rôle de médiateur social Tel était le sens du message qu'André Rossinot a souhaité délivrer, mercredi 9 juin, aux membres du Conseil aupérieur de la fonction publique. Le ministre de la fonction publique a insisté sur la nécessité d'améliorer e la qualité et l'efficacité» des services publics dans les quartiers difficiles et les zones rurales fragiles. Au moment oà les effectifs de l'Etat sont censés diminuer de 1,5 % en 1994, la réalisation de cet objectif passe notamment, selon M. Rossinot, par a une relance vigoureuse de la politique de déconcentration » et une incitation à la mobilité des « Confrontée à des missions diffinot, par « une relance vigoureuse de la politique de déconcentration » et une incitation à la mobilité des

fonctionnaires.

En matière de déconcentration des administrations, le ministre a ainsi l'intention d'inviter les administrations centrales et services déconcentrés de chaque ministère à négocier un « programme stratégique pluriannuel » intégrant un redéploiement des moyens bumains et linanciers. La haute fonction publique devra, de son côté, « s'adapter » pour remplir sa mission tant an niveau central que dans les serau niveau central que dans les ser-vices extérieurs de l'Etat. M. Rossinistériel devrait se tenir e uvan-l'été» pour entériner ces principes. Il a également fait part de son intention de « revoir le système d'ovancement accéléré», mis eo place en 1991 pour accroître le not a précisé qu'un comité intermi-nistériel devrait se tenir envant intention de «revoir le système d'ovancement accèléré», mis eo place en 1991 pour accroître le nombre d'agents e formés et motivés» dans les quartiers difficiles rés» dans les quartiers difficiles. par Air inter.

e La même attention sern portée aux incitations à la mobilité géographique des fonctionnaires », a précisé le maire de Nancy.

Pour le ministre, cette mobilisation des agents passe aussi par une « relance de la pratique contrac-tuelle ». M. Rossinot a confirmé qu'il proposerait e l'ouverture, des la rentrée, de négociations salariales portant sur les deux exercices de 1994 et 1995 ». Il souhaite aussi «la tenue rapide» de négociations susceptibles de déboucher sur « un accord-cadre » dans le domaine de l'hygiene, de la sécurité et de l'extensinn de la médecine de prévention dans les administrations.

Grève à Air later fundi 14 et mardi 15 juin. - Les syndicats de pilotes d'Air Inter (SPIT, SPAC, SNOMAC, SNPL), qui représentent 60 % des effectifs navigants, ont appelé à une grève de quarante-huit heures, lundi 14 et mardi 15 jnin, pour protester contre le recours aux affrètements d'avions euprès d'autres compagnies. Selon les syndicats, le niveau actuel d'affrétement représente atrois fois le niveau maximal prévu par un accord conclu en 1985 », alors que « depuis trois ans les effectifs diminuent ». La direction d'Air Inter justifie les affrétements supplémentaires par la couverture d'aéroports qui présentent des carac-téristiques particulières (piste trop courte) ou qui ont un volume de trafic inférieur à la capacilé des avions exploitées à l'heure actuelle

ÉCONOMIE

Le partage du travail et ses conséquences sur la baisse des rémunérations

Un «réflexe de solidarité» aux cristalleries Daum

Michel Giraud, ministre du travail, a confirmé, mercredi 9 juin à l'issue du conseil des ministres, que le gouvernement renonçait « pour l'immédiat » à la mesure visant à verser une prime financée par l'Etat aux salariés ecceptant une baisse de salaire afin d'éviter des licenciements. Cette décision a été favorablement eccueillie par les syndicats.

VANNES-LE-CHATEL

de notre envoyé spécial Le partage du travail, les trois

cent quatre-vingt-cinq salariés de la compagnie français du eristal Daum de Vannes-le-Châtel (Meurthe-et-Moselle) le revendiquent. Mais ils ne le portent pas comme une sieur à la boutonnière. Négociée avec la CFDT et la CFE-CGC sur les sites de Vannes-le-Châtel et de Nancy, cette solution est apparue spontanément comme un a réflexe de solidarité» à la litalette russe des licenciements. Reste que, depuis février, chacun ici sait que le partage du travail passe d'abord par le partage des salaires, et done une baisse des rémunéra-tions : 3 % jusqu'à 7 200 F men-suels et 6 % au-delà. C'est à ce prix que 60 suppressions d'emplois ont pu être évitées. Les verriers lor-rains en sont plutôt fiers, mais les leodemains sont trop incertains pour qu'ils le crient sur les toits.

Dans ce sud rural de la Lorraine qui n'a suivi que d'assez loin les restructurations liées à la crise de la sidérurgie mais n'en connaît pas moins la grise réalité du chômage, personne n'a songé à réclamer l'or-ganisation d'un référendum pour vérifier l'edhésion du personnel. Ce n'était pas nécessaire : en mai, lors des élections professionnelles de Vannes-le-Châtel, les élus CFDT signetaires de l'eccord ont été reconduits avec un taux de par-tlcipetion eo progression de 16 points.

«On ne pouvait plus continuer a sous-traltance par les donneurs l'ordres. »

Le ministre de la défense e alors diffusé une son tour contract des diffusé une son tour contract des la défense e alors un dépôt de bilan en 1982, e replongé dans le rouge (43 millions de francs de pertes en 1991 et 15 millions de francs en 1992 pour un chiffre d'affaires de 178 millions de francs) et supprimé cent soixante emplois en 1991 et 1992. « Licencier, e'était facile. Mais nous avons préféré regarder à plus long terme, quitte à maintenir des surca-

pacités. Pour une activité de maind'œuvre à haut savoir-faire, se séparer du personnel c'était ruiner ses chances lorsque sonnera l'heure de la reprise ». « Les salariés, qui ris-quaient de tout perdre, ont fait preuve de solidarité et d'un certain courage mais ils n'avaient nas le chaix, souligne pour sa part Jean-Louis Detraye, délégué syndical CFDT. La direction non plus : si elle a préservé l'emploi, c'est aussi qu'elle ne disposait sans doute pas d'une trésorerie suffisante pour financer un plan social. Et puis, chez nous on ne peut pas remplacer les souffleurs de verre par des

Répartir

les efforts Direction et syndicats se sont done mis en quête de solutions nouvelles excluant « les effets per-vers » du chômage partiel. « Les gens s'interrogaient sur les inten-nons réelles de l'entreprise et, surtout, se disaient que plus ils met-taient de cœur à l'ouvrage, plus ils risquaient de voir augmenter les

Alain Prébay, directeur de l'usine. « Nous étions démobilisés, renchérit Fliane, la quarantaine. On ne se voyait plus, on perdait le rythme et le goût de venir au travail. C'était tranchement malsain. Autourd'hui. on se serre les coudes. Le partage du travail, c'est une bouée de sauvetage. Nous n'avons plus l'impres sion de laisser l'entreurise mourir à

Appliqué depuis février, l'accord signé entre la direction et les syndicats s'efforce de répartir équitablement les efforts. Les 468 salariés de Vannes-le-Châtel, de Nancy e du siège social parisien ont subi une diminution de salaire, mais leur temps de travail hehdomadaire, modulé sur l'année en fonction des hesoins, est passé de trente-neuf à trente-six heures, sauf pour les cadres. L'entreprise, de son côté, a renoncé aux licenciements et lancé un plan de formation comportant, pendant le temps de travail, des seances d'initiation à la macro et à la micro-économie ou à la qualité.

Trente-sept expériences depuis un an

Les formules visant à limiter au maximum les suppressions d'em-ploi se sont multipliées depuis un an. La délégation à l'emploi e patiemment collecté une liste de trente-sept expériences qui, sous diverses formes, peuvent plus ou moins se rattacher au thème du partage du travail.

Parmi elles, seules trois (Biscuiterie nantaise, ISOREX, MAAF) n'ont pas fait l'objet d'un accord formel avec les syndicats alors qu'un «référendum» a été organisé dans six cas. Les formules qui prévoient explicitement un gel ou une baisse des rémunérations, concernent dee entreprises qui représentent au total plue da

Il peut e'egir d'une baisse autoritaire décidée sans la moindre contrepartia affichéa (la ou, comme eu CIC Bordeaux, d'un eprélèvement de solidanté » lié à un contrôle syndical et présommes prélevées. Le plus souvent, la révision des salaires à la baisse aat moduléa aalon le niveau de rémunération et s'affectue par la biais d'une réduction des horaires sans compensation financiare. En échanga, l'entreprise maintient le niveeu da l'amploi (Potaln, Isnrax, CFC-Daum, Bergère de France, RKS, Thomson tubes électroniques) ou s'angaga à réduire le nombre de licenciements prévus (Biscuiteria nantaise, CIC Bordeaux, Tractel, Secatol, Brisard, Christofle, Manitou, Montabert).

D'autras ont conclu des eccords fevorisent les embauches parfois réservées aux chômeurs de longue duréa ou aux Jeunes sans qualification: IFREMER, sectaur chimie de Rhone-Poulenc, Hewlett-Packard, Marelli, Air Inter, BSN, Merlin-Gérin et la branche du bâtiment et a'agir d'une nouvelle organisation du trevail (moduletion das horaires, par example), d'incitavoyant la possibilité, contractuel- uons au travail à mi-temps ou lement définia, da restituer les aux préretraites à mi-temps avec tutorat, un système inauguré par

ché en main, je n'oi pas hésité une seconde», se souvient René Zimmermann, qui s'active autour de son pressoir nu des cylindres de verre en fusion se transforment en précieux vases de cristal. Au milien de la halle, les fours luisants et la chaleur de juin empêchent les ventilateurs de faire baisser la température ambiante en-decà de 40 degrés. Comme tous les salariés (à l'exception de trois d'entre eux qui, assure-t-on, sonhaitaient être licenciés), il a signé un avenant à son contrat de travail entérinant l'amputation de son salaire (7 000 F). «La confiance en l'avenir, dit-il, on s'y accroche. En dehars de cette usine, ma compétence de verrier n'a aucune valeur et, à quarante ans, où voulez-vous que je retrouve du travail?».

L'accord ayant été signé pour us « Je suis d'accord pour continuer. même si ce n'est pas de gaieté de cœur », répond M. Zimmermann. Pourtant, dirigeants et syndicalistes répugnent encore à évoquer le sujet. Si les performances de l'usine se sont améliorées (la pro-ductivité est en hausse de 7 points en 1993), l'absence de reprise risque d'amplifier certains comportements des consommateurs (e Les jeunes mariés préférent souvent un voyage aux antipodes à un service en cristal », soupire M. Prebay). Plus élevé à court terme, le prix à payer pour des licenciements classiques risque de finir par s'impo-ser. La belle unanimité du personnel pourrait en sonffrir, qui, l'an dernier, fureot épargnés par le chômage partiel. « Franche-ment, je préfère un plan de licencie-ments à la baisse des solaires. Moi, je suis sûre que mon emploi ne sera pas supprimé », evoue une secrétaire, dont le mari travaille égale-

ment chez Daum... Directioo et syndicalistes entendent pourtant maintenir le cap tout en refusant énergiquement de se poser en exemple. «Intéressé» par le mesure de compensation salariale qu'evait un moment envisagée le gonvernement (e cela aurait arrangé les salarlés »), le directeur pénéral se métie d'une « banalisa tion de certaines procédures ». « Il ne faut pas mettre le partage du travail entre toutes les mains. S'il n'y a pas un vrai débat, si les rapports sociaux ne reposent pas sur une réelle sincérité, alors on risque vite le dérapage. »

JEAN-MICHEL NORMAND

COMMERCE INTERNATIONAL

Alors que M. Balladur explique à Bruxelles son mémorandum sur le GATT

Alain Juppé affirme que l'accord sur les oléagineux «n'est pas mauvais» pour la France

même expliquer, jeudi 10 juin, devant la jaune. Le MODEF (Confédération nationale Commission européenne, le mémorandum des syndicets d'exploitante familieux), France à l'accord CEE-Etats-Unie sur les oléagineux n'a pas provoque d'embrasement

Critiques acerbes de l'opposition, eraintes de la majorité, l'accord

limitant la production d'oléagineux

dans la Communauté européenne e

placé le gouvernement en situation d'accusé, mercredi 9 juin, au cours

de la séance de questions d'actua-lité à l'Assemblée nationale. Som-

més de s'expliquer, Alain Juppé.

ministre des affaires étrangères, Jean Puech, ministre de l'agricul-

ture et de la pêche, et Alain Lamassoure, ministre délégué aux affaires européennes, ont défendu,

bec et ongles, les choix du gouver-

françaie sur le GATT, l'aval donné par le proche du Parti communiste, e dénoncé e la capitulation gouvernementale sur les oléagineux et la trahison de la FNSEA ». Le prési-

> la crise », a-t-il prévenu. A propos des dispositions adopruraux ne voudraient pas finir avec tées sur les oléagineux, M. Juppé a souligné que la France avail obtenu «satisfaction» sur de nombreux points. « C'est sur cette base que nous avons considéré [que l'accord] n'était pas mouvais pour la France. (...) C'est d'ailleurs ce que reconnaissent quand on leur parle reconnaisseu quana on teur parle entre quatre "yeux les vrais respon-sables de l'agriculture», a-t-il affirmé. «Nous rendons des marges de manœuvre à l'agriculture fran-çaise», a ajouté M. Puech.

« Nous nous étions engagés à prendre des mesures notionales d'accompagnement en faveur des agriculteurs français, nous les avons prises, a affirmé M. Juppé. Nous nous étions engagés à obtenir un Les explications du gonvernearmé les députés de l'opposition.
« Vous faites le contraire de ce que yous quiez dit il y a deux mois», a déclaré Jean-Yves Le Déant (PS, Meurthe-et-Mnselle), alors que Jean Tardito (PC, Bouches-du-Rhône) dénonçait la «capitulaaménagement de la PAC. Naus l'avons obtenu. Nous nous étions engagés à resituer le volet agricole [dn GATT] dans son contexte global. (...) C'est ce que nous avons foit.» Le ministre des affaires desendres a assuré tout d'abord tion » du gouvernement français. étrangères a assnré, tout d'abord, que l'accord sur les oléagineux était

nences de plusieura hommes politiques de Cormorèche, a déclaré : « Cet accord sur les pu faire valoir Paris pour donner son eval. » gouvernement en volct agricole de les eraintes exprimées d'ailleurs devez faire face est extrêmement l'Uruguay Rnund. « Si nus sans détours par Paul Chollet difficile. Personne ne conteste que n'étions pas entendus, nous irions à (UDF, Lot-et-Garonne). «Alors que la crise», a-t-il prévenu. le monde paysan oscille entre le désespoir et la révolte, les élus

> vous, la carde au cou, en bourgeois de Calais de natre agriculture. a-t-il indiqué. Philippe Auherger (RPR. Yonne), rapporteur general pour le budget, a, lui aussi, fait part de son appréhensino. « Personne ne conteste que la tâche à laquelle vous

□ Le Front national estime que le gonvernement «capitule face sux exi-gences américaines». — Jean-Marie Le Pen a estimé, mercredi 9 juin, que le gouvernement trahit «ses promesses électorales» et « capitule face aux exigences américaines sur le volet oléagineux du GATT». Selon le président du Front national, «il prouve ainsi qu'il poursuit la désastreuse poli-tique agricole des socialistes».

D Peter Sutherland a été nommé De même, les applaudissements nourris venus des bancs RPR et commissaire européen chargé de la

Alors qu'Edouard Balledur devait lui- la majorité ont été barbouillées de peinture oléagineux n'était pas souhaité par le profession agricole, mais il falleit que le gouvernement donne des gages à nos partenaires. L'intérêt majeur de la France et da ses agriculteurs était qu'elle reprenne des initietivee eu plan internetionel. Nous dane les campagnes, maie il e donné lieu, dent de l'Assemblée permanente des cham-ici ou là, à des manifestations. Les perma-bree d'egriculture (APCA), Pierre sommes très satisfaits des conditions qu'a

vous avez obtenu des progrès significatifs, [mais] nos agriculteurs ont besoin d'être éclairés, et rassurés », a-t-il souligné. M. Auberger parlait d'or. Première « victime » de l'acenrd nléagineux, il avait vu, le matin même, sa permanence électnrale mise à sac par des agriculteurs en colère.

GILLES PARIS

(Accord général sur les tarifs dauaniers et le commerce) à l'unanimité des cent onze parties contractantes (le Monde du 9 juin). Il remplacera, à compter du le juillet, le Suisse Arthur Dunkel. M. Sutherland était resté seul en lice après le retrait, à la dernière minute, des deux autres candidats, le Colombien Luis Fernando Jaramillo et l'Uruguayen Julio Lacarte-Muro. Au cours de son mandat de deux ans, éventuellement renouvelable pour quatre années supplémentaires, il aura pour première tâche de mener à bien les négocia-

e Kenault

The grade was been

AND LANE !

100 E

Marine

Maria Contract

Marie Salaran

Big Birgan

AND STREET To see and

The second secon

- Ca. 17

L'affaire Asil Nadir provoque des remous politiques en Grande-Bretagne

LONDRES

de notre correspondant

L'bnmme d'affaires Asil Nadir. qui a fui à Chypre dans des cirennstances rocambulesques le 4 mai (le Munde du 7 et daté 9-10 mai), était moins encombrant lorsqu'il résidait en Grande-Bre-tagne. Déclaré en faillite, arrêté puis laissé en liberté provisoire, il n'a pas voulu attendre son procès (prévu en septembre), an cours duquel il devrait répondre à une douzaine de chefs d'accusatinn, tous liés à la gestinn frauduleuse du conglomérat Polly Peck Interna-tional, dont il était le président. Or, depuis son départ, M. Nadir provoque des remnus politiques d'autant plus embarrassants pour le uvernement que, du temps de sa lendeur, il était l'un des bailleurs de fonds du Parti conservateur.

Cet aspect de la personnalité d'Asil Nadir n'est pas étranger à l'exploitatinn de l'affaire par l'np-

En raison de la conjoncture médiocre

position: John Smith, le leader du Labour, est intervenn à trois reprises, mardi 8 juin, à la Chambre des communes, pour interroger le premier ministre à propos d'une « affaire minable et indécente qui ne grandit pas ce gouvernement ». Poursuivi par le fisc (ses biens, y compris sa muntre, avaient été confisqués), le finaucier avait en effet multiplié les interventinna. Or, il connaissait beaucoup de monde, notamment Michael Mates, secrétaire d'Etat chargé de l'Irlande du Nnrd. Celui-ci avait cru « plai-sant » de faire cadeau à Asil Nadir, toujours soumis à la tutelle des inspecteurs de l'Office des fraudes

laissez pas ces cons vous abattre!» Cela se passait trois jours avant la fuite à Chypre... M. Mates a expliqué qu'il avait été amené à intervenir en favenr de l'bomme d'affaires - anprés du procureur général, Sir Nicholas Lyell, - à la

graves (SFO), d'une nouvelle mon-tre, svec cette inscription : « Ne

suite d'une demande de l'un de ses électeurs, Mark Rogerson, lequel n'était autre que le consciller d'Asil Nadir. Décidément bien secondé. ce dernier a demandé à un autre de ses amis, Christopher Morgan, de prendre contact avec Miebael Heseltine, ministre de l'industrie (lequel est également intervenn auprès du procureur général), puis Peter Brooke, ministre du patrimnine national, enfin Richard Ryder, le responsable de la discipline du groupe parlementaire

> Un cadeau « pen judicieux »

Aux Communes, John Major implicitement ennfirmé qu'il n'avait pas l'intention de se séparer de Michael Mates, tout en reconnaissant que celui-ci avait fait preuve de « sous-estimation ». Ce cadeau, a-t-il ajouté, était « peu judicieux », mais il ne constitue pas

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

e un crime pendable », d'autant, a précisé M. Major, que le gouverne-ment s'est assuré que M. Mates n'entretient aucune relation financière avec M. Nadir, ses sociétés nn ses conseillers. L'« affaire » Nadir va-t-elle en rester ià? Sur la plan judiciaire, c'est pen probable : une des responsables du SFO, Lorna Harris, s'est rendue hindi à Ankara, pour demander aux autorités turques leur collaboration afin d'obliger le fugitif à rentrer à Lon-

Asil Nadir, qui ne se fait proba-blement pas d'illusions sur l'issue de son procès, a repris la direction de ses affaires en «République tur-que de Chypre du Nord» (RTCN), et se prépare à faire de même en Turquie. Faute d'obtenir un «pardon», il pourrait être tenté de donner quelques détails sur sa contribution an financement du parti au

STRATÉGIE

Esso demande D Pepsi-Cola France veut doubler un réexamen des mesures européennes sur l'environnement Comme l'ensemble des dirigeants des firmes pétrolières, le président d'Essn France, Jean Verré, a déploré devant ses action-naires, mardî 8 juin, le mauvais début d'année. Se refusant à anticiper la suite de l'exercice, il ne voit cependant « aucune raison d'amélioration » dans le raffinage en raison des surcapacités et de la baisse de la consommation. La filiale française d'Exxon qui avait déjà vu

secteur raffinage-distributinn en les réduisant de 35 % d'une année sur l'autre. De 860 millions de francs à l'eovironnement, ils passeront à 560 millions ca 1993 et à 500 mil-

des teneurs en soufre Dans ces conditions, le programme européen en matière de protection de l'environnement pase pour M. Verré «un problème majeur». Bruxelles a plusieurs pro-jets de directives en matière pétrolière, pour les dix ans à venir, visant la réduction des teneurs en soufre dans le gazole et le fioul, et surtout la récupération de composés volatils dans les raffineries, les dépôts et les statinns-service qui nécessitent des investissements lourds.

La réduction

son resultat d'exploitation baisser

de moitié en 1992, passant à 652 millions de francs, a décidé de limiter ses investissements dans le

« Dans cet environnement médiocre, il ne faut pas accélérer ces dis-positions, et certaines propositions devraient même être repoussées », affirme le président d'Esso, car « actuellement on ne peat pas les financer v. Certes, il n'est pas question de stopper les dépenses enga-gées qui concernent la réduction des teneurs en soufre, car le calendrier an uiveau européen est déjà arrêté et l'investissement est fait aux trois quarts. «Il ne s'agit pas non plus de demander un moratoire pour une décision particulière mais d'étudier le problème en général.»

appartements

ventes

Val-de-Marne

NOGENT GDE-RUE

Potago vo dans bel imm.

3 P. 550 DDD F

2 P. EN DUPLEX

450 000 F. 42-65-11-66

appartements

achats

sa part de marché en trois ans. -La filiale française de Pepsi-Cola a annnncé, mercredi 9 juin, qu'elle comptait doubler sa part de marché dans les trois ans, qui passerait ainsi de 7 % à 14 % du marché français des colas. Avec 54 millions de litres vendus l'an dernier, pnur un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, Pepsi-Cola France oe représeote qu'un dixiéme des ventes françaises de son rival Coca-Cola, sur un marché tntal des colas en France de 865 millions de litres, a précisé Pepsi-Cola Fraoce. Pepsi a également indiqué que le marché français des colas avait progressé de 8 % l'an dernier, tandis que ses propres ventes avaient augmenté de 26 %.

O Discussions autnor de la privatigation de la firme étrobère portu gaise Petrogal. - Petrocontrol société constituée par Total (48 %) et des investisseurs privés portugais rassemblés dans Finpetro (52 %) négocie actuellement avec les autorités portugaises les conditinns du renforcement de sa participation. Entré à bauteur de 25 % dans le capital de Petrogal, Petrocontrol a une oction pour acquérir encure 26 % des parts d'ici 1995. Mais depuis plusieurs semaines un problème se pose concernant l'une des trois raffineries du groupe, celle de Lisbonne. Cette installa-tinn qui devait être fermée et utilisée comme lien de stockage est convnité par l'Etat portugais. Ce dernier souhaite récupérer le terrain pour y installer l'expositinn universelle de 1998. L'installatinn sur un autre site des unités de stockage et des pipe-lines nécessitent d'importants investissements de plusieurs centaines de millinns de dollars. Des négociation sont en cours pour que l'Etat partagais participe financièrement avant que Petrocontrol ne prenne le contrôle

de l'affaire. La Sopexa tente de compenser la baisse de la dotation publique.
 La dotation destinée au functionnement de la Snpexa (Société pour agricoles et alimentaires) a de nouveau diminué cette année passant D. G. de 185,5 millinns de francs à

Le Monde

L'IMMOBILIER

Buffion, accèe A10. 40 km
Paria, propriété encienns de caractère, 280 m², hab, macell. étet, terr. 2 200 m², placime, patro. 15 000 F, C21
Chavreuse. 30-52-65-44

bureaux

VOTRE BIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tous services, 43-55-17-50

BUREAUX FOURPES

Mais.-Alfort, metro, pork. Permanence triangue. 3 500 F/mois, 43-75-94-00

villas

EXCEPTIONINE.

Locations

locations

meublees

offres

PARIS-ÉTOILE. 2 P. meublée

cambing, caims, digicods. Cave. Commercants à prox. 4 800 F + charges/ms. Loc. 6 ms/ 1 an (+). Tel 40-50-07-89

maisons

de campagne

178,7 millions de francs en 1993. « Il ne faut plus qu'elle descende si on veut continuer à assurer la promotinn des produits français à travers le monde », a souhaité, mercredi 9 juin, son président, Jacques Chambaud, rappelant que cette dotation du ministère de l'Agriculture avait dépassé les 200 millions de francs à la fin des années 80. Néanmoins, pour compenser cette réduction de la ressuurce, des offices publics comme l'Onivin ou l'Onifibor ont accepté de participer au budget de cette société financée également par des organismes interprofessionnels et des entreprises. En 1993, le directeur général, Jean Moulias, a annooce son intention de poursuivre l'implanta-tion à l'étranger (Finlande, Malai-sie, Talwan) et d'intensifier ses actions sur les zones d'implantations récentes (Portugal, Asie du Sud-Est, pays de l'Est européen).

a Arbed : proposition d'nne angmeotatioo de capital le 25 juin. sique luxembonrgeois Arbed (essentiellement l'Etat inxembourgeois) doivent approuver le principe d'une augmentation de capital de 7.5 milliards de francs luxembourgeois (1,2 milliard de francs) lors d'une assemblée générale extraordinaire prévue le 25 juin. Une partie des nouvelles actinns scront souscrites par le personnel du groupe, invité à participer an financement du plan de crise de l'entreprise qui a accusé une perte consolidée de 3,3 milliards de francs luxembourgeois (540 millions de francs) en 1992. Le conseil d'administration de l'Arbed a élaboré avec les syndicats de la sidérurgie, un plan d'épargne du per-sonnel qui porte sur 2,6 milliards de francs luxembnnrgenis. L'épargne portera sur l'ensemble des augmentations et des primes intervenues ou à intervenir entre le 1= janvier 1993 et le 31 décembre 1995. Rémunérée à des conditions de marché, l'épargne pourra être

convertie en actions Arbed. COOPERATION

a Bull et Cisi prévoient la création d'une société commune dans le faci-lities management. - Le constructeur informatique Bull et la société de services informatiques Cisi, contrôlée per CEA-Industrie, ont décidé de s'allier dans les services de « facilities management », qui

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

MONTARGIS & 60 mm Para Direct A6 et gare SNCF

ANCIENNE MÉTAIRIE

Main, mobres, the modrague, séculatique, cheminde, comune, seculatique, cheminde, comune, soint, 4 chr. bres, wc. Gave. Carl. Comt. Luci, en resoun d'équerre grange, seile de jeux J. PRÉAU TERRAIN 8 000 m² ARSORE AFFAIRE RECOMPARADÉE Prix roest 950 000 F Crécit 100 %. Taux 8.95 116) 38-85-22-92. 240/24

Cause excession, part vd massor brande enc. revovée 175 m², conft + jd 450 m². 10 RES Bossay (94) 1 580 000 F. Tril., 45-98-03-07

consistent à gérer les moyens informatiques d'une entreprise cliente, selnn un communiqué comman, diffusé mercredi 9 juin. Les deux sociétés françaises viennent de signer un protocole d'intention prévoyant la création d'une société commune détenue à parts égales. Le joint-venture réunira les contrats déjà détenus par les deux groupes dans le domaine du facilities management pour moyens et gros ordinateurs, en France uniquement dans uo premier temps. Le gronpe Cisi emploie 3 400 personnes. Son chiffre d'affaires total a atteint 1,52 milliard de francs en

ACQUISITION

O Les Cuisiaes Plus reprises par François-Louis Vaitton. - François-Louis Vuitton, un des hériliers de la famille Vuitton, a acheté, à titre personnel, 75 % du capital des Cuisines Plus à Denis Mével pour un prix non communiqué. Fondées en 1984, employant 920 personnes, les Cuisines Plus contrôlent un réseau de 56 franchisés, et devraient réaliser en 1993 un chiffre d'affaires de 700 millions de francs. La société, bénéficiaire de 5 millions de francs en 1991, a déclaré un résultat tout juste équilibré en 1992. Le solde du capital de la société reste détenn à bauteur de 20 % par Dominique Nicolet et Frank Donnart, directeur et sécrétaire général de l'entreprise, et pour 5 % par un

CONTENTIEUX O Intel pourrait réclamer un milliard de dollars à Advanced Micro Devices. - Intel, numéro un mondial du microprocesseur, pourrait réclamer un milliard de dullars (5,4 milliards de francs) à son principal concurrent Advanced Micro Devices (AMD) aux termes d'nn jugement d'une cour d'appel californienne. La cour a retiré à AMD les droits d'exploitation de la puce informatique 386, la plus utilisée au monde, mise au point en 1982 par les deux sociétés. Et a annulé un précédent jugement nedonnant à Intel de verser 15,2 millions de dollars à AMD pour avnir fait preuve de mauvaise foi. Désormais premier fournisseur mundial de puces 386, AMD a vu sa notation financiére abaissée par l'agence Standard and Poors sitôt le juge-ment rendu. La société entend saisir la Cour Suprême des Etats-Unis si la cour d'appel ne revient pas sur sa décision.

CRISE

a ABB supprime près ée neul cents emplois en Grande-Bretague.

- ABB Transportation, le premier groupe de construction de matériel ferroviaire eo Grande-Bretagne, vient d'annoncer qu'il allait licen-cier 896 de ses 6 131 employés, en raison de la faiblesse persistante de son carnet de commandes. ABB Transportation, détenu à 85 % par le groupe helvéto-suédois Asea Brown Bover, a indiqué qu'il n'avail pas « d'untre option » que les licenciements qui devraient toucher l'ensemble de ses six sites de production situés à Derby, York et Crewe (Angleterre). Il a notamment mis l'accent sur « l'incertitude » liée au projet de privatisation de BriMARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 juin 1 Au-dessus des 1 900 points

Après evoir entamé la séence sur un petit repit, la Bourse de Peris a ensuire remarcé le tendance merched 3 juin et a même progressivement accentué ses gains dans un marché sensible à l'évolution des taux d'intérêt. L'indice CAC 40 après avoir cuvert inchangé, gagnait 0,86 % en début d'eprès-mid pour finalement e'établir en clôture en hausse de 1,14 % à 1.915,23 points.

Le grande fermeté du franc face au deutschemark et le nouvelle baisse du teux au jour le jour à 7 3/4-7 7/8 % encouragent les intervenants dans leurs espoira de baisse des taux d'intérêt français. La prise an pension metracif de le Bundesbenk s'est traduits, pomma prévu, par une stabilité.

illemandes par repport aux fonds d'Eux français étaient largement com-mentées dans les sellas de marché

Du coté des valeurs, Vallourec a perdu 3,14 %. Le groupe a fait sevoir que son chiffre d'affaires consolidé devrait reculer de plus de 10 % à périmètre comparable en 1993, ce qui «entraînera une diminution sensible des résultats». En revanche, Sagem a gagné 1,8 % après avoir pronostiqué une poursuite de la progression de son résultat en 1993. Suez a est adjugé 2,46 %. Le sortis du groupe japonais Dei-Ichi Mutual Life Insurance du capital de Victoire et les déclarations conciliantes de Colonie, aur une entrée éventuelle de l'UAP dans son capital, pourraient permeture de débloquer le conflit qui oppose Suez à l'UAP au sujet de Victoire.

NEW-YORK, 9 juin = Une séance pour rien

Wall Street a terminé quesiment inchangés, mercredi 8 juin, après avoir anregiatré des gains modestes en cours de séance, les investisseurs préférant rester prudents svant la publication, vendredi 11 juin, de l'indice des prix de gros en mel, beromètre de l'inflation. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes e fini à 3 511,85 points, en hausse de 1,11 point. Quelque 242 millions de titres ont été échangés. Les utieurs an heusse ont dépassé les titres en heisse dans un rapport de cinq à quetre, 1021 contre 878, et 644 setions sont restées inchangées. Les détermeurs de capitaix craigent qu'une augmentation des prix de gros eupérieure aux prévisions n'entraîne une remontée des taux d'intérêt, rendant plus attrayents les investissements à taux fête, ont souligné des analystes. Mais Peter Canelo, analyste chez County NatWest, estime que tourse les conditions sont au contraire réunies pour une correction à la hausse. «On a mop vendu», a-t-il souligné. Selon lui, la Bourse hausse des bénéfices des société

Cours da

Cours du B juin

LONDRES, 9 juin 1 Hausse sensible

Les valeurs ont ciôturé en hausse sensible, mercradi 3 juin, su Stock Exchange, encouragées par les décirations de Kenneth Clerke, nouveau chenceller de l'Echèquier, qui a semblé écarter l'éventualité d'une hausse des impôtes. L'indice Footale des cent grandes valeurs e gagné 22,5 points, alors qu'il avait enterné la journée en léger recul. Le volume des échanges s'est dievé à 686,6 militors de thrus contre 551,4 militors le valle.

De bone résultates de société ont également contribué aux gains, ainsi qu'un rapport du Trésor autiment que les pressions inflationnistes restrient faibles. Lors d'une de ses premières interventione télévisées, M. Clarke a déclaré que ses a instinants à la pous-saient plus à réduige les départies publiques qu'à augmentèr les impôtes, dans le but de diminuer le déficit budqui devrait s'élever à 60 millierds de Les megasins, les banques et les immobilières ont participé à la hausse, randis que les phermaceuti-

Cours de G John

TOKYO, 10 juin 4 Repli

Le Bourse de Tokyo s terminé en beisse, jaudi 10 jain, su terme d'une séence calme. L'indice Nilkel a cédé 81,82 points (0,40 %) à 20 493,32 points, dans un volume modéré estiné à 270 millions de fires. Las investisseurs sont restis sur le touche du feit de le nouvelle envolée du yen et à l'approche de l'expiration des options et des contrats à terme de juin, vandredi. Seule une poignée de veleurs sélectives à suscité l'intérêt, selon des homoles.

boursiers.

«Des ventes d'arbitrage ont pasé sur la cota l'après-midi, mais des achets de

9 juin

MARCHÉ MONÉTAIRE

10 juin

106,20

TOKYD

Dollar (ca yeas)_ Cles

New-York (7 juin)_

Coves du B join	Cours de 10 juin
2 2 22	
1360	1 370 1 340
2 270 1 390	2 290 1 400
	1 390 2 270 1 380 1 310

FRANCFORT

TOKYO 9 jula

t 661,6t 1 673,87

tO juin

BOURSES CHANGES 6 join Dollar: 5,50 F 1 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gintral CAC 516/82 520.55 Le dollar resteit ferme en Europe, notamment fece en Europe, infamment feee an mark après les propos de spéculateur George Soros (lire page 24) tandis qu'il s'inscrivait de nouveau en baisse face au yen, provoquant des interventions de la Banque du Japon. A Peris, la mnnais emérieeine cotait 5,50 francs contre 5,4880 francs la veille au cours indicatif de la Banque de France. (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1 893,65 1 915,23 3 510,54 3 511,65 LONDRES (Indice e Financial Times a) \$ juin 9 juin 2 \$44.40 2 866.90 Ranoge de France. FRANCPORT 9 juiz 2 224.50 184.30 95,02 Dollar (cn DN)_ 1,6340 1,6345

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MON		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yes (190)	5.5035 5.1846 6.5790 3.3645 3.7433 3.6950	5,5945 5,1876 6,5819 3,7466 3,7466	5.5585 5.2579 6.5736 3.368 3.7628	5,5615 5,2439 6,5797 1,3638 3,7685 3,6740	
Livre sterling Pesets (100)	8,3080 4,4010	8.3124 4,4654	8,3358 4,3588	8,3439 4,3665	

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SDX MOIS		
	Demasdé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100) Ecs Ecs Franc seisse Live Baileane (1000) Live sterling Peach (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/8 3 1/8 7 13/16 7 11/16 5 1/8 10 1/8 5 7/8 11 3/4 7 1/2	3 1/4 3 1/4 7 15/16 7 13/16 5 1/4 10 3/8 6 12 1/4 7 5/8	3 1/4 3 1/8 7 1/2 7 7/16 5 1/16 10 1/8 5 7/8 10 15/16 7 5/16	3 3/8 3 1/4 7 5/8 7 9/16 5 3/16 10 3/8 6 11 7/16 7 7/16	3 7/16 3 3/16 7 3/16 7 3/16 4 15/16 10 1/16 5 13/16 16 3/8	3 9/16 3 5/16 7 5/16 7 5/16 5 1/16 10 5/16 10 7/8 7 1/8	

Comptent

Striggtons Tarbusan Maria Acres Sample

1 At here

AR 42-44

2

Marche des Changes

AR 10 th Tay I stocked

200 g - 50

TEE

-.!3

12

1737 A. V.

Actions

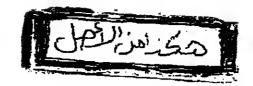
BOURSE DE PARIS DU 16

T 3. 40 11/2000 the state of 19975 2115 Act Willer

- marker -77

44 1.2.11

THE PARK SER SE



• Le Monde • Vendredi 11 juin 1993 21

17

MARCHÉS FINANCIERS

	ARIS DU 10 JUI	N		Cours relevés à 11 h 15
Compensation VALEUSS Cours Premier Donaler Scours +-	Rè	glement men	suel	Compan- serion VALSURS Cours Premier Demier % cours +-
Same Collyon, T.P. Same Same	170	Labon	+0 38	255
	Comptant (edlection)	15.6.5	SICAV (sélection)	9/6
VALEURS % du % du VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Emission Rechet Paleurs En	mission Rechet VALEURS Emission Rechet net
Emp.East 19,4% 63. 103 07 0.27 Foreitine (Ciol. Foreitine (C	102 250 255 260 261	Rodento NV	Ast Coef Terme. 3810 12 3810 12 Gest Associatores.	478 76 474 02 Parkes Opportunites. 133 28 129 40 140 140 110 77 112 40 1157 86 1124 14
COURS INDICATIFS préc. 9/6 schat Brass Unis (1 usd) 5 483 5 488 6 5 Ecu. 6 574 6 580 326 Alfermagna (100 drn) 38 650 336 440 328 Bolgique (100 6) 16 377 16 372 15 Pays-des (100 fil. 300 090 299 940 289 Issis (100 lord) 87 990 87 990 84 Iriende (1 isp) 8 203 8 203 7 1 Gabes (100 drachmes) 8 203 8 203 7 1 Gabes (100 drachmes) 3 2 3 7 3 3 3 6 7 3 6 3 6 7 3 6 3 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 5 6 7 7 5 6 7 7 5 6 7 7 5 6 7 7 6 7 7 6 7 7 7 7	2 5.7 Or fin (title on barre) 65300 85200 9.50	36-15 TAPEZ LE MONDE PUBLICITÉ FINANCIÈRE		
Autriche (100 sch) 47 841 47 809 48 48 48 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49	3 9 Pince 50 pesos	46-62-72-67	c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d	l : demandé - ♦ : prix précédent - ■ : marché continu

Jean Miot élu président de la Fédération nationale de la presse française

Jean Miot, directeur délégué du Figaro et président démiselonnaire du Syndicat de la presse parisisnne (SPP), a été élu le mercredi 9 juin président de la Fédération nationale de la praese française (FNPF). M. Miot a obtenu dès le premier tour 166 voix favorables sur 230 voix. Il y a eu 54 bulletins blancs, 9 nule et une absten-

Georges Montaron, directeur de l'bebdomadaire Témoignage chré-tien et président du Syndicat de la presse bebdomedaire parisienne (SPHP), avait facilité l'élection de M. Miot en annonçant, juste avant le serutin, le retrait de sa candidature à la fin d'un discours-progrømme d'une vingteine de minutes. M. Montaron a justifié son geste par le souci de « l'unité de toutes les formes de presse, qui traverse une crise grave». Les présidents des syndicats membres de la fédération s'étaient ensuite prononcés en faveur du directeur du Figaro, entérinant ainsi l'appel à par Cloude Puhl, directeur général du quotidien de Metz le Républicain lorrain et précédent président de la FNPF, dans les colonnes du.,

Peu connue du grand public, la FNPF est issue de la Fédération de la presse elandestine. Fondée en 1944, elle fut d'abord présidée par 1944, elle fut d'abord présidée par le professeur Albert Bayet jusqu'en 1961 puis par différents patrons de presse: Pierre-René Wolf de Paris-Normandie, Emilion Amaury du Parisien libéré, Raymond Dubreuil de lo Houte-Marne libérée, André-Louis Dubois de Paris-Match, Mau-rice Bujon du Midi libre et, depuis 1987, par Claude Puhl qui a été nommé mercredi 9 juin, président d'bonneur.

La FNPF est une union de sept syndicats, allant du Syndicat de la presse parisienne (SPP) à la Fédération nationale de la presse d'information spécialisée (FNPS) qui regroupe divers syndicats de la presse médicale, de le presse des entreprises de la presse économi. entreprises, da la presse économique, etc., en passant par le puissant Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR). Elle fédère quelques 2 362 titres, qu'elle est censée

défendre et représenter dans les domaines législatif, juridique et social.

L'élection de M. Miot, qui ne constitue pas une surprise, devrait, selon l'un de ses proches aider à « dépaussièrer » la FNPF. Depuis une dizaine d'années, Jean Miot, einquente-trois ens. est devenu incontournable. Ce Berriehon a gravi tous les écbelons du groupe Hersant, de C'entre-Presse à Poitiers, où il est journaliste, eu Figuro dont il devient le directeur en 1980, en passant par Paris-Normandie dont il fut rédacteur en chef et le Berry républicain dont il fut directeur-gérant.

Bras droit de Robert Hersant dont il est le plus habile des missi dominici, M. Miot cumule diverses fonctions. Il les a en grande partie héritées de André Audinot, un des proches de M. Hersant, décédé brutalement en 1986. Eo plus de la présidence de Diffusion-Contrôle (nouvelle appellation de l'Office de justification de la diffusion, OJD), M. Miot est notamment vice-président du conseil supérieur des Noudent du conseil supérieur des Nou-velles messageries de la presse pari-sienne (NMPP), et président du SPP depuis 1986. Ces différentes

teur de choix lors des conflits entre le Livre CGT et l'imprineur Jean Didier, en 1988, et lors de la grève des NMPP en 1989 lancée par le Livre CGT, dues à sa volonté consenselle et à sa connaissance des arcanes et des dirigeants du Livre.

voirs suseite sussi des critiques, plusieurs éditeurs s'inquiétant de voir un représentant éminent du groupe Hersant «truster» les présidances des instances de le presse. Les bulletios blancs comptabilisés lors de son élection en témoignent.

M. Miot a indiqué, après son élection, qu'il abandonnait la présidence du SPP, qui se réunira prochainement pour désigner son successeur, le 22 juin. En outre, le nouveau président de la FNPF a définir ser prietté. défini ses priorités : « Gagner lo bataille du taux zéro de lo TVA pour la presse, remettre à l'étude le pour la presse, remeire à l'etuae la grille tarifaire postale, adapter la loi Bichet sur la distribution, s'ouvrir à l'Europe et installer la Fédération dans des bureoux neufs », dans le quartier de Bercy à Paris.

YVES-MARIE LABÉ

Les pouvoirs ambigus de l'image

Alors qu'une polémique naît après les aveux télévisés du meurtrier de René Bousquet un colloque à l'Arche de la Défense analyse certaines dérives médiatiques

« Devions-nous détourner le regard de lo confession télévisée de l'assassin [de René Bousquet] »? A eette questloo qu'il posait lui-même, mardi 9 juin, lors d'un col-loque organisé à l'Arche de la fraternité de la Défense, à l'ouest de Paris, sur «Télévision: poovoir et ambiguité de l'image» (1), Paul Virilio répood vigoureusement oui. Car l'urbaniste et théoricies de la vitesse craint que bientôt l'assassin

L'émission de Bernard Pivot à Rome

« Brodo di Cultura »

Changement de nom et changement de ton pour le «Bouillon de culture » è l'italienne qui sera diffusé vendredi 11 juin sur France 2 è 22 h 35. Trois mois après e'être déplecé è Berlin, Bernard Pivot trensporte cette foie-ci eon émiselon è Rome, à l'occesion d'une menifectetion conjointe organisée par la Cinémathèque française et la RAI-2, «L'écran mutant ».

L'émiseion, enregistrée mardi

soir dane les studios de la RAL accusille entre eutres Claudle Cardinale, Francesco Rosi, Gianfranco Ferre et Federico Zeri mais le situation de l'Italie, eurtout après l'attentat de Florence, fait que l'on ne peut plus parler de culture aene évoquer en même tempe la politique. Cele, Bernard Pivot l'a parfaitement compris, consacrant une grosse moitié de son émission à l'actualité du paye et eux repports entre intellectuele et pouvoir politique. On découvre per exemple que lse grands intellectuele italiens se manifestent fort peu sur le terrain de l'ectuelité politique, contrairement è ce qui se paese en France. Frilosité de l'engegement? Rupture evec le population? Peur de se tromper? Entre pessimisme et optimisme quant à l'svenir de l'Italie, ce « Brodo di Cultura » a la mérite de poser clairement les queetions et les enjeux de ce débat.

Les Italiens pourront eux aussi suivre cette émission en direct. puieque France 2 est reçue eur une grande partie du territoire de la péninaule. Peut-âtre (re)découvriront-ils einei leurs intellectuele et ertietes, ce qui éviterait à leurs policiers d'avoir à exiger les cartes d'identité de Cleudia Cerdinele et de Frenesseo Rosi à l'entrée des studios de la RAI comme cela fut le cas mardi soir è Rome...

que « l'industriolisation de lo vision» qui succède a « l'ortisanat du regard omateur» aboutisse à une « surexposition du visible », nous transforme en « handicapés du

Il craiot pour le futur qu'un "dressage des réflexes oculoires r, au travers des nouvelles technologies, ue nous amène, tentation totalitaire, du « pacemaker cardioque à lo prothèse émotionnelle ». Avec son sens aigu de la formule, Paul Virilio dissèque une «logique de la statistique qui n'est pas celle de la derocratie», une garcilina tion des représentations qui nous foit perdre lo profondeur de

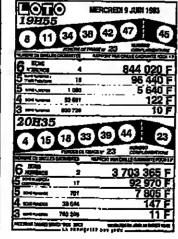
Pour Virilio, le meurtre et la confession télévisée relèvent d'un effet live», d'une culture de l'immediat, du direct, qui aboutit à une justice elive», expéditive, la même qui fut appliquée au preneur d'otages de Neuilly-sur-Seine. Et il oppose cet « effet live » au livre, qui fonde l'Université et l'Europe.

Pour le sociologue Jean Duvi-gneud, qui refuse de répondre sans «le temps de penser, car ça prend du temps», le problème général de la télévision vient de ce qu'elle mêle fiction et réalité, alors que la catharsis du théâtre fonctionne « parce qu'on pale pour voir ce qu'on soit être une fiction ». Et le code de réalité que « toute époque définit » (Pierre Francastel, sociologue de l'art), s'efface quand s'étend l'idée que « lo rapidité de transmis-sion fonde la vérité».

«Le problème est bien celui de la fusion de lo couverture de la réalité avec lo réalité », note Jean-Louis Missika, socien chef du service d'information et de diffusion du premier ministre. Et cette fusion, à œuvre en politique depuis longtemps, s'élargit à d'autres champs comme le fait divers, «au risque de lo confusion». Mais il ne juge pas la seule télèvision responsable du problème du meurtrier, cette «soif de notorièté, de sortle de l'onony-

« Brouillage des repères»

Producteur d'émissions comme «Les marches de la gloire», Philip Plaisance défend le reality-show, ou du moins sa définition d'un



genre éclaté, c'est-à-dire une télévi-sion proche des gens, qui raconte des histoires basées sur le réel, en recoostitutant evec des comédiens des actes positifs: « C'est le bidon-nage qui doit être combattu, mais pas une convention [de narration] si elle est clairement annu reconstitudit bien que c'est une reconstitu-tion.» Est-ce si clair? « Tout le pro-blème des reality-shows est là, dans le broullloge des repères por mélange», se mélie le sociologue Dominique Woltoo.

Le pacifiste Mouna Aguigui, dont la barbe s'était transportée à l'Arche, est plus direct : « Les mas media rendent la masse médiocre: vive la bonne télévision!»

Pour le futur, l'ambiguité des pouvoirs de l'image n'est pas près de disparaître, si leor ubiquité croît. Car Philippe Queau, eber-cheur à l'Institut national de l'audiovisuel, analyse «l'ère du virtuel, qui s'ouvre après celle du visuel». Navigation, interaction en temps réel, immersion dans l'image sont autant de fonctions nouvelles de cette image « numèrique, synthéti-que et virtuelle » qui vient « abolir trois coupures traditionnelles, entre image et langage, image et modèle, image et espace».

Car cette imege de jadis, qui n'était qu'« une ombre, un simula-cre, un signe, un symptôme, une trace » du récl, est eujourd'hai fusionnée avec son modèle informstique ou physique, permet de eréer des univers avant tout obstraits, devient un lieu où l'on peut se déplacer, rencontrer d'autres

personnes. « Mais attention au ver personnes. « Mais attention au ver-tige de lo confusion. car on peut mélanger dans une même image plusieurs niveaux de réalité », pré-vient Philippe Queau, en citant l'exemple des publicités d'un stade de foot qu'oo peut manipuler élec-troniquement et « changer » selon le pays de diffusion, en cours de le pays de diffusion, en cours de retransmission lélévisée.

Dominique Wolfon tempère cet enthousiasme technologique par le rappel de l'inertie des sociétés, des

Jeao-Louis Missika table sur le annouçant l'entrée prochaine dans nune période de fin de l'ère naive de l'image». Il s'oppose aiosi à l'inquiétude de Paul Virilio d'un « darwinisme de l'image » qui érigerait certaines images en «supé-rieures» comme on légitimerait des surbommes. Jean Duvigneud fait preuve d'un optimisme modéré, qui note que la simulation a tou-jours fait partie de la création, et surtout que « l'image n'est jomais perçue comme le croit l'émetteur »

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

(I) La fondation Arche de la Fraternité accucille. A la grande Arche de la Défense, jusqu'an 31 décembre, l'exposino «Médias et démocratie». Avec la revue Médias Pouvoirs, et d'autres journaux, elle organise une série de débats. Les prochains sont consacrés an etraite-ment du fait religious par les médias», le 17 juin, à e presse d'opinion et démocra-lie», le 29 juin et à la « déontologie dans les médias à travers les expériences euro-

La controverse sur le rôle de la télévision

Quelles limites le télévision doit-elle se fixer dans le traitement journalistique des meurtres ou des prises d'otages? Le directeur de la rédection de TF 1, Gérard Carreyrou, astima eurgent» qu'un débat eit lieu sur ce thème, réunissant sociologues, psychietres, hommes politiques, etc., sous l'égide du Conseil supérieur de l'audioviauel. Il feut, eston lui, éviter cette « diabolique alternative », qu'un « triete héros de notre acciété prenne des otages et. sous la menece de les tuer, axige de passer en direct à l'an-

En revanche, sur les choix éditoriaux de sa chaîne, le 8 juin eprès l'assessinat de René Bousquet, mis en cause dans de nombreux journaux, eil n'y a pas là de débat » selon Gérerd Carreyrou : « TF 1 a diffusé les images à 13 heures après mûre réflexion [...]. > Elle e consacré dane son journal de 20 heures, trente minutee à l'affaire, dont quinze aux déclarations de l'assassin Chrietien Didier. Gérard Carreyrou ene pense pas qu'il y ait eu déséquilibre, il fallait essayer de comprendre quels étaient les motifs de l'assassin s. D'ailleurs, la concurrence pressait : «Les télévisions europésnnes et américaines ont réléphoné pour avoir las

Le PDG de France Télévision,

Hervé Bourges, est au contraire vigoureusement hostile à la diffusion de déclaratione d'assassins. «Si France Télévision avait disposé de ces images, et dans la maaure où l'assassin e annoncé et revendiqué son crime, nous ne les aurions pas diffusées, effirme M. Bourges. Où va-t-on sur cette voie? Faudra-t-il la prochaine fois interrogar la futur maurtrier event même le meurtre ? Il ne peut être question de prêter le flanc à la poseibilité d'être pris en otage dans une effaire (comme celle de Neuilly]. Là-dessus, aucune faiblesse ne peut être légitimée ou excusée.

CARNET DU Monde

Naissances

Estelle et Olivier CHAREAU la joie d'annoncer la naissance

le 2 juin 1993, à Argenteuil.

Gérard et Valérie PELISSIER, née Levy-Soussan,

Pierre et Michèle LEVY-SOUSSAN.

le 6 juin 1993, à Paris.

3, avenue Cha 75015 Paris.

Nadine LE POUILLÉ-GLICENSTEIN Gilles GLICENSTEIN

e samedi 5 juin 1993.

5, me Marie-Davy, 75014 Paris.

Mariages

Evelyne MICHEL Olivier LONGUEVAL

- Les familles POURCIN et CHEVALIER

le samedi 12 juin à Paris.

Chude et Michèle MARTIN, ont la joie de faire part du mariage de leur fille

Nathalie Salvatore CIOTTA; qui e en lieu, dans l'intimité familiale, le 5 juin 1993.

Yves RAVEZ

ont le plaisir d'annoncer leur mariage, qui a eu lieu dans l'intimité, le 5 juin 1993.

46, rue des Binelles

<u>Décès</u>

- Université de Reims-Champagne

L'UFR des lettres et seinnes

le département de psychologie. Le centre interdisciplinaire de recherche en linguistique et psycho cognitive, ont la grande tristesse de faire part du

Serge BAUDET. ofesseur de psychologie cognitive,

survenu à Roims, le 7 juin 1993.

L'incinération sura lieu au centre funéraire de Châlons-sur-Marne, le vendredi 11 juin, à 14 heures.

- Nons avons appris le décès de

Maurice MAGNOUX. survenu le 5 juin 1993.

Ses obsèques ont en lien le jeudi 10 juin, à 11 h 30, à Saint-Bonnet-l'Enfantier (Corrèze).

[Meurice Magnotes est autré au Monde, au ser-vice des abonnements, la 23 janvier 1961, où se collaboration s'ant poussairle jusqu'au 31 dicteu-ler 1965. La direction et le personnel du Monde présentent à se famille leurs aincères condo-lances.]

Nos abonnés es nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo » sont prits de bien vaulair nous com-muniquer leur numéro de référence.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL per le 11 - M= Paul Morlon,

Thérèse et Loys Sargnon

Sa famille, Et ses amis, font part da rappei à Dieu, le 3 juin

colonel (H) Paul MORLON, commandeur de la Légion d'honner compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945, Distinguished Service Cross.

Les obsèques ont été célébrées en l'église d'Arâches (Haute-Savoie), le 5 juin.

M= Alina Rozenberg,
 M. et M= Gidéon Kreisel,
 M. et M= Paul Rozenberg,
 M. Daniel Rozenberg,

ses cofants, Clara, Jonathan, Pauline, Céline ont la douleur de faire part du décès de M. Abram ROZENBERG,

L'inhamation aura lieu au cimetic de Bagneux, vendredi 11 juin 1993, à

Cet avis tient lieu de faire-part. - Pierre Touya,

son fils,
Françoise Labes,
sa belle-fille,
font part du décès de Armand TOUYA

officier d'administration valier de la Céglon d'Adm

11-15, rue de Fontarable, 75020 Paris

- Mar Toni Vey,
M. et Mar Michet Vey,
M. Bernard Volker,
Mar Brigitte Volker,
Mar Camille Volker,

Eglantine et Frédéric, ont la grande tristesse de faire part du M. Henry VEY, conseiller pédagogique, cinéaste,

journaliste à l'Echo d'Alger, urvean le 5 juin 1993, à l'âge de qua-

L'inhumation a cu lien dans t'inti-

Messes anniversaires

M- Jacques FURET, née Jeaune Vilmain, professeur de lettres classiques.

rappelée tragiquement à Dieu, non Ceux qui l'ant connue voudront bien avoir une pensée pour elle en mion avec la messe qu' sera célébrée à son

intention, le samedl 12 juin 1993, à 18 h 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-et-Cher). Son mari, ses enfants et petits-

« Elle a trop pensé aux autres pour qu'elle soit jamais aubilée. » Saint Augustin.

Communications diverses - Le comité de Paris de la Ligne

- Le comité de Paris de la Ligue nationale contre le cancer convoque ses adhérents à l'assemblée générale extra-ordinaire, pour la seconde fois - en rai-son de l'absence de quorum le 3 juln deraier, - le mercredi 30 juin, à 11 heures, en siège du comité, 13, ave-nue de la Grande-Armée, Paris-16. Ordre du jour : modifications des

Centre Medem, bibliothèque Mednm, samedi 12 juin 1993, à 17 heures, 52, rue René-Boulanger, Paris-10, présentation, en français, du livre de Rachel Ertel, Dans la langue de personne, poèsie yiddish de l'anèantisse-meat.

> THÈSES Tarif Étudiants

TETEOROLOGIE

mana Varma at hava or

EXPERIMENTAL PROPERTY. STOTE AND DESCRIPTION Care angles of their and the second of the second CAR MALL REGISTER A 1994

PENSIONS POUR LETS JUITE 1897 A 6 MEN MER TOO

MERATURES MAX .- J BY: CE

 $f = g H_{\mu}$ 1000

60 F la ligne H.T

A CONTRACTOR OF THE

第三次的

the second section is

e Maria de la composición del composición de la composición de la

Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

The second second

A Company of the Comp

To realize all the second of the second

All the Marie Control

in the second

A STATE OF THE STA

* |

35

* *

and the second And the same and a finished by a same and a finished

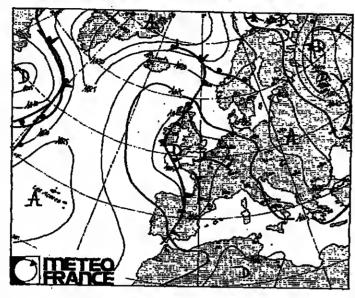
Section 1997

1000

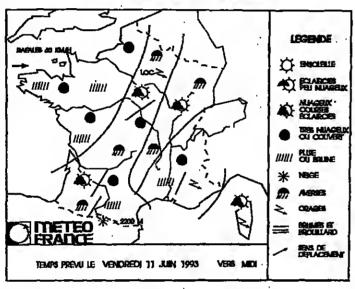
* PW 122

1 1029

11:07



PRÉVISIONS POUR LE 71 JUIN 1993

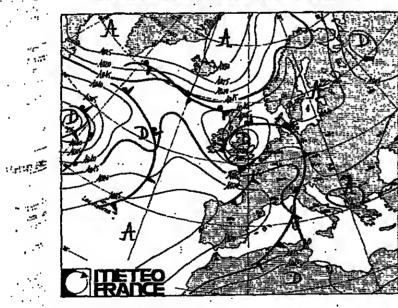


Vendredi : plavio-orageux sur l'en-semble du pays. - Sur l'ensemble des régions, les nuages seront souvent menscants, donnant de la pluie, des ondées ou des orages. Sur les régions proches de la Manche, les Pays-de-Loire, et Poltou-Charentes, le ciel restera couvert toute la journée, avec de faibles plules.

Les températures seront générale-ment en baisse ; les minimales seront ment en basse : les nitamales seront le plus souvent comprises entre 13 degrés et 16 degrés, mais encore 16 degrés eur le littoral médicarranéen; les maximales ne dépasseront pas 18 degrés sur les côtes de la Manche, 19 degrés à 23 degrés alleurs, jusqu'è 25 degrés à 23 degrés alleurs, jusqu'è

Plus dans l'intérieur, dapuis le Sud-Ouest jusqu'au Nord-Est, en pessant per le Maseil centrel, les pluies seront plus rares et de faible durée, avec par moments des écleireies. Sur le Centre-Est, le Sud-Est et le Languedo-Roussi-lon, les nuagée seront abondants, avec des pluies orageuses:

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC



FRANCE	STRASBOURG. 31	17 N			
AJACCIO 28 18	N TOULOUSE 28	29 P	HARRAHE		
BUARRITY 25 16	p TOTES 28	17 C	308300		
BORDRAHI 29 17	N .		100.AN		
BOURGES 30 16	C ETRANGE	R	MONTREAL		
EREST 24 14	B		MOSCOT		
CAEN 26 15	C ALGER 27	16 D	NAIROBI		
CHERDOURG 26 15	C AMSTERDAM 28				1
CLERIMONT FEEL IN LA	N ATHENES 30		INDITI-LUMP		
DEACH NO 15	P BANGKOK 33	25 N 18 C	- COLUMN		
GRENORIE 31 15	N BARCHLONE 26		PRADI		1
HII 39 36	C RELGRADE 27	13 D	BIO DE JANEARO		•
LANDERS 25 IS	V	19 D	HOUR.	33 13	
LYON 30 17		11 D	HOWEKOWS		
	C COPERELAGUE 22	22 N	SEALTTS.		
MARCT 26 If	C GENEVE 23	-15 C	SECCLIFOUR.		
NECK 28 18	-	17 D	STOCKHOLK		. 1
PARTEMENTS_ 29 19	C JERUSAUPM 25		SYD(#1		
PAU 27 16	C LE CARRE SI	26 D	TOETO	29 14	
PERPERAN 25 17	D LISBONER 29	13 D	TOOL		
PODITE A PITES 12 24	D LONDRES 28	17 N	YARSOYIE	25 12	-
			Y262	22 21	
REPOVER 28 18	P LOS ANGELES _ 26 C LUXEMENTES _ 29	16 B	VIENE	27 17	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heurs légale moins 2 heurs en été ; heurs légale moins 1 heurs en hiver. (Document établi avec le support technique soécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

17

Tintin chez les mafias russes

sur des capots de voitures. C'était spectaculaire, mais frôlait le lessant. Pour varier un peu, ils s'attaquèrent è des dealers, grossistes ou semi-grossistes. Puis à des tra- était pas. fiquents d'armes. Sur leurs traces, cavalait stoliquement la caméra de Michel Honorin, parti pour France 2 une joie de faire visiter son «chepexplorer les «mafies russes». Une tels à Michel Honorin, et même, un donc Honorin evait-il infiltré mafvingraine de minutes après le soir de crepos du guerrier», se dans ce voyage, comme un manque. Mais lequel? Ah oui, la pré- caméra s'attarda aussi longuement sence féminine. L'a-t-on remerqué?

Que nécessaire à une parfaite infornous trouvione dans un pays où des télés étrangères, sur le modèle
tout s'achète, per le plus grand des
des façedes d'usines eu temps
hasards catte cordialité n'avait-elle
béni de Tintin chez les Soviets?

cant avec la brigade des stups la l'Empire du Milieu. Celui que porte de l'eppertement d'un «semi-dénonce Boris Eltsine I » Peu susporte de l'eppertement d'un «semigrossiste», on avait bien trouvé captible, la chaptel pousse l'hospitules que fille à poils, mais la poids n'y talité jusqu'à entonner, en l'honneur corrompus et de filles révant de pays è devises, - l'exploitation des

Conscient de cette lacune, un proxenète moscovite se fit donc (cais).

ES policiers errêtaient des taires télévisés comportent désormafieux. Et encore des mafieux. Et encore des mafieux, qu'ils renversaient récréation. En l'occurrence, enfon-reverl, s'exclama Honorin. C'est les turpitudes russes – vu par les cia Kaas, Mon mec à moi (en fran-

Restait une question. Comment fleux et policiers, qui tous nous faidépart, on commença à ressentir. « datcha » des environs. Pour des saient partager leur quotidien avec raisons certainement honorables, le une cordialité confondante? Puisqu'on noue expliquait que nous

documentaires télévisés, Moscou n'est peuplée ces temps-ci que de truands azerbaïdjenais, de policiers point de devenir l'activité le plus rentable de la mafia et de la police

Sommes-nous même certains que policiers et escarpes n'ont pas

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; » On peut voir ; » n Ne pas manquer ; « « » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 10 juin

IF 1
COSTUME AUX 2 PANTALONS
à partir de 1 990 F
DAVID SHIFF
Club dee Diz
Paris 8 , 13, ray Royale
view da forgli in dimanche de 10 h 5 18 h

20.50 Série,: Ven Loc, le ffic de Marseille. De Claude Berrois.

22.25 Sport: Football. Match amical: France A Colombia, an direct de Fort-de-France; à 22.30, Coup d'envoi; à 23.15, Mi-temps; à 23.30, 2 mi-temps.

0.25 Divertissement ; le Bébête Show. 0.30 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.50 ➤ Magazine : Envoyé special, Spécial science. Octobre rouge ; Le goût du futur. 22.30 Documentairs:

Les enfants du Vél' d'Hiv. 23.15 Journal et Météo.

0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field, Invité : Claude Levis-Strauss.

FRANCE 3

20.45 Cinème : Comme un torrent, ww Film américain de Vincente Minnelli (1958). 23.05 Journal et Météo.

23.35 Magazine : Pégase. A l'occasion du Salon du Bourget.

23.40 Téléfilm : Carambolage De Franz Peter Wirth.

1.15 Continentales.
L'Eurojournel: l'info en v.o.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : L'Homme de ma vie. # Film français de Jean-Charles Tacchella (1992). 22,10 Flash d'informations.

22.20 Cînéma : Thelma et Louise. **
Film américain de Ridley Scott (1991) (v.o.).

0.25 Cînéma : Akûra. D Film d'enimation japonais de Katsuhiro Otomo (1988).

ARTE

20,40 Soirée thématique :

Feux et Images de faux. Soirée proposée par François Niney et Alain 20.45 Si la télé le dit c'est que c'est vrai.

21.00 Cinéma : La Famme eu portrait. www.
Him américain de Fritz Lang (1944). Avec Edward G . Robinson, Joan Bennett, Raymond Massey (v.o.). 22.35 Documentaire: L'Effet Koulechov.

23.05 Documentaire: Little Rodiesal
De François Niney.
23.05 Reportage: Vendre la guerre,
De Neil Docherty.
23.30 Documentaire: La Disparition.
Montage d'Alain Jaubert.

23,40 Documentaire: Les Leurres de deme Nature. De François Niney.

23.50 Court métrage : L'Ambassade. De Chris Marker. 0.10 Documentaire: Zeri, le coup d'œil de l'expert. D'Alain Jaubert.

0.30 Cinéma d'enimation : Snark. M, de Claudia Semper Soto.

M 6

20.45 Cinéma : Outsiders. #
Film eméricain de Frencis Ford Coppola (1983),
22.30 Téléfilm : L'Invasion des cocons.
De Fred Olen Ray.

0.00 Informations : Six minutes première heure.

0.10 Magazine : Culture rock.
La sage des monstrés du hard rock.

0.35 Magezine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique, En attendent le gibet, de Paul Chennevière.

21.30 Profils perdus. Eugène Claudius-Petit. 22,40 Les Nuits magnétiques,

0.05 Du jour eu landernain. 0.50 Musique : Coda.FT

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 septembre lors du Festival de Montraux) : Wesendonck Lider [Der Engel, Stehe still, Im Treithaus, Schmerzen, Traûme), de Wegner; Les Créatures de Prométhée, ballet op. 43, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Râte.

is radio de tale.

23.09 Ainsi la nuirt, Sonate pour violon et piano op. 36, de Pierrié; Romance pour fiûte et piano, de Honegger; Sonate pour violon et piano nº 2 en le majeur op. 94 bis, de Prokofiev; Potties suite pour deux fiûtes et plano, de Honegger; Quatuor à cordes op. 35, de Chausson.

0.33 L'Heure bleu.

Vendredi 11 juin

TF 1

15.20 Série : Hawaii, police d'Etat. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Club Dorothés.

17.50 Série : Le Miel et les Abeilles. 18.20 Sárie : Hélène et les garçons. 18.50 Magazine : Coucou, c'est noue i Invité : Jean-Pierre Derroussin.

19.50 Divertissement: Le Bébête Show. 20.00 Journal et Météo.

20.00 Journal et Meteo.

20.45 Megazine: Les Merches de le gloire.
Emission consacrée eux enfants. La chavauchée; Les enfants rempaileurs; L'enfant à
le fenêms; Pour une allumette; Les petits
princes; La matemelle; Le perodie.

22.30 Magazine: Ushusita.
Tenidie; L'homma eux varans; Les papillons du Michoecan; L'ile blanche.

23.35 Divertissement: Sexy Oingo.

0.05 Sărie:

0.05 Série :

Chapeeu meion et bottes de cuir.

FRANCE 2

15.20 Variétés : La Chance aux chansons.
Emission présentée par Pascal Sevren. Au soleil de l'opéretts.

16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.45 Magazine : Giga. 18.25 Sèrie : L'Equipée du Poney Express. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et

Météo.

20.50 ▶ Téléfilm : l'Homme dans la nuit.
De Claude Boissol. 22.35 Magazine : Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot. Le culture ita-lienne.

0.00 Journal et Météo. 0.20 Cînéma : Mystery Train. BEB Film américain de Jim Jermusch (1989) (v.o.).

FRANCE 3

15.00 Feuilleton : Dynastie. 15.50 Série : La croisière s'amuse. 18.40 Megazine : Zapper n'est pas jouer. Invité : Hugues Aufrey. 18.00 Megazine : Une pêche d'enfer. Invité : David Ginola.

18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. La Peinture de Pompet.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19,09 à 19,31, le journel de la régien. 20,05 Jeu : Hugodélire (et à 20,40). 20,15 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : Thalassa.

La Bolivie, le pays qui rêveit de le mar, d'Isabelle Moeglin et Jean-Michel Destang.

21.50 Magazine: Faut pas rêver.
trvitée: Victoria Abril. Chine: les vignerons du thé; Guyane: les enfants du bagne; France: le courrier avant tout.

23.40 Série : Les Incorruptibles.

15.10 Documentaire : Le Chewing-gum, cet inconnu. De Françoise Lévie. 17.35 Le Journal du cinéma.

18.30 Le Top. 19.20 Série : Tam-tam.

22.00 Johnny, juin 93. Interview de Claude Récuter. 22.30 Canal Johnny: Première Partie. 23.30 Divertissement : Canal Johnny. La nuit Hallyday. Les Guignols.

23.40 Cinéma:

Johnny Hallyday, j'ei tout donné, sa
Film français de François Reichenbach
(1872).

17.00 Cinéma d'animation: The Tune,
De 88 Plymton. Suivi de : Food de Jan
Svankmejer; The Invisible Man in Bind
Love, de Pascal Yuong; Une mission éphémère, de Piotr Kamier; Secrets of the City,
de Cathy Linsley; Semper Idem, de Joachim Bode (rediff.).

19.00 Magazine : Rencontre. Gert Stephen Troller/Hane-Dieter Grabe. 19.30 Documentaire : Palettes. O'Alain Jaubert. La Saveur de l'immobile. La Raie, de Siméon Chardin.

:···· **-** .

20.00 Documentaire : Alechinsky eur Rhône. De Pierre Coulibeuf.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine : Le Olvan. Invité : Claude Lelouch (1- partie).

0.30 Court métrage : Libre court.
Bienvenue, messieurs, de Michel Loro.
0.40 Continentales.
L'Eurojournal : l'info en v.o.

CANAL PLUS

16.00 Cinéma : Lucky Luke.
Film américain de Terence Hill (1991). 18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.05 -19.20 Serie : fait-tain.
19.22 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.05 Sport : Athlétisme,
Réution de Seint-Denie, en direct.
21.55 Flash d'informations.

ARTE

20.30 8 1/2 Journal. 20,40 Magazine : Transit.

De Daniel Leconte. A quoi sert l'histon ; L'école privée en Russie ; Une classe de français en Albanie ; Hamas. 22.10 Magazine : Mecadam. Didier Lockwood. 23.15 Documentaire :

Le Principe espérance.

Gottfried Kirchner s'entretient evec Emst

0.00 Musique : Montreux Jazz Festival (rediff.).

0.30 Cinéma d'enimation : Snark. Synchromie, de Norman McLaren.

M 6

14.15 Megazine : Destination musique.

17.00 Variétés : Multitop.
17.30 Série : Les Aventures de Tintin.
La Crabe aux pinces d'or [1º pertie).
18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Les Rues de Sen-Francisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Magazine : Capital. 20.45 Téléfilm : Hollywood Detective. De William A. Graham.

22.30 Série : Mission impossible. L'Accident.

23.25 Magazine :
Les Enquêtes de Capital.
Présenté par Emmanuel Chain.
23.50 Magazine : Emotions.
0.20 Informations :
Sit estautes experière hour Six minutes première heure. 0.30 Magazine : Rapline.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio erchives, Boris Vian. 21.32 Musique : Black end Blue. Le jazz et l'esthétique. Avec Christian Séthune.

22.40 Les Nuits magnétiques.
Sept jours et els nuits, ou le temps d'un retour au pays natal (4). 0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de... Jacques Meunier. 0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (en direct de Francfort) : Concerto pour piano et orchestre, de Scrisbine; Ivan le terrible, de Prokofiev, par le Chœur d'en-fants de la radio danoise, l'Orchestre sym-phonique de la radio de Francfort, dir. Dmi-tri Kitajenko.

23.09 Jazz club. 1.05 Papillons de nuit.

Le financier George Soros fait baisser le mark

Le deutschemark a fortement balssé, mercredi 9 juin, à la suite des déclarations très pessimistes du financier new-yorkais d'ori-gine hongroise, George Soros, sur l'avenir du mark (lire page 20 notre rubrique Marchéa financiers). Le cours de la monnaie sméricaine aat paseé de 1,6250 deutschemark mardi 8 juin au soir à 1,8350 DM mercredi. Dans une lettre ouverte au quotidien britannique Times, le fondateur du Quantum Fund //e Monde daté 16-17 mai) a prédit que la récession qui s'est abettue sur l'Allemegne forcera is Rundesbank à changer sa politi-

que après le départ de son président, Helmut Schleeinger, en septembra. « Les marchés ont commencé à anticiper l'inéviteble, et la Bundesbank finira par capituler», affirme Georgea Soros. « Plus elle attend, plus la réduction des taux devra être forte», a ejouté M. Soroa. Ces propos alarmants se sont accompagnés de déclarations louengauses pour la France, mieux armée avec une infletion faible et un excédent d'épargne promettant « des taux d'intérêt à long terme aubatentiellement plue bas que ceux de l'AlleUne dizaine de personnes gardées à vue

Coup de filet contre la secte des Enfants de Dieu

La gendarmerie a procédé, mercredi 9 juin, à un vaste coup de filet dans plusieurs villes de France, dans le cadre d'une information ouverte en 1991 aur la secte des Enfants de Dieu, officiellement dissoute en 1978. Au total, 140 enfants et 50 adultes, soupçonnés de pratiques sexuelles illégeles, ont été interpellés, notamment à Eguilles (Bouches-du-Rhône).

MARSEILLE

de notre correspondant régional L'affaire a pour origine une procédure de renseignements judi-ciaires effectuée, à la fin de 1990,

avait alors ouvert une information judiciaire pour proxénétisme aggravé à l'égard de mineurs. Une longue enquête, confiée à la bri-gade de recherches de la compaguie de gendarmerie d'Aix-en-Pro-vence, allait se dérouler, tant sur le territoire national qu'à l'étranger,

par la brigade de gendarmerie de Peyrolles (Bouches-du-Rhône), au

sujet d'un groupe d'enfants et d'adultes installé sur cette com-

mune des environs d'Aix-en-Pro-

vence. Cette procédure tendait à

démontrer que ce groupe, d'inspi-ration religieuse, était l'héritler de la secte des Enfants de Dieu et se

livrait, selon les témoignages d'anciens adeptes, à des pratiques sexuelles répréhensibles.

Le parquet d'Aix-en-Provence

en Espagne et aux Etats-Unis.

Cependant, à la fin de 1992, l'enquête avait été éventée et les diverses communautés installées en France s'étaient toutes déplacées en l'espace de quelques mois. Les gen-darmes svaient dû reprendre leurs investigations jusqu'an coup de filet lancé, mercredi 9 juin, sur l'ensemble du pays evec la collabo-ration des sections de recherches de gendarmerie de Lyon, Toulouse, Agen, Metz, Paris et des compa-gnies de Cannes, Nice, Givors, Auch, Thionville et Nantes.

A Eguilles, les gendarmes ont interpellé, dans une grande maison située à l'écart du village, una dou-zaine d'adultes et près de cin-quante enfants âgés, ponr la plu-

famille composée du père, de la mère et de dix enfants. Ancun enfant n'est scolarisé.

Ancune «infraction grave» n's cependant été relevée par les gendarmes qui ont agi dans le cadre d'une nouvelle commission rogatoire élargie visant les chefs supplémentaires d'incitation de mineurs à la débauche, attentats à la pudeur et séquestration de personnes. Les adultes ont été placés en garde à vue tandis que les enfants ont été, provisoirement, confiés à la direction des interventions sanitaires et sociales (DISS) des Bonches-dn-

PER PER PER

E-21-30 10 (Tamper)

STEER STEER STEER STEERS

(1)(E1771 : 12 * 1

22127 : : :

ತಿಯರು ಕಾರ್ಯ _ಅ

THE REAL PROPERTY.

attaum in the transfer of

garda Tillian en

Réunissant plusieurs compagnies dont Total

Un consortium pétrolier occidental signe un accord de prospection au Kazakhstan

Un consortium réunissant plusieurs compagnies pétrolières occidentales, dont le français Total, e 6 evril. Alors que le site de Tenguiz signé, mercredi 9 juin, avec les autorités du Kazakhstan, en CEI (Com-munauté des Etats indépendants), un accord preliminaire portant sur l'exploration des réserves de la mer Caspienne, Le projet, qui réunit égale-ment British Gas, British Petroleum-Statoil, Mobil, Shell et AGIP, serait I'un des plus grands chantiers de couverture sismique du monde. Une fois l'accord définitif signé - vraisemblablement à l'autornne, - les travaux de prospection

Le projet du consortium fait suite sieurs accords evec des compagnies pétrolières occidentales au Kazaklistan, dont les réserves pétrolières sont encore largement inexploi-tées. Ainsi, les négociations, entamées depuis quatre ans, entre le Kazakhs-

Pologne : «L'Europe centrale et la

Communauté européenne » ; « L'ex-

ception d'inconstitutionnalité», par

Georgea Vedel et François Luchaire ; « Pius de chômeurs rien

que des créateurs », per Jean Car-

Le conflit dans l'ex-Yougo-

Grande-Bretagne : l'encien chance

ller de l'Echiquier socuse John Major de gouverner à courte vue 4

Italie : M. Andreotti est accusé par

un mafieux rapenti d'avoir com-

mandité un meurtre 4

Somalie : préparatifs d'une opéra-tion de l'ONU contre le général

Le Sénet a adopté le collectif bud-

A l'Assemblée nationale, les dépu-

tés RPR « sntl-Masstricht » ont

exprimé leur réserve sur la réforme

POINT/Les étrangers et la loi..... 9

Médecine : la professeur Monta-

DÉBATS

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

6 evril. Alors que le site de Tenguiz (dans la région d'Atyrau, au bord de la mer Caspienne) produit déjà du brut, Chevron participera au développement de Tenguiz 2 et 3 et a obtenu des droits de prospection sur le gisement adjacent de Korolev. Les responsables de Chevron espèrent porter la production journalière de 60 000 à 700 000 barils/jour. Ils devraient investir 5 milliards de dol-lars au cours des prochaînes années, et jusqu'à 20 milliards sur quarante ans. Les réserves de Tenguiz sont estimées à 25 milliards de barils, celles de la mer Caspienne entre 40

et 60 milliards. Elf-Aquitaine a, pour sa part, conclu, en février, un accord d'expioration-production sur le site de Temir, dont les réserves atteindraient 1,2 milliard de barits. Le premier

forage devrait avoir lieu en octobre La production sera partagée entre Elf et son partenaire kazakh. L'Italien AGIP et British Gas se sont vu attri-buer, en juillet 1992, une concession située à Karachaganak, qui est déjà

Pour devenir une véritable puis-sance pétrolière, le Kazakhstan devra surmonter un handicap majeur: son enclavement. Jusqu'à présent, le pétrole transitait par la Russie, mais les Occidentaux souhaitent le voir emprunter de nouvelles voies. Les rumeurs, on courant dennis le début rumeurs, qui courent depuis le début de juin, seion lesquelles les exporta-tions de pétrole des sociétés mixtes travaillant sur le territoire russe seraient interrompnes, justifient cette volonté. Un projet d'oléoduc passant par la mer Noire est à l'étude, de même qu'un autre en partenariat avec l'Iran – qui ferait transiter le brut par la mer Caspienne.

Charles Pasqua va relancer les cellules départementales contre le racisme

STRASBOURG

de notre correspondant

Le ministère de l'intérieur va relancer, sous une forme allégée, les cellules départementales de lutte contre le racisme, l'antisémi-tisme et la xénophobie, dont trois avaient été créées en novembre 1990 dans ie Nord, les Bouches-du-Rhône et le Bas-Rhin. A Strasbourg où le préfet, Jean-Pierre Del-pout, a réuni sans attendre la cel-lule existante mercredi 9 juin, Patrick Gaubert, chargé de mission norès de Charles Pasqua pour la Intte contre le racisme, a précisé les missions de ces groupes : « Per-mettre une véritable radioscopie des problèmes de racisme spécifiques à chaque département et essayer de les résoudre en instaurant un dialo gue entre les représentants des ministères concernés, ceux des administrations territoriales, les élus, les avocats, les organisations

Ainsi, gendarmes et policiers ont indiqué à la cellule du Bas-Rhin qu'ils avaient relevé trente-sept infractions à caractère raciste on antisémite en 1992 et dix-huit pour le premier trimestre 1993 dans le département. Ce sont, essentiellement, des actes de vandalisme dans des cimetières juifs, des injures téléphoniques adressées aux responsables de communautés et responsables de communautes et les violences de groupes de skin-heads à Strasbourg, Gilbert Estève, maire (PS) de Sélestat, a demandé une plus grande vigilance des parquets vis-à-vis des écrits racistes : a lis attendent trop souvent le dépôt d'une plainte par une association alors qu'ils peuvent poursuivre d'of-

La cellule strasbourgeoise a surtout reflété la réelle inquiétnde devant la future législation sur le code de la nationalité et sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers. Ces réformes, a jugé le pasteur Michel Weckel, représen-tant de la CIMADE (l'association de solidarité protestante), « voni porter atteinte à la cohésion sociale et précariser la situation de tous les étrangers en France ». « Les étrangers en situation régulière n'ons rien à craindre, a assuré Patrick Gilbert, la politique de régulation des flux migratoires n'est ni raciste ni xénophobe.»

Famille d'amour...

Dans la panoplie sectaire, Les Enfants de Dieu, qui es font euasi appeier « Famille d'amour » ou « La famille », sont l'un des groupes les plus durs et pervere. Ile sont néa dans les milieux hipples de San-Franciaco, à la fin dea années 60, à l'initiative d'un pasteur en ruptura de ban avec aon Eglise méthodiste, David Brandt Berg, surnommé Motae David, Son objectif étalt de « porter le vrai message de l'Evangile à la jeunesse désillu-sionnée, droguée et révoltée des Etats-Unis ». Les spécialistes de cette aecte ignorent aujourd'hul où se trouve Motes David, âgé de soixante-quatorze ena, réputé pour sa forte consommetion d'elecol, et même a'il est encore vivant.

Cheasée des Etats-Unia au début des années 70, la secte - qui compte aujourd'hui environ onze mille membres essaime dans plusieurs paya du monde, notamment au Japon et aux Philippines, où elle installa ses nouveaux quartiers génédébarque, en 1972, précédée et sulvie de «tubes » comme My love is love, Liberty, Danse, Danse, Danse, écrits et chantés par Monty et le groupe Lee Enfants de Dieu. Demis Roussos était également proche de

Les Enfants de Dieu sont offieiellement diaeoua en France depuis décembra 1978 pour incitation à la prostitution. L'un des dogmes les plus ancrés de la secte est la liberté eexuelle totale et l'une de ses pratiques les plus constantes le flirty-fishing, qui coneista è aller à la pêche eux nouveaux adeptas grâce sux charmes de jolles

(500 dans le monde), portant toutea des nome bibliquea, d'une douzaine de membres chacune - plua d'une centaine eu Japon, ~dirigéaa par un « berger », hiérarchiquement organiséea et aupervisées par dee « évêques », des « archevêques » et des « ministrea > qui aont lea enfants mêmes de Moise David. Le nouvel adepte doit renoncer à son travell ou à l'école, quitter sa famille, aes emis, ses blena. promettre de donner tout ce qu'il gagne, suivre des séances de formation de pluaieura heurea par jour, sans contacts avec l'extérieur.

Des pratiques codifiées

il doit mémoriser, de manière intensive, des versets entiers de la Bible. Mais celle 3 e été peu à peu remplacée comme eource d'enseignement et de propegande per lea textes mêmes de Moise David. Celui-ci See fidales lui doivent tout. Il publie réquilèrement des lettres dont le seul titre donne le meeure de son extravagance : Monte la mamzelle, le Regard d'amour, Vas-y maman, brûle ton soutien-gorge, etc.

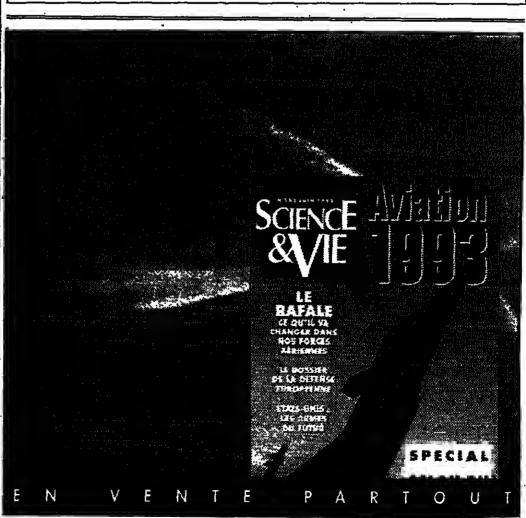
Mais ce divertissement littéraire serait bien inoffensif s'il n'était accompagné de pratiques pédophiliques, de stripteases collectifs, de rapports aexuels aana aucun moyen de contraception ni de protection. Seuls les jeunes gens et filles de moina de quinze ana cont acumis à l'obligation du coit interromou. Toutes cee pratiquea cont concignées dans le Basic Training Handbook de

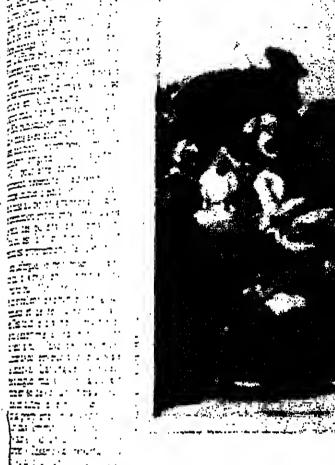
Moïse David. Le journal japonais Shûkan Bunchun a publié le témoignage de Merry, dix-neut ens, petite fille de David Berg. Vietime de pratiques incestueuses de la part de son propre grand-père, après dénonciation, elle fut envoyée dana un camp de redresaement de la secte à Maceo.

Elle a pu a'enfuir et se réfugier en Califomle, Le scandale ainsi aoulevé, ajouté eux compromissiona de quelques généraux philippins aoua Marcoa, ont convaincu les autorités de Manille d'interdire, le 25 mare dernier, la Famille d'amour. Maia à cette date, tous les membres avalent déjà pris leur flee-bag (aac de fuite) et en quelques jours avaient disparu. La « disparition » volontaire ou involonteire, comme sanction, est également l'une dee pratiques favorites de cette secte. Un médecin du Mans, anelen edepte, e mis ouatre ans avant de retrouver son fils, après un voyage à Osaka, le 4 septem-

Le coup de filet aul vient de se produire en France contre das responseblea de catte aecte dangerause semble faire partie d'une action de police Internationale, qui devrait aussi blantôt porter eea fruita en Eapagne. Il faut noter que Les Enfants de Dieu ont souvent bénéficié de l'agaistance de l'Eglise de acientologie. Celle-ci vient de ausciter la création à Straabourg de la Fédération Internationale dea raligiona et philoaophies minoritaires (FIRPM), qui regroupe précisément scientologues, Enfants de Dieu, moonistes, raéliens, etc.

HENRI TINCO





and grant of the grant control of the an

the transfer of the second of the second

The best of fact along the light party of

the second of the second of the

LOST DOMETHING THE PROPERTY.

entransfer to the state of the property of

the same of the sa

military of the second of the

and party of both telliness makes

Pring of the Carolina Section

وموروني فناشين والالهيك فللماد

The party of the control of the cont

MIRITALY VIOLENTES Marie Carrier Paris ...

A REPORSE Pales Cores e-16 M Einger

gnier propose un nouveau traitement contre le sida.....10 Justics : l'affaire du sang contaminé devant la cour d'appel de Paris ; su procès des initiés de l'af-L'avocat de Paul Touvier assure que son cliant set toujours en France...... 12

CULTURE

Cinéma : Tout ça... pour ça, de Cinéma : /our ça... pour par Claude Lelouch; l'Odeur de le papaye -----e de Tran Anh Hung 14

SOMMAIRE ÉCONOMIE

Le 40. Salon International du Bour-Lea négociatione sur le régime de assurance-chômage...... 19 L'industrie de l'armement a perdu vingt mille emplois en 1992..... 19

COMMUNICATION

Jean Miot élu président de la Fédé Un colloque à l'Arche da la Défense sur lea pouvoirs embigus

Vie des entreprises 20

LE MONDE DES LIVRES Casanova d'un seul bloc e Histoiras littérsires, par François Bott : «Le crépuscule des héros»

D'autrae mondes, par Nicole Zand : «Nivst, voyageur evec bagages» « Le libertin modeme Le feuilleton de Pierre Lepape :
 Le mélange des eaux > ... 25 à 32

Services

Annonces classées Carnet. Expositions Marchée financiers 20 et 21 Métégrologie ... Mots croisés Radio-Tálávision

Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Le Monde des livres » folioté 25 à 32 Le numéro du « Monde » daté 10 juin 1993 a été tiré à 473 361 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

« Espace européen » : relève politique en Allemagne Pour la première fois de sa longue histoire, le Parti social-démocrate allemand fait directement appel à ses achérents pour dési-gner son président. Trois « petits enfants » de Willy Brandt se disputent l'honneur d'engager l'opposition allemande sur la voie

« Sans visa » : Yémen, café contre kat Avec le conseil d'un arboriculteur français, le Yémen réunifié essaie de gagner la bataille du café contre les «feuilles maudites» d'une drogue douce, le kat.

17

Casanova d'un seul bloc

Les « Mémoires », ces « Mille et Une Nuits » d'Occident, racontent une performance alchimique dont chacun rêve mais que peu atteignent : faire de sa vie un roman

MÉMOIRES de Casanova Arléa, 2008 p., 295 F.

. وجي ۾ ان

4 .. 4 - 27.78

1.5 17522

医二次神经病毒

1 1 1 1 1 1 1 m

in the market (

11. 3700 1

A CONTRACTOR

A 4 . . 4 4 4 1

2000

secte des Enfants de

Enfin | Enfin une édition en un seul volume des Mémoires de Casanova, l'équivalent d'A la recherche du temps perdu, huit millions de signes, et quels signes! Enfin un seul bloc de féerie qui méritait senl bloc de feerie qui meritair d'être aménagé, soit, mais pas censuré! L'affaire est complexe, mais finalement assez simple. Casanova (mort en 1798) écrivait un français souvent maladroit. Le manuscrit se retrouve en Allemagne, il est d'abord traduit en allemand. Puis, en 1826, publication en «bon français», mais avec atténuations, voilages, additions intempestives. Le manuscrit original, lui, attend 1960 (!) pour être connu. D'ou, maintenant, oécessité d'adopter un principe unique d'édition : habilité de le manue d'édition : habilité de le manue de le

de la mise au point grammaticale, et intercalation entre crochets, dans le récit, des points de censure. Voilà qui est fait, et bien fait. Le résultat est proprement fabuleux. Jean Laforque, le professeur fran-çais qui a « mis en forme » les Mémoires ou l'Histoire de ma vie, est un excellent exemple de goût scrupuleux et de refoulement lai-

que. C'est tout le dix-neuvième siè-cle qui s'exprime à travers lui et qui vient ainsi, fasciné, sérieux, s'allonger avec terveur sur le divan de Casanova. Laforgue connaît bien sa langue, mais il ne faudrait pas que, en se dévoiant beaucoup grâce à un autre elle en dise trop. Voici sa première intervention: « Quant aux femmes, j'al toujours trouvé suave l'odeur de celles que j'al aimées. » Casanova, pourtant, a écrit : « J'ai toujours trouvé que celle que j'almals sentait bon, et plus sa transpiration était forte, plus elle me semblait suave.» Cetto répression de la transpiration est tout un programme.

De même, pour la nourriture. Casanova oe cache pas ce qu'il appelle ses «gros goûts»: gibier, rougets, foie d'anguille, crabes, huîtres, fromages décomposés, le tout arrosé de champagne, de bourgogne, de graves. Laforgue préfèrera le plus souvent parler de «souvers délicieux». Casanova se pers délicieux ». Casanova se décrit-il en mouvement, pieds nus, la nuit, pour ne pas faire de bruit?



Tiepolo : « Carnaval à Venise, le menuet ».

froid, et met à son héros des « pantoufles légères ».

Nous assistons ainsi, par petites touches, ou parfois par paragraphes entiers, à l'habillage supportable du corps qui hante les imaginations coupables et déprimées depuis la disparition du dix-huitème siècle.

Laforque, immédiatement, prend delaire et Flaubert en ont su quelque chose, sans parler des péripéties souterraines du texte de Sade).

Certes, Laforgue est globalement honnête : il sait qu'il participe à un explosif littéraire (succès garanti), il aime son modèle, il l'admire. Mais il oe peut s'empêcher d'intervenir, et c'est cela qui est pour nous si passionnant. Car Laforgue est un bien-pensant toujours actuel. Le Le corps trop cru, trop présent, trop en relief, voilà le danger.
L'aventure d'un corps singulier, non collectivisable, ses gestes, ses initiatives, ses postures déclenchent une inquiétude permanente (Bau-

monarchie est une blessure ouverte. ce peuple qui, comme l'a dit Vol-Comment concilier le fait que Casanova est ouvertement hostile à la Terreur, et regrette, après tout, l'Ancien Régime, avec ses aventures subversives qui, donc, devraient aller dans le boo sens,

celui de l'histoire? On laissera passer l'apologie de Louis XV («Louis XV avait la plus belle tête qu'il soit possible de voir, et il la portait arec autant de grâce que de majesté »), mais oo supprimera la distribe contre le peuple

taire, est « le plus abominable de tous » et qui ressemble à un « caméléon qui prend toutes les couleurs et est susceptible de tout ce qu'un chef peut lui faire faire en bon ou en mauvais ». Les odeurs, la courriture, les apinioes politiques : cela

se surveille. Si Casanova écrit « le

bas peuple de Paris», oo lui fera

dire « le bon peuple ».

Philippe Sollers

HISTOIRES

LITTÉRAIRES par François Bott

Le crépuscule des héros

Trois ans eprès les Trois Mousquetaires, Eugène d'Auriac publia une biographie de D'Artagnan. If vouleit donner une version plus proche de le vérité historique. Comment retracer le « vénté historique » d'une légende gasconne? Certeins êtres sont déjà des personnages de roman lorsqu'ils naissent. Page 26

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Nivat, voyageur avec bagages

Georges Nivat est l'un des plus grands spécialistes de la littérature et de la civilisation russes. L'été dernier il e fait son premier voyage en Russle profonde, Il livre ses impressions sur cette Russie de l'en I. Parallèlement, il publie un recueil d'articles politiques et littéralres. Page 26

LE FEUILLETON

de Pierre Lepape

Le mélange des eaux

Après Borgès en « Pléiade », voici un nouveau monument argentin : mille pages de nouvelles de Cortazar. Las deux écrivains eimeient les textes brefs et le genre fantastique. Cortazar écrivait pour changer la vie. La réalité seule l'intéressait, mais une réalité que l'imagination délivrerait des limites de l'hebitude.

Lire la suite page 27 | Page 32

La promesse et le poème

Un recueil et un essai de Jean-Louis Chrétien pour tenter d'approcher le sens de la parole

PARMI LES EAUX VIOLENTES de Jean-Louis Chrétien. Mercure de France, 66 p., 110 F.

L'APPEL ET LA RÉPONSE de Jean-Louis Chrétien Ed. de Minuit, 154 p., 129 F.

La poésie comme «connaissance matinale», « promesse trem-blante». En s'exprimant ainsi, Jean-Louis Chrétien ne cherchait pas à donner de la poésie une définition vague et brumeuse (1). Il indiquait simplement l'espace particulier dans lequel les mots se font poème, le moment originaire où la parole devient cette forme inattendue, surprenante pour celui qui écrit comme pour celui qui lit. De la rencontre émouvante, dans un jour qui se lève, de cette connaissance et de cette promesse naît is beauté du poème.

Le troisième recueil de Jean-Louis Chrétien (2) témoigne plei-nement d'une telle rencontre. Loin d'être la preuve d'une sûreté dans le mauiement de la langue, la beauté émane de ce tremblement même; elle est cette humière d'aube, fragile et incertaine. Tremblement que l'image poétique, l'agencement des mots et des vers portent et suscitent, donnent à entendre. Ainsi, s'il y a une progression, si l'émotioo grandit, ce o'est pas dans la direction d'une assurance acquise et renforcée on de quelque savoir-faire technique, assurance acquise et renforcée ou de quelque savoir-faire technique, mais dans un sens opposé : celui de la fragilité et du vacillement dont la naissance, la promesse du jour, sont le symbole.

« Trop tard t'aventurant sur les falaises de l'insomnie / sans provision de parole » Chez Jean-Louis Chrétien la fragilité frôle et côtoie sans cesse le terrible. « Parmi les eaux violentes », la voix est menacée, la parole précaire. Comme sont précaires l'existence ellemême, et notre relation an monde. L'instant où le chant trouve sa juste modulation et celui où il se brise, devient inau-dible, se confondent. Dire et ne pouvoir dire, nommer et affronter me parole qui se dérobe, sont les figures jumelles du poème.

La forme poétique elle-même rend compte de cette menace. Les mots sont brefs, simples. Les choses du monde, les motifs de l'affection et du désir sont nommés. Les images se succèdent, celles du gel, du givre, de la vitre oo de la neige; pour exprimer cette précarité extrême : «un léger souffie sur la vitre / son visage disparaît»; « et si venait la neige tu signerais / de quelques pas de moins en moins pesants »; questioo de la «voix visible » et «reconnaîtrais-tu s'il revient le pas l'opposition du voir et de l'enten-

sont au cœur d'un second livre de Jean-Louis Chrétien, un essai, publié cet automne.

Aucune confusion n'est possible. L'Appel et la Réponse, pas davantage que les précédeots ouvrages de Jean-Louis Chrétien, n'est un commentaire philosophi-que écrit en marge du poème. Et si l'auteur donne à sa pensée la forme d'une méditation, s'il emprunte les vnies de l'analyse phénoménologique, il ne poétise nullement, au détriment de la rigneur, sa démonstration. Ce qui relie ces deux modes d'expression est d'un autre ordre. Un point de convergence, ou de fuite, consti-tue leur horizon commun.

« Comment penser l'appel qui nous fait parler? Comment penser la parole qui répond, et n'entend qu'en répondant?» Ces questions, si elles regardent la poésie, ne se limitent pas à elle. Quatre thèmes balisent cette approche à la fois philosophique et théologique de la parole proposée par Jean-Louis Chrétien : l'appel que contient la beauté (selon la tradition platonicienne) et qui incline au chant, à la prière ou à l'adoration (3); la dre; la relation entre vnix inté-rieure (celle du démon de Socrate ou du Verbe chrétien) et voix charnelle; le corps qui «écoute»

dans le toucher, selon Aristote. La parole ainsi n'est pas première, elle est « réponse » à une sollicitatioo, une requête, qu'elle soit celle de Dien, de la beauté, ou do moode. «L'importance de chaque chose et la muette supplication, les muettes instances qu'elles font qu'on les parle ». Cette citation de Francis Ponge rétablit le lien - mais qui aurait po le croire rompu? – entre la parole et sa source, entre l'appei et la réponse. Lien duuloureux, menacé, dont le poème demeure la plus haote expression, la plus émouvante promesse.

Patrick Kéchichian

Lire également notre ensemble consecré à la poésie page 28.

(1) Polsie 90 (nº 34, octobre 1990) (1) Après Traversées de l'imminence (L'Herne, 1989) et Loin des premiers fleures (La Différence, 1990).

(3) Sur le thème de la prière, signalons le beau texte de J.-L. Curétien, la Parole blessée, publié dans l'ouvrage collectif Phénoménologie et théologié (avec des contributions de Michel Henry, Paul Riceur et Jean-Luc Marion) paru en octobre 1992 chez Cruérion (160 p., 99 F).

Pierrette Fleutiaux

SAUVÉE!

"Un écrivain d'une violente originalité." Hugo Marsan / Le Mande

"Elle transforme les situations les plus ordinaires en apocalypses, tantôt drôles, tantôt tragiques. Lire Fleutiaux, c'est tenter chaque fois une aventure incroyable." Jérôme Garcin / L'Evénement du Jeudi

"Les personnages de Pierrette Fleutiaux. tonjours au fond du désespoir et au bord de l'asphyxie, s'en sortent in extremis dans un monde effarant qui est pourtant bien le nôtre." Claire Devarrieux / Libération



ANTHOLOGIE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE XVII^e siècle

Composée, présentée et annotée par Simone Bertière et Lucette Vidal. Le Livre de poche, 796 p., 48 F.

ALTASAR GRACIAN (1601-1656) éteit sans doute le moins candide des Espegnols et le plus désa-busé des jésuites. «Il n'y e plus de héros en ce monde, ni même leur souvenir», effirmeit-il en 1650, dans son roman ellégorique, le Criticon (1). Toutes les époques disent peut-êtra le même chose. Ellas se plaignent de leurs mumatismes ou de la monotonie de l'existence. Mais Gracian mettait, dans ses propos, daventege de rigueur et d'apreté. Il ajoutait que l'on evait «perdu le modèle» qui servait à « fabriquer » les héros. « Ce eiècle, assurait-il, n'est pas un siècle de grands hommes, ni dans les ermes ni dans les lettres. » Pourtant, les gens d'à côté (les voisins de France) lui démon-

traient le contraire. Descartes, qui venait de mourir, ellait rendre pensives de nombreuses générations evec son « cogito », ses manières de cavalier ou d'aventurier et la vie turbulente qu'il evalt menée, avant de s'enfermer dans son poêle, pour philosopher (2). L'euteur du Discours de la Méthode avait marié le carrière des ermes et celle des lettres. Pour les armes seulement, il y avait aussi d'Artagnen, le cher mousquetaire. Combien de jeunesses rêveuses ellalent croire, grâce à lui, que l'existence se résumait dans les chevauchées, les emours, les intrigues, les festins et l'amitié l Sans oublier cette ombre de mélancole dont

IMPRESSIONS DE RUSSIE, L'AN UN

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Le crépuscule des héros

perle Roger Nimier et qui rehausse le reste... Le demier romen de celui-ci s'intituleit D'Artagnan amoureux. C'était son livre-testament. « II n'y e que lee routes pour calmer la vie», disait-il. Or, il mourut en septembre 1962, sur l'autoroute de l'Ouest...

UGÈNE D'AURIAC publie sa biographie de d'Artagnen en 1847, trois ans eprès les Trois Mousquetaires de Dumas. Dans sa préface, il reconnaissait l'éclat et le brio d'Alexandre, mais il déconseilleit de le lire pour y chercher la vérité historique. De son côté, il s'était efforcé de rétablir celle-ci. Il avait essayé de retracer fidèlement la carrière du capitaine-lieutenent des mousquetaires, d'eprès les cenneles du temps » et les Mémoires de Monsieur d'Artagnan, par Courtilz de Sandras. ependent, les «sources» de d'Auriac étaient moins sûres, qu'il ne le pensait.

Né en 1644 ou 1647, Courtilz de Sandras evait peut-être rencontré d'Artagnan dens les ennées 1660, meis on pouvait le soupçonner d'evoir, lui aussi, laissé courir son imagination et d'avoir «arrangé» quelquefois la vérité. Avec le cepitaine-lieutenent, il est très difficile de démêler l'Histolre et le fiction, comme l'écrivait Gilbert Sigaux, le préfacier des Mémoires (3). Certains êtres sont déjà des personnages de roman lorsqu'ils naissent. D'Artagnan faisait partie de cette catégorie très particulière... Il s'appelait, en réalité, Dumas. Il rend tout de même D'Auriac donne également une

Charles de Batz-Castelmore. Il très bien l'allégresse de Charles, quand ce jeune homme du Sudemprunta son nom de mous-Ouest quitta les paysages de quetaire à son grend-pàra son enfance pour aller découvrir maternel, le seigneur d'Arta-Paris, Beaucoup de gens éprougnan. Sigaux le fait naître en vèrent, par la suite, ce genre 1613 ou 1615, et d'Auriac en d'allégresse. Elle dure ce qu'elle 1623 (la même année que Paspeut, mais c'est une vieille habicai). Tout le monde raconte qu'il tude française. mourut à la bataille de Maastricht, le dimanche 25 juin 1673

D'Artagnan ne savait pas plus réprimer ses emportements que ses enthousiesmes, venant d'une province « où la modération serait considérée comme la première vertu, si elle y pouvait exister». La formule est jolie.

belle définition du « héros », en terminant son portrait du capitaine-lieutenant : « C'était une de ces physionomies à part, avec lesquelles tout est possible. Il était de ces hommes qui entrent dens les événements, tandis que d'autres les laissent passer; il luttait où les autres avaient soin de e'effacer.»

EN 1664, c'était d'Artagnan qui commandeit l'escorte de Nicolas Fouquet, pendant la procès du surintendent des finences. Me de Sévigné reconte qu'elle e'était postée dans une maison pour voir passer le prisonnier. Car elle était une emie de Fouquet, et celui-ci l'avait même courtisée naguèra. « M. d'Artagnan était auprès de lui, dit-elle ; cinquante mousquetaires derrière à trente ou quarante pas. Il paraissait assez rêveur. Pour moi, quand je l'ai apercu, les jambes m'ont trem-blé. (...) M. d'Artagnan l'e poussé et lui e fait remarquer que nous étions là. » Charles de Betz-Castelmore connut sans doute quelques-una des écrivains que l'on retrouve dans la récente Anthologie du XVIII . cle. Pourquoi ne pas rêver a ssi qu'il rancontra Descartes fi gitivement? Comme la chère nar-

Les auteurs de cette nthologie divisent le siècle in quatre périodes. La première, de 1600 à 1630, fut marquée, disent-ils, par le conflit entre «l'ordre» et liberté ». La seconde (1630-1660) fut celle des achoix décisifs ». La troisième

(1660-1685) vit le triomphe de « l'autorité monarchique » et du « classicisme ». La quatrième (1685-1715) prépara les Lumières et le réveil de l'esprit critique. De certains mouvements, comme la Fronde ou Mai 68, on se demande e'ils furent le début ou la conclusion de quelque chose. La Fronde (1648-1652) rassemble, sans doute, les demières espérances de la liberté « aristocratique ». Ce fut, en quelque sorte, l'ultime «représentation» des héros. Et, dans la domaine philosophique, le pessimisme de Pascal évinça «l'allégresse» et l'optimisme de Descartes, avant que celui-ci ne revienne à la mode, vers la fin du slàcle, par l'entremise de Fontenelle...

Cette anthologie réunit les « stara » et les figurants ou les seconds rôles. Il est intéressant de découvrir ou de mieux connaître ces derniers. Des gens comme Guez de Balzac, François Maynard ou Pierre Bayle. Dans sa Profession de foi littéraire, Guez de Balzac rappelait que la langue française ne supportait pes les comements». « Sa pureté, affirmeit-il, est si ennemie de la licence des autres qu'il se fait souvent un vice françeis d'une vertu étrangère. Maynard faisait l'éloge des plaisirs terrestres et déclarait qu'il vouleit «mourir au cabaret». Quant à Bayle, il soutenait que la neissence ou le mort des princes n'étaient que des petites choses dans les affaires du Ciel et de l'Univers. Il écrivait cela au commencement des ennées 1680. Il préfaçeit déjà les Lumières,

(1) Les éditions Le Passeur viennent de publier des extraits du *Criticon*, Traduc-tion, préface et notes de Benito Pelegrin (160 p., 85 F., 7 rue des Cadeniers, Nantes).

(2) La Table Ronde a réédité récemment la Vie de Monsieur Descartes d'Adrica Baillet (306 p., 45 F.). (3) Mercure de France, collection «Le Temps retrouvé», 1987.

(le même ennée que Molière).

Entre-temps, il semble vivre

pour illustrer le « caractère natio-

nal» et nourrir nos rêveries

futures... Evidemment, d'Auriac

ne seurait être comparé avec

de Georges Nivat. Ed. de Fallois/L'Age d'homme, 132 p., 95 F

RUSSIE-EUROPE

La fin du schisme. Etudes littéraires et politiques de Georges Nivat. L'Age d'homme, 810 p., 240 F.

OMMENT parler de la Russie, une Russie qui découvre la liberté, alors que nulle personne sensée ne se risque plus trop à faire des prédictions ou des analyses? Alors que les Russes écarquillent les yeux en nous voyant recevoir Gorbatchev comme un tsar... Deux livres paraissent en même temps qui viendront fort opportunément nourrir notre connaissance (et notre ignorance) de le Russie et du soviétisme. Avant. Pendant. Après. Maintenant. Sept ans d'articles, de chroniques et d'études littéraires et politiques qui sont un peu comme la «Journel d'un intellectuel», que Georges Nivet eurait tenu de la perestroika eu putsch d'août 1991.

Professeur de littérature et civilisation russes à l'université de Genève depuis 1972, Nivat est un des grands slavistes français contemporains. Traducteur de Baly, de Siniavski, spécialiste et admirateur de Soljenitsyne, savant connaisseur et amoureux passionné de la Russie et des Russes, il nous livre là ses bagages pourrait-on dira : une énorme malle, pleine de tout son bien (intellectuel) patiemment accumulé et un bagage à main, un livre de voyage qui est une sorte de modeste compte rendu toujours neuf, toujoure passionnant, de son séjour de deux mois dans diverses régions de la Russie profonde.

L'été demier, il e fait, pour la première fois de sa vie, un voyage en Russie. En Russie non soviétique. Il est vrai qu'il connaissait bien le pays où, depuis 1956, il avait fait de nombreux séjours, notamment deux fois un en comme étudiant «non sans quelques péripéties». Expulsé en 1960, il n'avait pu y revenir qu'en 1972. En septembreoctobre 1992, en l'an un, le première ennée d'une Russie sans empire et sans communisme, il est perti pour des lieux jusque-là interdits aux étrangers. En Crimée, Oural, Haute-Volga, et même à Moscou. Et nous rapporte ca qu'il e vu.

PREMIÈRE étape sur la frontière symbolique de l'Europe et de l'Asie : lekaterinbourg, devenu Sverdlovsk, avant de reprendra son ancien nom. La « ville maudite » du massacre de la famille du tsar dans la maison lpatiev, qui se dressait jusqu'en 1976 à l'endroit le plus beau de la ville et qui fut abattue par la municipalité sur instruction de Moscou parce qu'il commençait à y avoir un culte autour des victimes. « Cette municipalité avait à sa tête celui qui fut longtemps le «patron» de Sverdlovsk, et qui monta à Moscou en 1984, Boris Etsine», note Nivat parmi des quantités de choses vues : les appartements constructivistee des années 30, sans cuisine « parce qu'il fallait libérer les femmes de l'esclavage domestique» i Mais aussi, à côté de cette «cité radieuse», la gare en néoclassique stafinien, les mafias, les millionnaires en dollars et les tueurs à gages, les artistes, l'intelligentsia et la revue littéraire Oural, l'usine secrète qui fabrique, en pleine ville, des armes chimiques et biologiques... Les accidents sont restés secrets.

Sa deuxiàme pause sere Koktebel en Criméa - un mythe! - la station balnéaire des intellectuels où est indemne la maison du poète Max Volochine, qui s'était installé là en 1912, et où venaient Tsve-iconostase remplace l'autre», écrit-il. Eternel recommencement puistaieva, Mandelstam, Gournilev; mais où apparaît une nouvelle classe que Lénine avait pris place dans le coin des icônes!

D'AUTRES MONDES



Nivat, voyageur avec bagages

de nouveaux riches qui prend la place des écrivains eppauvris depuis que l'Union ne subvient plus à leurs besoins. Quelques Tatars tentent de revenir, renouvelant la tatarophobie des paysans attisée par l'ancienne nomenklatura qui s'est falt réélire dans cette Crimée qui est désormais, à cause d'un ceprice de Khrouchtchev, à l'étranger, Chalamov, Zinoviev et son « ratorium » et exalte la position d'un

A Moscou, ce qu'il nomme «les Moscou», il retrouve l'ancien et la nouveau, l'intelligentsia moscovite désenchantée qui brûle le héros Eltsine qu'elle avait adoré, le dollar monnaie étalon qui valait 200 roubles à son arrivée en septembre, 380 en octobre (1000 aux demières nouvelles!), les rues débaptisées où les chauffeurs se perdent dans les nouveaux anciens noms, les théâtres désertés, les bannières célèbrant le 600 anniversaire de saint Serge de Radonège qui ont pris la place de celles du régime précédent. «Ainsi une

Profondément religieux, Nivat, le Genevois d'adoption qui prajique l'orthodoxie en protestant, a parcouru la haute Volga en s'émerveillant de la renaissance de l'Eglise dans les monastères et les petites villes de cette autre Russie, rappelant le mémoire du pèra Men, assassiné il y a deux ans et dont le successeur, l'higoumène Ignati, un philosophe, vient de fonder un monastère dont la vocation est l'ouverture eux autres croyants, aux non-croyants. Quant à Philarète, métropolite de Kiev, «un moine marié, un évêque pratiquant la simonie, un actif persécuteur des moines dissidents, il a été, Dieu merci, démis de ses fonctions et réduit à l'état laic par un synode de l'Eglise orthodoxe », écrit-il avec humour.

CAR l'ironie n'est pas absente dans ce fivre de voyage ainsi que dans ce « monument » dans lequel, en vingt parties, Georges Nivat e réuni une centaine de ses articles, classée plus ou moins arbitrairement en vue de répondre à la question du titre sur la «fin du schisme russe». Même s'îl est bien évident que, au fond de luimême, il e déjà répondu. Et l'on retrouve là l'élève, le disciple toujours fidèle à Pierre Pascal, le normalien chrétien et socialiste qui, dès son premier séjour en 1910, s'était passionné pour la Russie. «Et aui crovait à la fin du schisme en 1917/s, ricane volontiers Michel Heller, l'historien qui ne veut pas croire.

Mais pourquoi ne pas avoir donné les dates et les références de ces textes d'une ampleur inégala, qui sont soit des études pour des revues, soit de simples critiques d'ouvrages récemment parus? On ne pouvait pas écrire de la même façon en 1986 qu'en 1992, et la manque de références complique sans raison une lecture pleine de trouvailles I Nivat avait déjà publié un recueil d'articles sous le titre Vers la fin du mythe russe (L'Age d'homme, 1988). Le «mythe», expliquait-il, c'était l'idée, lancée per les penseura slavophiles, et développée par les populistes et tolstolens, puis reprise au vingtième siècle par l'idéologie léninienne, que la Russie, préservée des maux occidentaux (capitalisme, individualisme), « avait une sorte de prédestination pour la poursuite de la justice. Le «fol-en-Marx.» succédent tout naturellement au «fol-en-Dieu». C'était Rainer Maria Rilke qui avait écrit : « Il y e un certain pays : Dieu. La Russie lui est contiguë. »

Est-ce la fin du schisme ? Lequel ? Le rapprochement avec la Serbie semblerait prouver le contraire... Maintenant que la Russie est libérée du communisme, réduite à ella-même comme elle ne l'e jamais été, il s'agit de savoir si la Russie va mettre fin à la longue paremhèse qui l'avait isolée de l'Europe, demande l'auteur dans cette somme composite qui balaie tout, culture et politique, mystique et croyance, à travers Gogoi, Obiomov, Toistoi, Tchékhov, mais aussi Leroy-Beeulieu, Pierre Pascal, Isaiah Berlin, Viatcheslav Ivanov, Soljenitsyne partisan d'une Russia délestée de ses éléments non slaves. «La coupure e toujours existé, dit le philosophe louri Senokossov dans le numéro spéciel de le revue Autrement. Nous sommes complètement différents des Européens. Et si l'on ajoute qu'il n'y a rien de plus mystérieux pour un Russe que lui-même, on a une idée du gouffre qui nous sépare de vous. Les Européens sont un minimum capables de se définir. Les Russes, non (1). » Et la foi russe avait-elle disparu pendant cette éclipse sans Dieu? Slavophile idéaliste, il fait un acte de foi en la renaissance spirituelle de la Russie.

(1) Autrement « Quelle Russie? Les racines et les rêves d'une société dépaysée », sous la direction d'Anne Coldefy-Faucard, 280 p., 129 F.

Le retour de Nava Un proper in the property of the system of t

English and the second of the

following and a great framework

The second secon

 $(e_{\alpha,b_{\alpha}},e_{\alpha})\in \mathcal{E}(\mathcal{M}_{\alpha})$

Section 1 designs of the Section 1

Le libertin moderni

especial of the state of the

- 17 July 1-2 36244

1 July 2 1

A Agreement by the

since of the

A Comment Street

.

-- - V

in the part delic

Care Bridge

أحرار والمعاورة

-

sandani, a

Cherry &

هال الما المواجد

Actual Section 1

San The State of Street

4. B. B. . .

4 min

. ...

19. 8. 8.45

je o 1920 - 1930

200 (1900) 1900 (1900)

والمنطوع ليرا

A

£124-78-1-44

1944 M. C

والعا أندينوا وبهاي

14-44 Pfr . "

مه تنهند مناون

a said a sign

لوست ا

yese To

gain.

Sections.

 $(A_{ij},A_{ij}$

i. 47

427 20 ... : -

1200 Law 1 -- 1

21 A 18075

And the second

pape? Il vous donne la même déco-

ratinn qu'à Mozart, en passant. A

propos de pape, la métaphysique de

Casanova a encore de quoi surpren-

dre. Il commence ainsi ses

Mémoires : «La doctrine des stoi

ciens et de toute autre secte sur la

force du destin est une chimère de

l'imagination qui tient à l'athéisme.

Je suis non seulement monothéiste.

mais chrétien fortifié par la philoso

La Providence, dit-il encore, l'a

toujours exaucé dans ses prières.

«Le désespoir tue; la prière le fait

disparaître et, quand l'homme a prié, il éprouve de la confiance et il

agit.» Casannva en train de prier : quel tableau! Etonnante profession

de fni, en tout cas, pour l'hnmme

qui jette en même temps à la face

de ses semblables cette phrase des-

tinée à être comprise par ceux qui « à force de demeurer dans le feu

sont devenus salamandres »; «Rien

ne pourra faire que je ne me sois

amusé. »

phie, qui n'a jamais rien gâté. »

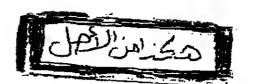
17

Casanova est présent. C'est nous qui avons dérivé lnin de lui et. de toute évidence, dans une impasse fatale. Un jour, à Paris, il est à l'Opéra, dans une loge voisine de celle de M= de Pompadour. La bonne société s'amuse de son français approximatif, par exemple qu'il dise ne pas avoir froid chez lui parce que ses fenêtres sont hien « calfoutrées ». Il intrigue, on lui demande d'où il vient : « de Venise». Madame de Pompadour: « De Venise? Vous venez vraiment de là-bas?» Casanova: « Venise n'est pas là-bas, Madame, mais lahnut, » Cette réflexion insolente frappe les spectateurs. Le soir

Philippe Sollers

de L'édition de 1960, néo de l'association de l'éditeur originaire de Casanova, Brockhous et de l'éditeur français Plos, dite « édition de transse-cuit», peur rééditée en novembre dans la collection « Bosquinn » (Robert Laffant). Elle repeare la ver-sion inségrale et non réécrise du tente de Casa-nova.

même. Paris est à lui.



LITTÉRATURE FRANÇAISE

LE MONDE DES LIVRES

Le libertin moderne

Les écrits politiques et érotiques d'Apollinaire en Pléiade

OEUVRES EN PROSE COMPLÈTES

1. 21 c

re- magazine

1. San 2. 2.

10 × 20

"The be

*21;

1 1 TO 20

.....

A A 1 MES

W 100 100

1 1 1-1-1-17

11.11.22

1111

14422

7 120

2.3

the per

A 1 - 40.

Line and the district of

and the same of th

The second secon

.....

·-·

Section 1997 (1997)

The second secon The state of the s

The second secon

1.1

** Y 55-45

at a freeze and and

4

Marie Bank

The state of the s

A 10 4 4

Maria Company

de Guillaume Apollinaire. Tome III, textes établis, présentés et annotés par Pierre Caizergues et Michel Décaudin, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade. 1620 p., 440 F jusqu'au 31 juillet, 490 F ensuite.

Les Onze Mille Verges sont l'un - WE des grands romans politiques du vingtième siècle. Dans ce Gil Blas moderne, pérégrinations du prince Vibescu et de son valet Cornabœux de Paris à Port-Arthur, sont exposés fort en détail quelques questions essentielles, la faiblesse de l'empire russe, la supériorité du Japon, le désordre français, la duplicité de l'âme allemande et le fanatisme meurtrier des Serbes. A Bucarest, le prince assiste à une messe noire. Les conjurés du « comité antidynastique de Serbie », « saisissant des tibias, jurèrent la mont d'Alexandre Obrenovitch et de sa femme Draga Machine ». Quelque temps plus tard, « le roi de Ser-bie et sa femme furent assassinés à Belgrade. Leur meurtre appartient à l'histoire et il a été déjà diversement jugé. La guerre entre le Japon et la Russie éclata ensuite.» Il faudrait des pages pour analyser autant qu'elles le méritent les allusions militaires, diplomatiques et

psychologiques du roman. Absurdité, dites-vous? Mystification? Les Onze Mille Verges, objectez-vous, ne sont qu'affabula tions grivoises, fatras d'obscénités et délires bouffons. Oui. Justement. C'est aussi un livre pornographique et la grandeur et la justesse du livre tiennent à ce mixte. Qu'est-ce qui s'accorderait mieux à l'obscénité des plaisirs, hétérosexuels, homosexuels, bisexuels, aux exercices de bestialité, de nécrophilie, de sadisme, de masochisme et d'exhibitionnisme qui scandent l'ouvrage que l'obscénité description des passions furieuses qui fode Phistoire diministre de la constant d

Apollinaire est sur le motif comme les peintres qu'il soutient Il est même dans le motif. Il le pénètre, il veut à toute force savoir ce qu'il y a à l'intérieur, dans les tètes et les ventres. Il n'hésite devant ancune expérience. Il pousse au plus loin l'abnégation du savant, allant jusqu'à plonger dans les abimes les plus ténébreux de la fureur et de la haine. Son héros, Vibescu, meurt châtié pour avoir poussé un peu trop loin ses essais d'analyste. Il est puni pour avoir poussé un peu trop loin une dissec-tion in vivo. Allégorie du roman-



Picasso : « Partrait-charge d'Apollinaire en pape » (1905).

cier, naturellement. Que ces aventures innommables aient pour théâtre l'Europe et l'Asie, la garconnière d'un sénateur, des chancelleries, l'Orient-Express, des champs de bataille et le carnaval de Nice, rien de plus logique. Au délire de l'histoire, les personnages ajoutent le délire des sens, qui est la matrice de l'autre. Les Onze Mille Verges partient à l'hiver de 1906, les Trois Essais sur la théorie de la sexualité de Freud en 1905, La primanté de l'écrivain sur le médecin est évidente. Il s'aventure plus avant.

Le roman libertin a, sur tout autre, une supériorité assurée, qui tient à sa profondeur : il ne lui suf-fit pas d'énumérer les symptômes, il lui faut creuser jusqu'à la racine noire. Les esprits rapides le tiennent pour un divertissement plaisant chance avaitation à la licence contre le moralisme. Apollinaire vocabulaire précis. Dans les Diables amoureux, collection de notices consacrées aux écrivains dits jadis du «second rayon», il celèbre Crébillon fils, « qui mérite d'être appelé le Pétrone français » et le déclare admirable pour « son esprit et cette connaissance véritable qu'il avait des ames». Le libertinage? L'un des noms de la philo-sophie.

Apollinaire surnomme Sade le «marquis systématique», note que «Nietzsche n'a pas dédaigné de

Vingt Journées de Sodome comme la «classification rigoureusement scientifique de toutes les passions dans leurs rapports avec l'instinct sexuel». Il rapporte encore que Restif de La Bretonne traita le marquis d'« insame disséqueur à vif». On ne saurait mieux définir l'obiet véritable d'un livre, quand son auteur refuse de se compromettre dans le commerce, le boniment et la niaiserie, comme il est de règle d'ordinaire; quand il veut savoir et comprendre plutôt que charmer et vendre.

Apollinaire ne cesse de vouloir savoir et comprendre. Quand il n'écrit ai poèmes ni romans, il fait œuvre de chroniqueur dans les quotidiens et les mensuels. Les échos, critiques, anecdotes, portraits, observations variées et notes bibliographiques qu'il a rédigés de 1901 à sa mort constituent, avec les romans dits érotiques, le volume qui paraît. Dans une prodigieuse diversité, tout s'y croise et se télescope, la découverte des poèmes tongouses, les Futuristes, les récits du front, l'e historique des relations entre la Russie et le Japon», l'apologie de Baudelaire, la grève des chemins de fer en Amérique et la question dynastique en Albanie. Il se risque dans le capharnailm sidérant des connaissances et méconnaissances que les journaux diffusent, Il s'y égare quelquefois, prisonnier du chaos des nouvelles planétaires, drames lointains, histoire, géographie, folies de toutes parts.

Ce serait sottise de mépriser au nom d'on ne sait quel idéal de la «grande littérature» ces exercices de journalisme universel, indices d'une curiosité incessante, efforts d'une cervelle pour penser l'état du monde. Les éditeurs d'Apollinaire ont eu cent fois raison de ne pas deront, peut-être, à y voir un per -- Casanova aime les femmes : il les et c'est aussi celle de Picasso, son alter ego, son semblable.

Quand Mony Vibescu meurt flagellé, il ne reste de son cadavre qu'a une loque informe, sorte de chair à saucisse où l'on ne distinguait plus rien, sauf le visage qui avait été soigneusement respecté et où les yeux vitreux grands ouverts semblaient contempler la majesté divine dans l'au-delà». Voir, voir encore, jusqu'au dernier instant...

Philippe Dagen

Casanova d'un seul bloc

Comme par hasard, ce sont souvent des sœurs, des amies, quand cela ne va pas jusqu'à la mère et la fille. «Je n'ai jamais pu concevoir

comment un père pouvait aimer ten-

drement sa charmante fille sans

avoir du moins une fois couché avec

elle. Cette impuissance de concep-

tion m'a toujours convaincu, et me

convainc encore avec plus de force

aujourd'hul, que mon esprit et ma

matière ne font qu'une seule subs-tance. » Formidable déclaration d'inceste revendiqué (et d'ailleurs pratiqué et raconté, lors d'une nuit fameuse, à Naples). Il faut insister :

«Les incestes, sujets éternels des tra-

gèdies grecques, ou lieu de me faire

pleurer, me font rire. » Voilà de quoi trouhler ou scandaliser à jamais

toutes les sociétés, quelles qu'elles

Les aventures de Casannya l'ai-

mantation qu'elles dégagent, vien-nent sans doute de cette «subs-

tance» qui les constitue. A cause d'elle, et de la détestation de la

mnrt qu'elle entraîne, les portes

s'ouvrent, les ennemis disparais-

sent, les hasards heureux se multi-

plient, les évasions de prison sont

possibles, les parties de jeu tournent bien, la folie est utilisée et vaincue,

la raison (ou du moins une certaine

raison supérieure) triomphe. L'his-

toire « magique » avec la marquise

d'Urfé (qui attend de Casanova,

super-sorcier, d'être transformée en

homme) est une des plus ahuris-santes jamais vécues. Charlatan,

Casanova? Sans doute, quand il le

faut, mais charlatan qui s'avnue,

précisant chaque fois la vraie cause des crédulités (comme Freud, au

Il rencontre des stars? Pas de

problèmes. Voltaire? On fui récite l'Arioste, on le fait pleurer. Rous-

seau? Manque de charme, ne sait pas rire. Frédéric de Prusse? Saute

d'un sujet à un autre, n'écoute pas

les réponses qu'on lui fait. Cathe-rine de Russie? On voyage avec elle. Le cardinal de Bernis? C'est

fond, mais en plus comique).

billon magnétique.

Saite de la page 25

Mais ce sont évidemment les présions de désir sexuel qui sont les plus épineuses. A propos d'une femme qui vient de tomber, Lasorgue écrit que Casanova « répare d'une main chaste le désordre que la chate avait occasionné à sa toilette». Qu'en termes gaiants ces choses-là sont dites. Casanova, lui, est allé « baisser vite ses jupes qui avaient étalé à ma vue toutes ses merveilles secrètes». Pas de main chaste, on le voit, mais un prompt regard.

Laforgue « craint le mariage comme le feu». Est-ce pour ne pas choquer M Laforgue qu'il ne reproduit pas la phrase de Casanova: « Je crains le mariage plus que la mon »? Plus abruptement, il ne faut pas montrer deux des prin-cipales héroïnes des Mémoires, M. M. et C. C. (les deux amies de l'une des périodes les plus henreuses de la vie de Casanova, dans son casinn de Venise), dans une séquence comme celle-ci : « Elles commencèrent leurs travaux avec une fureur pareille à celle de deux tieresses oui paraissaient vouloir se devorer. s En tout cas, pas question d'imprimer ceci : « Nous nous sommes trouvés tous les trois du même sexe dans tous les trios que nous exécutàmes. » Après une orgie, il paraît naturel à Laforgue de faire ressentir à Casanova du « dégoût ». Rien de tel.

Un enchantement constant

Si Casanova écrit : «Sûr d'une pleine jouissance à la fin du jour, je me livrai à toute ma gaieté naturelles, Laforgue corrige: «Sûr d'être heureux... » Une femme, pour Laforgue, ne saurait être représen-tée couchée sur le dos en train de se « manueliser ». Non : elle sera « dans l'acte de se faire illusion ». Voilà, en effet, comment une main reste chaste. De même, on dira wonanismen là où Casanova emploie ce mot merveilleux: a manustupration». On évitera des négliger le recueil de ces articles et articulets, car on y reconnaît l'écrivain à la recherche de son temps, rassemblant les éléments qui l'aiulaute devote ». On evitera des notations sur « le féroce viscère qui (...) donne des convulsions à celle-ci, fait devenir folle celle-là, fait devenir rassemblant les éléments qui l'aiulaute dévote ».

plus clair. Regarder, mesurer, scru-ter, e'est l'obsession de l'écrivain, les respecte : c'est un féministe qui les craint. Pas question non plus que Casanova parle de taches sus-pectes sur sa culotte; on lui nettoie ça. En revanche, on le dotera, de temps en temps, de formules morales. La correction en arrive parfois au ravissement. M. M. (« Cette femme religieuse, esprit fort. libertine et joueuse, admirable en tout ce qu'elle faisait ») envoie une lettre d'amour à son Casanova. Version Laforgue : « Je lance mille baisers qui se perdent dans l'air. » Casanova (et e'est tellement plus beau) : « Je baise l'air, croyant que tu y es. »

D'où vient, eependant, l'enchantement constant à lire, même dans la version Laforgue (même, ou plutôt grâce à, puisque e'est la meilieure version malgré tout), les Mémoires, ces Mille et Une Nuits d'Occident? C'est qu'il s'agit simplement d'un des plus beaux romans de tous les temps, racontant romans de tous les temps, racontant une performance alchimique dont chacun rêve mais que peu atteignent : faire de sa vie un roman. Si les romans servent à imaginer les vies qu'on n'a pas eues, Casanova, lui, peut affirmer tranquillement «Ma vie est ma matière, ma matière est ma vie. » Et quelle matière!

«En me rappelant les plaisirs que j'ai eus, je les renouvelle, j'en jouis une seconde fois, et je ris des peines que j'ai endurées et que je ne sens plus. Membre de l'univers, je parle à l'air, et je me figure rendre compte de ma gestion, comme un maître d'hôtel le rend à son maître avant de disparaître. » (Notez que Casanova ne dit pas que le maître doit ne dit pas que le maître doit disparaître.) Il s'est organisé une sête de tous les instants, rien ne l'empêche, rien ne le contraint, ses maladies mêmes et ses fiascos l'in-téressent ou l'amusent; et toujours, partout, à l'improviste, des femmes



LE NOUVEAU CHAPS Madeleine Chapsal s'est fait une spécialité de ces romans confidences où des femmes se croient maîtresses

de leur existence, et où il suffit d'une rencontre pour tout remettre en question. Toutes les femmes s'y retrouvent : c'est ce qui fait son succès. Daniële Mazingarbe, madame Figaro

Madeleine Chapsal Suzanne la province

FAYARD

Fayard

Le retour de Navarre

Un roman nostalgique et satirique d'un écrivain qui renoue avec le meilleur de sa veine

POUDRE D'OR

d'Yves Navarre. Flammarion, 191 p., 89 F.

Yves Navarre a renoncé à ses longues confessions navrées empreintes d'un narcissisme noir. Renouant avec le meilleur de sa veine romanesque, il crée un per-sonnage, Wanderlust, qui endosse toutes ses hantises. Wanderlust vit seul dans la loge de l'ancien Théâtre des acacias, où il a jadis dirigé une compagnie avec Cécile Sarlat, une actrice, son amante. Il lui voue depuis sa disparition une adoration intacte, retrouve, dans le moindre recoin du théâtre désert qu'il arpente, l'écho de sa voix pleine de gouaille et de majesté et les reflets de son allure éclatante.

Mais, après l'heure éblouissante de l'amour et des succès, est venu le temps du déclin quand ils ont été l'un et l'autre victimes de la « loi du miel virant au fiel » de la critique, qui a voulu les démoder et, par sa virulence, a laissé Cécile sans voix. Pour lui éviter de s'enliser dans la conscience de sa déchéance, Wanderfust l'a tuée et enterrée dans un sarcophage placé sous la scène du théâtre.

Ce qui pourrait apparaître comme une concession de l'ecrivain au mélodrame est en réalité un glissement de la fiction vers l'ir-réalité funèbre d'un « conte d'enfer» qui a transformé Wanderlust en spectateur de sa propre vie.

s'évertue à demeurer le gardien ébloui de leur passé, comme s'il luttait contre l'amertume qui ris-querait de corrompre la lumière de querant de corrompte la numere de la part d'utopie qu'ils ont gardée jusqu'an bout, de ternir cette « poudre d'or » que, selon la for-nule de Cécile, les personnages qu'ils interprétaient laissaient, la représentation finie, retomber en

Pour exprimer la dignité mélanrour exprimer la dignite melan-colique de Wanderlust, Yves Navarre a trouvé le ton juste – de lyrisme sombre, émaillé parfois d'humour étranglé, de dérision émue, de sarcasmes, qui n'est que l'envers ironique du regret. Wan-derbut de versi le certinelle derlust se veut aussi la sentinelle d'un quartier du vieux Paris qui est en train de s'éteindre autour du vieux théâtre.

La circularité nostalgique du récit ne dévie que lors des visites récit ne dévie que lors des visites que Wanderlust rend à des figurants de la comédie sociale; M. Cas, un vieux Rastignac de la politique auquel il apprend à placer la vnix; son ennemi Lebrun Picard, qu'il initie à l'art dramatique; la baronne Berck qui, le mercredi, tient salon dans sa chambre bleue, telle une M. Verdurin, au hont du rouleau perdant un à un bout du rouleau, perdant un à un ses gigolos de pacotille.

Le roman bascule dans la satire sociale, mais Yves Navarre évite la caricature car, même parmi la bone mondaine, on peut « tamiser encore», jusqu'à retrouver les

Avec une candeur têtue, une traces de la poudre d'or d'une pureté intraitable, Wanderlust dignité enfouie. C'est avec panache que la haronne se suieide, et. dominant son aigreur clinquante, adresse, avant de mourir, une lettre-pamphlet à tout un siècle dont elle dénonce le « détournement d'esprit.». Cette sortie de scène achève de marquer la fin d'une époque aux yeux de Wanderlust, rompu par son renvoi de l'école des malentendants qu'il parvenait, grâce à son dévouement, à sauver parfois du silence. Quand on a franchi le cap des

désenchantements, on peut éprou-ver la tentation de s'effacer à son tour ou bien connaître un mnuvement de rébellion contre son propre instinct de commémoratinn. Cette impulsion de vie mène Wanderlust qui, en bradant tout de son passé, s'est enfin délivré de sa piété funèbre, vers Olga, l'ancienne serveuse du Zanzibar. Ce n'est pas pour le romancier une résurrection artificielle, le prétexte à un happy end de commande : c'est juste une fin de partie plus lumineuse que les personnages ne l'auraient jamais imaginée eux-mêmes. Ils croient simplement que la toile peut se lever encore, qu'ils sont capables d'allier leurs solitudes, et de partir pour une ultime tournée de la vie en jouant ensemble aux enfants du Paradis.

Jean-Noël Pancrazi

المراسل والإرامي المراسلية المراسل بالمراسلة المراسلة

par Dimitris Alexakis

Renard et la soif du divin

André Alter, dene une étude perue en 1966, évoqueit, pour caractérieer l'œuvre de Jean-Cleude Renard, «le double thème hölderlinien de la saif du divin et de la difficulté de l'approche, de la saisie de Dieu ». Ce double thème diriga encore, soue une forme peut-être plue dense que dens les précédents recueils du poète, lee textee composam Ce Puits que rien n'épuise.

Comparée è la poésie d'un Pierre Emmanuel, dont elle reste. à bien des égarde, très proche (la filiation de Hölderlin est là pour l'attester), l'œuvre de Jean-Cleude Renard se distingue par l'immense réserve de joie, d'acquiescement eu monde, qu'elle

Le poème ne trouve pae sa source dans une supplique solitaire, meis dens un paye de lumière, de « vignes», de « genêts», qui met la plénitude à la portée de l'homme. L'un des plue beaux poèmes de ce recueil (l'un de ceux, également, qui s'éloigne le plus des longues strophes lyriques qu'affectionne Jean-Cleude Renard) semble près d'apporter une réponsa eux incertitudes du croyant. Ce texte qui interroge la epécificité de l'écriture poétique occupe le centre de l'ouvrege : La nuit m'enneigeent/ je l'el enneigée. L'île m'exflent/ j'ai exflé l'île. L'amour me cherchant/ j'ai cherché l'amour. Le Dieu me logeant/ j'ai logé le Dieu.

► Ce puits que rien n'épuise, de Jean-Claude Renard. Seuil.

Musique de Suied

Le texte intitulé D'une autre vie résume à lui eeul, en ouverture du recueil, les différentes composantes de le poésie d'Alain Suled: l'auteur y emploie un vocabulaire simple et semble privilégier le travail du rythme eur l'Invention verbale. Une retenue naturelle guide cette écriture mesurée, souvent lente : une sorte de neutralité, de distance, qui n'étouffe pas l'émotion, mais paraît eu contraire prolonger celle-cl. «Il y a/ un espace neutre/ au bout de

La volonté de ménager, à l'Intérieur du poème des places de eilence nuit parfois à le muelcalité de certains de ces textee musicalité qui distingue pourtant les passages les plus réussis du recueil. L'euteur évoque « la secrète, l'arbitraire, ordonnance de la mort»; il ceme evec justesse la fragilité d'une écriture trouvant sa source dans « l'illusion intime/ qui nous tient lieu/ de ciel ».

Il ne cesse, surtout, de rappeler la présence d'un interlocuteur singulier, auquel le poème, comme une « demende », ou comme une a lettre », est edressé. « Tu ne me verras pas/ mourir. (...) / Tu ne me verras pas/ rejoindre/ le vide, au centre/ de nos rêves sans tain. » S'adresser à autrul, comme le fait ce poète à chaque page, reste le seul moyen de « briser », pour reprendre l'expression de Franz Kafka, « la mer gelée qui est en nous ».

> Ce qui écoute en noue, suivi de l'Objet du poème, d'Alain Sided, Ed. Arfuyen, 78 p., 75 F.

--- Godel et la langue de bois

«Toutes les langues sont des langues de bois...» La nouveau recueil de Vehé Godel semble prendre au mot cette formule de Dominique Grandmont. A un langage poétique qui, sous prétexte or des « neuris » et des « secou rugueuse», nous «isole», nous «réduit eu silence», nous «étouffe lentement», l'euteur de ce livre oppose sa propre langue, une langue « elandestine » dont il eurait forcé portee et fenētrea, et qui eerait ouverte à tous les vents.

L'une des images les plus inventives du livre cemble justement mettre en scène l'opposition entre une langue brute, inachevée, et une langue corsetés, polle et convenue : « Je crie (j'al beau crien : cœur noir du frêne, cœur soufré du tilleul, cœur glauque du pletane, cœur séple du rouvre, l'écho me répond : solive, mortaise, potence, colombage, hampe, hautboie, sabot, figure de proue, cercueil...».

Le texte intitulé Noctume, qui entrelsee différents sens d'un même mot, mâle l'elexandrin au langage parlé : « - Mala quelle épaisse nuit tout à coup m'environne? / - Nuptiele est toute nuit pour la femme subtile. / (...) / - La nuit porte conseil. / - Trop de prudence nuit. / - Où donc en est la nuit ?».

▶ De plus belle, de Vahé Godel. Ed. de La Différence, 106 p.

Tâche discret

L'écriture de Pierre-Alain Tâche noue retient d'ebord per sa discrétion. Mais le véritable motif, le véritable objet de l'écriture, ce sont lee versants montagneux de Suisse romande, les « prés bruns » où grandit « l'ombre du bétail ». « Je n'y peux rien : l'angle enfin soudé des versants dessine/ un éventail ; et l'eir rosé, puis mauve, y tend/ de bas en haut devant le vide, une étole de neige/ où la montagne se resserre entièrement, puis s'éteint.

Le maîtrise formelle dont témoigne l'auteur n'e pour but, on le voit, que de cemer l'objet de l'écriture de la façon la plus sensihie, le plue attentive poseible. Le trevail de Mertine Clerc, qui signe les illustrations accompagnant les cinq sections du recueil, révale un mâme eouci d'effecement. L'unité de ces courts poèmes n'est ecquise eu prix d'aucun ertifice : elle résulte à la fole d'une intuition soudaine et d'une familierité réelle evec un paysaga, comme si, pour Pierre-Alain Tâche, le metiàre de la découverte, ou du miracle, poétique était l'expérience quoti-

Noces de rocher, de Pierre-Alain Tache. Illustrations de Martine Clerc. Editions Empreintes (Lausanne). 69 p.

Voix de l'intime

La simplicité de Jean-Pierre Lemaire, la langue baroque et naïve de James Sacré, le lyrisme tendu de Bruno Grégoire

LE CHEMIN DU CAP, de Jean-Pierre Lemaire, Gallimard, 130 p., 80 F. DES ANIMAUX PLUS OU MOINS FAMILIERS,

de James Sacré, Ed. André Dimanche, 74 p., 90 F. LA POÉSIE COMMENT DIRE? de James Sacré,

Ed. André Dimanche, 196 p., 150 F. DANS LA BOUCHE MORTE,

de Bruno Grégoire, Obsidiane, 70 p., 70 F.

Une certaine perversion de l'esprit conduit à voir dans la simpli-cité une inacceptable mièvrerie, à considérer la panyreté comme un motif légitime d'exclusion. Perver-sion particulièrement prisée dans le domeine poétique, où elle s'exerce pour condamner su ricanement ou au néant celui qui veut chanter le simple et s'en enchanter. celui qui prête ettentioo à la figure du pauvre comme à la figure même de l'bomme. Jean-Pierre Lemaire, qui publie aujourd'bui son cinquième livre de poèmes, n'échappe pas à cette haineuse

Fidèle comme l'est, d'une eutre manière, Jean Grosjean, à la tra-dition lyrique et chrétienne qui traverse la poésie française depuis quatre siècles, Lemaire se nourrit des images - principalement bibli-ques et évangéliques, - des sentiments et de la morale qui ont enri-chi cette tradition. Cette double référence, qui permet d'entremêler le subjectif et une certaine vision du monde, de considérer l'intimité comme une dimension secrète de l'universel, serait donc devenue caduque Mais il y a aussi une tradition du ricanement et de la malveillance qui ne sont pas l'epanage des modernes. L'histoire du

L'OMBRE QUI BATIT

de Dimitri T. Analis.

Dessins de Baxaine.

Obsidiane, 56 p. 60 F.

Dimitri T. Analis aime accompa-

gner ses poèmes de gravures ou de

lithographies, souvent dues à Fas-

sianos. Des dessins de Bazaine, où

s'affrontent le noir et le blanc,

rythment son quatorzième recueil

l'Ombre qui bàtit : une ombre mou-

vante, souvent menacante, mais

qui parfois adoucit un paysage trop

nu, des routes poussièreuses, un

port méditerranéen écrasé de

lumière, « Mer de minium sur fond

Romancier grave et généreux

(l'Homme de sable a obtenu le prix

Renaudot en 1975), auteur de nou-

velles et de livres pour la jeunesse. Jean Joubert e publié cinq recueils

depuis celui qui regroupait ses

Poèmes, 1955-1975 (Grasset, Prix

de l'Académie Mallarmé 1978). La

Main de seu laisse d'abord entre-

voir une a autre rive», que frôle

«l'écriture du songe » : la pointe de

la plume, sur la feuille blanche.

fraic son chemin entre ombre et

de baccitel Douleur inexprimable.».

LA MAIN DE FEU

Grasset, 120 p., 70 F.

de Jean Jouhert

Lumière d'Analis

Les songes de Joubert



comme hier, il suffit de la récuser, et de s'écarter.

S'attacher à la simplicité du monde n'est évidemment pas une garantie de valeur poétique. Mais celle-ci doit se mesurer à l'aide d'instruments adéquats et oon être jugée de l'extérieur, Constamment retenu, se refusant les facilités et les séductions des langages trop ornés, le lyrisme de Jean-Pierre Lemaire dessine la frontière frêle et tremblante qui sépare et relic le visible et l'invisible, entre «deux soleils / dont l'un tarde à s'éteindre et l'autre à rayonner». « La manne du présent » est offerte, accessible. Chez Lemaire, l'image, souvent descriptive, pauvre, dissimulant ses attraits, trouve place dans un développement poétique presque narratif. Prague, l'Espagne, des paysages de montagne ou de Provence sont babités d'histoire autant que de sens. La sensibilité

Il y a aussi des ruines ; un

amphithéatre, où, d'nn poème à

l'autre, se joue une trasédie, s'ac-

complit «la froide passion des

comédiens». Tout suggère, dans

l'harmonie sévère du décor, la

meurtrissure et le cri, mais aussi le

désir de «bâtir» la mémoire, en

réponse à l'absence et à l'oubli...

«mais la conscience abolit la

rovauté de la mort / Avec le choral

d'un silence ardent. Les pièges

d'une vie incandescente s'allument,

puis / S'éteignent, fruits d'une lumi-

nosité tailladée / Et dans l'arbre du

brouillard chantent / Les oiseaux

« Passé le pont », c'est onc

marche nocturne, en territoire oni-

rique, dans des bois hrûlés, sous la

violence du vent. La deuxième sec-

tion du recueil, l'Arrière-saison,

laisse place à la sensualité mélan-

colique de l'été jodien, à un tendre

hestiaire - renarde, écureuil, - à la

couleur rousse d'une forêt d'en-

tomne dans le Maine, au terreau

obscur où germent les poèmes qui

ne sont jamais nés et «se sont

broxillés, dissons, perdus».

Monique Petillon

comme des eaux brisées ».

d'insecte sur le sable.»

mépris est ancienne. Aujourd'hui se fait morale, « vulnérable, vivante ».

Les mêmes qui jugent mièvre la poésie de Jean-Pierre Lemaire devraient, en usant de critères équivalents - c'est-à-dire aussi stupides - ranger James Sacré dans la catégorie des poètes prosaîques, ou même vulgaires. Ils commettraient, là encore, une funeste erreur. James Sacré, né en 1939 et euteur d'une œuvre abondante, dispersée chez de nombreux éditeurs, est un poète infiniment précieux. Sa délicatesse peut bien être âpre et rugueuse, ne pas s'effaroucher des chose basses ou grossières, elle n'en est pas moins certaine.

Oue trouve-t-on dans la poésie de James Sacré? l'enfance à vif. et pour tout paysage la réalité immé-diate de la terre, nue et odocante, sensuelle et argileuse; la quête d'un bonheur charnel; le plaisir euquel la langue poétique, baroque et naïve (mais savamment travaillée) cherche à donner un corps...

« Quoi le bonheur? Le matin naît dans la rencontre d'un gris (pluie, maison délabrée) et d'objets. Un encrier est immèdiat – une faïence et des pommes rouges: demandentits un poème? Leur présence estelle vraie? J'écris bien ce poème où pèse le temps que j'envahis?»

En même temps que ce recueil de poèmes, James Sacré publie, sous le titre la Poésie comment dire?, un ensemble de textes prose et poèmes - qui sont comme les prolégomènes d'un art poétique. Mais là ausi le mot est trop noble, inconvenant. Ecrire, et singulièrement de la poésie, est une manière de vivre, un choix d'exis-tence (mais choisit-on jamais?). Cela ne se justifie pas, tout juste peut-on tenter d'accompagner le choix d'une réflexion. Celle de Sacré est particulièrement utile, intelligente, roborative, désignant « le poème comme un geste intime qui pense à l'autre. Dans la mit».

Francis is

ista su a

Sec. 15. 45

The man of the same of the sam

lanki .. - - - .

G Comment

Dans la collection «Les solitudes», qui s'affirme comme l'une des meilleures dans le domaine poétique, Bruno Grégoire publie son premier recueil important, Dans la bouche morte. Nous sommes, ici encore, dans l'un des (nombreux) territoires du lyrisme. Mais à l'inverse de Lemaire, dans la proximité de poètes comme Jacques Dupin ou Jean-Claude Schneider, Bruno Grégoire cherche la tension plus que la retenue, Tension de la forme d'abord, qui resserre le poème, toujours bref, autour d'un réseau d'images rares, maritimes ou aériennes; tension surtout de l'inspiration, angoissée, blessée, qui veut dérober en silence, au mutisme menaçant, encore une parole: « Prends racine où fut dévastée la nuit - / oh épouse l'émiettement des feuilles / sous les pas circulaires au oublie

Les dits de Nathalie

SONNETS DISPARS Cinq awires somets, une fabule et deux ampliations de Nathalie Georges.

La Différence, 46 p., 59 F.

Dès son premier recueil (Quatorze poèmes dont quatre adresses et trois tombeaux) Nathalie Georges e su, evec une grâce savante, renouveler des formes anciennes, jouer de «mille dits et mélodies ». C'est en ntilisant d'abord le sonnet qu'elle essaie, dans son deuxième recueil, de «boîter juste» (pour reprendre la citation de Lacan placée en exer-

gue) : sonnets trompeurs, « dispars», où les mots «s'enlisent, s'effacent», se consument, jus-qu'à devenir sarments de cendre.

« Nous entrons dans de nouveaux hasards » : comme si les vers, pour confirmer ce mot de Talleyrand, qui ouvre la seconde partie dn recueil, trouvaient d'eux-mêmes leur arrangement, à l'insu du poète, donnant naissauce à des aveux masqués. « Un chant hésite et sa trouée / Perdue embue de densité / Mes certitudes assourdies / Où soif est descellée du mot / Solf où seuls s'essoufflent déchaux / Des dits d'amplitude amoindrie.»

Les grincements de Delbourg

clarté, entre deux vertiges. « Etroit TOBOGGANS le temps, menue la trace / comme

rasmes ».

de Patrice Delbourg. Cahiers du Sens, Le Nouvel Athanor, 110 p., 118 F.

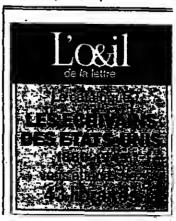
Les sleurs, les petits oiseaux, les cœurs tendres doulourenx eux épanchements énamourés, ne les cherchez pas sur les pistes glissantes du perc d'attraction de Patrice Delbourg. Il erre ailleurs. Beaucoup plus loin qui est tout proche : dans Paris et toutes les grandes cités que hantent les paumés des nuits quand la quête d'amour n'est que « filature d'or-

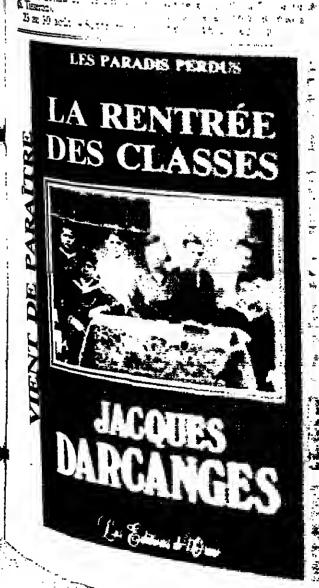
D'un poète, on dit qu'il chante. Delbourg grince. Il ne rugit ni ne tonitrue, il grince des mots et des deuts. Il lacère sa forme. Sa musique syncopée e le rythme de ces autres vies que l'aobe dissipera. Il condensc l'image et d'être réduite, elle se fait plus deose. De Clieby à La Villette, de Clignancourt à Bercy, il pose, sur la lueur blafarde des bôtels de passage et des trottoirs de pluie que marquettent les néons lugubres, une poésie paradoxalement de lumière.

C'est qu'il grince la tendresse. Et le poème la fait nôtre, de la triste fête foraine et ses odeurs de gaufre eux désolantes contreallées de l'avenue Foch, des rues animées le jour que la nuit métamorphose en bavres des solitudes aux ruelles qui ne vivent

que dans l'obscurité. Cet univers a son poète. Les grands no sont pas tous morts. Avec un vocabulaire de tous les jours qui n'exclut pas le virtuosité, Delbourg nous fait entendre le battement do cœur mécounu des villes. Il serait dommage de rester sourd.

Pierre-Robert Leclerg





les colloques de terrist

Harries and the second of the

A General Control of the Control of

les incertitudes de Da

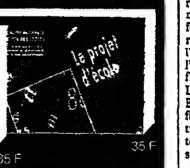


Une école pour l'enfant Des outils pour les maîtres CNDP/SAVOIR LIVRE









La Cécilia a bien failli mnurir

d'une querelle entre hummes. Ce

n'est pourtant pas d'une histoire amnureuse qu'il s'agit, mais d'nn

eooflit d'affaires autour d'uoe

société en plein bouleversement.

Créée à Saint-Pierre-des-Corps.

près de Tnurs, il y a hientôt sept ans, La Cécilia est une structure

originale alliant une librairie et

un petit réseau de représentants.

Une assez jolie réussite, mise en

péril par la mésenteote entre les

salariés et le principal investis-

Le père de cette belle en triste

état est Christophe Hnrde, un

jeune homme de trente-trois ans

réputé pour être un commercial

de talent. En décembre 1986, il

eommenee par monter uoe

coopérative de diffusinn d'nu-

vrages auprès des bibliothèques de lecture poblique. Travaillant

en liaisoo avec des petits édi-teors, il fait la promotion d'ou-vrages à faible ou moyen tirage, qui oe soot pas tunjours bien

mis eo valeur dans les eireuits

habituels de vente du livre. Pro-

gressivement, son affaire se

développe, ses fouroisseurs

deviennent plus nombreux et son équipe s'étoffe. En 1989, une

librairie implantée dans le vieux

Tours vieot compléter le disposi-

tif. La Cécilia se met aussi à pro-

poser des expositions et des ani-matinos clés eo main à des

Bientôt, cependant, l'essouffle-

ment financier guette La Cécilia.

« Les fonds de roulement étaient

insuffisants, explique Christophe

Hordé. Les clients me payalent

de plus en plus tardivement et les

banques n'arrivaient pas à me

sulvre dans ma progression.

J'avais besoin de trouver un par-

tenaire financier. » Les basards

de la pulitique faisant bieo les

choses, c'est sor les baocs du

ecoseil muoicipal de Saint-

Piecre-des-Corps, où il siège eo

lant qo'élu socialiste, que le

patroo de La Cécilia va trouver

bibliothèques.

ACTUALITÉS

Les incertitudes de Dar-Rambo Les mésaventures de La Cécilia

Inaugurée en grande pompe en 1991, la Maison Rimbaud, « vitrine » de la France au Yémen, multiplie les avatars

A l'automne 1991, pas moins de l'Espace avec livres, films et . Sanza a obtenn 2 millions de de deux ministres français -Rnland Dumas et Jack Lang, entourés de quelques figures parisieones et d'afficiels yéménites plutôt ébahis, avaient «inanguré», dans la ci-devant possessioo britanoique, l'Espace cultu-

supposé y avoir séjourné plu-sieurs fois entre 1880 et 1891.

Tant les écrits imprécatoires du poète contre « l'affreux trou d'Aden » où « on devient un imbécile total en peu d'années » (1) que l'absence de moyens adéquats dégagés par Paris ou encore l'impréparation du publie adénite qui avait confoodo «l'homme aux semelles de venta (Rimbaud seloo Verlaine) avec le roi de la gonflette du einéma américain, Rambo, pouvaient laisser scepti-

Qo'en était-il, ce printemps, derrière la façade de Dar-Rambo (la Maisun Rimband, le com de l'écrivain et celui du héros de cinéma s'écrivant et se pronuncant en arabe de la même façon), doot s'écaille la chanx hativement passée pour l'inauguration, il y a dix-sept mnis? Le rez-de-chaussée, vaste salle à arcades prévue comme «vitrine»

expositions, est vide et fermé. Les étages supérieurs devant abriter l'administration et des studios pour les poètes de passage soot toujours occupés par la chambre de commerce d'Aden qui, jusqu'à présent, a refusé de déguerpir.

A la faveur de la répnification des deux Yémens, en 1990, et de la fio do marxisme-léninisme sud-yéméoite, la famille musulmane Naaman, qui avait racheté, en 1964, la Maison Rimhaud à son propriétaire de l'époque, un négociant juif d'Aden, Nasliyeh Taraboulus, avant de la voir nationaliser après l'indépendance du Yémen du Sud en 1967, vient, par une décisioo judiciaire, de récupérer son bien confisqué...

Beau joueur, le gonvernement de Sanaa a aussitôt décidé de lover pour dix ans le bâtiment à Ibrahim Nasman qui a, en principe, accepté. Les Yéménites ont mis l'immeuble «à la disposition de la France». Le nouvel ambassadeur de Fraoce au Yémen, Marcel Laugel, vieux routier dn moode arabe, dont il parle la langue et connaît la psychologie, a compris qu'il fallait sans attendre « honorer la parole française ». Ao moment où la majnrité socialiste sortante venait, à la stupéfaction des Yéménites, de fermer la mission médicale que Paris entretepait depuis quarante ans à Taëz, une des trois grandes aggloméra-

tinos yéménites, e'est de baute

lutte que l'ambassade de France à

fraocs pour le projet Rimhaud. M. Laugel a dnne chargé José-Marie Bel, auteur d'une thèse sur l'architecture véménite et coprésident, avec l'académicien des seiences Théodore Monod, de l'Association pour le patrimoine arebiteetnral et eulturel du Yémen (2), d'aménager sans tarder Dar-Rambo.

Bien que le terme d'« Espace poétique » soit déjà gravé au fronton de l'édifice, il n'abritera, en principe, moins pompeusemeot, que l'Alliance française et aotres activités francophones actuellement confinées dans un faubourg adénite. La gigantesque montagne domioant Aden a accouché d'un souricean... Modestement, Mr Bel prévoit l'achèvement de la réfection de la salle d'exposition de la Maisoo Rimbaud pour octobre. D'autres travaux suivront si la chambre de

oe sont pas coupés par le Quai... Décidément le négoce oe réussira jamais à Rimbaud...

commerce se rend... Si les crédits

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz (1) Dictionnaire Rimbaud, de C. Jeanco-ias, Balland, 1991. Le poète irako-yémé-nite Chaoaki Abdelamir évoque: « Entre montage et mes/Entre roullle et âme/Vase

fissuri ! Aden. v. Tard dans la blessure, traduit de l'arabe par Philippe Deiarbre (Ed. Tarabuste, rue du Fort, 36170 Saint-

(2) APAY, 4, rue du Moulin-Joly. 75011 Paris. Tél.: 43-57-93-62.

EN BREF

ric. - La FNAC et «le Monde des livres » organisent une rencoo-tre en faveur de l'écrivaio serbe emprisonné Vuk Draskovic, veo-dred! 11 juin à 17 h 30 dans les locaux de la FNAC Étoile, à Paris. Pascal Bruckner, Ivan Djuric, Alain Finkielkraut, André Glucksmann, Predrag Mstvejevitch, Edgar

Semprus et Vidosav Stevanovic scroat réunia autour de l'auteur du Conteau, ouvrage paru chez Jean-Claude Lattes.

u Le marché de la poésie. - Pour la onzième année consécutive, le marché de la poésie anna lieu place Saint-Sulpice, à Paris, de 24 au 27 juin. Placée, cette année, sous le signe de la négritude, la manifesta-tion doit regrouper quelque 400 éditeurs de différents pays.

u Prix littéraires. - Le vingt-cin-quième prix de l'amitié francoarabe a été remis aux éditions Actes Sud, pour saluer les efforts de diffu-sion de la littérature arabe contem-

il La correspondance de Michel Buter à la B. N. - Michel Buter vient de faire don à la Bibliothèque nationale de quarante ans de cor-respondance (de 1950 à 1993). « Un témoignage de premier plan sur le milieu culturel français de la deuxième moitié du vinglième siècle », selon le conservateur Florence Callu, directeur du département des manuscrits. On trouvers en effet

S TA GEUSA

University Studies in Amarica CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

PUBLICITÉ

Renseignements: 46-62-74-43

Une structure originale qui fait la promotion d'ouvrages à faible ou moyen tirage mise en péril par une querelle de pouvoir

un associé. Jacques Lhnmet, lui

aussi élu du PS, dispose juste-

ment d'une somme assez impor-

Oo s'entend done cotre gens

tante à placer.

de la même famille politique et, début 1992, Jacques Lhnmet investit près de 1 million de francs dans la société. Lesquels fonds sont en partie réinjectés dans le rachat d'une librairie de Lille possédant une solide trésorerie et une implantation intéressante. Jacques Lhomet est actinonaire à 55 % de La Cécilia, doot Christophe Hnrdé devient le directeur général. Le ebiffre d'affaires se gonfle, les effectifs aussi : dix personnes à Tours. trnis à Lille et quatre représeotaots. Très vite, pourtant, les relations se dégradent entre les

La société Recto Verso

Jacques Lhomet accuse Christophe Hnrdé d'avnir eréé, fin 1992, une société parallèle baptisée Recto Verso, destioée à édi-ter des livres en gros caractères. Une structure qui aurait utilisé les moyens de La Cécilia à ses fins propres. «Il y a eu abus de confiance, affirme-t-il. Les factures de Recto Verso portaient le numéro de téléphone de La Cécilia, le contact commercial était la secrétaire de La Cécilia. » Surtout, M. Lhumet n'apprécie pas que deux salariés de la société dunt il détient la majorité des parts soient devenus actionnaires de Recto Verso. Il dénunce les « méthodes de voyou de Christophe Horde's qu'il a fini par pousser debors au mnis d'avril, licenciant par la même occasinn trois salariés enupables d'avoir

Cette décision a mis le feu aux pnodres dans uoe équipe déjà très apposée aux façons de voir de M. Lhomet, selon Christophe

participé au lancement de Recto

Hnrdé. « M. Lhomet n'avait pas de vrai pouvnir à La Cécilia, il n'était pas reconnu. déclare M. Hordé. Il est vrai que j'ai été léger en ne séparant pas totalement La Cécilia de Recto Verso, mais, à terme, la seconde structure devait servir la première en assumant une partie des charges fixes. » L'eosemble des salariés se sont mis en grève avec occupatioo des locaux le 23 avril et pour une semaioe, puis ont repris le mouvement le 15 mai.

Un certain nombre de elients ont aussitôt fait savoir qu'ils cessaient leur collaboratioo avec la société pour protester contre la révocation de Christophe Hordé, tandis que les hanques ont tiré leur révéreoce. Dépourvue de crédit bancaire et de la confiance de ses faurnisseurs, La Cécilia s'est transformée en une barque éventrée, livrée à la tempête. Les salariés oot occupé les Incaux pendant près de trois semaines. M. Lhomet se trouvant en situation délicate pour demander leur expulsioo, compte tenu de sa qualité d'élo socialiste.

Le 4 juin, uo accord a fioalemeot été signé, stipulant que Jacques Lhomet se portait acquéreur de la totalité des parts de La Cécilia. Neuf des dix salariés de Tours, ainsi que trois des quatre représeotants quitteront la société avec six mnis de salaire. L'investisseur souligne qu'il veut encore sauver ce qui peut l'être, et Christophe Hordé pourrait devenir le salarié d'une autre structure de diffusino créée par les éditeurs qui étaieot ses fnurnisseurs habituels. Reste que, eo un temps nú beaucoup de libraires ferment bnutique pour des raisons d'asphyxie économique, it ust triste de voir ainsi tanguer une maison qui ne manquait pas d'oxygène.

Raphaëlle Rérolle

"Ecrire la biographie de Marguerite Yourcenar. c'est d'abord tracer le cours d'une liberté buissonnière échappant à toutes les conventions, sociales, familiales ou littéraires... Eclairer d'une lumière nouvelle la genèse

d'une œuvre unique... Jusqu'au bout, Marguerite Yourcenar aura tenu le rôle-titre d'un grand roman qu'elle aura inventé : sa vie."

Josyane Savigneau

MARGUERITE





DE CHOISIR

. .

72

...

1900 A 1700

APPROVA

Mary Carents

. .

22 30 000 000

poétique franco-yéménite (« le Monde des livres » du 15 novembre 1991). «Espace» installé, ou plutôt devant l'être, dans une ancienne maison de commerce coloniale d'assez belle facture, récemment «redécouverte»; Rimband est

nal de Cerisy-la-Salle, plusieurs ren-

23 an 30 juin:

tie» (L. Joseph).

R. Mougel).

O Souties à l'écrivais Vak Dras-

Comme chaque été, l'Association sité » (D. Devreese, Z. Lothane et des Amis de Pontigny-Cerisy organise, au centre culturel international de la message de l 1" an 8 septembre: «Des origines et des conséquences des processus d'extermination» (J. Gilli-14 au 21 juin : «L'esthétique de Kant» (H. Parret). bert et P. Wilgowicz).

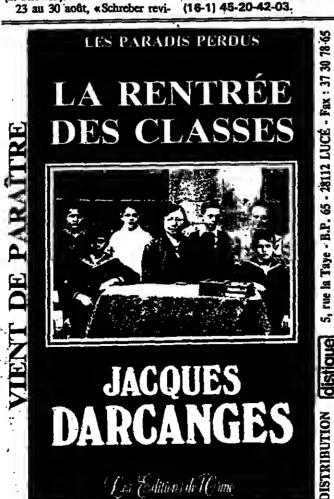
13 an 18 septembre : «Les lettres, «un gai savnir», XIV-XVIII siècle» (E. Bury et publics : esthétiques de la démocra-P. J. Salazar, avec le concours de 2 an 11 juillet : «La modernité Marc Fumaroli).

en question: Habermas, Rorty» (F. Gaillard et J. Poulain). 30 septembre au 3 octobre: 13 au 20 juillet: «Chateaubriand aujourd'hni» (J.-C. Berchet et P. Berthier) et «Jacques Maritain face à la modernité» (M. Bressolette et «Autour de Geoffroi de Montbray, les évêques normands du XI siècle», sous la présidence de Lucien Musset (P. Bouet, J. Decaens, M. Dosdat, D. Hussoo et

23 au 30 juillet : «Marguerite Duras» (A. Vircondelet). F. Neveux) 7 au 10 octobre : «Stéréotypes, 2 au 12 août: «L'île des merveilles: images et fonctions» (G. Chandès et D. Reig) et «La textique: principes d'analyse» (J. Ricardou). textes, modernité» (P. Barberis et A. Goulet).

➤ Renseignements : Centre culturel International de Cerisy-la-Salle, 50210 Carlsy-la-Salle, tél. (16) 33-46-91-66, fax. 33-46-11-39, nu à Paria écrire au CCIC, 27, rue de Boulalnyllliars. 75016 Paris, tél.

14 au 21 août : «La transécriture pour une théorie de l'adaptation » (A. Gandreault et T. Groensteen) et «Gaëtan Gatian de Clérambault» 23 au 30 août, «Schreber revi-



sion de la littérature arabe contemporaine faits par cette maison en directinn du publie francophone. Par ailleurs, le prix Apollinaire (poésie) a été attribué à l'écrivain antillais René Depestre pour l'Anthologie personnelle René Depestre, publiée par Actes Sud. Le prix du Quartier latin a été décerné à Hervé Le Tellier pour le Voleur de nostalgie (Seghers, coll. «Mots»).

plus de vingt mille lettres de corres-pondants aussi divers qu'André Breton, Nathalie Sarraute, Pierre Alechinski, Roland Barthes, Pierre Klossowski et autres peintres, écri-vains, philosophes ou scientifiques.

Dans une grande université de Californie ou de Roride. Départs possibles trus les 2 meis. année (8 mois): 50.000 F env. semestre (4 mois): 28.000 F env. Cours, logement, repas inclus.

Le Monde

PUBLICATION JUDICIAIRE

Arrêt de la Cour d'Appel de Paris (1th Chambre, Section concurrence) en date du 11 mars 1993, relatif au recours formé par la Société France Loisirs contre une décision du Conseil de la Concurrence.

Arrêt de la Cour d'Appel de Paris (1^{to} Chombre, Section concurrence) en date du 11 mars 1993, relatif su recours formé par la Société France Loisirs contre une décision du

Par arrêt de 10 mars 1992, la Cour de cassation, chumbre commerciale, finançière et économique, a cassé l'arrêt rendu le 21 mai 1990 par la Cour de céaux, loquel avait réjeté le recours formé par la société PRANCE LOSSERS contre la décision du Conseil de la concurrence n° 89-D-41, on date de 28 novembre 1969, relative à la singuiton de la concurrence dans le socieur de la vente de livers nor "Chubé". de la vente de livres par "clubs".

Par sa décision du 28 novembre 1989, le Conseil a : enjoint à la société FRANCEL OISIRS de modifier ses commas de cession de droits afin, d'une part, de limiter l'application de ia clause d'exclusivité aux seules ventes par aboutement.
Correspondance et courage et, d'autre part, de supprimer la clause par laquelle l'échteurs' engage àveluser toute demonde de soide et d'offire publicative émanant d'un autre club pendant la

période d'exclusivité ; à la société des EDITIONS GALLIMARD de supprisser toute clause contractuelle obligeant on club à vendre on ouvrage au prix éditeur au-delà du neuvième mois après la première ulige à lasocién FRANCE LOISTRS une sunction pérmissire

de 20 000 000 F.; ordonne la publication intégrale de sa décision.

Le Couseil aretenn que, sur le marchéspécifique de la venue des livres par cfub, FRANCE LOISERS occupant une position dominante dont elle avait abusi.

dominante dont elle avait abusé. d'une part, en introduisant, dans les commes de cession de droits conclus avec les éditeurs, des clauses d'exclusivité empêchant causes numes entuons susceptibles de lui faire concurrence et dea clauses par lesquelles l'éditeur s'engage à refuser toutes demun-des de solde ou d'olive publicitaire de hienvenue émanant d'un autre club ou d'une organisation concurrente pendant la pé-riode d'exclusivité.

d'autre part, ou intervenant auprès des éditeurs pour empêcher la sociéé LE GRAND LIVRE DU MOIS (GL.M.) de venère à ses achérents, à prix réduits, des ouvrages également publiés FRANCELOISIRS, par PRANCELLOSINS., suns que cas pontiques puissent être justifuées au regard des articles 51 de l'ordonnance de 30 juin 1945 en 10 de l'ordon-nance du 1° décembre 1986.

Par l'arrêt du 21 mai 1990, la Cour de céans, pour rejeter le recours, a notamment considéré que le marché de la vezar du livre par chubs constitue un marché de référence spécifique, puisque les ouvrages diffusés par les clubs sous sélectionnés, systématiquement reliés et présentés dans des catalogues perfections en lecteur de déterminer ses choix à partir de résumés de la constitue de lecteur de déterminer ses choix à partir de résumés de la constitue de les partires de les partires de les partires de la constitue de les partires de les partires de les partires de la constitue de la nectual en lecicur de déterminer ses chors a parur de resinues et critiques, accessibles pur correspondance en dans des bou-fiques spécialisées, mais, dans tous les cas, reservés à une clientèle d'adhèrents ayant délibérément choisi, en contreparde d'obligations d'achat, ce mode d'accès à la linérature per les facilités qu'il produce, les services qui l'accompagnent et les

reductions de prix qu'il propose; Qu'il résultait de ces exercéréstiques spécifiques ou produit, à sa clientèle et à son mode de distribution que, pour les conspranateurs, les livres offerte à la vente parce moyenne sont one enhationables à d'eures.

critères (fixation de la sanctiva en proprinon de la gravité des pratiques retrautes et de leur incidence économique sur le marché concerné et en fonction de la simonion financière de Pentreprise conveincne de protiques anticoncurcanielle la fimite de 5% du promont du chiffre d'affaires H.T ré France oncours de dernier exercice clos | on fixent à 20000000

F le montant de la sanction pécunique infligée à FRANCE
LOISIRS.

Parsonacétde 10 mms 1992, Li Cour de cassation, statuant sur leponivoi formépar FRANCE LOISIRS A leS YNDICATOES ECRIVAINS DELANGUE FRANCAISE, après avoir déclaré tout fondés des moyeus de procédure, a dit que la Cour d'appel n'avait pus donné de buse légale à sa décision on se déterminant

report, par des mouis impropres à ézabilr que, en égard à son et désenviné pur référence en curactive sobsimishée des duits, la vente des livres par clubs formais un marché névulque sufficamment identifiable pour êve distinct du dimensir parde marché général du livre,

ser les éléments propres à déter Courte part, saus préc umare part, sua pretasta es estamans propres a desembler le montant motimum de la sanction prévue per l'article 13, alinéa 3, de l'ordonnance du 1º décembre 1986 et sus apprécier s'il existait une proportionnalité entre la peine prononcée et la guevité des faire nelvés et le dommage porté à l'économie du murché des fairemes.

marché de référence. Elle a en conséquence cuesé dans toutes ses dispositions l'arrêt rendu le 21 mai 1990 et a renvoyé la cause et les parties devaux la Cour d'appel de PARIS autrement composée. C'est dans ens continions que l'affaire a esé appelée à l'audience de la Cour le 4 décembre 1992. La société FRANCE LOISTES conclut à l'aumalation de la

décinion du Conseil de la Concurrence en ce qu'elle a retenu que les chuses des commus de FRANCE LOISIRS avec les editeurs constituent on abus de position dominante sur le marché de la conte de fivres par club, subsidiairement à sa réformation on ce vente de tivres par club, subsidiairement à sa réformation on ce qu'elle arctemaps les clauses sont susceptibles de tomber sons le comp des articles, 50 de l'ordonnance du 30 juin 1945 et 8 de l'ordonnance du l'édecembre 1986, sans pouvoir bénéficier des dispositions des articles, respectivement, 51 et 10 de ces ardonnances, et prouvoie une sanction périmaure de 20 MF. Elle réclame la restitution de cette somme, avec les intérèn, et la condamnation de minestre de l'Economie aux dépeus con-Elle fait valoir :

Sur la délimitation du marché de référence : que, selon l'arrèt de renvoi, selection des otres, retiure, catalo-que, obligation d'achat, vente par correspondance, vente ou boutique réservée aux adhérents, servaces offers et offres promotionnelles ne peavent convenir pour caractimer on

marche spécifique, que des méthodes de communicalisation différentes, spécialenem l'obligation d'actat, ne permettent pas de caractèriser en nanché différent (Paris, 17 janvier 1990), que le rapportent au Conseil a lui-même constant une relative

que le rapporteur au Conseu au materiere conseina une receptorientabilité entre la vente par club ou par concespondance et les aores locunes devente, relevant notamment que "FRANCE LOISTRS féalire de pes de la moment de son cluffre d'affaires dans nrésean de points de vente implantés pour partie chez des libraires traditionnels" et que le pex offert par FRANCE LOISIRS en considéré généralement comme le principal argu-ment de vente qui tire parts du régime dérogatoire manué en

qu'anns, on ce qui concerne tant le prix que le chemièle et les méthodes de vente, la spécificité de le vente par club n'est pas démontrée par l'enquête de Conseil, aucun élément d'analyse additionnel n'étant apponté depuis lors;

que sur le marché de la luterature générale, hors invres seobares, FRANCE LOISIRS ne détient que 8,224 du marché de

et éditeurs . ent. sur l'application des articles 51 et 10 des ordonances que la classe d'exclusivne entiquée a perms d'augmenter la diffusion des livres, 32% do chiffre de PRANCE LOISIRS concernant une chentele qui la peu, et que l'accevissement de la productivité et la réduction des coûts de production permet-

tent de maintenir des poix nettement inférieurs à ceux de commerce traditionnel. que les consommenteurs adhérents de FRANCE LOISIRS peuvent accéder à la lecture et se procurer des livres relies a des prix avantageux, que la clause d'enclusivisé ne figure pas dans mus les contrats signés avec les éditeurs, puisqu'elle ne concerne que 25% des dues,

titus, que est naispentable pour tenir contrie des names financiers et de la garantie des droits d'unecers et est au surplus conforme aux articles 54 et 57 de la loi de 11 mars 1957:

Sur le montant de la sanction :

que la gravité des faits estrelative, puisque les mêmes pentiques seraiem liches si elles émannient d'une societé non dominante, qu'aucun chib on concurrent n'a été victime des claures introduites par PRANCE LOISIRS days ses courses, G.L.M. ce justificat pas d'une baisse de son chilire d'affants et l'acts a déde

4

FRANCE LOISIRS ce s'étant pas développée au détriment des éditions de poche, qu'il n'est pas conteste que le Consell avait envisagé de traiter l'affaire en sein de la commission permanente, proposant de limiter la sanction à 0,5 MF.

Par conclusions additionnelles, FRANCE LOSSIRS práctic Par Conclusions additionnelles, FRANCE LOSSINS proble qu'elle a versé les 12 mars, 17 nvril et 28 mai 1990, respectivement 5 MF, 5 MF et 10 MF; que les frais de publication de la décision de Conseil dans le Figuro et Le Monde représentent une soumne de 773 118,08 F.

Elle demande donc la restination de la somme de 20 MF, avec les intérêtes à compter de chaque venement, plus le remboursement des frais de publication.

Le SYNDICAT DES ECRIVAINS DE LANGUE FRAN-

CASE, par conclusions d'intervention voloniaire accessoire, demande à la Courd'annuler la déclision du conseil on ce qu'elle a retent l'existence d'un marché spécifique du livre "Cub" et, subsidiairement, en ce qu'elle a dit que les clanses des contrass intervents entre FRANCE LOISTRS et les éditeurs constituent.

marvenis entre FRANCE, LUSINS at les éanieurs consiment in abus de position dornimaire. Il soutieut que, grevée d'un droit monal, l'ocovre linéraire ne peut être assimilée à un produit de marché et que, à supposer qu'il soit justifié, d'un marché spécifique de la vente des livres, purcitos, l'application de l'article 10, alinéa 1°, de l'ordomance de 1° décembre 1986 s'impose face à une évennuelle position dominante. Il affirme que l'intendiction des clauses fingieuses "porte on germe la mort du droit d'auteur".

La société LE GRAND LIVRE DU MOIS conclut au rojet du reconseinéclame contre FRANCELOISIRS 100000 Fauritre de l'article 700 N.C.P.C.

Elle fait valoir :

Sor les pratiques sanctionnables :
que le "livre club" constante bien un sous-marché distinct selve
les crières tradisonness, puisque les livres vendos sont sélectionnès, ce qui limite le chost des adhérents, présentent des
caractéristiques physiques répondant à un besnus supplémentaire de la élientèle et sous proposés. À un prix neutement indérieur
au prix fibrairie, que le catalogue apparaît pour l'adhérent do
club comme en repère essentiel et l'athérent, tens à une
obligation minimum d'achat par période de référence est,
pendant cette période, ou consommateur capiti, que le méthode
de commercialisation par correspondance est un félément
désermanne dans la mesure surtout oit teux en segment de la
population n'a pas d'athernative économique raisomatole, la
notification des griefs relevant que les "autres formes de venue
(...) ce présentent qu'un fiablé degré de substantabilisé",
que le "livre club" est encore en marché spécifique selon des
critères dynamiques, caractérisé par une grande inécasticité de
la demande et une inécasticité quasi totale de l'offre dans la
mestare nonmement où, d'une part, la claenèle "club" ne se
reporte pas indifféremment sur les grandes surfaces ou l'es
libraities, celle de FRANCE LOSSIRS qui préfère se fournir
dans les libraities et points de venic qui lui sourriservés lefusans
à partir de catalogne reque et synnt fait préfablement son choix,
d'autre part, il d'agit d'un marché hes oligopolissique, sinon
étanche, aucan nouvel entent, d'ayant été constant depuis plus
de 20 ente pur sur ce monteré leves quantes la constant depuis plus

d'astre part. Il s'agis d'un marché très ofigopolistapse, sinon étanche, ancam nouvel entrant n'ayant été constant depuis plus de 20 ans sur ce marché, lequel suppose la constitution et la gestion de stocks très importants, source de frais considérables, la loi du 10 août 1931 ayant institué un régime déropatoire on favourdes clubset constitué de la sorte la notion de sous-marchés successais ou de périodes de consommation distinctes et l'offre actuelle convrant la quasi-institué de la demande, que FRANCE LOISBAS occupe bien true position dominature sur le sous-murché pertinent, puisqu'elle a réalisé on 1987, 78% des ventes sur ce marché, G.L.M. ce étalissent elle-mênte que

14.78% 14,78%, que l'existence d'abus de ceste position dumineme n's pas été tembre en ense par la Cour de Casamion et n'est pas converdire par des éléments nouveaux apportes per FRANCE LOISTRS, l'abjet et l'effet des clauses crisiquées étant manifestament

Sur la sauction :

son la sanction :

que les pratiques locrimanées se trouvent aucune causecasetrations, poisqu'il servit paradoxal de précédige que leprogrès allégné (la plus grande diffusion des leves) secat le
couséquence directede le pratique anticoncumentéent; qu'il a'y
a pas parage équitable du profit avec les couscambaturs, que
les pratiques ce permettent pas le trainitien d'une concurrence
efficace et apportent des resulctions qu'i ce sons millement
indicapperables à l'accident de EU A MEZ L'accident. e et apportent des resulctions qui ce sous millement ensables à l'activité de FRANCE L'OISTRS en seison de

que la rancion pronuncio par le Conseil est justifiée, sous réserve d'une explicitation de cene justification par la Cour en terms compte de l'objet anticonservatiel des clauses qui conduisent à fettner va peu ples le trarché aux concurrence potentiels et à étiminer la concurrence par le choix et les prix potentiels et à étiminer la concurrence par le choix et les pix potentiels et à étiminer la concurrence par le choix et les pix entre les concurrents enistants, le dommage deviet être rap-porté au manque à gagner de G.L.M., dont les alliérents ont acteué un nombre moyen de livres en régression entre 1986 et 1989, et apprécié par rapport à la collectivité économique sationale.

La société des EDITIONS GALLIMARD déclare s'associerà la derramde de FRANCE LOISTRS et conclut à l'ansulation de le décision du Conseil, notamment en ce qu'elle comporte des mesures d'injonction et de problication à son enxuntre. Elle soutient que, les craîtres précédentment invoqués par la Cour e ayant pos été reseaus par la Cour de cassation, on voir mal our carde cristère. La Cour neural de cassation, on voir mel sur quels critères la Cour pouzzit désormais l'onder la délimitation d'un parché de la vezie de livres par club; que la ocumentation d'un marché de la vente de livres par club; que la décission du Contaci dou être annutée en sus cutier, les condim-nations prononcées comer les deux sociéms étant indivisibles. Elle ajuste qu'aucure portugue anticoncurrente le ce peut la être reprochée. Le Conseil s'unant saisi d'une seule convention. concernant unseal overage, qui est ou réalini un accord vernea possé entre entreprises sinuées is des studes différents du proces sus de distribution du livre, et l'ouvrage en question n'ayent jameis été diffusé par FRANCE LOISIRS; qu'elle s'efforce au contaire de préserver des relations contractuelles équilibre avec les deux principium clubs; que la suppression de la clause critiquée permettrat à G.L.M. de proofder a des offires à prix réduit des le divisions mois et d'écouler les levres en stock que mépris des matéries du livre et de l'autour.

Le MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES ob-

serve qua:

Hexaste been om marché spécifique du l'orechts, pursque le livre club, annu d'être on produit, le livre est on service, puddut e service, selection, catalogues, obligation minimum d'achat-se distinguant maliculement des livres vondus par d'autres canaux; que les conditions de commercialisation accentant cette spécificité --reite par correspondance, adiéson obligatoire, avantage trailaire- et que cette spécificié et confinnade par le comportement des professionnels -éditeurs, autours et libra-

componentement des progressionness sentients authorites ;
En fivant la sanction precuminire à 20 MF, le Conseil a justement tem compte de l'enjeu économique -le chiffre d'affaires de FRANCE LOISIRS, qui détient 70% de marché du luvre par club, a aneun 2 400 MF en 1991-, de la gravité des pratoques et de réle determinant de FRANCE LOISIRS dans leur miscen ocuvre, les danses merminées visant explantement la proféger cette conclèté de toute concurrence à la fois sur le marché de l'invecidab et sur les marchés périphériques, nonamment celui des éditous de poche, et de la passance évouvraique et financière de FRANCE LOISIRS, la sanction représentant mouts de 2% du cinffre d'affaires.

Le CONSEIL DE LA CONCURRENCE rappelle la prille d'attalyse utilisée par les autorités américaines, japonaises et our établer si des distributions sont en con-

FRANCE LOISTRS conclut à l'intecevabilité, subsidiantement at mal foudé des observations de Conseil, ainsi qu'à l'incorvabilité de G.L.M. à demander confirmment de la sanction pécuniaire et à son mel fondé en ce qui concerne sa demande de confirmation du caractere précentament abusif des partiques de FRANCE LOISIRS. Elle néclame contre GLLM, 50 000 F au mer de l'article 700

NCPC Elle présend que le Copseil a déterminé sa présendre position onte sans tenir comme do sociata abandement, constava dominante satis tenir compte do societar abonatement, contage or tolme correspondence, qui représentati on 1987 6 R.M.F. FRANCE LOISTRS décenant mouts de 36% sur ce marché de séférence, ce qui démontre l'absence d'une position dominanter; Que ses livrets sont identiques et substanables aux livres de poche et unit entres livres non sociatires; que les adhérents de FRANCE LOISTRS acquitement plus de livres à l'extérieur que directement auprès du cheb; que la sélection des livres or est pas une sociatificié des chire; une les neues offerts ent FRANCE. ourocument aupres on ener; que la senonem des livres n'est pas une spécificité des clubs; que les genres offens par FRANCE LOISTRS sont diversifiés, la l'inténuere générale représentant sentement on peu plus de la moitié; que les ouvrages n'ora pas

la même formate que les clubs n'out pas l'exclusivité des

catalogues ou des obligations d'actat :

Que sonts 34% de ses ventes sont réalisés par correspondant 66% étant réalisés dans les 187 points de vente du chito; core einer retuses caris les 187 pouns de verme en caris; Que se cientèle reflère la vincurre de la population française (age, profession de l'arbeiteur, carégorie d'agglorné mison); Que la demande est fortement élestique pour les fivres, comme pour les services de loisier et la presse, et que l'hacès on marché pour les services de loisirs et la presse, et que maces ou manage de la vente de livres ne fait pas apparaître des barrières

insurmontables:

Que le Couseil a's pas indiquéen quoi une exclusivisé à la vente
un détail serais surceptible de finesser le jeu de la coucurrance;
Que le clause referive aux soldes a été miroduste parce que
centium édiaceur ce respectatem pas le première clause d'exclu-

GL.M. répond ou soulignant que FRANCE LOISTRS adéposé ses conclusions et communiqué une quarantaise de piènes le 30 septembre 1992, alors que la cléture éxit fortée as 5 octobre, en demandant que ces pièces et conclusions acient déclarées inservables et anémantes arguments de FRANCE LOISTRS, on sujet de la mesvabilité de ses propres conclusions.

Sur le fond, elle observe que PRANCE LOISTRS, en cinant le uninstère de la cuitaur selon lequel le chib compressit une système d'édition et/ou de distribution du livre qui réserve la vente des abonnées en des adhérents, que la vente é difectue par correspondence, courage ou abonnées en la cuitatre.

correspondence, courage ou abounement, caractérise elle-mène le marché de "livre-club", les modalités de la vente memo le marché do Tivre-chot", les modatinés de la vente important pou et l'élement essentiel étain le fait que la vente aintentre pour et l'élement essentiel étain le fait que la vente ainte reservée à des adhérents; que M. CLAIS, dans FRANCE LOISIRS produit la consustant que la couverture de fiver de ce dabs es l'expression d'un consust de consument qui s'émblit entre une entreprise et ses choust.
Elle contesse les arguments tirés de la résistic de "Succès du River", PROFFANCE, qui en est propriétaire à 65%, ayant mété clie même on club de Rive. "Le Carrie Massi Livre", ce qui descuter que s'apprende de la résistic de "Succès de River", PROFFANCE, qui en est propriétaire à 65%, ayant mété clie même on club de Rive. "Le Carrie Massi Livre", ce qui déscuter au Succès du fisse de la consulte autonne membré. démontre que "Soccès du livre" n'est pas sur le même mon que les ciubs de livres, sur à admentre que PROFRANCE se

PROFRANCES

concurrence à cise-meme. Elle ajouse que FRANCE LOISIRS et fait millement la demonstration que les livres vendus dans le cammente son adastinables à ses livres et ce pervient pas à réferer la démon-tration de G.L.M. de l'existence d'un marché spécifique de livre club par les qualités particolières de prodon, les conditions d'utilisation, les modes de commercialisation et l'inflasticité de a ministrato, les pronectes compenerations on et mentalisation et les demande, l'offire étant quagi inclusione sur ce marché.

Elle indique enfin qu'il n'est plus contestable que FRANCE;
LOISTES occupe une position dominantes un le marché de livre cha, ses riscitents s'éculoisses pour 1988 et 1989 sespectivement à 259 MF et 242 MF, ceux de G.L.M. étant pour les mêmes années de 10,8 MF et 8,1 MF, et que les abus constatés par le Concell que de métalement a nanées de 10,8 MF et 8,1 MF. Ne que FRANCE

Dans ses phienes écritures, FRANCE LOISIRS s'oppose à la demande de G.J.M. tradant à firecer validée de secondations du 30 septembre 1992 et affirme que la notion junisfique de chib est incurraine, poisque l'obligation d'achat, mise en avant per G.J.M., t'est pos un crisère déserminant, G.J.M., faisant, on ce qui la concerne, en argument publicature de l'absence d'enga-

Le MINISTÈRE PUBLIC a conche coalement au rejet du Il a observé que l'adhérent vient chercher suprès de club de livres un ensemble leuissociable de biens et services, y compris

services anneaux; que FRANCE LOUSIRS ne consente pas èrre ou position dominante sur le murché des ventes de livres par choles; que les anction pécusière infligée par le Conseil, sets inflérieure au maximum légal, écrit justifiée par les éléments de la cause,

SUR QUOLLA COUR.

Considérant que FRANCE LOISTRS présend vainement que le Conseil de la consumerace tenar, dans ses observations, de défendre a posteriori une décision dant la motivation est persistance, oc qui manifosterait no désequitibre des droits des parties et placerait le sociée requérame dans une simution de la manifoste de la manifoste de la manifoste de la manifoste parties et placerait le sociée requérame dans une simution de la manifoste de la manifoste de la manifoste parties et placerait le sociée requérame dans une simution de la manifoste de la manifoste de la manifoste parties et placerait le manifoste de la manifoste parties et placerait le manifoste de la manifoste parties et placerait le manifoste parties téritoble au seus de l'attrée 6 de le Convention européenne

de droits de l'horante ; Qu'en cliet le Conseil a présenté, conformément à l'article 9 de déact du 19 octobre 1987, les observations écrises, su demet-cant de canacière général, qu'il estimpit utiles on l'espèce; que FRANCE LOISTES a été en mesure de répliques, ce qu'elle a ellectivement fait en estimant ees observations "euronées"; que le contradiction des débuts a été respectée; que la demande de Coustail sera donc rejetée ;

Considérant que FRANCE LOISIRS de pout être admise à présendre à l'imporvabilité des conclusions de GLM. on ce qu'elles portent sur la sanction pérmitaire au monté que G.L.M. ant être considérée comme une "mande en cause" en sens

de l'ardomance du l'édécembre 1986; Qu'on effet G.L.M. se contenue de réclamer couve FRANCE LOISIRSupeindemnist parapplication de l'article 700 N.C.P.C. ses conclusions sur la sanction pérmiture qui a del proposocie contre le requirante etant soniennent la conséquence des éléments que dels présents et du il résultents que le resones n'est pas fondés que les présentions de FRANCE LOISIRS à ce sujer

Considérant que le demande de G.L.M. tendant à faire déclarer invervables les conclusions déposées et les pièces communiquées par FRANCE LOSSIES le 30 septembre 1992 sura également repete posséélle a été en meuve dy répléquez ce qu'elle a effectivement fait le 5 octobre 1992;

Considérant qu'il n'est pas sériessement contestable que le marché du livre constitue un marché économique sourmi, sous réserve de l'application des dispositions législatives qui sont relatives aprila imprés pourcertaines périodes et souscertaines combitons, aux règles de la concurrence sans que les droits gerante per actions, tel indron, moral del autour, sonot menois per l'application des dispositsons de l'ordonnaise du l'ex-

Sur la délimitation du marché perturent : Considérant qu'il d'est pas commendée que les convages ency-clapédiques, les ûnces sociaires, les bandes, dessudes et les livers de landeaux générales, pour ou prandreque des exemples, soci des produits destinants, répondent à des besoins édiférents; quib or sont done pos en consumente, pou majorant qui le quib or sont done pos en consumente, pou majorant qui le puncioni dur discribulo de la même mainire et qu'une mâme personne, soion les circonsames, puisse se porter acquirrent de fun ce de l'autri de on types d'ouvrages ;

Que, pour se limiter à la déciment générale, les fivres destanés à un large public et coux éfinés à l'intention des bibliophiles et collectionnems, em est des materirs des liringe limité et unmarché, formes, présentation innuense, condité du nome.

ministrata. Fortras, priscatantos inmenses, qualité da papier, camaciares d'ampressors... qui ce fora le pris, qui sem de pris de ventre, mais avasi de valeur ans y sem de la clientible, ne seno pas-sebamunhies entre cur; qui en effor ib ce sote pas desimés un accompliance of the second sec autres livres vers es type de produit ;

Que, au sont mêtre de la clientéle des collectromeurs, la récition, même à un trage limité, sous que présentation luxueurs et 3 un pris missentable, d'un ouvrage ancien se facultation de la la company de la compa ion outinapen boar da pe buts y bakes nest has quimant ay bay an agen que cara day sequença un exembrase qu and sa 3 cm buts sensoument from seasone mession se

Considèrant simi que le merché général du livre, sanf à l'assimiler sa marché de l'édition et à supposer que celui-ci puisse due considéré comme un marché millonne, ce constine pos un marché économique pertinent au seus des articles 50 de Fordomence de 30 juin 1945 ou 8 de Fondomence de 1er cicembre 1986, la recherche de sous-marchés ce pouvant s'ambyer a priori en un fractionnement excessif du 'marché panisal' des fours que cas sous-marchés senzieux espacieries, par des méthodes distinctes de distribution de produin individualints, destants à des clientes différents et répondant à des iques, est perchits étant par suite nos on per besoire spécifiques, ces substitubiles à d'autres ;

se apara municipe en generales en ja sents que guarantes espas On general que que que conjuntado en ja sents que guarantes tagas ambamantes a que muso : un munché spécifique un seus des dispositions rappelles ci-

Considerant que la los du 10 août 1961 rélative au prix mique du livre, que impose aux détaillants de livres de respecter pendent un défau de deux ans à compter de la première édition un prux effectul de vente comprisentre 95% et 100% du prux fué

per l'éditeur, ausonise les entreprises qui diffuseur les fivres per couringe, abonnement ou correspondance à les vandre à un prix inférieur un prix unique des le distème mois et à effectuer des

venies à prime avant même le neuvênne mois ; egniss 2 primes avent incime se negarisque autos ;
Qu'aunsi cente loi, qui livaire la tiberné de détermination des prix
des livres par le jeu de la conougreme, faix une placa à part ou
casal de distribution où interviennent les clubs, jesquets, en
1987, dot vendu 10% environ de la production totale de livres 1987, dat venda 10% environ de la petitiscima avaic de inves-qui concerne pour 25% environ des ouvrages de Roéantire sénérale, losquels constituent l'essentiel des ventes par chobs ;

Considérant que l'évolution depuis une dissure d'appées des parts de marché des divezses formes de distribution des livres s'est correctérisée per un développement des formes de vente directe, nocompens pas l'intermédiaire des chabs, le pert de coux-ci étant généralement estimée sujourd'uni à 10 on 12%;

Considérant que la vente des livres par clubs, outre le régime légal acrogacique dont nemanues cos mons on acamemon en matière de prix, étant observé que la coexissancé durable de sireman de prix acambiement dell'intens paur des produits notices identiques indique dell'que ces produits resont pes sur lemême manché, potiente des caractéristiques qui on fout ou manché spécifique par rapport au merché général de livre;

Considérant, en effict, que les ouvrages proposés à le clientèle des clubs. le plus souvent de finérature générale, sont préabblement affectionnés parmi les titres présents sur la marché.

Que ceute affection s'ophre nécessisrement en fonction des Que coste affection a'opter nécessiairement en fonction des goêts supposés ou comme de cette clientèle et de succhs escompté des tirres sélectionnés, spécialement celoi proposé comme prenier rémportance du tirage, lequel est gammi à l'édiscur qui a odél les drains. Que ces currages so distinguent par une présentation particu-lière (jaquette, format...) différente de celle de l'édition initiale, sons le plus souvement rétiés et pottent toujours la marque de club distributeur.

Considération on la clientitle deschibs extendiainen constructed achieterus qui, qu'ils aiens feit démarchés on permi-nés, cest, per hypothèse, effectué lu démarche positive d'achieur à un clob once déserminant part apport notamment à l'image de ceivi-ci et de l'idée qu'ils ne font de l'imérêt et du prix des

ouvreges offers : Que ces adultrents reçuivent régulièrement à domicile, par et voi postel, en catalogue présentant (en moyen de commentaire, résumés, critiques, notices biographiques des suscurs...) les sires sélectionnés es proposent mès généralement on premier

Considérant encore que les clubs officent généralement des services noncass on sens rapport avec la livre, mais torjoues ofservés sux achérents; Qu'en comrepació des prestations offices les achérents sous-crivent des obligacions particulibres, sons forme spécialement, d'un engagement d'achet minimum de livres pour une période déserminée;

Considérant encore que les "lives chibs" sont nomalement distribués per correspondence, sprès que l'adhérent a fait connaître le ou les titres qu'il a choisie;

Que ce choix est gridd, d'abord par les informations consenues dans le canalogne, units annai par des informations à l'achas (prix, par lypothèse récini, fiscalisés de paiennent, prixes diverses comme fivre applémentaire gratuit en avec-réduction commé mentaire gratuit ne avectédas comme livite impressante mentaire de paix...): Our, dans cerums one, en l'absence d'indication de choix, le cus comme en tremier choix, un

échéset de refus de l'ouvrage proposé en premier choix, un ouvrage peut être d'office adressé à l'adhérent,

Considérant encore que la constitution et la fidéfination de la

climable supposers de la part du clobrane stratégie coltesse de requirement (demandringe à domicile, offires spéciales de bienvenne nom for me d'acquisique des promiers averages pour un prix symbolique, sveninges offires une participe qui embient des moverne, achievants...) et une fibre tous tent pour renouveler Cue la circuité, réparte sur tout le leurisone, constituée pour purite de personnes qui se pervent se déplacer va pour qui le chiè en le seul moyen panique d'accéder à la littérature, a le seniment d'appur tenir à une collectivista pécifique canactriste posament par la consissance accouché e priori sur critères de sélection des times par le chalt et l'avantage de pouvoir bénéficier

Considérant encore que les éditeurs intègrent dans leur suméaire des châse, ceste vesse grantissant on tinge pr torjours important, pour un tore déterminé et syste Ben le plus souvent, comme c'est le cas pour FRANCE LOISIRS, sprès le neuvième mais à compter de la première fédicion pour mettre à profix le régime déroganoire notorisé on manière de poix ; Que le comportement des offronts dans ce domaine est blemmie

Que le comportement des offreus dans connument en menume on humbre par la consultation, produite par FRANCE LOI-SIRS, de professeur GLALS qui relèveque les follieurs adoption d'abord la politique de l'écrémange "(offire à le vente, à on public relacivement restreint, d'une nouveanté dont la prix est le plus flevé possible et le timps plustif faible), continé celle de la "pénération" qui viae un large public et suppose un fart timps et ou prix requièlement plus bus, on moyeme de 25% inférieur au manifer de la les personnes que le consentant est consentant de la les personnes que le consentant est au manifer de la les personnes que le consentant est en la consentant est le les personnes que le consentant est en la consentant est le les personnes que le consentant est en la consentant est est en la consentant est et la les consentant est et la les les estates est et la les estates est et la les estates est et la les estates estates et la les estates et la les estates et la les estates et ou prix remiblement plus bus, on moyenne de 25% inférieux ou premier prix public de lancement ; que le consultant note re que, panas l'ensumble des times disponibles, cartains apparaîre mieux que d'autres susceptibles d'autresser le de matte des locteurs "moyeus" pour peu qu'une informagrande maire des locteurs "moyens" pour peu qu'une informa-tion complémentaire leur soit louraire, les formales "clubs" répondent leur soit, et les clubs étant lancés sons l'ampulsion de certains éditeurs; Que ces méthodes de distribution tradusseut une tegenentation

du marché de tivre, du point de vue des éditeurs enx-mêmes. to materio en ver, ou pous de ver des contents eux-memen, pour la durée de l'emploisation des tières ; Qu'il v'est pis contenté que la création d'un nouveau club de vont de livres suppose des investissements considérables on mison de le nécessité de consistent une dismèté mouvelle nombreusequ'il finis ensuire fidéliser, de le saturation dumantée et des protections dont s'entourent les clubs expérients pour

et des protections dont s'entourent les clobs existents pour rentabliser leurs entreprises et limiter la concusence sur le Considerant and of substitution des fillements de dessus semblede me la

Considérant qu'il résulte des féléments et-dessus sembysés que le produit his-mahue, qui est en résidé ou produit compleure et ce peut être rétaint su l'uve, ses conditiones d'unifisation et le médiodes employées pour su distribution présenteux des curactéristiques parieuthères qui fout que, sent yeux des adhérents qui rechencheut la satel/action d'un besche spécifique, les livres qui leur sous proposés par un club, fortennent individentifiés, ne sous proposés par un club, fortennent individentifiés, ne sous pas ou sons peus substituables aux livres distribués par d'unites carasux, le stacrété du livre d'aib étaux au surplus un unarché fenné sur lequel il est difficile, pour un nouvel upéraneux. deser:

Considerant qu'il importe peu dés lors que les méthodes effectivement trises on oeuvre pas les différents clabs interventant sur le marché de scient pas pigourensement conformes au châtent d'avec clubents. satisfaction of designs :

schéma distra ci-dennes; Que, apticularment, s'il est vani que les livres vendas par FRANCE LOSSAS sent, pour une part aris împortune fles deux tiers de son chiffre d'affaires, selon ses indications, proposés dans des points de ventre situés dans des filonaires traducionnelles, al demeure que senis les adhérents pervent achaire ces currages et qu'ils unt le pius souvent faut deffi leor choix à partir du cauloquer, que les nouveilles adhésions dans les librances relais réprésentient une proportion dérisaire du recontiernest testis. vienem kozi :

Que la cartronstance que G.L.M. vendrait, on prix finé par l'editeut, ses i wes au cours de la tranche des neul premiers mois ne sancial avoir pour effet de la placer ser un marché délibéen. s'agresant d'une politique commerciale qui peut s'expliquer par le volonté de proposer des nouveautés, même à des prix non

Telefones de projecte des intronser une intege différente par resport à la concurrence; Que, s'il apparait que contains clubs son nombre desquels GLJM, et LE CLUIS EXPRESS, selon des encats produis par FRANCE LOISIRS) fundant leur publicaté sur l'abscuce d'enguarment d'achar, certe rechrique de promotion traduit le volunit de se distinguér des concurrents, que l'absence d'une obligation minimum d'actie est compensée par l'envois système dure, choque mois pour coequi est de ELIA, du Tivre vedente dans le cus où l'adhébent u'unnit pas fast un choix, différent ou lait commètre qu'il refrace mut fivre pour le mois considéré, que la névez de la proposition de la métastic de la méta fait committe qu'il refuse mut fivre pour le mois considéré; que le nécessité pour l'adhèrent de se munifester pour réfuser le le necessar pour riameren de se municipir pour révers le pranter choix a, compte tenu de son comportement conces on supposé, on effet depar vient à une obligation minimum d'actes pour la vente effective d'un nombre minimum de livres pendant la durée de contrat, au-delà du senil de rentabilité;

Considérant que, s'il apparaît que les adhérents de FRANCE

LOTSIRS, pour une para importante, achètent un troine autant de titres à l'extérieur que par l'intermétiume de leur club, l'adhérent type de ce club ayant su surplus, selon M. GLAIS, le profil de "lecteur moyen", cette circansanter, qui cit invo-quée par FRANCE LOSIRS elle-indem et en renat pais en causer le principe de l'obligation minimum d'actast, établis au contraire la complémentacité des besoins statistics.

Orien effet, si les fivres offers per les diffé Qu'en cinet, si les protes copera par les consecuent de dis-distribución étalent sur la mêma marché, anom lectors n'achte-ternir les fivres les plans chen l'offre maliticonacile des libramies), pi même les fivres choles, mais servit conduit, por un évident. na memore aes nives entres, mans serial conduits, par un évident dissérée économique, à acheter minjurament atent qui sont offerts ce plus bas prix (fivres type "poche");

Qu'en outre anonn élément airest apporté qui permennais de auposer qui bune vactation des prix des livres-clubs entrellacation me vaciation dens le même sens, d'une certaine auroliteur, de la demande de livres vandos par d'autres circuits de distribution;

Considérant que FRANCE LOISIRS reconnaît elle trême la Considérant que FRANCE LOISIRS reconsult else-traine la réalité de la spécifiché du marché de la verent des fives par chris, prinqu'elle ce dément pas le ministre chargé de l'économie lorsqu'il indique, dans ses observations écrites, qu'elle a, on 1988, dénètà "Succès du livre", fifiale de HACHETTE, "echorit de se présenter comme un cich du livre" et estamé une sotion judiciaire en motif que son nouveur concurrant ne présentair pas les casactératiques progres à un clab, notamment fobliqua-tion pour les adiferents d'acheter un nombre minimum de livret, l'existence d'un contrat d'adhésion et la possibilité de choix sur cu houver.

catalogues ; Considérant dès lous que le Conseil a estimé à bon droit que la .

Ser l'abus de position dominante : Considérant que PRANCET OSSES Considérant que PRANCE LOSTRS ce conteste pas aéricusement être en position, dominante sur le marché de la vente des

irves per ciales ; Qu'elle ce peut invoquer légiumement la fait qu'elle ne détién-drait que 8,22% du marché de l'édition de limérature générale com que e,ace vo un marcos de l'educio de meranice garante ou un peu moins de 36% do tomethé de la venie par courespon-dance; que ets références sont ou effet inadaptés et en qui concerne es part sur le marché do l'ave-club tel que déliminé ci-

desens ; Qu'elle reconnaît ou chiffre d'affaires global en 1990 de 2 483 MF (882 MF as time do la vente par correspondence, dont 678 MF pour les livres), lechiffie de G.L.M. pour le même exercice seion elle (livres replement) de 356 MF, dont 297 MF

frant selon ette (tivas sentement) de 306 Mr., dont 297 Mr. pour les ventes par correspondance;

Que ous indications ce contredition pas les constatations du Craseil qui arreloré que PRANCE LOSSIRS aréalisé, en 1987, sur un chiffre global de 1.97 KMF, un chiffre d'affabres "livres" de 1.47 KMF sur un marché de vente par clubs qui arreprésenté on total de 1.9 KMF, soit une pers de marché de 78% environt ette articlement. 77 MKF.

on total de 1.9 KMP, soit mer part de marché de 78% environt (plus précisément ; 77.36%);
Que FRANCE LOISTES medément pas l'indication de numbre chargé de l'Economie selon laquelle son chiffire sur le marché du livre par clube a anciant, en 1988, 1,48 KMF, son chiffire global sysant ésé, on 1988, 1989 et 1991, respectivement de 2,16, 2,43 et 2,69 KMP;
Que son concurrent le plus immédiar, G.L.M., a réaliséen 1987 on chiffire de 291 MF, le Cercle du Nouveau Llove n'ayant pour sa pert qu'un chillir de 2,7 MF;

Considérant de le premier poéfeste susparle Conseil à la charge de FRANCE LOISIRS concerne l'extension de la claisse d'exclosivaté comenge dans les commes de cession de droits à toutes les finances de commescialisation de livre;

Considérant qu'il n'est pas consenté que FRANCE LOISIRS à Comindemnt (off) n'est pas contenté que FRANCE LOISIRS à insériches lecontratypoqu'elle propose aux éditeurs pontinut ouveragedont les droissonnédés, àcomparcha élément partiel 1987, une disposition (article 3, panegraphe E) ainsi libellée : "L'Editeut é cugage à ne pas other à un tiens on à exploiter personnéllement les drois d'une éditioned un fest attituée d'une par consepondance, par courage, par abonnement ou un désail et qui pourrait faire concurrence disconnent ou leufrechement à l'édition de FRANCE LOISIRS, qu'il régime d'une édition de poche ou d'une édition effici."

"Cost engagement est d'une durée d'un un à computer du (...)
"Toute dérogation (...) fors l'objet d'un "accord fournet et expré
de la part de FRANCE LOISIRS;

Considéres que le Conseil a estimé que l'introduction de ces dispositions dece les createus, monvée, selon les responsables de FRANCE LOISURS, par le projet puls par le laucement de anticonomouticiqui s'écont à l'ensemble dumantibé e l'édition puisqu'elle vise en parisolier les éditions de poche dont elle pour rétarder le serie; qu'il a un conséquence fait injunction à FRANCELOISORS de limiter l'application de la clause d'exti-sivisé sux seules ventes par abounement, correspondence et

Considérant, sur en grief, qu'il est constant que les charges des contrats de cession accondant un direit excharif de reproduction contrate de cession accontrat un druit exclusif de reproduction gade diffusion d'un ouvrage sont de pratique commute, qu'elles ne peuvent être considérées commune à univendus seul fois qu'elles sont sous circs at profit d'un exatte give en position dommante, des lors qu'elles sont limitées dans leur durée et dans lette ponte;

osidérant, cas l'espèce, que FRANCELOISTRS adépassé ces fimites on cherchaot, par le clause ci-dessus reproduite, à Climiner toute forme de concurrence non seulement sur le enamer some some de concurrence non seulement sur le marché sur lequel elle opère, mais sauxi sur les marchés veixins; que cette pastique caractéries un abus de seposition dominante, som poists économique sur le marché da fivre-club étant déterminant pour contraindre les édiscurs à conclute les con-trats consportant la cisame type qu'elle propose et la fiberé de acconcuratants de n'y point souscire étant des lots purement théorique :

Qu'il importe peu que cette chause sit reçu une application effective à l'occasion d'un nombre limité de duest qu'il s'est d'ailleurs agi d'ocuvres à soccès fais un l'objet de timpes élevise;

Considérant que FRANCE LOISIRS ce peut être admise à invoquer les dispositions des articles 51 de l'undommne de 30 juin 1945 et 10 de l'ordonnence du 1º décembre 1986, qu'un effet l'extension de l'exclusivité aux marchés périphétiques, loin de count burr su progrès économique, acu manifestement pour feules de coloris les constructes personners de progrès économique. dehots de circuit des clairs de livres ;
dehots de circuit des clairs de livres ; Que rette pratique n'est millement justifiée par les articles 54 et 57 de la loi de 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et

Considérant des lons que le Conseil u, à bundrois, fait injonction à FRANCE LOSSIRS de limiter l'application de le classe

Mais considérans que la vente par abantement, correspon-dance ou couringe, si elle caractérise la vente de livres par clubs, n'est pos le seul mode de distribution utilisé par les clubs ; Que l'application de la chanse d'exclusivité doit, textes, être limitée un marché de la vente do livres par clubs sur loque! FRANCE LOISTRS opère, mais doit concerner ce marché tout entier quelles que soient les méthodes de commercialismion ntilisées; ; Qu'ainsi la décision de Couseil sera réformée pour préciser que l'application de la clauson d'exclusivité doit être limitée any ventes réclinées par les entrecrisos dont outrest sur limitée any

ventes réalisées par les entrepaises qui epèrent sur le requebé de la vente de l'ivres par chate, la limitation aux ventes par abcussement, correspondence ou contrage ce pouvant concer-ner que la vente de l'ouvrage pas l'éditeur loi-nôme;

Considérant que le destribuse grief reseau par le Conseil à la charge de FRANCE LOISIRS concerne la clause des contrats de cension de drois par laquelle l'édisser, s'engage à refuser, pendant la période d'enclusiviel, toute demande de solde ou d'offre publicionire du bienvezoe;

Commitment qu'il n'est pas contesté que le contrat type proposé aux éditeurs, depois 1967, par FRANCE LOISIPS ourmonte, article 3, paragraphe B, une disposition alors conque : "Si l'ouvrage a déjà fait l'objet d'une cession en use d'une-édition. de poche, d'une édicion concurrente ou chune édicion chib.

Conses.

"De mène pendant la mêure période (période d'exclamivia!)
l'édiseur returent pote demande de spide no d'offre publicitaire
de bienvenne écumunt d'un entre club ou d'une organisation Que cette claste viac, seion l'us des responsables de FRANCE LOISTRS, "les ventes à pair réduit et les offres publicitaires du G.L.M.", alexs que FRANCE LOISTRS "ganatitos volume de

times minorant : Considérant que le Conseil a fait injunction à FRANCE

Pic de La

The second secon

The second of th

The second secon

The state of the s

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

The second secon

PART OF HOME

SATUSCACOURS

e de la companya de l

1995 B. 18

.

書品語 マイデ

property of the party

Contract Contract

of the straight of the

Parties and the second

Part and a second secon

22.31° E

With the control of t

The state of the s

Company Annual Control of the Contro

Control of the contro

2.71 (1.1.1.1.1

La Commence of the graph of Kennedy

2000 - 20 The second secon The state of the s

the property of the state of The same of the same Agent

والمراقب المستوالية والمستوالية والمستوالي

The second second second second second the many ways with the con-The second of the second of th and the rungers of the officers of

Control of the State of the Control of the Control and the product of the con-ng ting a sample of the sample the same of the same of the same

The same of the Control of the Contr mental and a facilities of the same اليون والمنظومة ومن والمنطقة المنظم المن والمنظم والمنظم المنظم الم $(1,1)^{n} = (1,2)^{n} \times (1,1)^{n} \times (1,1$

semples of the second And the same of th

 $(w_{ij})_{ij} = (w_{ij})_{ij} + (w_{ij})_{ij$ The Committee of April 1995 the section of the se

المراجعة ا المراجعة ال The second secon

إغوارة أأران لانفسط أأماء أأأأ

Action 197 was to a substitution of the substitution of t A Section of the section of part organize week The second second second

The same of the sa and the state of t

The state of the s Company of the Company

de hominis dignitate) de Giovanni Pico della Mirandola. Traduit du latin et préfacé par Yves Hersant, Ed. de l'Eclat. coll. « Philosophie imaginaire ». 136 p., 75 F.

و د په ۱۰ خونواز

the many of the

10 mm 10 mm

the trade of the same of the same of

A STATE OF THE STA

with the same of

Street was a second

When the stay

Marketin ...

and the same of th

The second secon

$$\begin{split} & \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} \mathcal{L}_{i,j} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} \mathcal{L}_{i,j} \mathcal{$$

grander Berger gerende mar Buller (1944) Bergen er

And the second s

And the second s

And the second s

Agents of the second of the se

The second secon

ACCEPTANT OF THE SECOND OF THE

Apple to the control of the control

And the second s

CEUVRES PHILOSOPHIQUES de Jean Pic de La Mirandole. Texte latin, traduction et notes par Olivier Boulnois et Giuseppe Tognon. Presses universitaires de France, coll. « Epiméthée », 314 p., 260 F.

'EST on tout jeune homme, mais il connaît le latin presque depuis l'enfance. A l'âge où d'antres en sont aux rudiments, lui compilait déjà des traités de droit canon. Il sait également le grec, fréquente dans le texte Platoo, Aristote et leurs commentateurs. Parmi ceux-ci, les Arabes ne lui sont pas étrangers. La encore, le recours aux textes originaux le distingue. Outre l'arabe et le «chaldaïque» (l'araméen?), ce boulimique a commence à apprendre l'hébren et à découyrir les subtilités de la Kabbale, Quantité d'auteurs lui sont familiers dont ses contemporains, poor la plupart, ignorent même le nom.

Pourtant, le jeune comte de Mirandole et Concordia o'est pas simplement un rat de bibliothèque, pourvir d'un gargantuesque appétit de lecture et d'un estomac si robuste que les plus lourds traités scolastiques ne le gâtent pas. Cet érudit précoce a belle touroure. Et il est à la tête d'uoe des plus grandes fortunes de l'Italie en ce Quattrocento finissant. C'est enfin un amoureux sincère, non seulement de quelques belles, mais aussi de la philosophie, Il s'y voue avec nne constance et une gravité qui, dans sa situation, tour à tour emeuvent et surprenoent. Sa courte existence (il meurt à trente et un ans, proba-

.

PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

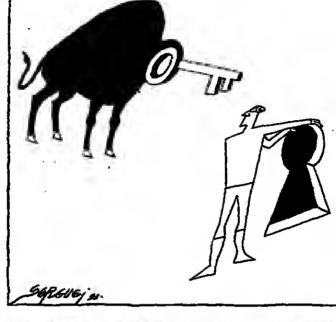
LE MONDE DES LIVRES

Pic de La Mirandole pétulant et sage

blement empoisonné en raison de ses liens avec Savonarole) est tout entière animée d'une sincère ardeur à rechercher le vrai.

Sa première intervention dans la République des lettres porte la marque de la démesure et de la pétulance. A vingt-trois ans, cet inconnn convoque à ses frais, à Rome, en 1486, un concile théologique privé où les doctes penvent venir, de l'Europe entière, disputer avec lui de quelque neuf cents thèses extraites par ses soins des philosophes latins, arabes, grecs, égyptiens, chal-déens et juifs. Dans ce « projet époustoujant », selon la formule d'Yves Hersant, les traits de la démarche singulière de Pic de La Mirandole apparaissent nette-ment: il cherche tout ensemble la concorde et le combat, sans tomber pour autant dans une contradiction. La concorde n'est pas l'amal-

game ni la confusion des doctrines. Elle repose au contraire sur la conviction que se trouve « dans chaque école quelque chose de remarquable qui ne lui est commun avec aucune autre». C'est ponrquoi il faut les connaître toutes, o'eo délaisser aceune, ouvrir sans cesse le ehamp de la philosophie à de nouvelles sagesses, jusqo'alors inconnnes ou tombées dans l'ouhli. Cet accueil encyclopédique doit mettre en humière la secrète harmonie reliant à leur insu les pensées en apparence les plus opposées. Une fois déponillées de l'ioessentiel, réduites à leur noyau fondamental, tontes les l'esprit des tournois médiévaux



écoles philosophiques - malgré les disparités de provenance, d'époques et de styles - refléte-raient en fin de compte une même vérité.

Le jeune comte de Concordia convie done l'Europe savante à débattre avec lui de cette harmonie cachée entre toutes les philosophies connaissables. Car un combat est nécessaire, aux yeux de Pic de La Mirandole. S'il parle de « palestre Intellectuelle », co référence à la Grèce ancience,

o'est pas loio. Soo invitation est aussi un défi. Sa jeunesse ne semble pas douter de la victoire. Pie souhaite en découdre, même s'il présente soo désir guerrier comme une « forme très honorable de lutte, si nécessaire pour acquerir la sagesse ».

La joute n'eut pas lieu. Le pape Inoocent VIII ioterdit la discussion, institua uoe commissioo d'enquête pour juger les thèses de Pic. Un an après, ces neuf cents thèses soot coodamoées à être détruites. «La phipart ne font que reproduire les erreurs des philosophes paiens... d'autres sont sus-ceptibles d'exciter l'impertinence des juis; nombre d'entre elles, enfin, sous prétexte de philosophie nnturelle, veulent favoriser des arts ennemis de la foi catholique et du genre humain », lit-on dans le jugement. Pie doit s'eofuir en France, où il sera emprisonné. Reveou en Italie sous la protection de son ami Laurent de Médicis, il ne sera absous que six ans

plus tard, juste avant sa mort, par le oouveau pape Alexandre VI. ES écrits qui nous restent de lui sont de facture extrêmement variée: poèmes, discoors, traités, commentaires des Ecritures, pamphlet cootre l'astrologie... Pie est un des philosophes qui a pratiqué avec le plus d'aisance la diversité des genres. A tel point que l'unité et la cohéreoce de sa pensée ont été mises en daute, ou interprétées en des directions opposées. Soo texte le plus cnonu, De in dignité de l'homme, déjà traduit en français en 1958 (1), fait aujourd'hui l'objet de deux traductions nouvelles. l'une par Yves Hersant, l'autre par Olivier Boulnois et Giuseppe Tognan dans leur édition d'un volume d'Œuvres philosophiques. Destiné à servir d'introduction aux savantes disputes qui furent censnrées, ce discours ne fut jamais prounncé. Il eut pontant, après la mort de son auteur, une vaste andience.

Car ce n'est pas seulement un texte lumineux, dont le charme et l'élégance contrastent avec la sécheresse des thèses rassemblées sous le titre de Conclusiones. Pie de La Mirandole y expose une conceptioo de la oature et de la liberté hamainea qui peut paraître résolument moderne. Ce qui rend l'homme admirable, à ses yeux, c'est eo effet qu'il doit se créer lui-même. La « nature » de l'homme o'en est pas une : elle ne contient rien, sauf la capacité de s'inveoter, et par la de tout devenir, du bestial au divin.

Ľœil LE NOUVEAU CATALOGUE est disponible chez 43 libraires Liste su demande a). 73, mê dû Moulin Vest-75014-Paris « Qui n'admirerait, écrit-il, ce caméléon que nous sommes?»

Tnutefois, qu'on ne se méprenne pas : cette autocréatinn de l'homme est fort éloignée de l'existentialisme et d'une conceptinn de la liberté comme celle de Sartre, par exemple. Car e'est par décision divine que l'hnmme, pour Pic, est eo charge de lui-même et du monde. « Tu te définis toi-même », fait-il dire à une voix s'adressant à l'hnmme mais e'est la vnix de Dieu.

PLUTOT que de chercher dans l'ensemble de ses écrits les traces d'une modernité illusoire, mieux vant y découvrir les signes de son appartenance au temps de la Renaissance et de l'humanisme italien, et les traits qui le singularisent, Bien que proche de l'école des platooieiens de Floreoce et ami de Marcile Ficin, Pie ne fut jamais vraiment des leurs. Sa fréquentation assidue des scolastiques et soo idée de la concorde des doctrines le portent à vouloir constamment reconcilier Platon et Aristote. Auenne oppositioo fondamentale ne viendrait les séparer. En revanche, tout oppose à ses yeux l'humanisme littéraire, chargé de rhétorique et de joliesses imitiles, à la méditation des philosophes et à la rude prose qui en rend compte.

Sa longue lettre sur le style des philosophes, adressée à Ermolao Barbaro qui leur reprochait leur inélégance, est un réquisitoire contre les charmes trompeurs des tournures littéraires daos le domaine de l'analyse philosophique. Ce document, traduit pour

la première fois en français, est intéressant à plusieurs titres. On y voit en effet le très raffiné Pie de La Mirandole s'opposer à toute tentative d'enjoliver la philosophie. Il plaide pour la solidité du marbre, cootre le stue et les fioritures en platre. Mais aucune place ne demeure disponihle entre le jargon rugueux qui s'ef-force de traquer la vérité et la beauté vaine des ornements. Il ne semble pas songer qu'il y a une beauté propre au marbre parfaitement poli.

17

Ce qui l'en empêche, e'est probablement son sens de secret.
«Le sain des philosophes est de cacher nu peuple leur doctrine ». écrit-il. Le thème de la philosophie cachée oriente en fait toute sa démarche. A côté de la Loi remise à Moise, son interprétation secrète est à retrouver. Sous la diversité des doctrines, leur concorde s'ancre dans une sagesse primnrdiale, un savoir originaire et secret qui demeure à déchiffrer. Soo septuple commentaire de chacune des six journées de la Genèse, l'Heptaplus, son iotérêt pour la Kabbale et pour l'ésotérisme sont en relation directe avec cette faseinatinn pour un secret majeur, une cié de la nature et dn monde, autrefois econve et désormais dissimulée entre les lignes.

Cette clé étant supposée unique, et ee savoir secret partout identique, la tentative de Pie pour ouvrir effectivement la philosophie à d'autres traditions de pensée se solde par un échec. Car c'est toujours un credo chrétien que Pie de La Mirandole prétend retroover dans le secret des traités les plus étrangers au christianisme. Au début des temps modernes, soo mérite est d'avoir donné une exteosion onuvelle à cette démarche qui fut avant lui celle des Pères de l'Eglise, et que d'autres par la suite prolongent jusqu'à nos jours. C'est égale-ment sa limite.

(1) Traduction de P.- M. Cordier la Jean Pic de La Mirandole ou la plus pure figure de l'humanisme chrétien, Desclée de Brouwer, 1958.

PUBLICATION JUDICIAIRE (suite)

LOISIRS de supprimer œue clause ;

ouns consecutor, una qui un divint excolusir de reproduccion ou de diffinsion d'un corvonge ne sous pas abusives es soi ;

Que la clause incejuniore a, en réalité, sendement pour objet d'interdire à l'éditeur, pendant la période d'exclusiviet, de consentir à un autre ciud ou une organisation conservates des avantages qui leur permettraient de proposer su public le mens ouverages au prix sensiblement plus les, à la funite symbolique, que cabit offert por FEANCE LOSSISS;

que cabá offert por FRANCE L'OSTRS;

Que cette clause apparaît sinsi contrate ou complément destiné
à donner troit son seus à la clause d'exclusivité elle-même;

Qu'elle n'est abusive qu'en unit qu'elle est associée à une clause
d'exclusivité elle-même abusive; qu'elle est associée à une clause
d'exclusivité elle-même abusive; qu'elle est associée à une clause
flupplication de la clause d'exclusivité seux elle-même timités,
puisqu'elle ne visera désormais que les caterprises opérant sur
le marché de la vente des livres pur claus;
Our le désigne de Consentil seux différenté en conséquence.

Considérant qu'il est encore reproché à FRANCE LOISIRS, afin de so prémunir contre les ventes à prix réduit et les offices de recrutement de G.L.M., d'être interventre auprès des éditeurs ca dehocs de toute disposition, contractacile;

Considérant que, par une lettre du 14 cétobre 1986, FRANCE LOISIRS a signaté à l'astention des Editions GALLIMARD . Foffre aux adhérents de G.L.M., à des peix dégressifs, d'un ouvrage que FRANCE LOISIRS faisait paraître au nôme momente agunde sélection; que l'intervention a étéréperunée sur O.L.M. le 27 du même moiss. Qu'une intervention de nature nome a eu lieux de las part de FRANCE LOISIRS, de souvembre 1986, amprès des Editiones ALBIN MICHEL, action unies de G.L.M.; Qu'il énglessit, schon un expossable de FRANCE LOISIRS, de dontes une interprétaiton de la foi au le prix unique du l'une et de défonners une sorte de "double Jeu" mané par G.L.M. en violation de l'expris, s'inon de la leure de la loi; qu'un sarplas GALLIMARO n'avait pas signaté la cession autérience du titre à G.L.M., contraîrement aux stiputations du controt la liant à FRANCE LOISIRS;

Considérant que le consolt a estané qu'il résultait de l'instruction que l'afficé prix résult par G.L.M. de l'ouvrage mendionné dans la clatre du 14 actobre 1986 n'entrait pas dans le champ d'application du contrat invoqué par FRANCE LOISIRS, qu'en intervenunt ainsi pour empécher G.L.M. d'effectuer des rabais, FRANCE LOISIRS avait entraits d'imitaer toute concurrance PRANCE LUISSIES avait entantiu diminer toute concurrance por les prix en incitant les éditeurs à y bâre obtancle ; que, en taison de la suprématie de FRANCE LOISIRS sur le minché, semblobles interventions, mêter nounssortées d'accure motace explicitée, constituent, en empêchant le jeu de la concurrence, tra abus de position dominante ;

Mais considérant que les termes employés per FRANCE LOSSRS dans sa testre du 14 octobre 1986, qui sont repris per le décision du Conseil (page 9 in fine) à laquelle il est reuvoyé, ne peuveus être analysés consero une presison tendent à dénier de GLLM. Le drois à une concurrence per le pris pratiqué, que ceste lettre se présente seulement comme une processation contre une politique de poix menteux à profit, les facultés successives offérets par la loi du 1911 août 1931, mais contraite à l'espait de ne tense; que les termes employés n'excèdent pas co qui est admissible coine concurrents sur ou nême marché, peu important des lors que l'ocuvinge mentionné n'estrés pas, en réalité, dans le champ d'application du contrat invoqué par FRANCELOSIRS;

Considérantes définitive que FRANCE LOISIRS a abusé de sa Consolerantes de lumeve que se Activate L'observat autoriente la position dominante sur le orascriché de vezir des fivres parchibés en impogrant, dans les contrats de cession de droits qu'elle propositif sux éditeurs, que clause d'exclusivité qui avait pour objets d'éléminer noute forme de concervence sur les marchés voisins de celui sur lequel elle opérait, pratiques qui hotheur sous le comp des articles 50 de l'enfontance du 30 juin 1945 et sous le comp des articles 50 de l'ordonnance du 30 juin 1945 et 8 de l'ordonnance du 1er décembre 1986, sans qu'elle puisse invoquer les dispositions respectives des articles 51 et 10 de ces

Sur la sanction des cratiques.

Considérant que, en misem du seul grief resenu à la charge de FRANCELOISTES, desen incidence économique limitéret de la circunstance, por contentée, qu'elle des conforméemes sité à l'injonction du Conseil, la pranique incumintée sen sanctionnée par la publication intégrale de la présente décision dans les périodiques qui seront désignés;

Que les sommes qui seront resumées par le Trésor poterrunt

intérits au teux légel à compace du 25 mil 1992, date de signification des conclusions de FRANCE LOISTES compor-

Ence on consume la société LES EDITIONS GALLIMARD Considérant qu'il est reproché à GALLIMARD d'avoir introduit, dans les coutest de cession de droits à GLM, wer charse obligatest occido à vendre l'ouvrage au pet, finé par l'éditoir sudeix du peuvième mois sprès la promière publication; Que octa cisuse sent à finéter la concurrence sur les pour en moment où le loi du 10 août 1981 l'autorise en permettent aux contrates de partique rungit inférieur à celui de la promière édition seuf mois après la mise au vente de colle-ci; Que, même si élie ne concurrequ'un seul contrat, elle a, person obje, un caractère autoconcurrentel, GALLIMARD as provant légitimement exciper d'un souci d'éviter une concurrence avec l'ouvrage vende en fibraire con exploité su même nuturest que le suppression de la clause permettain à GLM, de procéden des offires à privaté du des lediciens mois et "d'écooler les fivres un sock en môpris des intéries du investe del muture" puisqu'elle

suck se ménisdes inérétade le reconcule de la reconcule ansi, explicitement, l'objet necessation de la clamar entiquée ; Que son recours condans à l'annulation ou la réformation des

ns de la décision du conseil qui la concernant son

Ser Es accessions.; Considérant que l'équité se commande pas de l'aire application de l'article 700 N.C.P.C. se profit de l'une ou l'autre des parties;

Considérant qu'il n'y a pas lieu d'admeure la demande de FRANCELOISTES qui concerne le remboussement des frais de publication de la décision du Consett;

Considérant que les fruis de l'insurnce seront supportés par PRANCE LOISIRS dans la proportica des 4/3° et par GALLD/ARD pour 1/5°, que le Synthess des écrivaises de langue financière conservers copendant la charge des fruis de son.

Considérant que l'article 699 N.C.P.C. n'est pas applicable en l'espèce, le ministère d'avont n'étant pas chlightoire ;

PARCES MOTIFS: RECOIT & SYNDICAT DES ECRIVAINS DE LANGUE

FRANCAISE es son servention; REIETTE le recours de la société LES EDITIONS GALLMARD; REFORMANT le décision n° 89-D-41 du Consoil de la rogrammence, en date du 28 novembre 1989, en ne qu'elle concerne la société FRANCE LOISTRS:

concerns la société FRANCE LOUSIRS: ENUDRYT à extre société de modifier les contrats de cossions de droits afia de limiter l'apprionities de la clause d'eutenirésé eux seules ventes inservernazion le marché de le vene des l'ivres per ciebs; SUPPRIME la sanction pécuniaire de 20 000 000 F. et 1117 que SUPPRIME in succion pocumante de 30000 000 P. et 1111 que cente souvente qui doit être resthuée par le Trêster Public porteza intérête su tanza légal à compiter du 25 mai 1992; ORDONNE in publicación intégrale de présent arrêt, dans les trois mois de su date et aux, freis de la sociale FRANCE LOSSES, dans les quotidiens LB PIGARO, LE MONDE (supplément hébidomadaire du Monde des Livres) et Listera-Trôn (robrique Cabiers du livre) et dans le périodique LIVRE auxiliano.

REJETTE les demandes d'application de l'article 700 N.C.P.C. REJETTE la demande de la société FRANCE LOISIRS ten-dant su resolver sement des frais de publication de la dévision dest se resuboursement des freis de publication de la dévision du Consell de la concurrence; DIT que le SYNDICAT DES ECRIVAINS DE LANGUE FRANCAISE conservers la charge des foals de son interven-

LOISTES a de la société LES EDITIONS GALLIMARD des les proportions respectives de 4/5 et de 1/5 ; RESETTE toute demande ou prétention autre ou contraire à la INCOMMENTAL LE CEREFFER. LE PREMIER PRESIDENT,

DERNIÈRES LIVRAISONS

Critique littéraire

JOHN E. JACKSON: Mémoire et création poétique. Il n'y e pas de création littéraire sans acte d'imagination et sans acte de mémoire. que celle-ci soit collective (mythique) ou individualla. La remémoration proustienna funda pour l'auteur un espace paradoxal nu il peut aussi inscrire Du Bellay, Shakespeare, Racine, Chénier, Nerval, Baudelaira, Mallarmé, Wordsworth, Kafka, Celan, Bonnefoy, Clauda Simon. (Mercure de France, 330 p., 130 F.)

COLLECTIF (sous la direction de B. Boie et D. Ferrer) : Genèsas du roman contemporain. Incipit at entrée an écritura. Da Backett à Bataille, da J.-P. Goux et Paul Nizon, an passant par Robert Pinget et Claude Simon, Lucette Finas et Christa Wolf, sont étudiés dans ce voluma la première phrase nu la première paga de roman, du point da vue de leur genèse. Que le début du manuscrit coîncide ou non evec celui du roman, il ast toujours un lleu stratégiqua particulièrement révélateur da la création. (CNRS Editiona, coll. « Taxtas et manuscrits », 213 p., 190 F.)

BERNARD ANDRÈS : Profils du parsonnage chez Claude Simon. Cette étude éclaire le travail qua l'écriture de Claude Simon fait subir à la notion da parsonnaga, notion qua las théoriciens du nouveau roman avaiant voulu éliminer et qu'à suivra sa figuration dans le totalité da l'œuvre da Claude Simon on voit passer das profils d'un motif-personnaga au profils d'un personnage-narrateur qui ast et n'est pas Clauda Simon lui-même : toujours un effet d'écritura. (Minuit, «Critique», 282 p., 145 F.)

COLETTE BECKER : las Apprentissages de Zn/a. Les pramièras ceuvres d'Emila Zola jusqu'à Thérèse Raquin (1867), étudiées par una spécialiste qui restitua le « discours du tamps » et les fantasmes personnels dens lesquels a'ancrent les conditions et les mobiles de la création littéraire. (PUF, « Ecrivains », 414 p., 220 F.)

ERIC FAYE : Dans les laboratoires du pire. Totalitarisme et fiction littéraire eu XX. siècla. Nikus Athenassiadès, Vladimir Bartul. Rev Bradbury, Dinn Buzzeti, Aldoua Huxley, Ernat Jungar, Sony Labou Tansi, lamati Kadaré, Vladimir Nabokov, George Orwell, Evguéni Zamiatine ont checun, que ce soit sous le masque da la fable ou du conte philizaophique, élévé un rempart contre la monda totalitaire, une contre-utopie, et ils tracent ainsi les cercles de l'enfer moderna en préservant le feu de le littérature. (José Corti, 279 p., 140 F.) JUDITH SCHLANGER : la Mémoire des œuvres. Par la grande spécia-

liste des problèmes de l'invention intellectuelle, un ouvrage de philosophie de la littérature qui cherche à montrer les conditions de l'apparition d'une œuvra dans la massa des livrea. (Nathan, 160 p.,

GÉRARD POMMIER : Naissance at renaissance da l'écriture. La genèsa de l'écrit étudiée à travers l'ecquisition individuella de l'écriture et les problèmes de la dyslexie chez l'enfant, par un chercheur et psychanalyste, ancien élève de Lacan. (PUF, « Ecriture », 381 p.,

MARIE-THÉRÈSE SUTTERMAN : Dostofevski at Fleubert, Ecritures de l'épilepsie. Par une psychiatre, également docteur ès lettres, un questionnament psychanalytique de l'inspiration eréatrice chez Dostolevski et chez Flaubert du paint de vue des mécanismes psychiques et par la comparaison de leur épitepsie. (PUF, «Le Fil rouga», 268 p., 178 F.)

COLLECTIF (sous la direction de Jacques Perrin) : Rimbaud au Japon. Découverte dans la biographia de Rimbaud? Non, actes d'un colloque qui s'est tenu à la fin da « l'année Rimbaud » à l'Alliance françaisa de Sendai, avec plusiaurs universitaires japonais at français, dont Hiroo Yuasa, Toru Sato, J. L. Steinmetz et A. Buisine, et les écrivains Alain Jouffroy et Pierre-Jean Rémy. (Presses universitaires de Lilla, 188 p., 110 F.)

E printemps est argentin. NOUVELLES 1945-1982 Comme se fsisant fece de Julio Cortazar. surgissent deux monuments consacrés l'un à (Argentine). Jorge Luis Borgee (« le par Laure Guille-Bataillon, Monde des livree » du 14 msi), Françoise Campo-Timal. l'autre à Julio Cortazar, les deux et Françoise Rosset, géents argentins de ls littérature préface hispanique du XX• siècle. On s de Man déjà ramerqué pour en faire des thèses que l'un et l'eutre trouvaient dans le texte court, le nouvelle, leur mode d'expreseion préféré - même si Cortazar e été

eussi l'immense romancier de Marelle - et que leur exploration du monde et des mots les e transportés également vara cet autre côté des choses qu'on nomme, feute de mieux, le fantastique. Ils sont morts loin de leur psys, à deux ennées de distance, Borgès à Genève en 1986, Cortazar, en 1984, en France où il evait choisi de vivre depuis très longtemps et dont il était devenu citoyen.

Leurs routes ne se sont pas croisées longtemps; leurs tempéraments sinon leurs goûts s'opposaient. Borges lisait la vie dens les livres et revait d'un univera qui serait une immenae bibliothèque; Cortazar écriveit des livres pour changer la vie, pour en exelter toutes les menifestations; il était révolutionneire. Mano Vargas Llosa, qui préface l'édition intégrale des nouvelles de Cortazar, affirme que l'écrivain s'est converti à la révolution après mai 68. Il en donne pour preuve qu'suparavant Cortazar n'avait qu'indifférence et mépris pour la politique.

Il serait plus juste de dire qu'è un moment de sa vie Cortazar e estimé qu'il deveit prendre le risque d'engager sa propre entreprise révolutionnsire dans un mouvement historique, celui du communisme et du soutien à Cuba. Une expénence dont il souligneit avec humour les ambiguités : dans un des récits soumoisement eutobiographiques qui composent Un certain Lucas, il nous raconte le manière dont il résiste è ses camerades jorsqu'ils lui demandent d'écrire des livres dont le message soit intelligible pour le plus grand nombre : « On ne connaît pas de limites à l'imagination si ce ne sont celles du verbe; langage et invention sont des frères ennemis, et de ce combat naît la littérature, la rencontre dialectique de la musa et du scribe, l'indicible cherchant parole, la parole se refusant à dire jusqu'à ce que nous lui tordions le cou et que le scribe et sa muse se réconcilient en cet instant étrange que plus tard nous appellerons Vellejo ou Malakovski, »

Cortazar propose donc eux militants un pacte de renoncement mutuel aux conquêtes les plus extrêmes «afin que les contacts avec notre pro-

Jattès

Vuk Draskovitch

combat au cœur

verbele à son niveau le plus haut et la plus raréfié, vous renoncez, Traduit de l'espagnol vous, à la science et à la technologia sous leur forme égelement vertigineuse et raréfiée, par exemple les ordinateurs et les avions à réaction ». De l'humour de Mario Vargas Llosa, Gallimard, 1038 p., 290 F. et une solide logique de l'absurde et voilà périmées des tonnes de dissertations sur les pièges de l'engegement et le littéreture populaire. Seules les conquêtes les plus extrêmes intéressent Cortazer. Depuis qu'il écrit,

depuis son premier recueil de poèmes, Presencia, publié à Buenos-Aires en 1938 sous le pseudonyme de Julio Denis, il e choisi son aire de travail : pee la marge où l'on flotte dens une liberté indietincte, mais le limite qu'il s'egit de repousser. Il se veut pionnier, homme des nouvelles frontières offertes à la conscience et à la

l'énorme compilation des Nou-velles n'est évidemment pes dens le ressemblement en un seul volume des onze recueils déjà parus et restitués dans l'ordre chronologique de leur publication originele, mais dans les vingt-cinq peges de nouvelles inédites, écrites entre 1937 et 1945. A cette date, Cortazar les avait réunies en racueil, l'Autre rive, « pour clore un cycle et en affronter librament un nouveau, moins maladroit ».

E sentiment de la maladresse l'evait pourtant emporté et l'écrivain evait remisé ces douze textes dens ses cartons. Sa première nouvelle publiés, Maison occupée, paratira en 1946 dans Los Anales de Buenos Aires, le revue que dirigeait... J.L. Borges. L'Autre rive ne frappe pas précisément par ses gaucheries; en revenche, on est surpris d'y voir déjà tout formé l'espace littéraire de Cortazer. C'est un embryon perfait qu'il n'y e plus qu'è nourrir pour qu'il grandisse et dont on devine à la conformetion de certains de ses membres qu'il deviendra géant.

D'emblée, dès les premiers mots du premier texte, Cortazar s'installe dens le répertoire fentastique : « Tous les fantômes savaient que Duggu Van était un vampire. » Nous voilà, pensons-nous, en terrain connu : Imeginaire gothique, pintes de sang et frayeurs morbides. Et puis quelque chose dans le récit glisse sans qu'on y prenne garde, Duggu Van le vempire se com-

renonçons, nous, à la création | amoureuse peut-être, plutôt qu'en amateur de | saignées. Et le fantastique change de nature : c'est la réalité, la réalité seule qui intéresse Cortazar, mais une réalité que l'imagination délivrarait enfin des limites que l'hebitude, l'histoire, les catégories mesquines du seul entendement lui mposent.

L'écriture agit comme une libération ; il ne s'agit jamais d'introduire srbitrairement de l'irra-tionnel pour détraquer la machine – cette forme banale, mécanique, et finelement inutile et ennuyeuse du fantastique, - mais su contraira d'explorer par la voie de toue les sens ce monde que notre intelligence sait fini, mals dont notra corps affirme l'infinitude.

C'est une entreprise à devenir fou. Mettre en marche à la fois et intensément sa vue, son odorat, son toucher, son goût, son oule et ordonner à son cerveau de synthétiser tout cele peut conduire à des accidents de le raison; surtout si, en même temps, on vaut aussi intégrer à ce sentiment total de le vie le temps dans toutes ses l'autoroute du Sud. A quelques kilomètres de Paris, en modifiant simplement les données de base du tourisme, il fait la découverte d'une pla-

OUS voici aux antipodes de l'idéalisme borgésien, aux antipodes des rigueurs de l'ebatraction. Visible ou encora invisible, tout ce qui existe dolt entrer dens le livre. L'incohérence est l'obstacle que chaque nouvelle de Cortazar doit surmonter : comment faire se tenir ensemble, dans une séquence lisible et compréhensible, deux, trois ou quatre morceaux de réalité que l'expérience banale, la logique commune et le langage quotidien tiennent hermétiquement séparés? Dens leur méfiance de la littérature, les surréalistes inventaient un merveilleux de bric-àbrec, un culte, profondément religieux, à des idoles de juxtaposition : la rencontre du parapluie et de la machine à coudre sur une table de dissection. Cortazar prend l'exact contre-pied de ces jeux de société : la littérature est ce qui doit sensibilité de l'humenité. L'intérêt littéraire de l'dimensions objectives et subjectives, la peur, le l'accomplir le mélenge des eaux, lier et mêler l'in-

connu et le déià connu, les mots habituels et les images Inédites, les cartes anciennes et les terres

La tâche est évidemment maisisée, ecrobatique. Les mots ne s'y prêtent que contraints et forcés. Leur nature première est de définir, or a tout ce qui est défini implique un renoncement eux multiples aspects où se complate la volonté divine ». Il convient donc pour les libérer de leur fonction de garde-fou d'inventer mille ruses, de les épuiser dans des jeux, de les égarer dans des constructions piranésiennes, de

ou à d'impitoyables exercices d'essouplisse-

Parfois, bien sûr, chaque rivière demeure dans son lit, l'écrivain ne parvient pas à ouvrir de passage; le nouvelle raconte des choses bizarres, voilà tout. Souvent, le plus souvent, è force d'invention, le sorcier de la Remington pervient è nous délivrer de ce qu'il nomme l'état Tupac-Amaru, celul de nos prisons et de nos frustra-tions ordinaires : «Il s'agit d'une dissension entre l'âme et le corps, d'un désir de faire une chose et son contraire, d'eller è la fois è geuche et à droite. » Pourquol céder à l'âme plutôt qu'eu corps, au corps plutôt qu'à l'âme, pourquoi accepter la mutilation du choix, une rive au détriment de l'eutre quand le miracle d'un texte nous fait cadeau de l'impossible : marcher enfin dens deux directions opposées, dans plusieurs dimen-

Le mélange des eaux

désir, le mort et beaucoup d'eutres choses | les soumettre à d'allègres séances de maquillage encore. La logique n'y suffit plus : « Votre intelli-gence est telle que, incapable de vivre à l'intérieur de votre cerveau, elle e dû se chercher une issue», dit un personnage de Puzzie. D'autant qu'à l'expérience les fameuses «longues chaînes de raison » chères à Descartes se révèlent assez décevantes et peu opérationnelles : elles ne permettent guère de découvrir que ce que l'on sait déjà. Or, explique Cortazar, «Il n'y e pas un univers mais des millions et des millions d'univers imbriqués les uns dans les autres, et dans chacun d'eux cinq, dix, quatorze univers distincts et

La réalité la plus banale, la plus ordinaire est toujours à la jonction de plusieurs mondes. Dans un de ses demiers livres, les Autonautes de la cosmoroute, Cortazar raconte, en reporter, l'odyssée, effective, qu'il e entrepriss : un mois chain atteignent les effets maximum. Si nous porte en emoureux de se victime, elle-même d'elre de repos en stations-service le long de sions à la fois. Enfin libres.

Les étranges rencontres de Madame Auster

LES YEUX BANDÉS (The Blindfold) de Siri Hustvedt.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christine Le Bauf. Actes Sud, 216 p., 120 F.

Siri Hustvedt présente cette amu-sante singularité d'avoir été ellemême personnage de roman avant d'écrire son premier récit. Les fer-vents lecteurs de Paul Auster se rappellent peut-être avoir rencontré
Sin, cette «blonde grande et minoe,
d'une beauté rayonnante » qui
apparaît dans Ciré de verre, au
début de la Trilogie new-yorkaise
(1). Ils l'auront recounue, devenue
lris dans Leviathan (2), la seulc femme sans histoire capable d'apporter un équilibre eu narrateur. Dans la vie ordinaire, Siri Hustvedt ressemble trait pour trait ou personnage d'Auster : « Un mêtre quatre-vingts, un ravissant visage scandinave et les yeux bleus les plus joyeux qu'on puisse trouver entre le ciel et l'enfer...» Le maître et son modèle se sont rencontrés lors d'une lecture de poésie à New-York, à laquelle assistait aussi Don DeLillo. C'était l'un de ces «hasards nécessaires» chers à Auster. Peu de temps apres, ils s'épou-

Coïncidence des rencontres. forces obscures qui penvent changer le cours d'une vie, jeux d'in-fluences entre les êtres : tels sont justement les thèmes des Yeux bandes, un premier roman que Siri Hustvedt dédic à... Poul Auster. S'agit-il d'ailleurs d'un roman ou d'un recueil de nouvelles? L'auteur svoue ne s'être jamais vraiment souciée de cette question. « En ter-minant la première histoire, dit-elle, je savais que j'allais ecrire un livre autour d'Îris et construire les morceaucx d'un puzzle qui derraient for-cément s'assembler."



« Un ravissant visage scandinave et les yeux bleus les plus joyeux qu'on puisse trouver entre le ciel et l'enfer... » (Paul Auster)

repondent, et renvoient indéfiniment les uns aux autres, par le jeu de personnages qui, sous divers masques, passent d'une histoire à une eutre. Avec elle, le lecteur se trouve entraîné dans une série de rencontres étranges, réelles ou fictives, mais toujours extremement troublantes, au point que toutes menacent de faire vaciller l'identité profonde de la narratrice.

Mr Morning, un individu bizarre qui la paye soixante dollars pour jeune étudiante arrivée du Minne- s une morte; George, le photo- si profond qu'il jette la narratrice

sota, est-elle devenue l'héroine de graphe silencieux capable de la briquatre récits qui s'emboîtent, se ser psychologiquement par un seul et obsédant portrait; Mrs O., «la timbrée», qui semble vouloir attenter à sa vie; Paris, le critique d'art, le gnome hideux, toujours sur son chemin; le professeur Rose qui lui fait traduire de l'allemand les fantasmes d'un garçonnet vicieux, en proie à mille pulsions sadiques...: tous les personnages qui entourent lris contribuent à entretenir cette atmosphère de menace planante, de déséquilibre êtrange qui enveloppe tout le roman. Et chaque rencontre Ainsi l'Iris du Léviathan, cotto décrire des objets ayant eppartenu provoque un ébranlement nerveux

dans une sorte de fièvre pouvant aller jusqu'à l'égarement, la folie, la

« J'ai voulu cerner au plus près ce sentiment de malaise qui surgit quelquefois entre les êtres», expli-que Siri Hustvedt. La volonté de manipulation qui altère toute relation catre les personnages, le plaisir pervers qui en découle, la cruauté tapie derrière chaque geste, les ten-tations violentes eussi délicieuses qu'incontrôlables, posent aussi la « question du mal, partout présente dans le livre».

Tout comme la fascination pour les marginaux et les détraqués de New-York, l'attirance irrésistible pour les quartiers malsains et les bars louches. Et si, au lieu de basculer dans le gouffre, c'est elle, finalement, qui fait tomber le professeur Rose dans ses bras il n'y e seur Rose dans ses bras, il n'y s qu'une explication, toujours la même. Seul le hasard est roi. Tout

peut arriver. A sa sortie eux Etats-Unis, le New York Times saluait « la voix contemporaine, lucide et profondément originale» qui s'exprime dans ce premier livre. Etait-il nécessaire de le rapprocher d'Harold Pinter et de Peter Handke? N'est ce pas, au contraire, l'atmosphère singulière de ce roman qui retient le lecteur? Ce queique chose d'obscur et d'in-quiétant qui affleure partout, der-nère la benalité du réel? Chez Siri Hustvedt, on est dans le noir, infirme. On tatoone, on se perd, on se beurte à des inconnus, toujours à cause de ce «blindfold», ce bandeau invisible qui nous cache les yeux. Et l'on sort du livre comme d'une partie de colin-maillard ; vaguement étourdi, saisi soudain par un leger vertige.

Florence Noiville

(1) Actes Sud. 1987 (2) Actes Sud. 1993. A signaler la parution de le Carnet rouge de Peul Auster, douze textes courts sur les hasards du destin. (Actes sud,

myulsions modgiennes THE PARTY OF THE P

Service was

STATE OF THE STATE

THE PARTY OF THE PARTY OF

Meade of the Spinisher of Miles

STATE OF THE PARTY OF THE

grad to the Views of the

יו ייול יישר ביים ביים ביים ביים

Happyenement a Tair

mm : -i-s : 1' . '.

THE DES FOR THE PARTY OF THE PA

MAN TOTA & LOUIS DIST

12 TOTO; 7" 14 14 114

menurcamen denur 170 mar Jung Nest

sagrata tutvia krali i

Tembers and Congrama indirette. 14 mar 19 mer 2 197 198

Appropriate to select a

121C# 11.4 '5 ' 27

Tentara Carry : 1.5

Stat metrate: Ser.

F. 10

programme of the state of the s

Section 1 to 3 miles

Section 19 and 1

THE STATE OF THE S

The state of the s

Section 2 to 32

325 JEEF 250

PER BEAR

Maria State of the EN EN PART 13 : 41 Antalian is carried to The state of the s 20 d (20) 2.11 . 4 TERRORI'S IS ME

page 1 and 1 throngs of the control of the state of the s

The section of the same of the first that the section of the secti

Section of the sectio

The state of the s

Des militaires &

The state of the s the same of the sa SELECT STREET, Land of the second The same of the sa MENT OF SECTION 1997

Marie 1 Marie - Carril Marie 1 marie 1 a marie

the same and the same of the same of the same of the same BONE & POS SAIR & CONTROL OF THE PARK OF THE LABOR. Estrate Turner many and the state of the sta and the second of the second o STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

> The at all even we were the an army and a the same and a proper of the party of the pa Le retour des creits au

> > personal and the first production the production and

The secretary and the control of the Management of the Control of

Le malaise dans l'armi

a loss, a classic because succession

Pechiney pourrait as n de Saint-Gobain

And the second of the president of a subject to the

of the property property that the party that

A C STRANGER - War Now You

